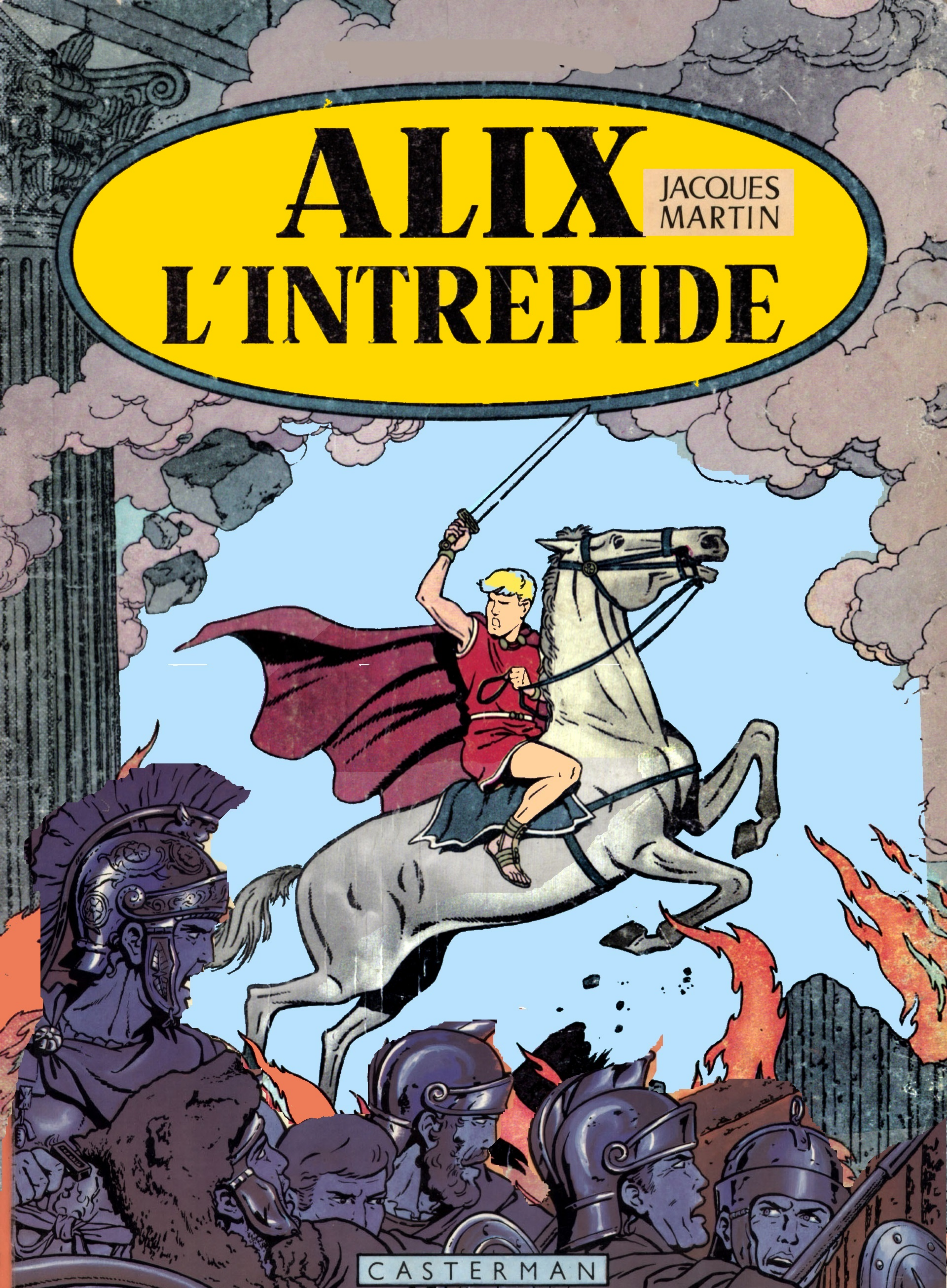


ALIX

L'INTREPIDE

JACQUES
MARTIN

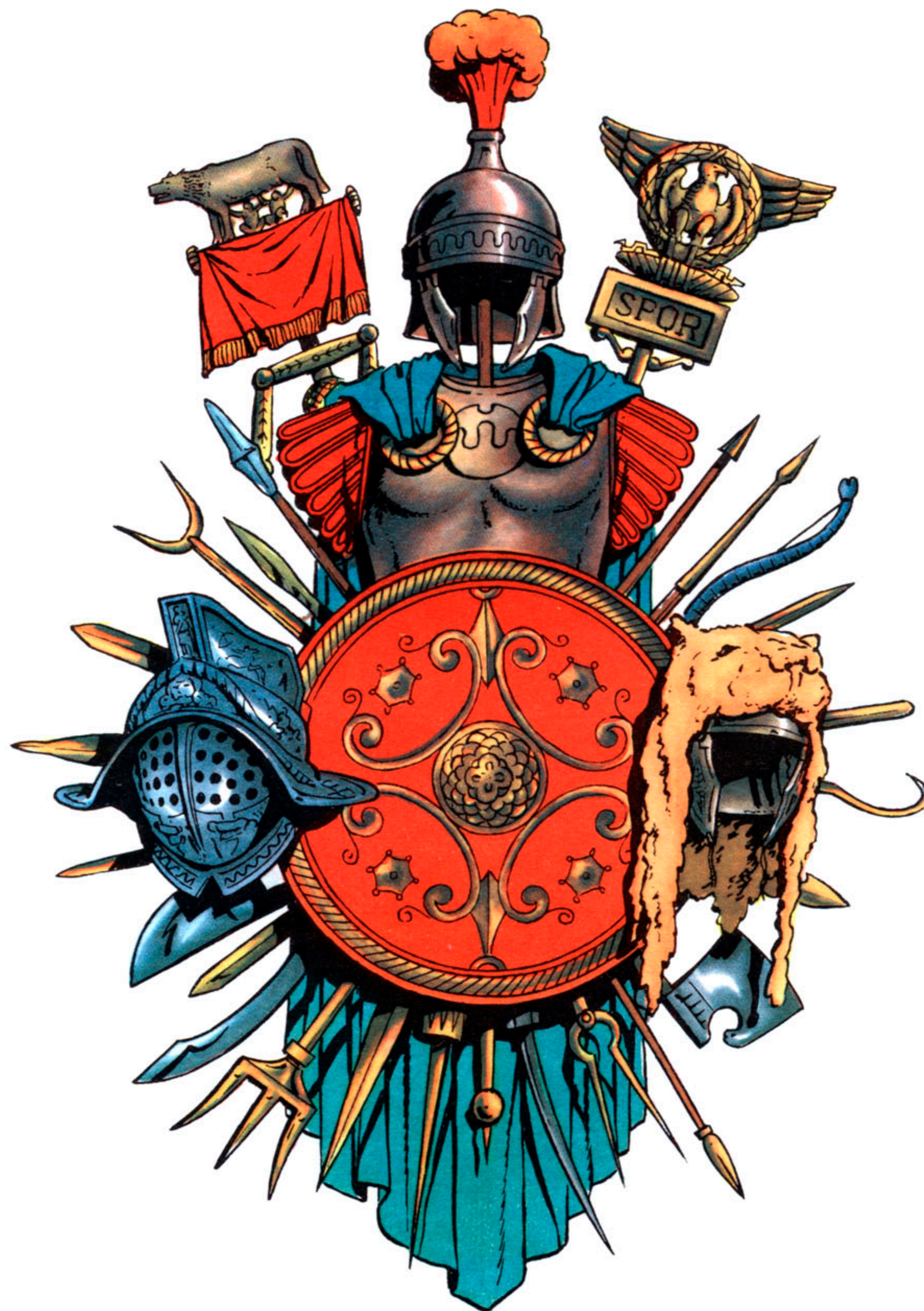


CASTERMAN



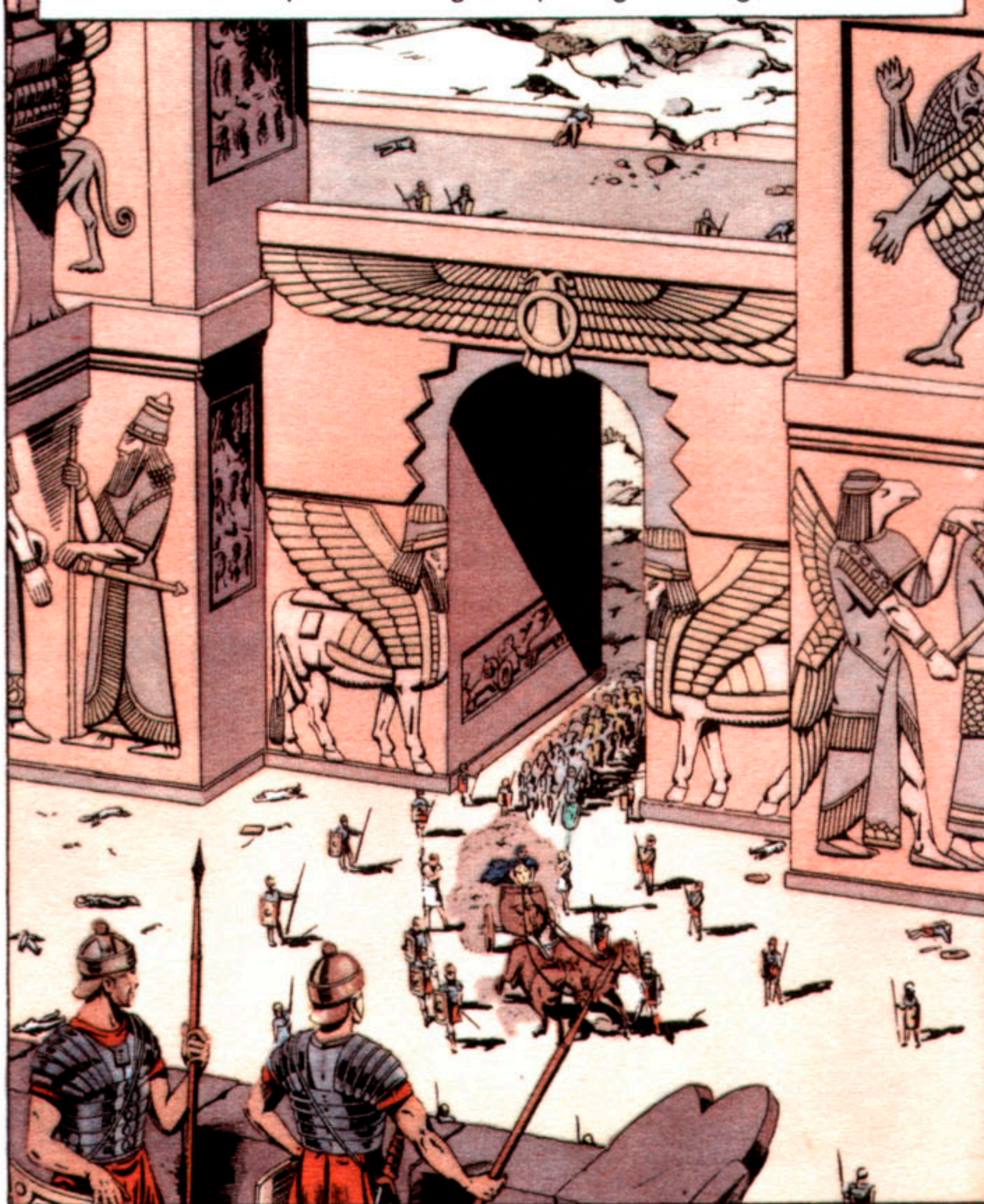
JACQUES
MARTIN

ALIX L'INTRÉPIDE



C A S T E R M A N

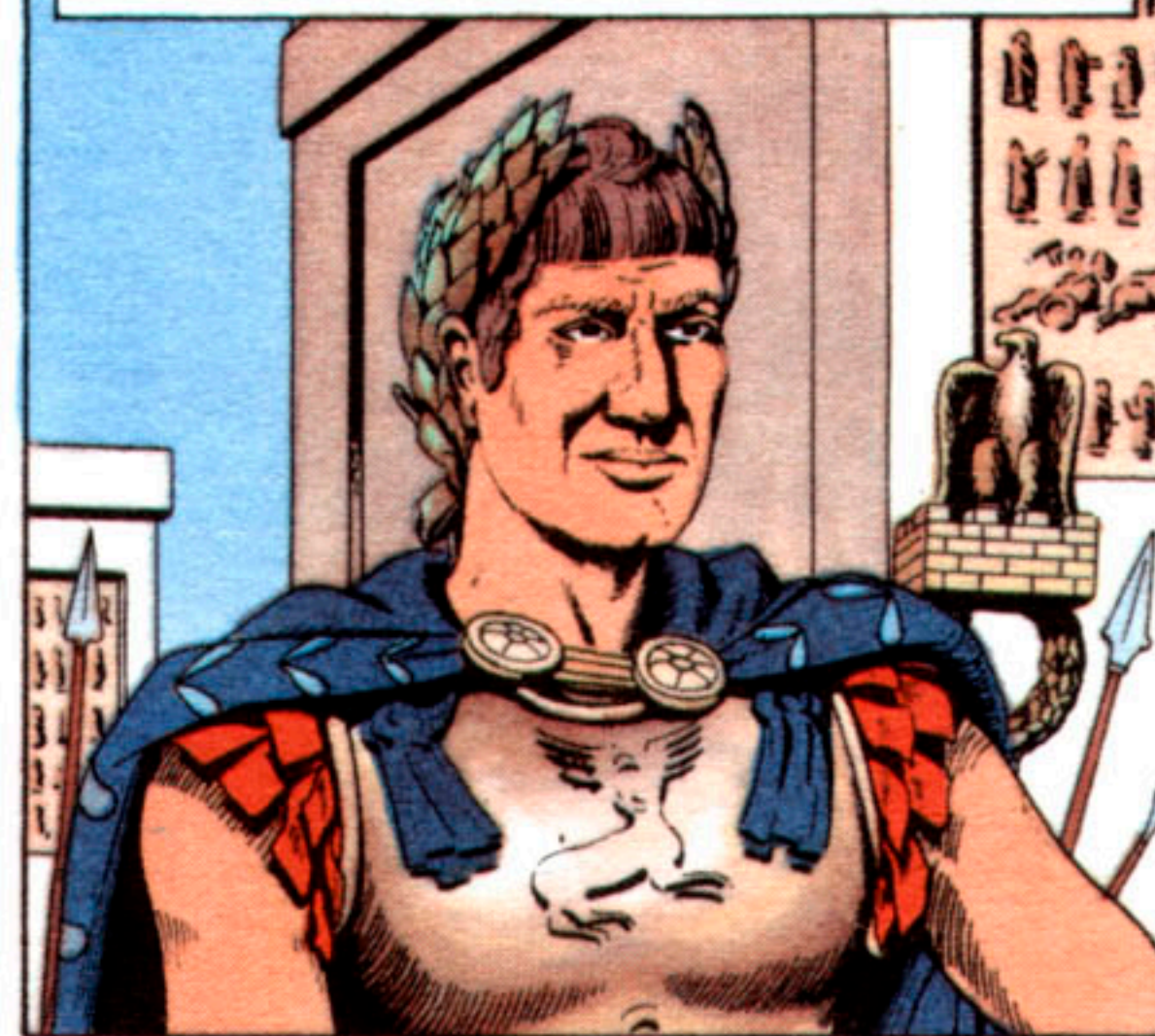
En 53 avant J.-C., Rome, gouvernée par le triumvirat : César-Pompée-Crassus, envoie ses légions conquérir le monde. Tandis que Pompée reste à Rome, César envahit la Gaule et Crassus enfonce trois colonnes de son armée dans l'ancien empire Chaldéo-Assyrien défendu par les Parthes... Ce jour-là, le général Flavius Marsalla, commandant l'aile nord, pénètre dans Khorsabad – la fabuleuse cité – après un siège trop long à son gré.



Des nombreux défenseurs de la place forte il ne reste que des cadavres. Cette fois les Romains ne trouveront pas de nouveaux esclaves pour leurs galères.

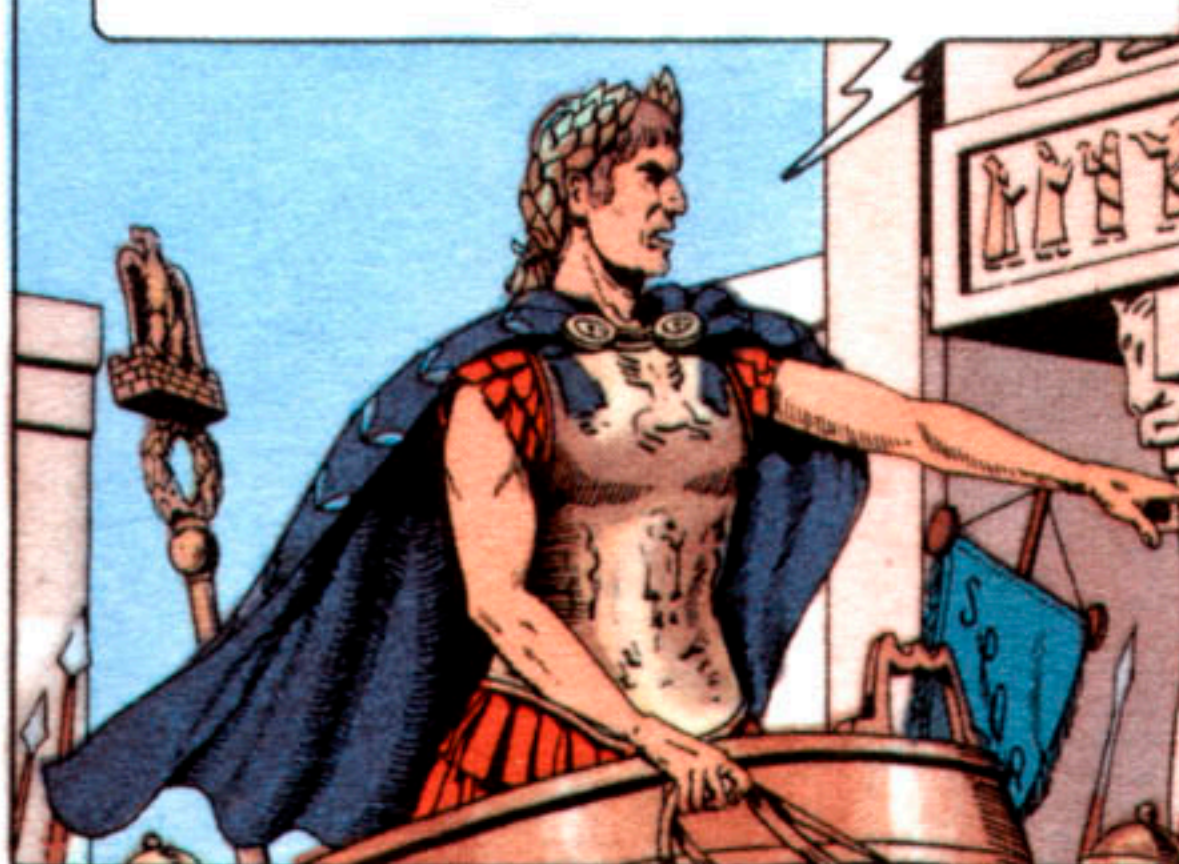


Ivre d'orgueil, Marsalla s'avance dans la ville muette, suivi par sa légion victorieuse mais accablée de chaleur. Son succès va être connu à Rome...

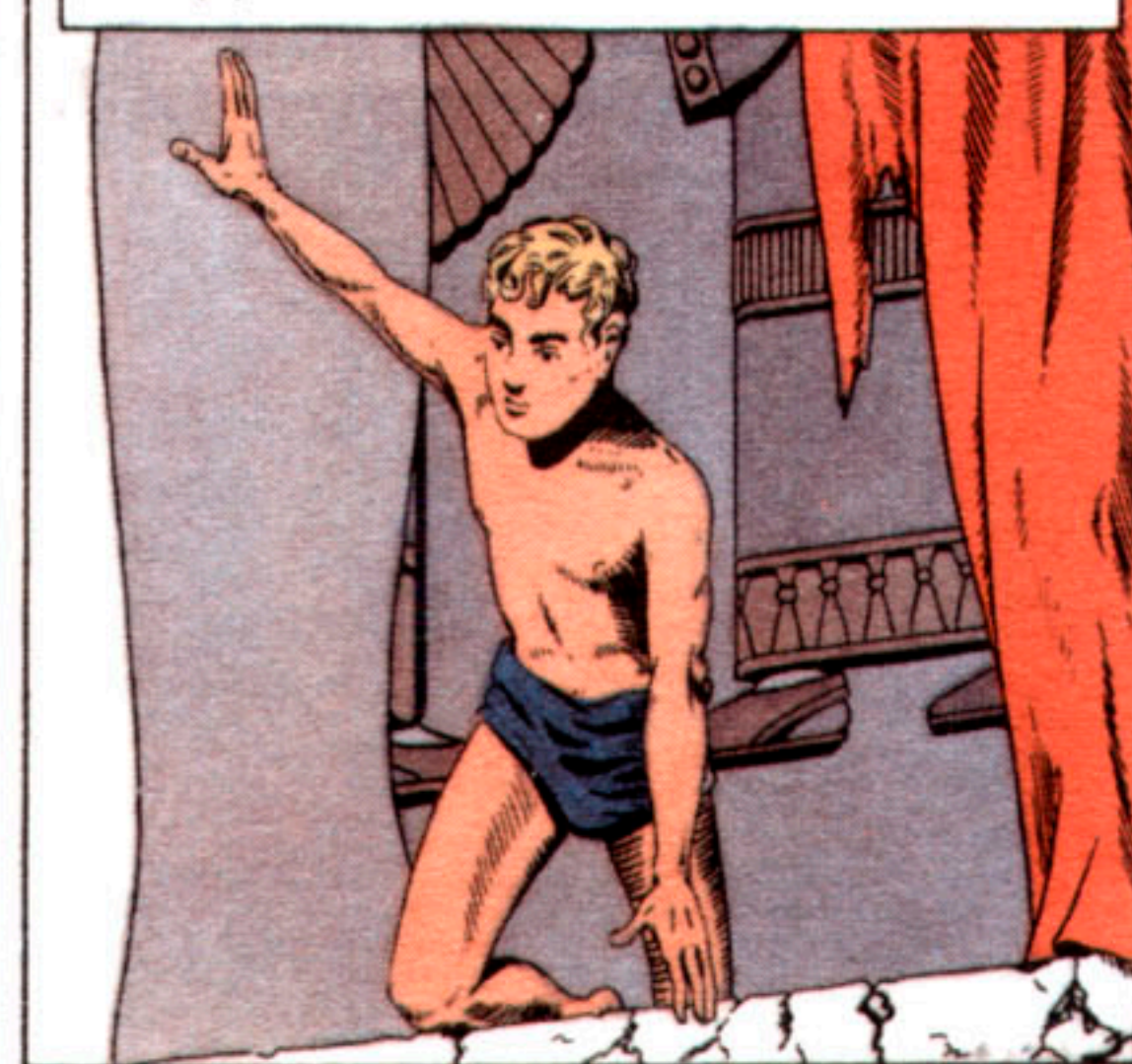


... et déjà il suppute les honneurs suprêmes; sans se douter qu'un habitant, échappé par miracle à la tuerie, l'observe.

Holà, Nervus! Vite au palais du roi Sargon... Hâte-toi!

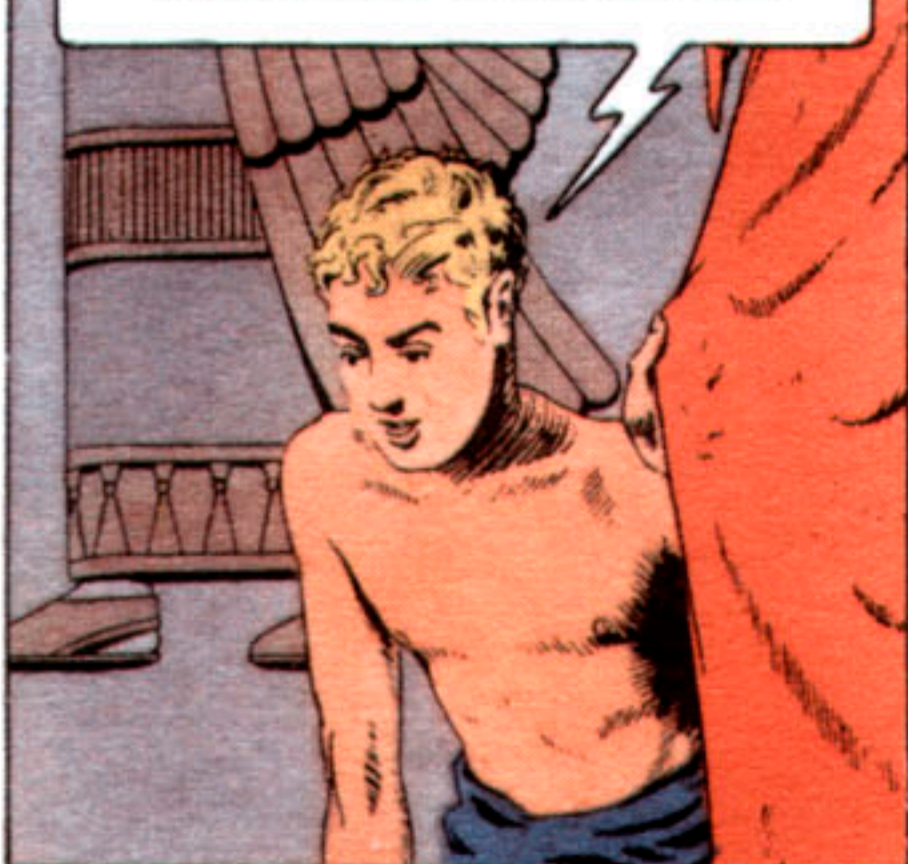


Comme la troupe s'engage alors dans une ruelle étroite, le jeune esclave qui épie les Romains s'appuie sur une balustrade...

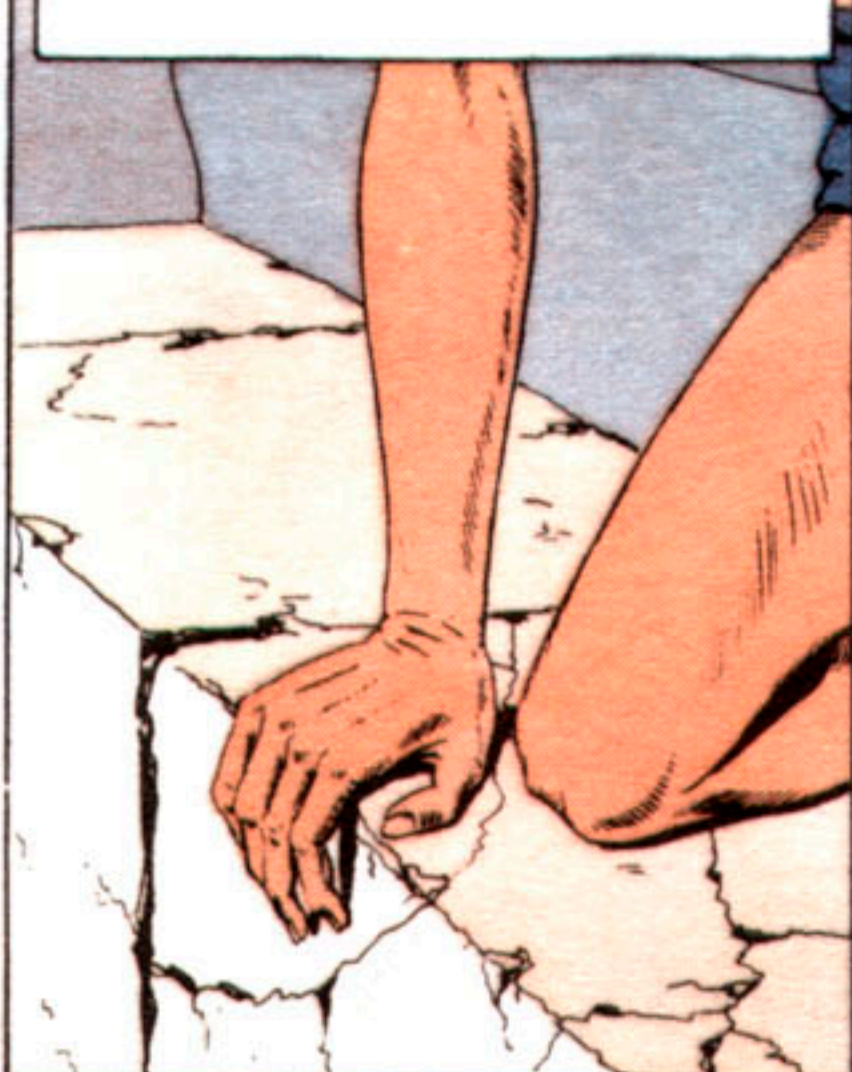


Malgré le danger, il se découvre peu à peu et, pour mieux voir encore, il s'agrippe à une tenture.

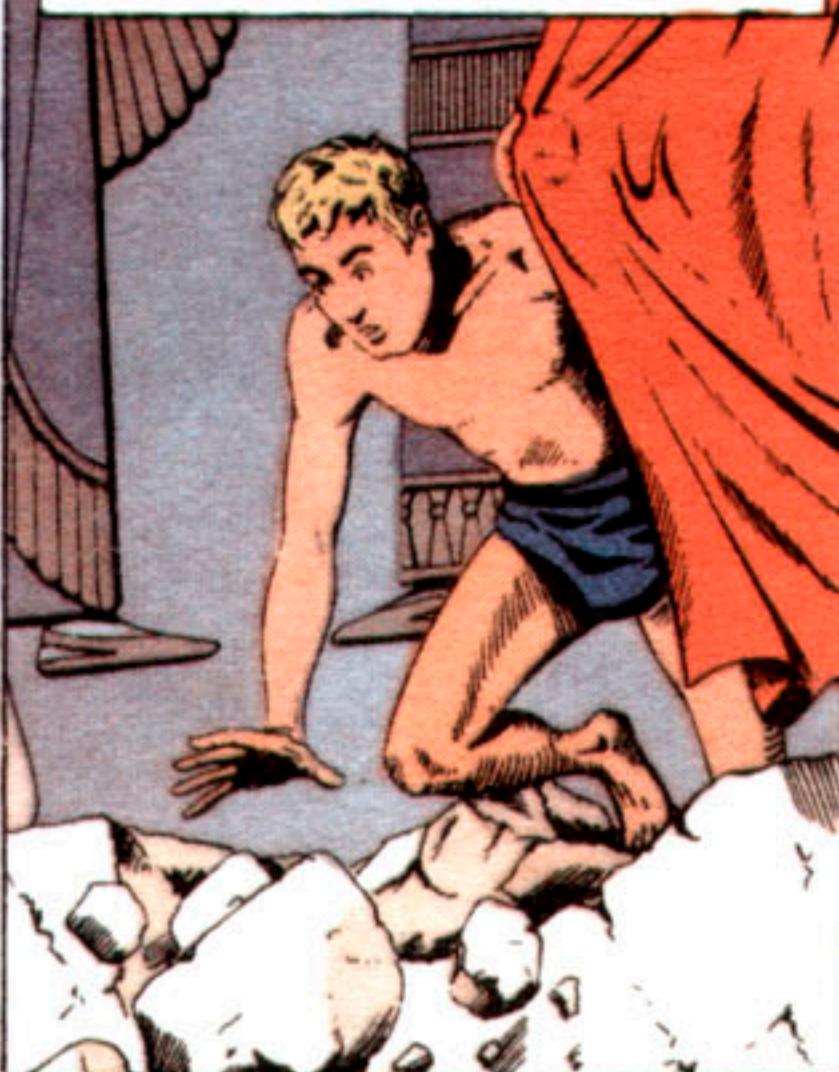
Sont-ils de mon pays?... Comment le savoir?...



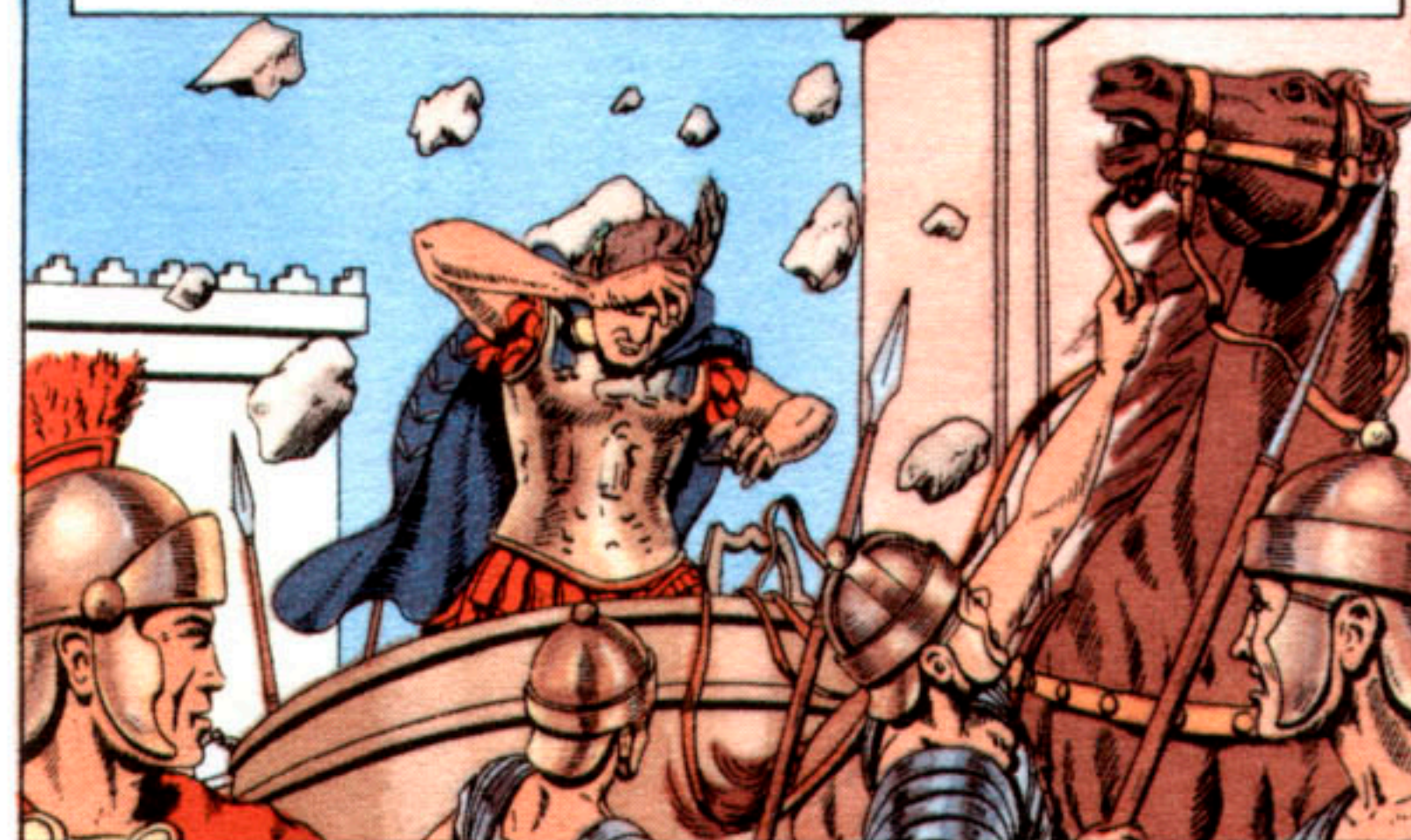
Mais sa main pèse dangereusement sur le bord effrité du mur.



Soudain la pierre cède et, pour ne pas tomber, le jeune homme se retient à la tenture tandis que plusieurs moellons se détachent.

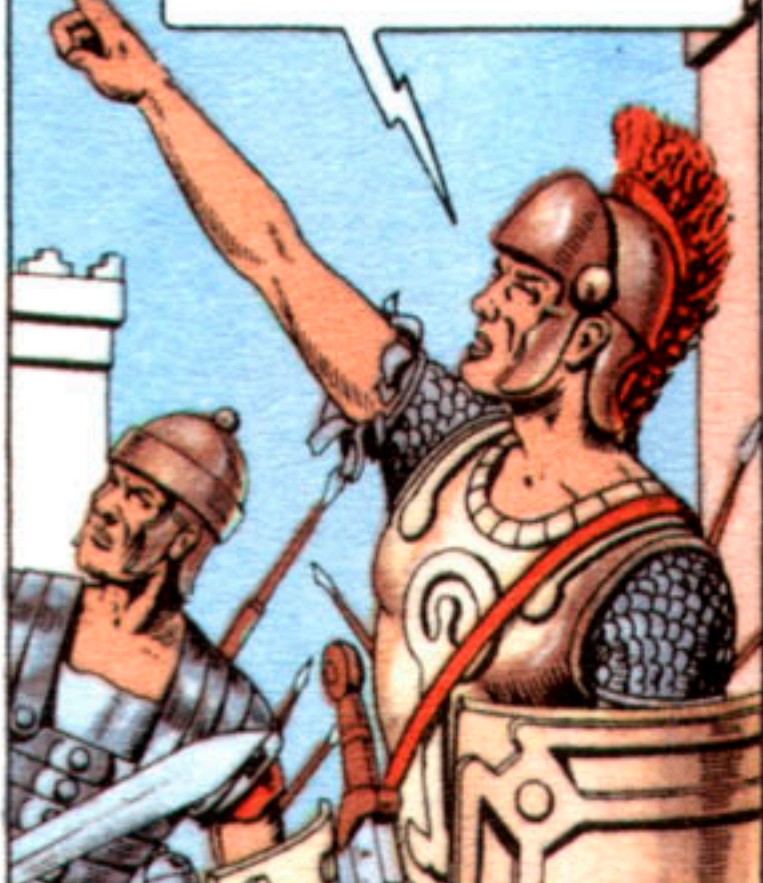


Par malheur les blocs tombent sur le char du général et l'un d'eux atteint Marsalla en pleine nuque. Le Romain pousse un cri et s'effondre. Affolés par ce tumulte soudain, les chevaux se cabrent et la confusion gagne brusquement toute l'escorte.



Mais un centurion lève la tête et découvre le garçon avant qu'il ne se dissimule.

C'est une agression!... Regardez là-haut.

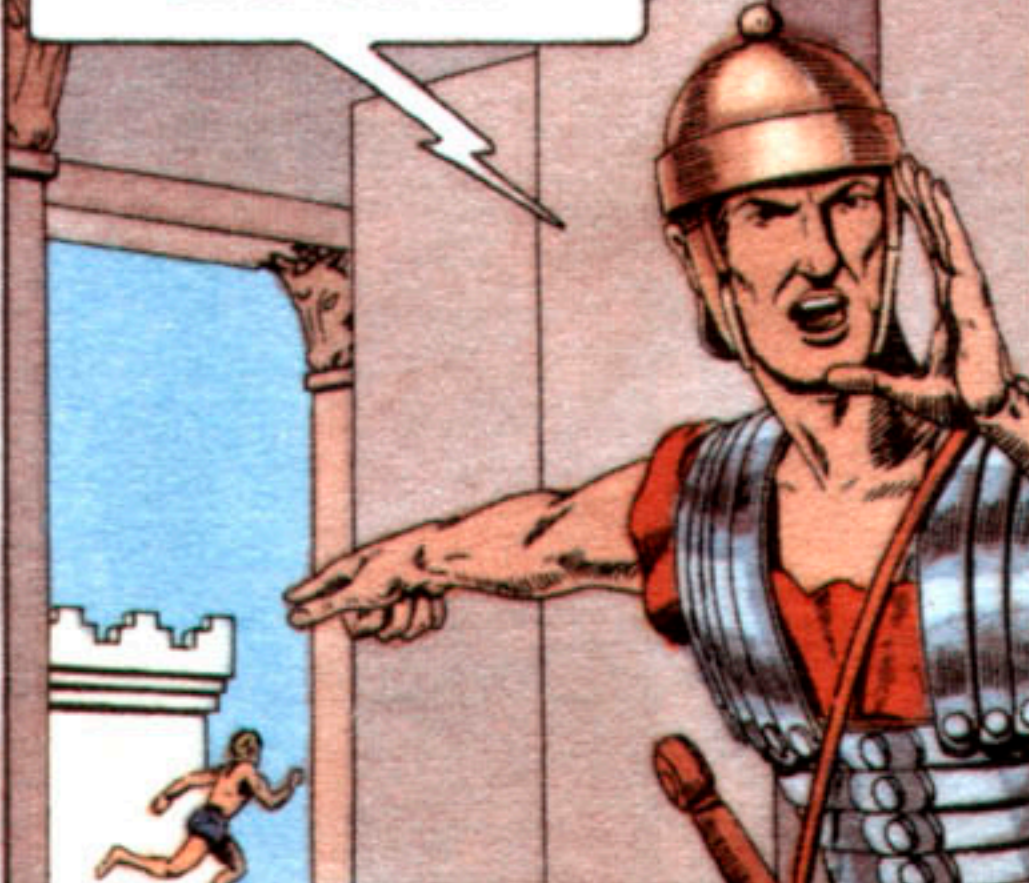


Des ordres sont aussitôt lancés et exécutés pendant qu'un officier se penche sur le corps du général.



Mais, sur les terrasses, les soldats ont tôt fait de découvrir le fugitif.

Par ici!... Il fuit sous la galerie extérieure.



Après une course épuisante le jeune esclave est cerné, puis les légionnaires se rapprochent... alors l'un d'eux lève son javelot...

Tiens... VERMINE!





Mais un centurion agrippe le bras du soldat au moment où le javelot allait partir et l'arme tombe.

Inutile! Il ne peut plus s'échapper. Je m'en charge.



Le glaive à la main l'officier s'avance. Un silence mortel, troublé seulement par le bruit des pas, a fait place au tumulte.



Parvenu tout près du jeune esclave, le Romain le saisit brutalement par les cheveux.

Tu croyais fuir!... Mais on ne tue pas impunément un général! Chien!...



Mais la pierre n'a fait qu'étourdir Marsalla, qui déjà réclame son agresseur.

Le général est vivant... Il veut châtier le coupable!... Amenez-le.



L'ordre est aussitôt transmis au centurion.

C'est bien, conduis-le, mais fais vite!



Allons!... Cours!... Eh bien cours!... Tu étais plus pressé d'attaquer notre général, hein?



Fou de rage, Marsalla frémit encore à l'idée qu'une pierre aurait pu mettre un terme à sa destinée.



Bientôt le jeune esclave arrive devant le général où, d'une poussée brutale, il est précipité au sol.



Quel est ton nom?... Et comment es-tu encore en vie?... Où étais-tu caché?

Je m'appelle Alix... J'étais caché dans les caves du palais de Sargon... Euh! Je ne voulais pas te tuer!



Alix! C'est un nom gaulois!... Étrange!... Si tu étais dans le palais de Sargon, tu dois savoir où se trouve le fameux trésor?...



Eh bien conduis-moi à cette cachette tout de suite... Mais prends garde, n'essaie pas de fuir, ou c'est la mort!...



Au même instant un cavalier galope à toute allure vers Khorsabad. Inquiet, il se retourne souvent pour voir si personne ne le suit.



Enfin, il arrive en vue de la cité. Comme s'il était impatient de se mettre à l'abri il pousse davantage sa monture...



... puis passe rapidement la grande porte des remparts, à la surprise des sentinelles qui viennent de reconnaître un Romain.



Où est le général?... J'ai un message urgent à lui transmettre.



Le cavalier met pied à terre et interpelle un soldat :

Conduis-moi au général; c'est urgent!



Dans les caves du palais Marsalla découvre les richesses fantastiques de Sargon.



Et, à la lueur des torches, les soldats contemplent leur chef qui se livre sans retenue à sa cupidité.



Mille grâce aux dieux de la guerre et de la fortune. Je suis comblé. Je suis follement riche!



Mais un officier interrompt ce soliloque... Surpris le général se retourne et...

Voici un centurion de l'armée de Crassus qui a un message pour toi.



La situation est grave. Le triumvir Crassus a été assassiné lors d'une entrevue avec le roi des Parthes, Orodès. Celui-ci lui a fait couler de l'or dans la bouche en s'écriant : "Rassasie-toi donc de ce métal dont tu es si avide!"



Alors, privée de son chef l'armée centrale a battu en retraite et s'est fait exterminer près d'Antioche. Les quelques survivants remontent vers le Nord... La seule chance qui te reste d'échapper aux Parthes est d'en faire autant, sans tarder.



Marsalla frémit. Il sait ce qui l'attend en cas de défaite. Pris au piège?... Non, pas encore. Le conseil est bon car, dans la montagne, la cavalerie parthe sera moins dangereuse.



Soldats! Nous quittons cette ville pour le Pont-Euxin. Emportez tous les trésors que vous pourrez et incendiez ce palais.



Alix, qui a tout entendu, tente de se soustraire au regard de Marsalla... Mais c'est trop tard!

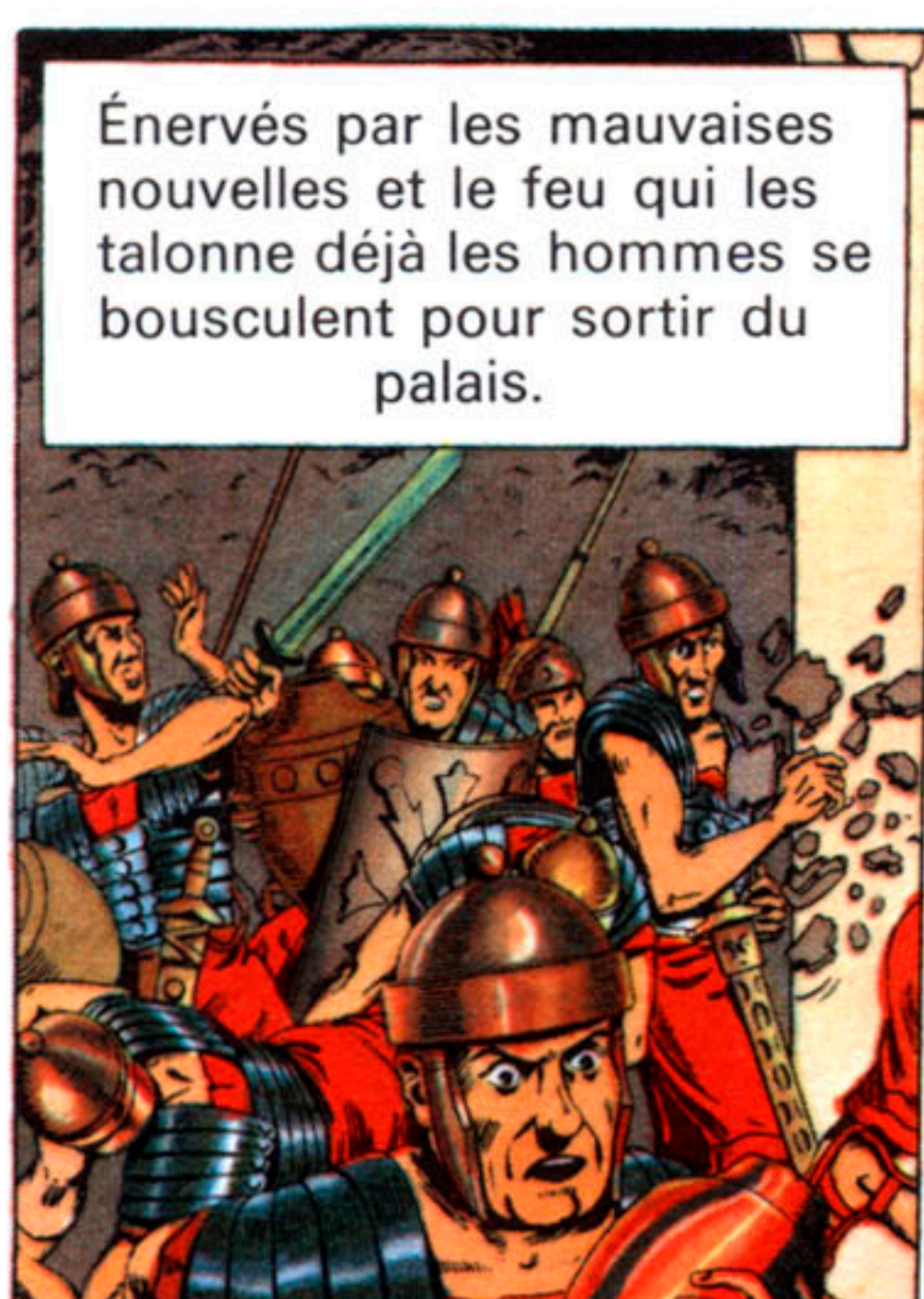
Ligotez ce jeune vaurien à une colonne. Il périra dans l'incendie.



Aussitôt quelques légionnaires déchirent un rideau et attachent Alix qui se débat en pure perte.



Bientôt, tandis que le feu crépitant s'attaque aux boiseries et tentures, les derniers Romains quittent précipitamment la salle.



Énervés par les mauvaises nouvelles et le feu qui les talonne déjà les hommes se bousculent pour sortir du palais.



Encombrés par les vases précieux, pressés par les officiers, ils courent comme ils peuvent... Déjà les premières cohortes sortent de la ville.



Demeuré seul, Alix voit avec horreur les flammes l'entourer... Il tente désespérément de se libérer, mais ses liens sont solides!...



Soudain le feu redouble d'intensité et des flammèches atteignent la colonne, brûlant les liens.



Tirant de toutes ses forces, le jeune homme fait céder les lanières et se libère rapidement... Il est temps...



... car la chaleur devient suffoquante et l'incendie gronde de plus belle.

Pourvu que je puisse encore atteindre le porche!... Je n'y vois rien!



Bondissant au-dessus des obstacles, à moitié asphyxié par la fumée, Alix réussit enfin à sortir du palais.



Exténué, il s'accorde quelques instants de repos; mais le danger n'est pas encore écarté!

La ville est déserte!... Méfiance quand même!



Il s'avance alors prudemment à travers les rues silencieuses, épiant le moindre recoin... Mais personne!



Pas tellement rassuré, le garçon s'assied au pied d'un escalier encombré et réfléchit.

Partir!?... Mais où?... Je ne connais pas la région; je me perdrais!...



Cependant les ombres s'allongent et le soleil disparaît derrière les montagnes qui couvrent la retraite des Romains.



Fourbu, Alix ne tarde pas à s'endormir, enveloppé dans un rideau déchiré tandis que la chaleur du jour fait place à une douce fraîcheur.



À l'aube, d'étranges cavaliers scrutent le site du haut d'une colline. Suréna, le général parthe, contemple Khorsabad avec une expression de haine et de mépris.



Un seul coup d'œil lui a fait comprendre qu'il est arrivé trop tard : les Romains sont partis... Alors il se tourne vers ses hommes.

En avant! Il faut découvrir la route suivie par l'ennemi.

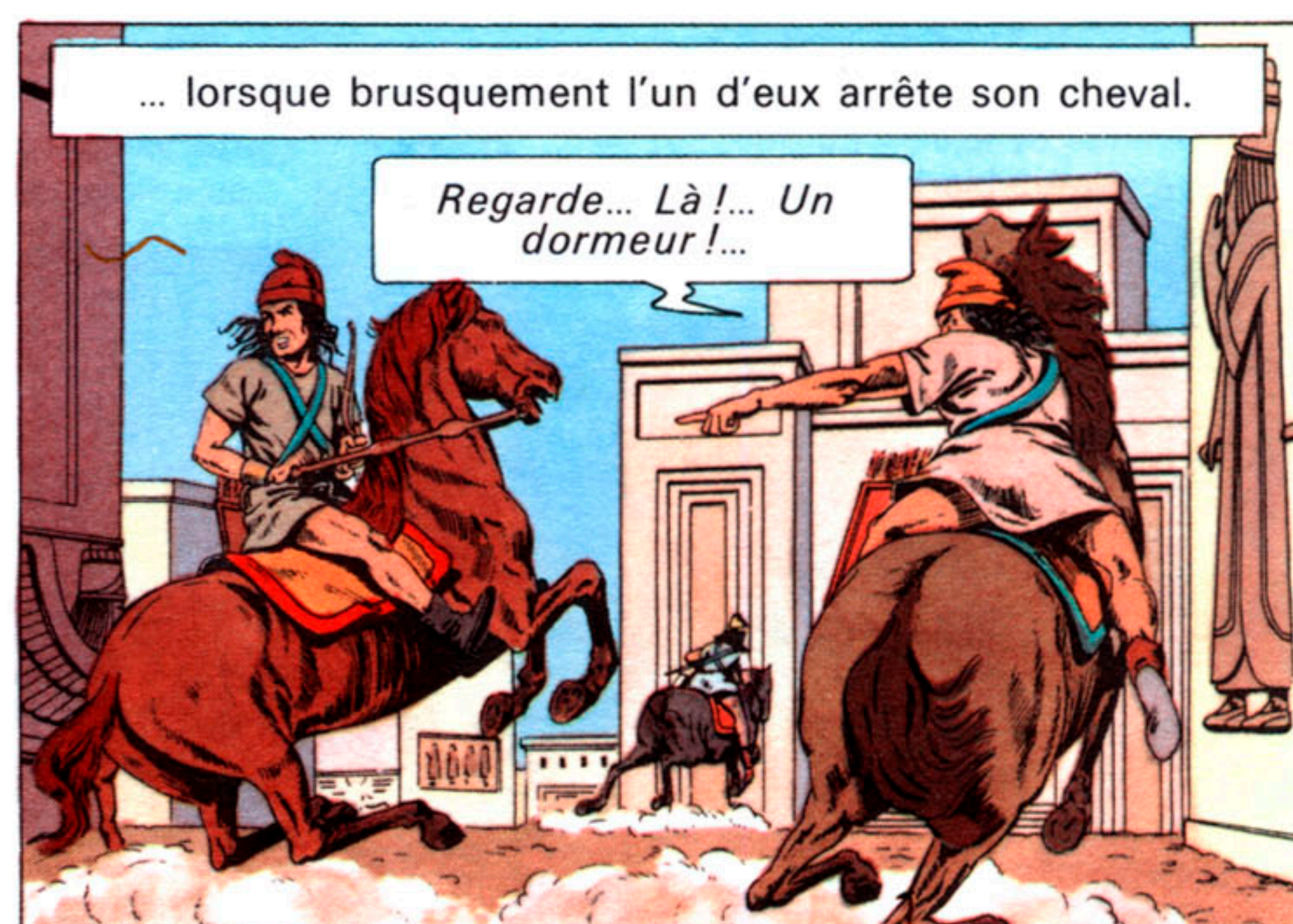


Quelques instants plus tard, c'est l'irruption dans la ville.

Une poignée d'or à qui trouvera une indication sur le chemin pris par les Romains.



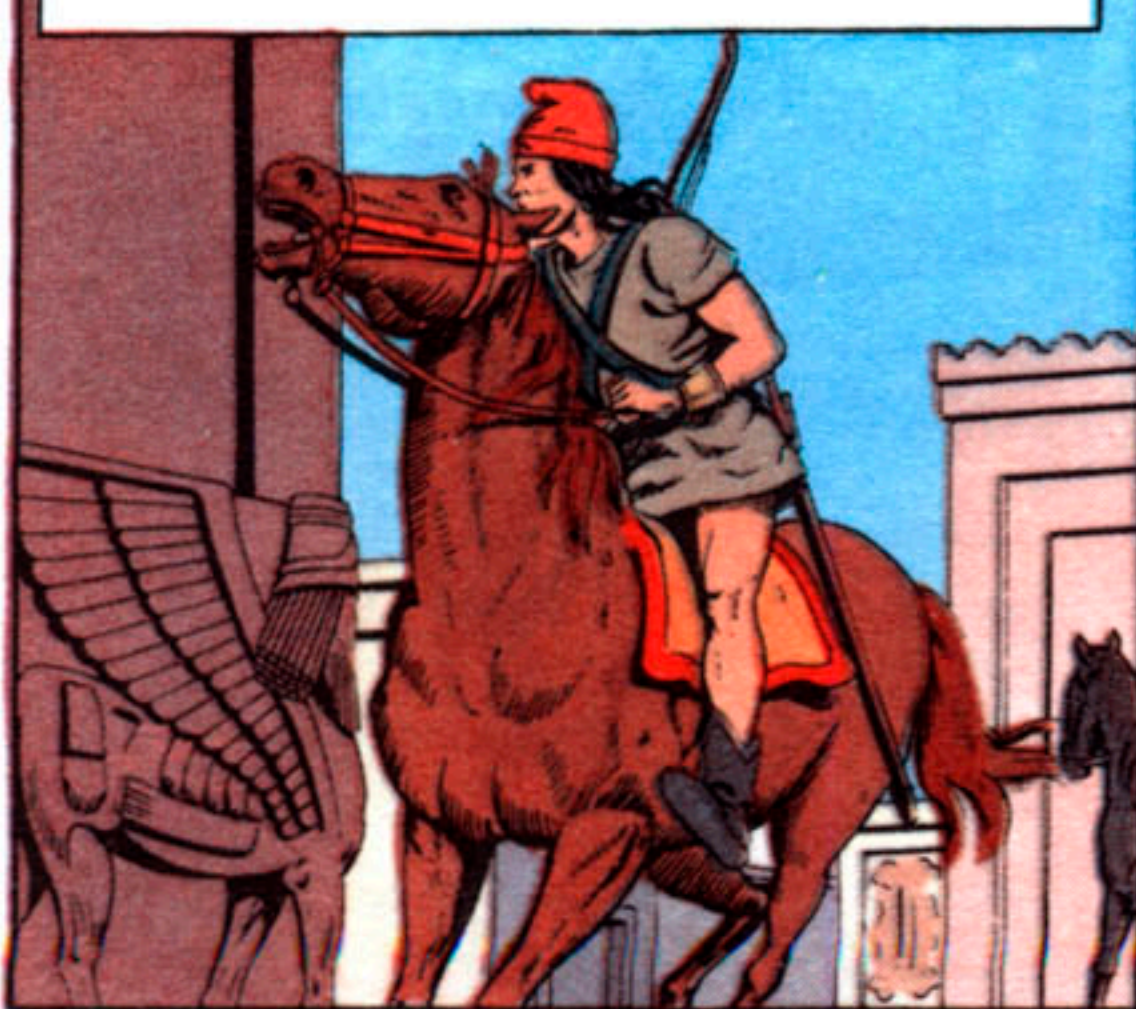
Les fougueux cavaliers lancent aussitôt leurs montures dans la cité déserte...



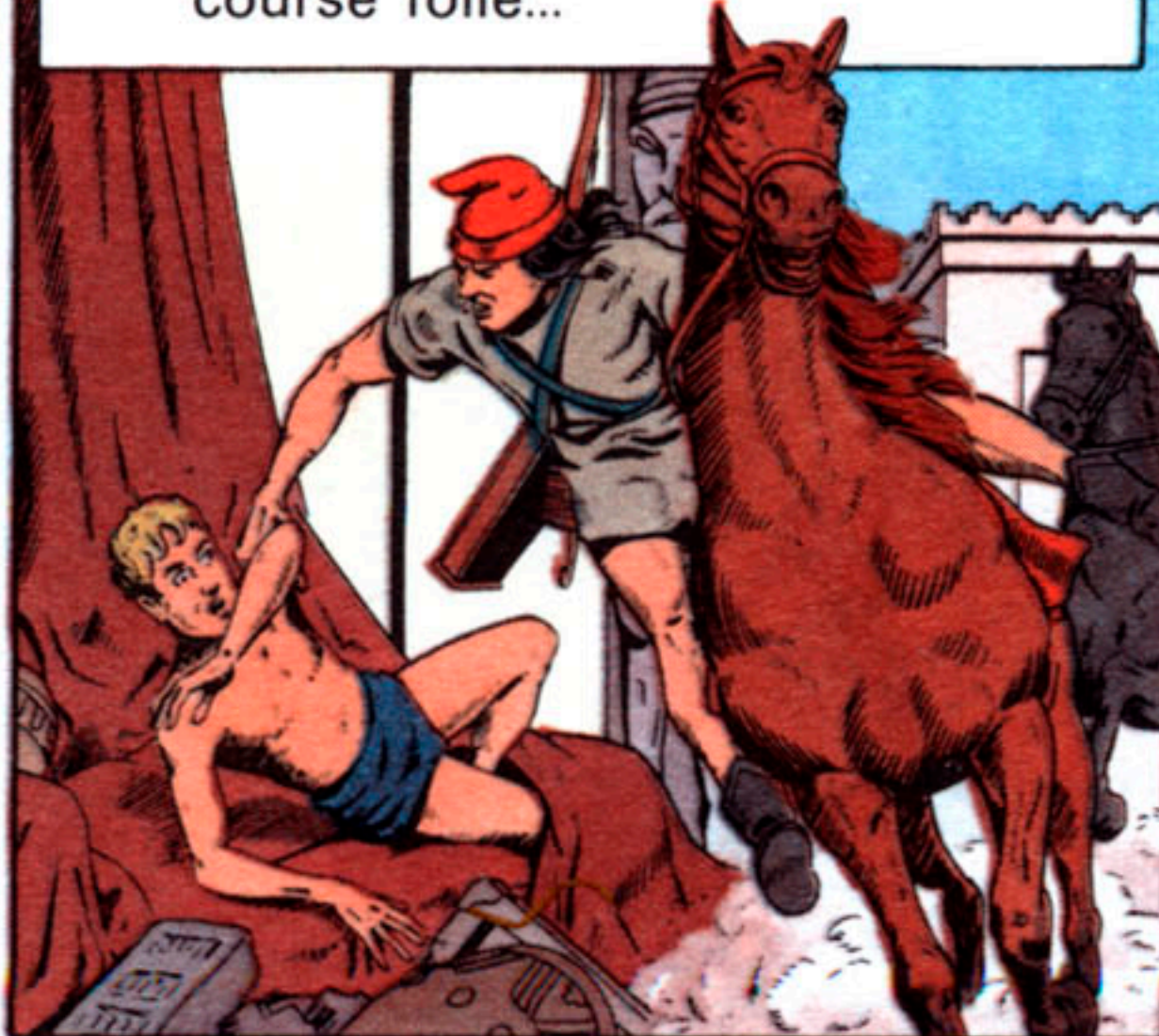
... lorsque brusquement l'un d'eux arrête son cheval.

Regarde... Là!... Un dormeur!...

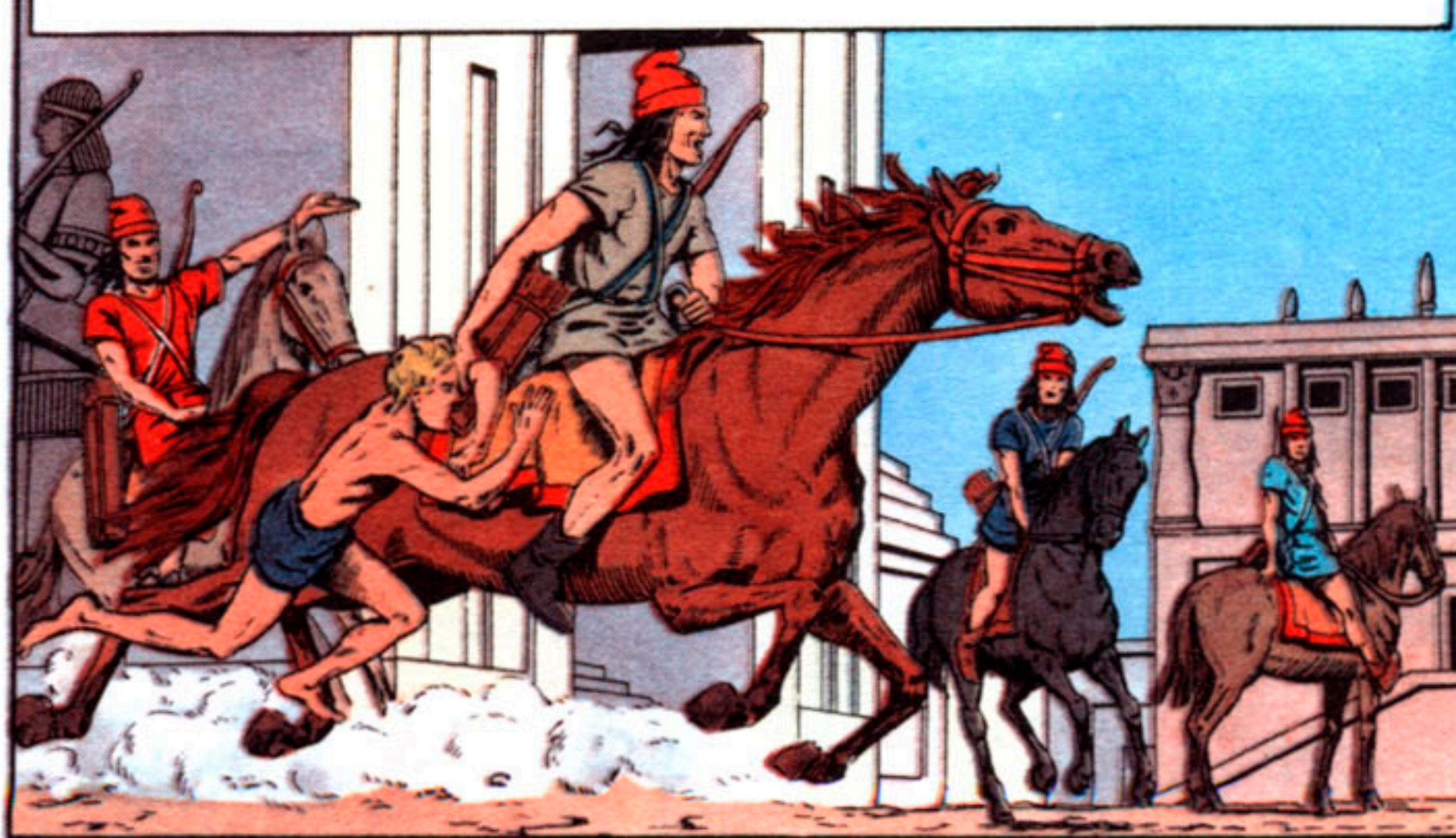
Le Parthe fait volte-face, observe un court moment le renforcement où il a vu bouger une forme humaine et il lance son cheval.



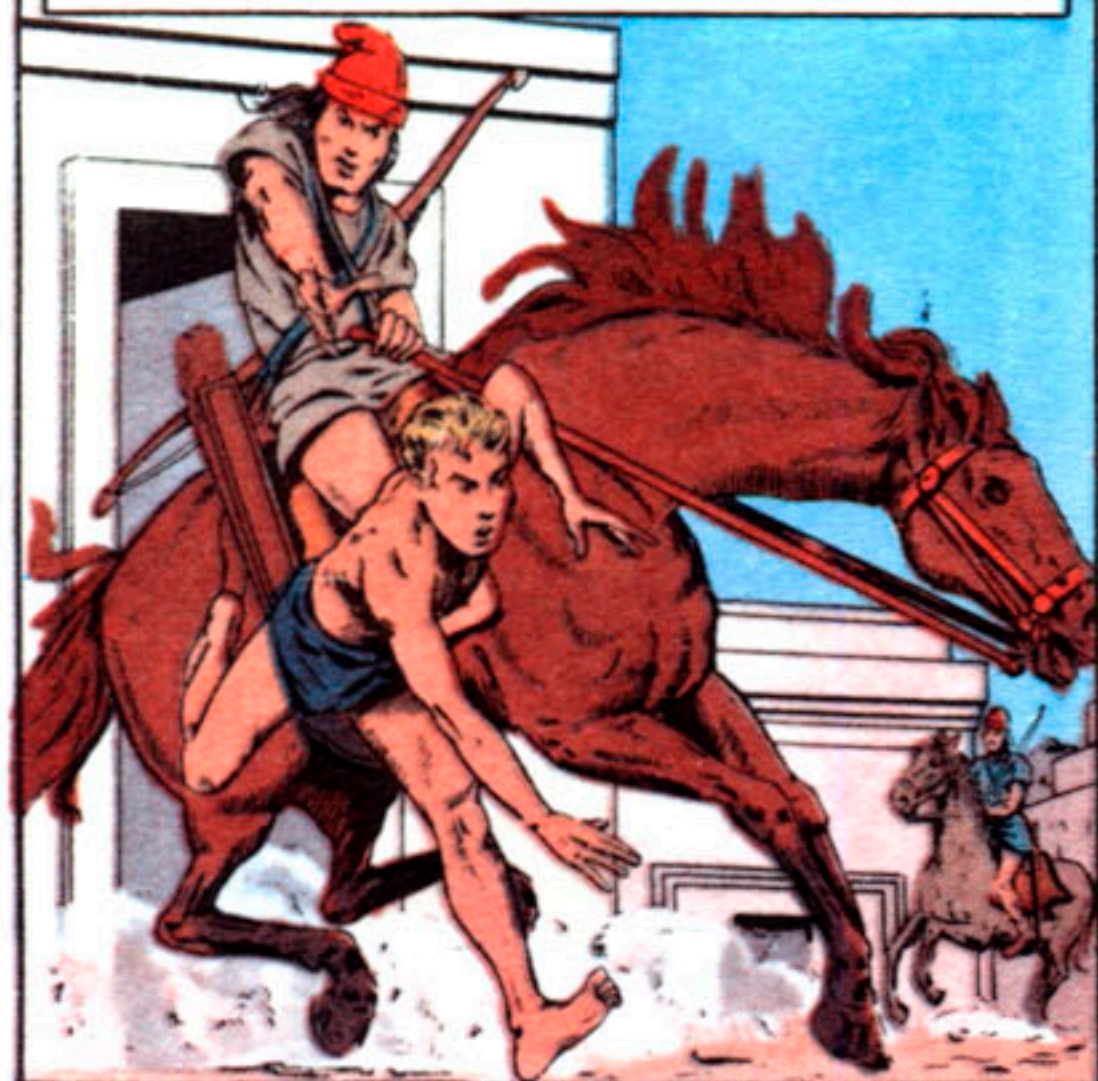
Poussant un cri perçant, il arrive à toute allure sur le dormeur, lui saisit le bras et l'entraîne dans une course folle...



Bientôt cet étrange équipage débouche sur une grande place où se tient le gros de l'armée parthe.



Et le cavalier de bloquer sa monture et de projeter violemment Alix en avant. Il manque de tomber...



... mais parvient à s'arrêter devant un personnage immobile qui paraît être le chef.

Qui es-tu?... Que fais-tu ici?... Pourquoi es-tu seul?...



Eh bien... Réponds!... Dis-moi pourquoi les Romains t'ont épargné?... Alors!... Tu es muet?...



Alix s'empresse alors de raconter son aventure, sans omettre aucun détail. Les Parthes l'écoutent avec intérêt...



Mais le visage du général reste dur et impassible. Son histoire terminée le jeune homme attend avec inquiétude qu'on le fixe sur son sort... Cela dure un temps...



... puis, brusquement Suréna se détend et paraît plus affable.

Je te crois! Tout au moins, je te laisse le bénéfice du doute.

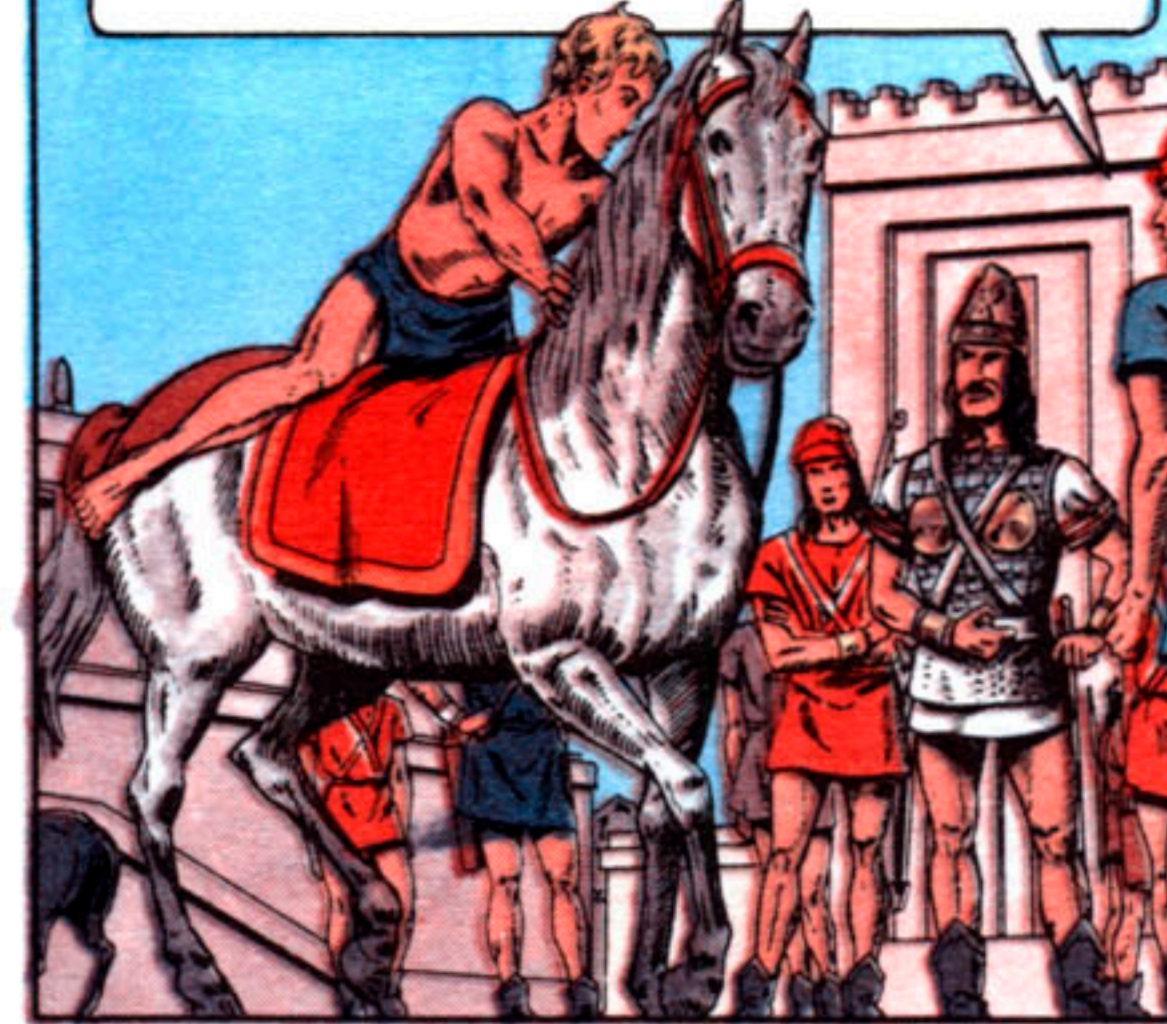


Que l'on donne un cheval à ce garçon, et qu'il aille où bon lui semblera. C'est un ordre.

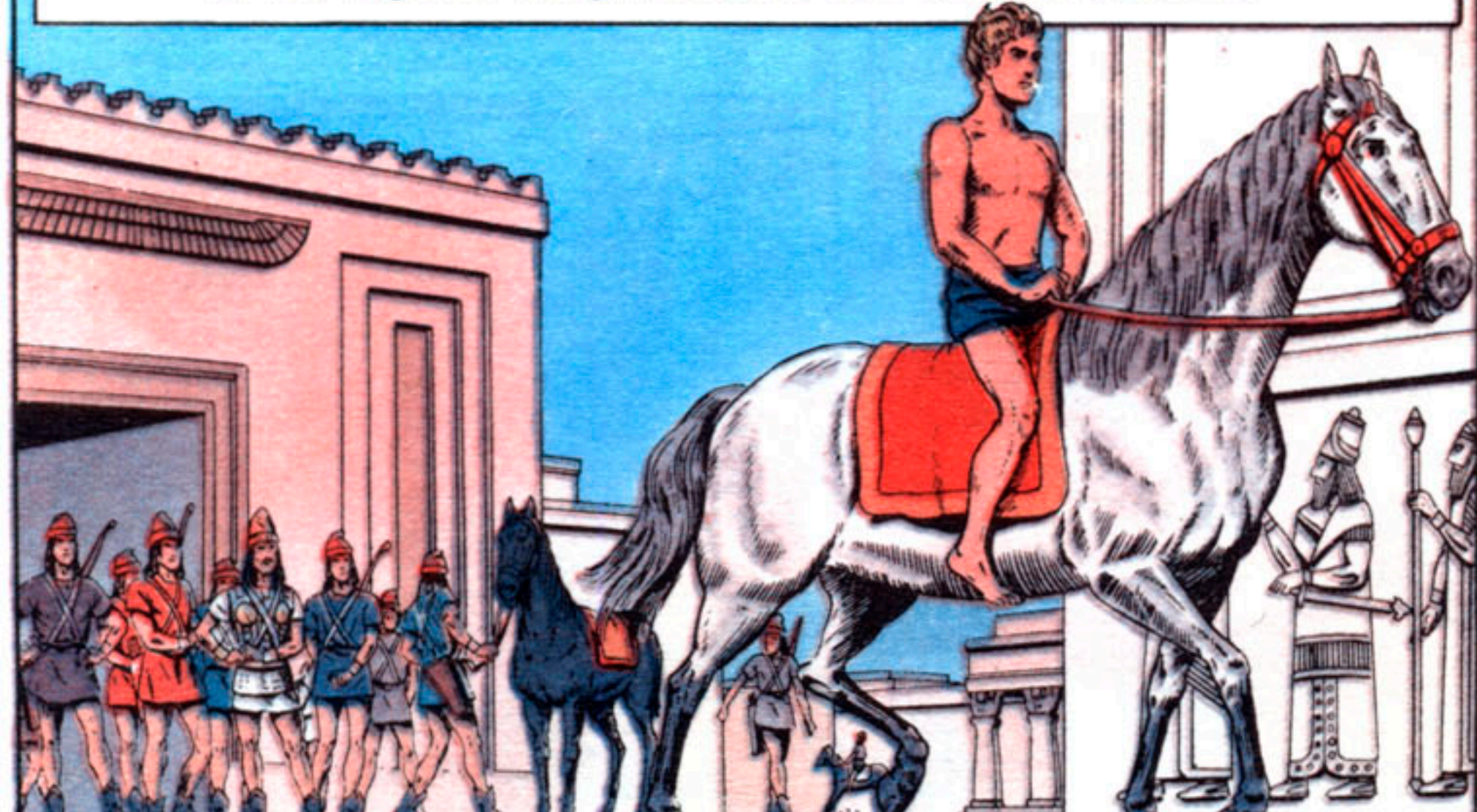


Peu après Alix enfourche une monture que vient d'amener un soldat.

Désormais cette bête est à toi...



Lentement Alix s'éloigne. Il meurt d'envie de quitter ces lieux au plus vite mais il n'ose pas presser l'allure, sentant fixés sur lui les regards énigmatiques des soldats parthes.



Mais Suréna fait signe à un guerrier de s'approcher et il lui murmure quelques mots à l'oreille. Aussitôt le soldat s'incline puis s'écarte.

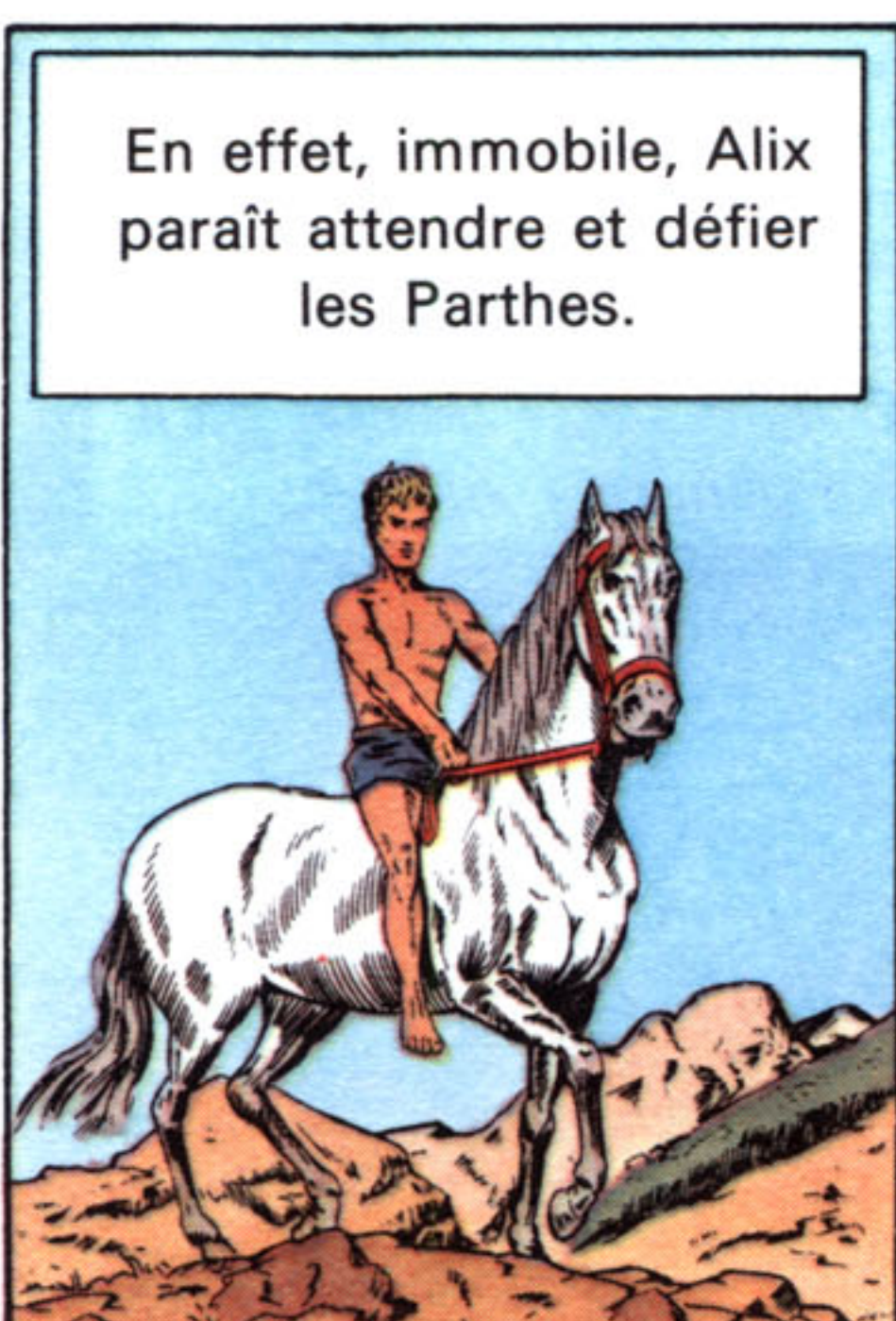
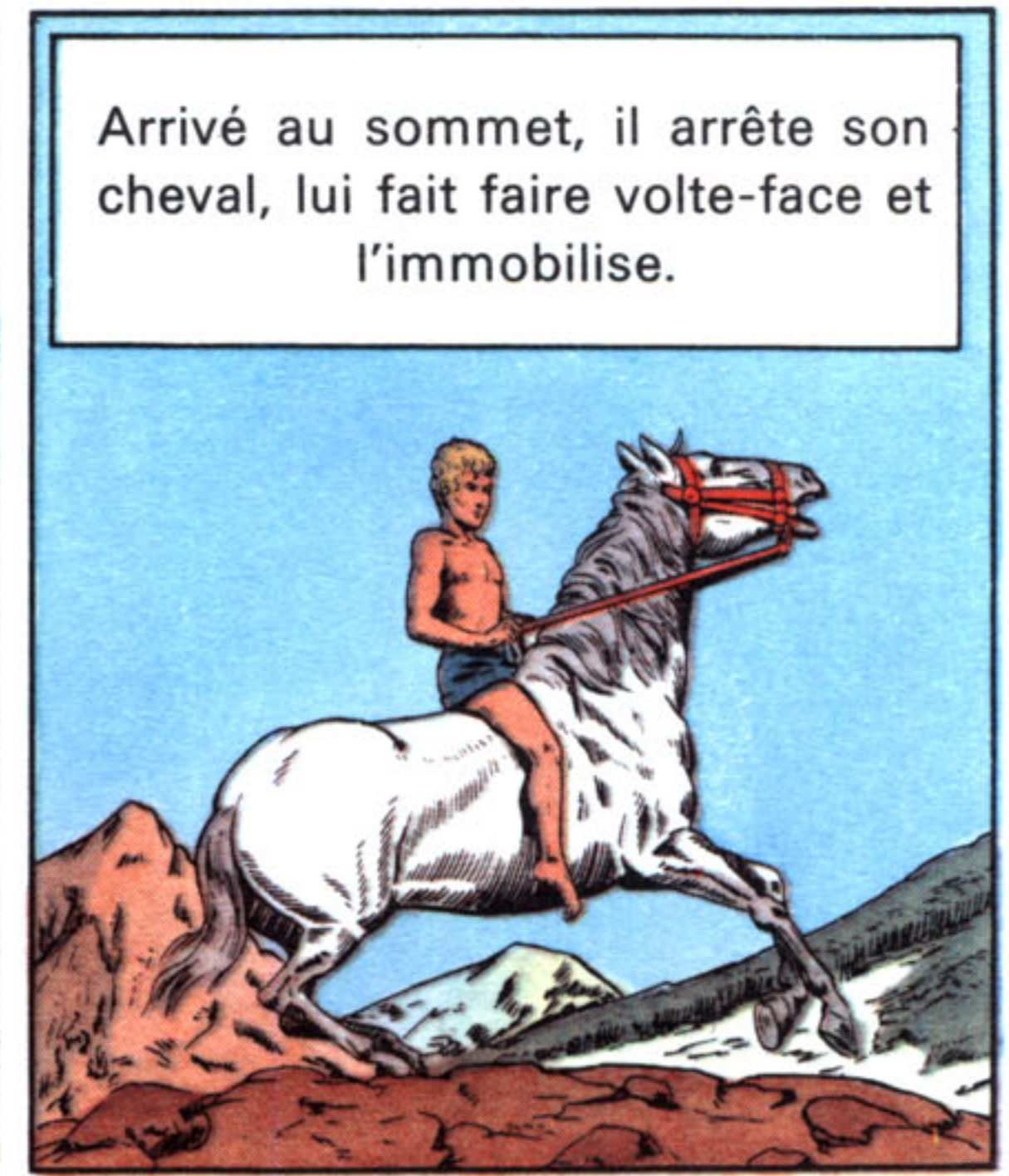


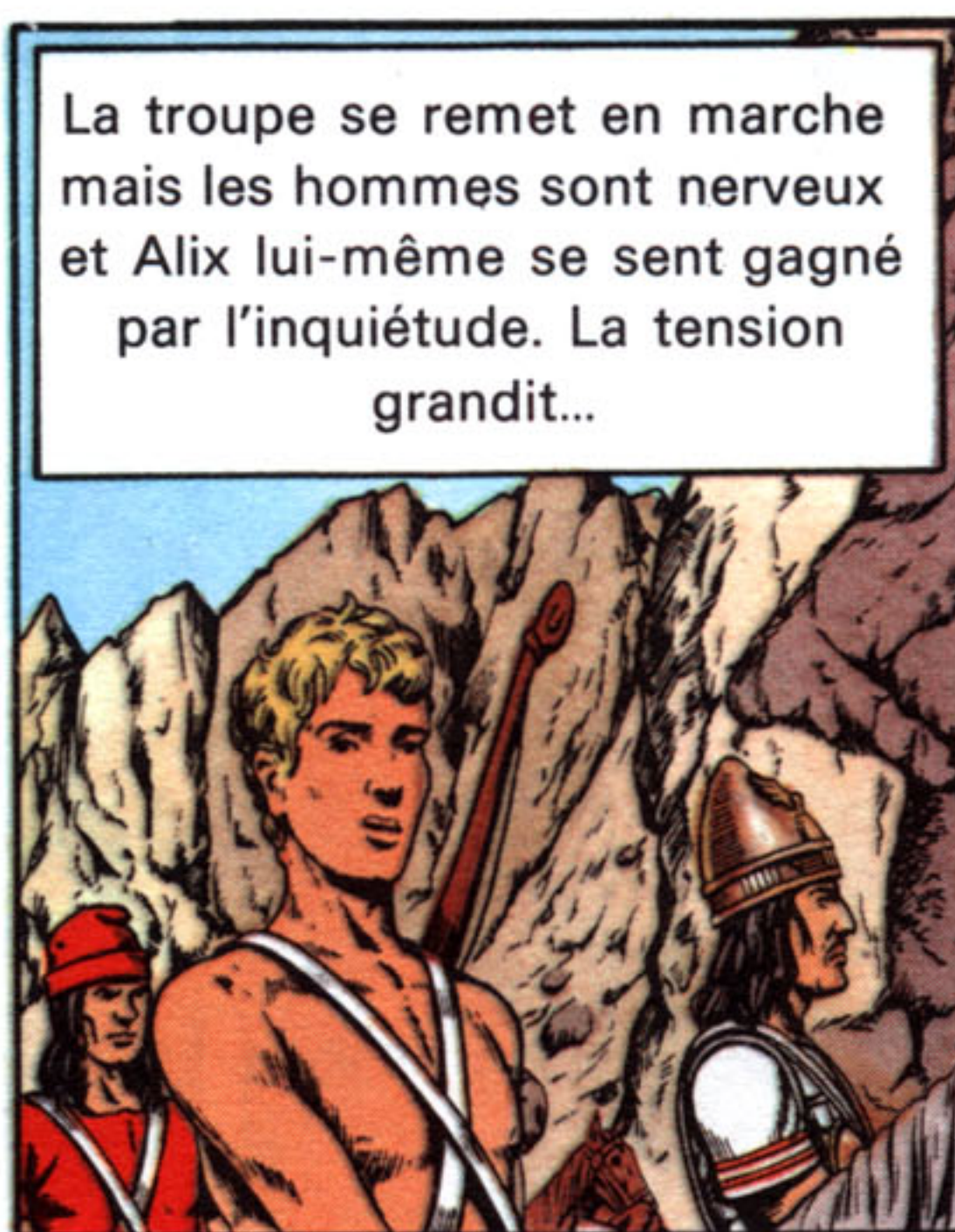
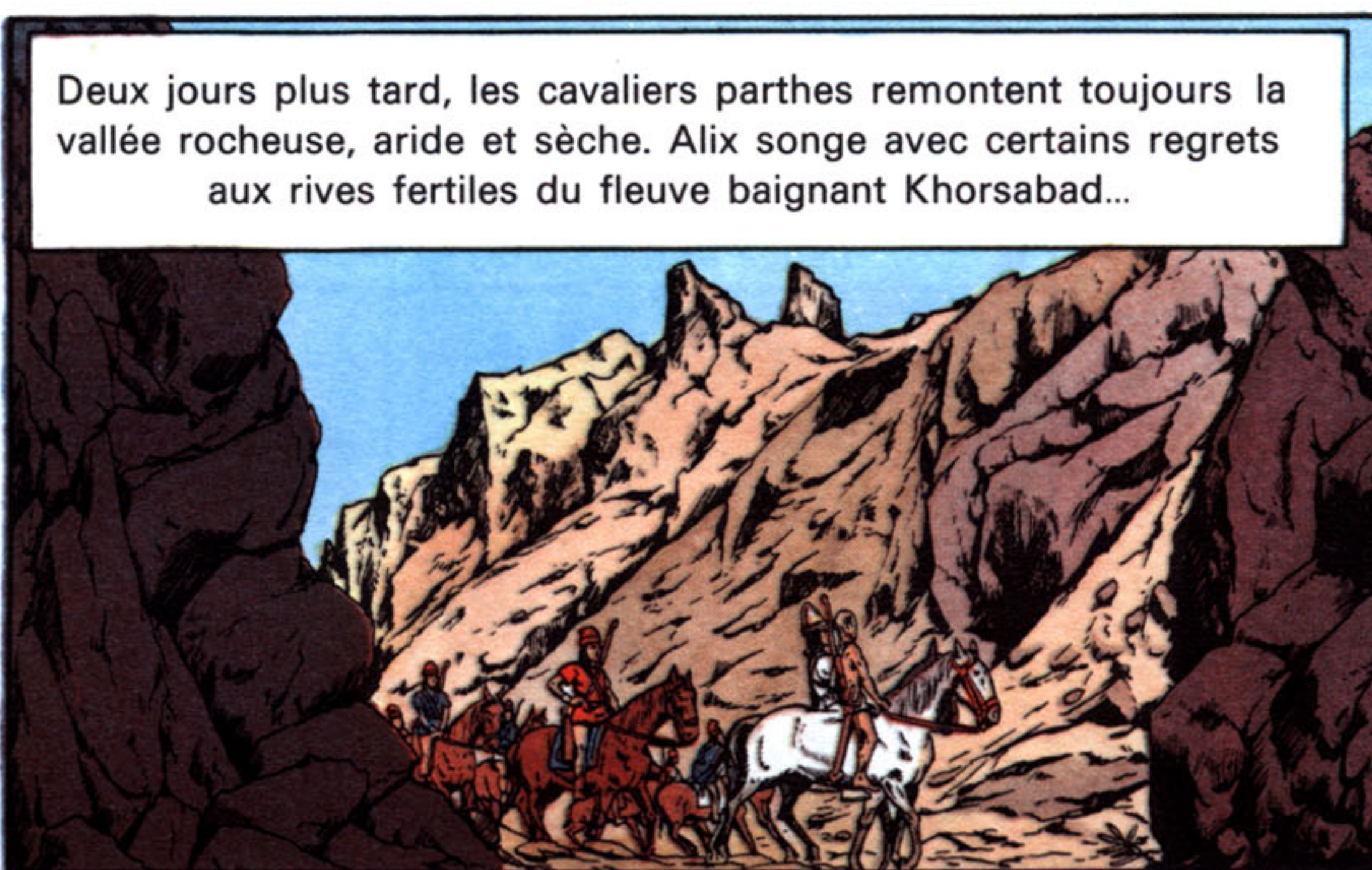
Il avance de plusieurs pas, choisit une flèche, lève son arc dans la direction d'Alix et vise soigneusement.

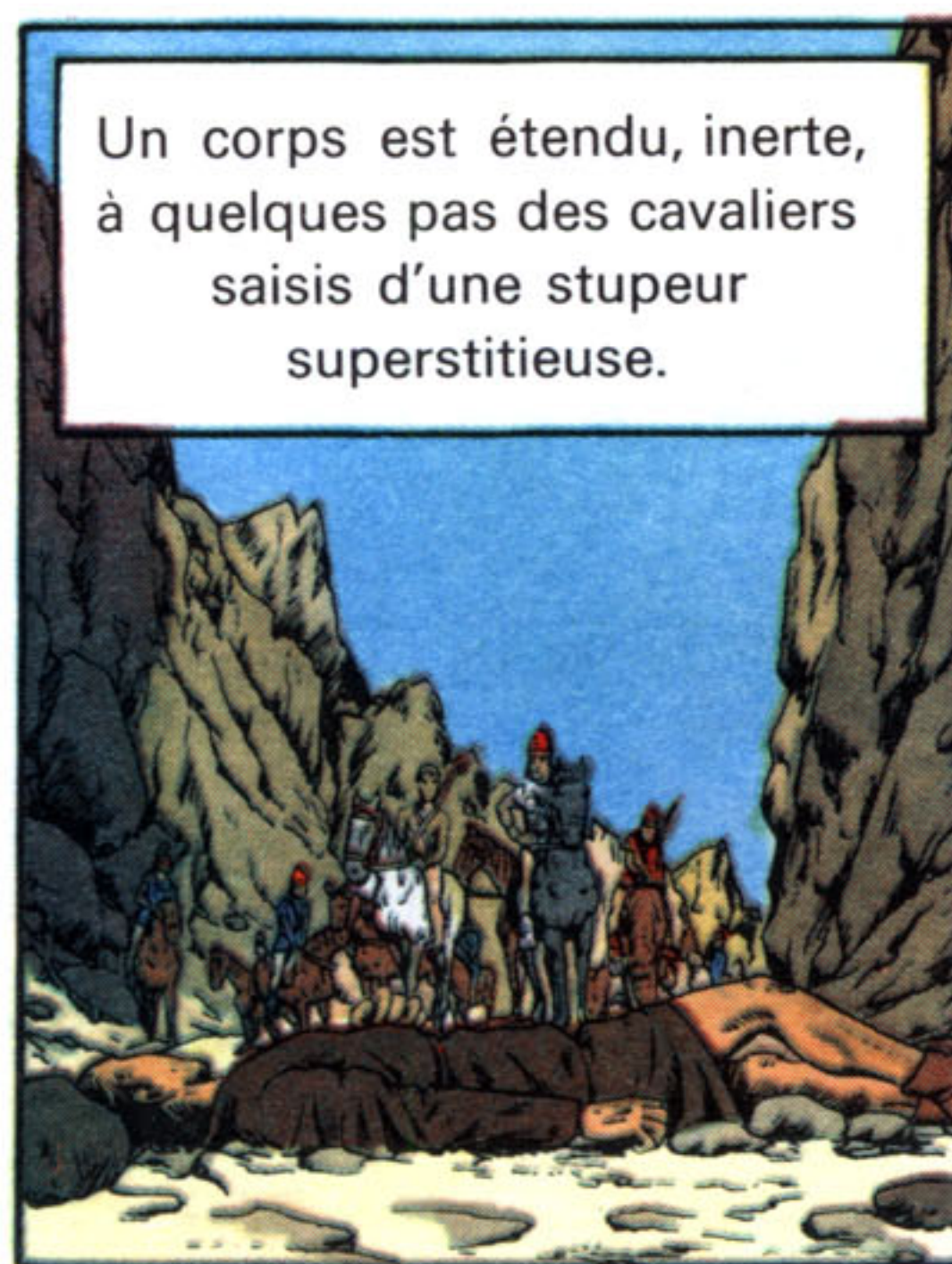












Un corps est étendu, inerte, à quelques pas des cavaliers saisis d'une stupeur superstitieuse.



N'AVANCEZ PAS !... Ce cadavre, en travers de notre route, est un mauvais présage... Ne contrarions pas les dieux... Nous allons rebrousser chemin.



Général, puis-je te quitter ici?... Ce mort ne me fait pas tellement peur.

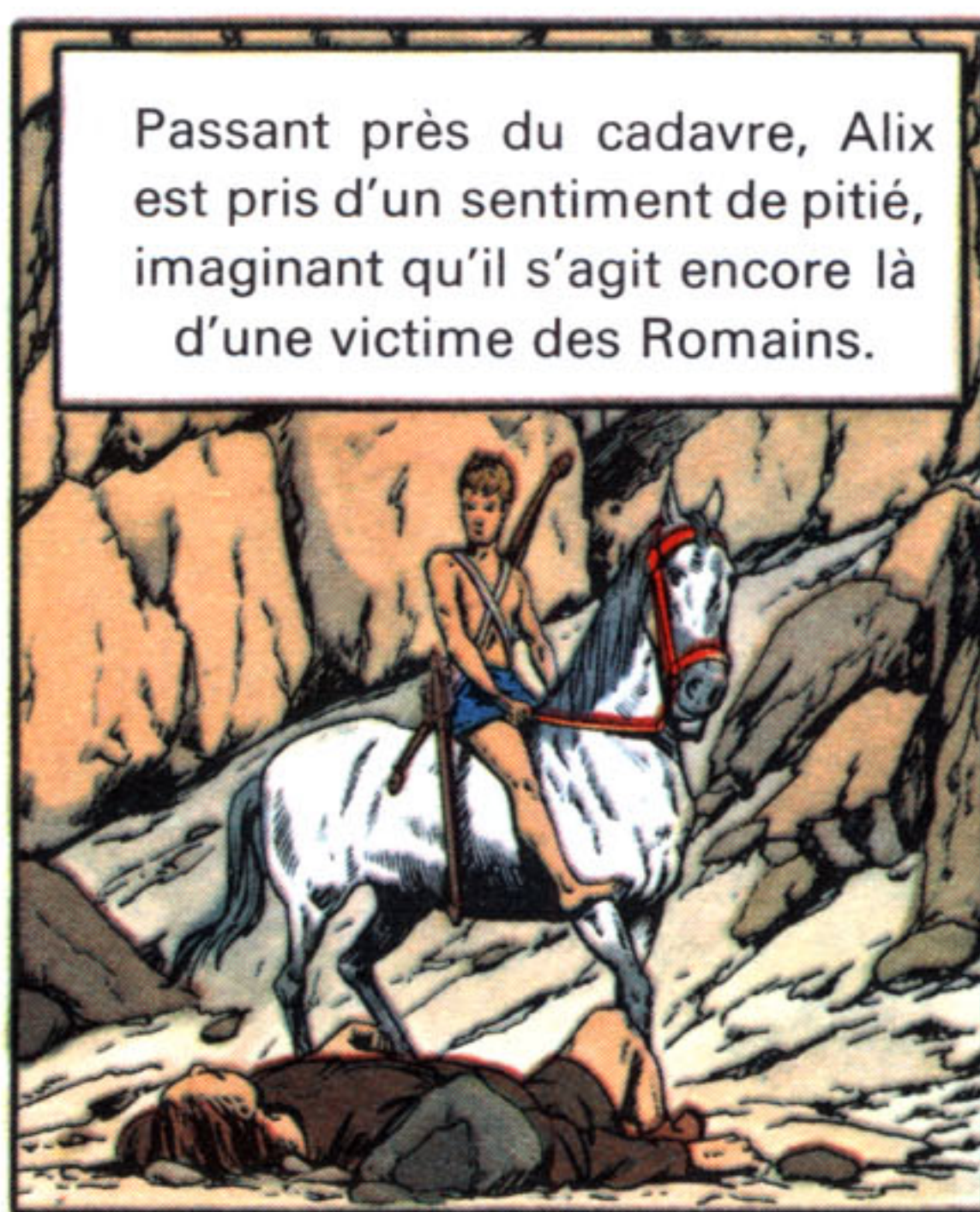
A ton aise !... Et que le dieu Bel te pardonne.



La limite de notre pays longe cette montagne... Au-delà, habitent les Sarmates, nos ennemis. Méfie-toi d'eux.



Et tandis qu'Alix s'éloigne Suréna lui fait un dernier signe d'adieu.



Passant près du cadavre, Alix est pris d'un sentiment de pitié, imaginant qu'il s'agit encore là d'une victime des Romains.



Étrange garçon !... Je doute qu'il parvienne jamais à retrouver son pays ! Et ce mauvais présage ne l'arrête même pas !... Bah ! que m'importe après tout !



Le soir venu, après des lieues et des lieues, Alix cherche un endroit où passer la nuit.



Non loin de là, trois traînards de l'armée romaine ont fait irruption dans une masure et font sortir brutalement paysan, femme et enfant. Le plus jeune, un centurion, hurle :



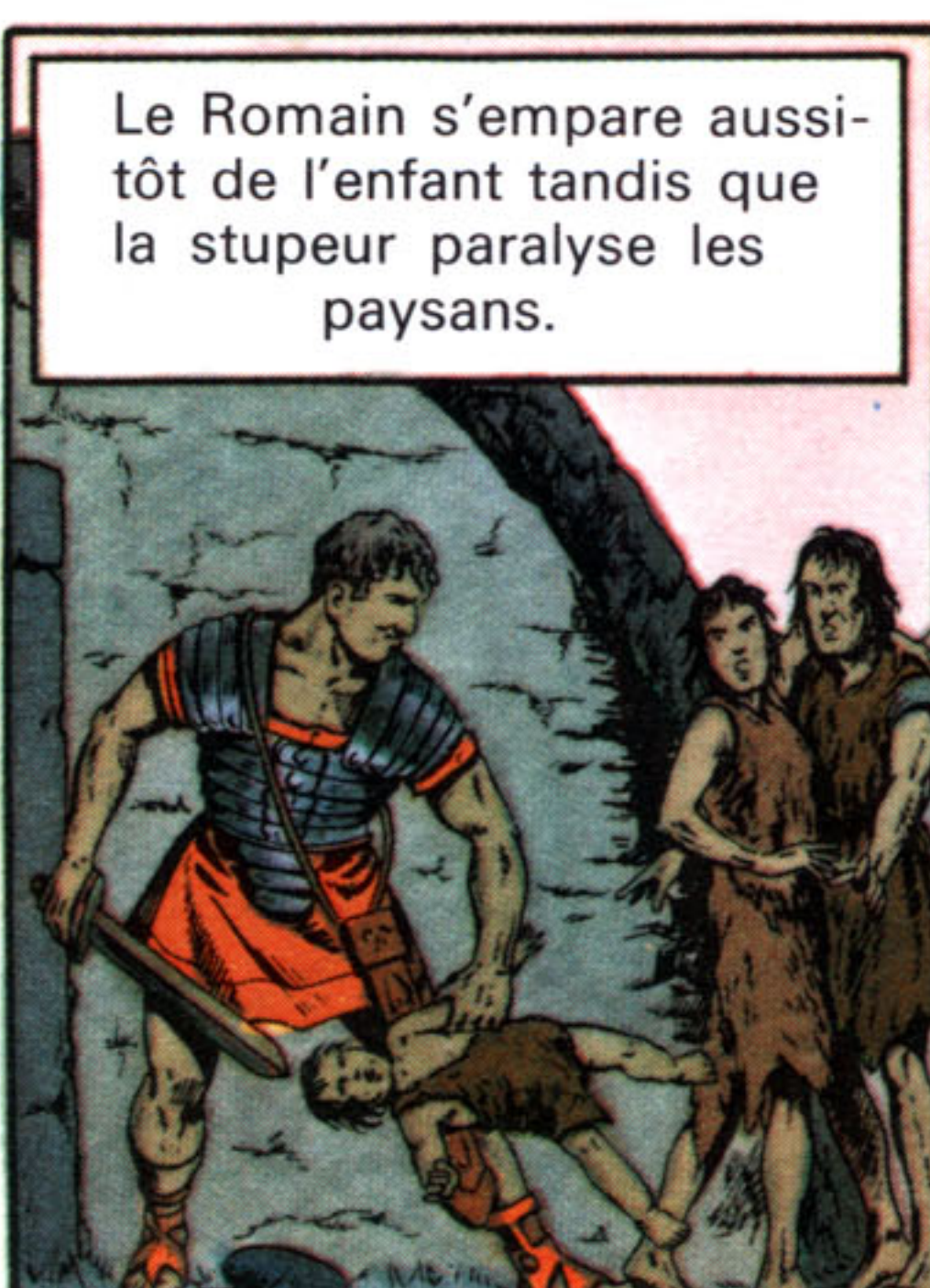
Vas-tu me dire enfin où sont cachés tes vivres ?... Parle vite... j'ai plus d'un moyen pour te rendre bavard... Alors ?... Ma patience a des limites !



Je n'ai hélas rien à vous donner, soldats !... Nous venons de manger le dernier gibier qui nous restait... Si vous voulez, j'irai chasser pour vous... Mais ne nous menacez plus !... Par pitié !



Tu mens, coquin !... Porcius, prends l'enfant et tue-le si cette canaille ne nous dit pas immédiatement où sont cachées ses réserves.



Le Romain s'empare aussitôt de l'enfant tandis que la stupeur paralyse les paysans.



Mais subitement la mère bondit, frappe le soldat au visage et lui arrache son enfant des bras.

Brutes !... Vous n'avez pas le droit !... Mon enfant !... Mais vous êtes fou !... Tuez-moi plutôt !...



Serrant son fils dans ses bras, la femme tente de fuir mais le Romain, ivre de rage, lève son épée.

Maudite chienne !... Elle a osé me gifler !... TIENS !

Mais à l'instant où le glaive va s'abattre une flèche siffle et frôle la main du soldat. L'homme pousse un cri d'effroi et lâche son arme.



Pris de panique le Romain fuit à toutes jambes tandis que ses compagnons demeurent pantois.



Leur stupéfaction n'est pas encore passée qu'une nouvelle flèche vibre au-dessus de la tête du second soldat.



Comme celui-ci s'enfuit à son tour le centurion fait un saut de côté, saisit brutalement le paysan et le maintient devant lui en guise de bouclier.



L'auteur de cette confusion n'est autre qu'Alix, mais comme la trahison du centurion l'empêche de se servir encore de son arc, il dégaine son épée.



Toi, lâche cet homme immédiatement et pars. Tu as fait assez de mal comme cela !...



Le Romain considère le nouveau venu avec étonnement puis avec colère... Et brusquement il se précipite vers lui, l'épée haute.



Le premier choc est brutal... Alix pare le coup de justesse.

Par Jupiter... Tu vas me payer ça, fils de chien !...



Le combat s'engage, implacable. Le Romain possède la force et l'expérience mais Alix est plein de fougue et de courage, déjà sa riposte oblige le centurion à reculer.



Le paysan, qui a ramassé une épée, veut courir au secours de son sauveur, mais sa femme le retient.

Non !... Reste !... Ne risque pas ta vie. Tu n'as pas le droit d'abandonner ton enfant !...



Cependant le centurion a tôt fait de reprendre le dessus. Ses coups nerveux et secs contraignent Alix à reculer.



Cherchant à briser l'arme de son adversaire, le Romain donne des coups répétés et le métal s'ébrèche...



Pour échapper à cette pression Alix recule mais il trébuche contre une pierre et tombe aux pieds de son adversaire.



Alors le paysan s'arrache à sa femme et accourt.

Malédiction !... Cette brute va le tuer.



Mais déjà le centurion est sur Alix, le visage crispé par la haine. Il lève son épée...





Instinctivement Alix se baisse tandis que le Romain, dans sa fureur, ne voit pas la pierre contre laquelle son épée se brise.



Reprenant son arme avec promptitude, Alix se soulève et menace son adversaire, stupéfait.



Puis d'un bond, il se redresse.
Lâche ce qu'il reste de ton glaive!...



Le centurion obéit, tandis que le paysan se précipite pour tuer son persécuteur; mais Alix s'y oppose.

Non!... Pas ça!...



Je comprends ta colère mais je ne peux laisser abattre un homme sans défense... Tu es libre, Romain. Va rejoindre tes soldats et ne repars plus en ces lieux. Le sort pourrait t'être moins favorable!



Tu es trop généreux!... Si tu retombes dans ses mains, lui n'hésitera pas à te tuer!



Ce n'est pas une raison pour commettre un meurtre.
Regarde!... Il se retourne vers nous!



En effet, à distance, le centurion hurle...
Prie les dieux de ne jamais te retrouver sur mon chemin, chien d'esclave... Il t'en cuirait!



Laisse-le courir, c'est un lâche!... Nous avons assez perdu de temps avec cette brute; viens, allons rejoindre ta famille.



Quelques instants plus tard, Alix fait ses adieux aux paysans qui tentent de le retenir par tous les moyens, en signe de reconnaissance, mais peine perdue!...

Merci!... Je trouverai bien un abri dans la montagne.



Alors accepte cette fourrure!... Si, si, tu en auras bien besoin. C'est si peu de chose pour tout ce que l'on te doit!...



Alix accepte de grand cœur le présent de ces pauvres gens et après de ferventes congratulations, il les quitte très ému.



La nuit venue, le jeune homme scrute les rives d'un lac qu'entourent d'immenses montagnes. Il est urgent de trouver un abri.



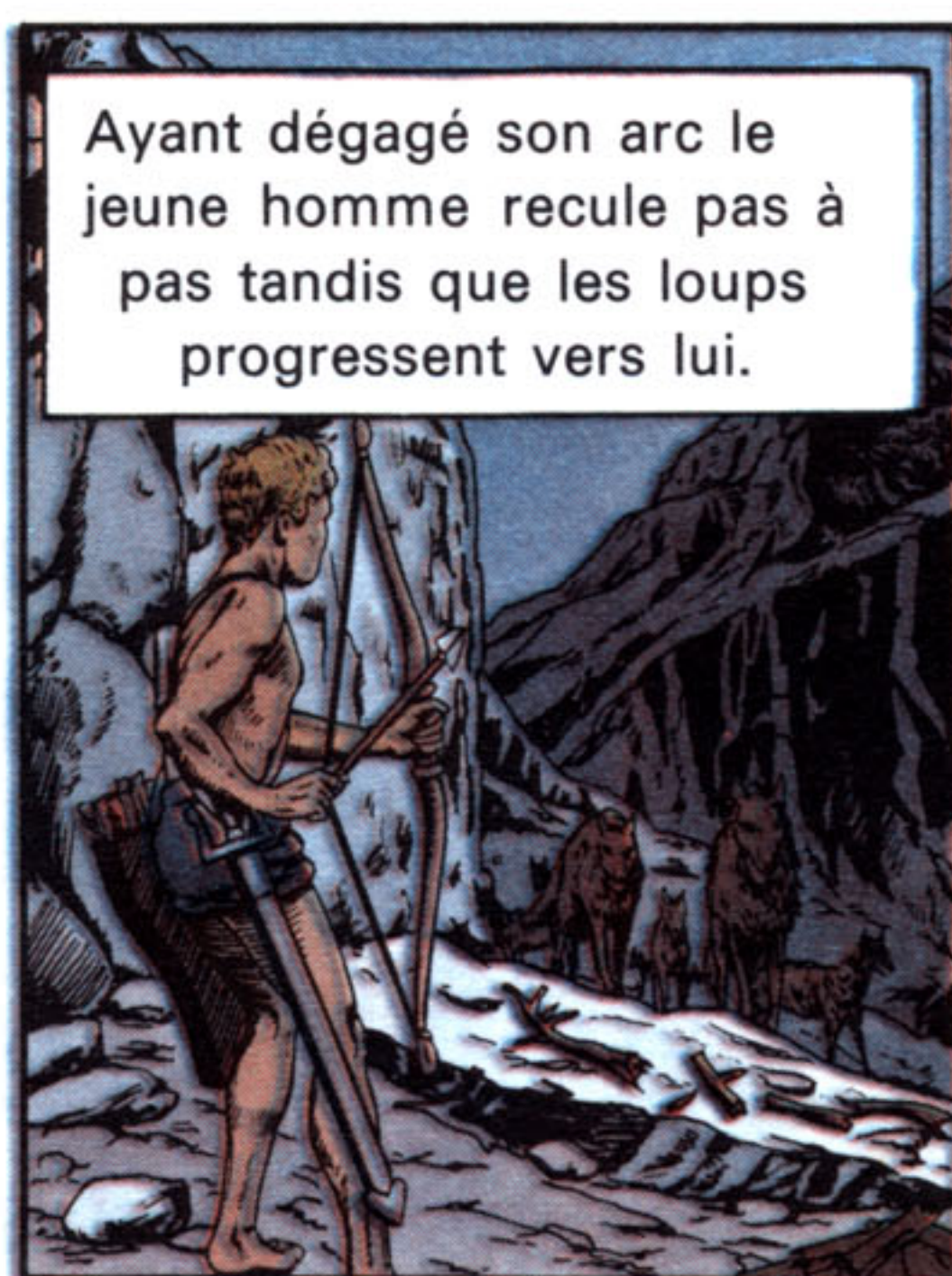
Enfin il découvre une grotte où il décide de passer la nuit. Mais avant tout il faut faire du feu.

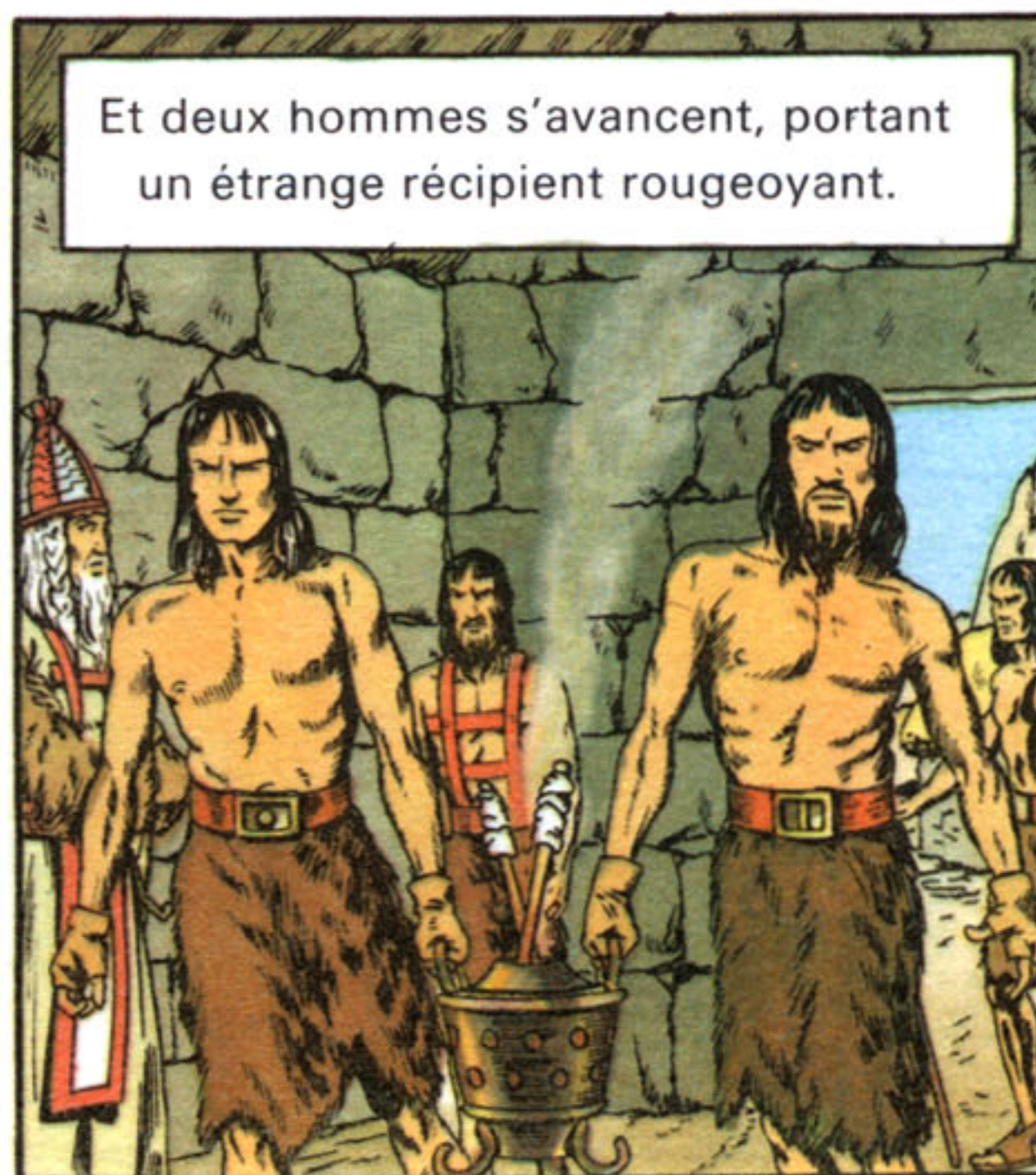
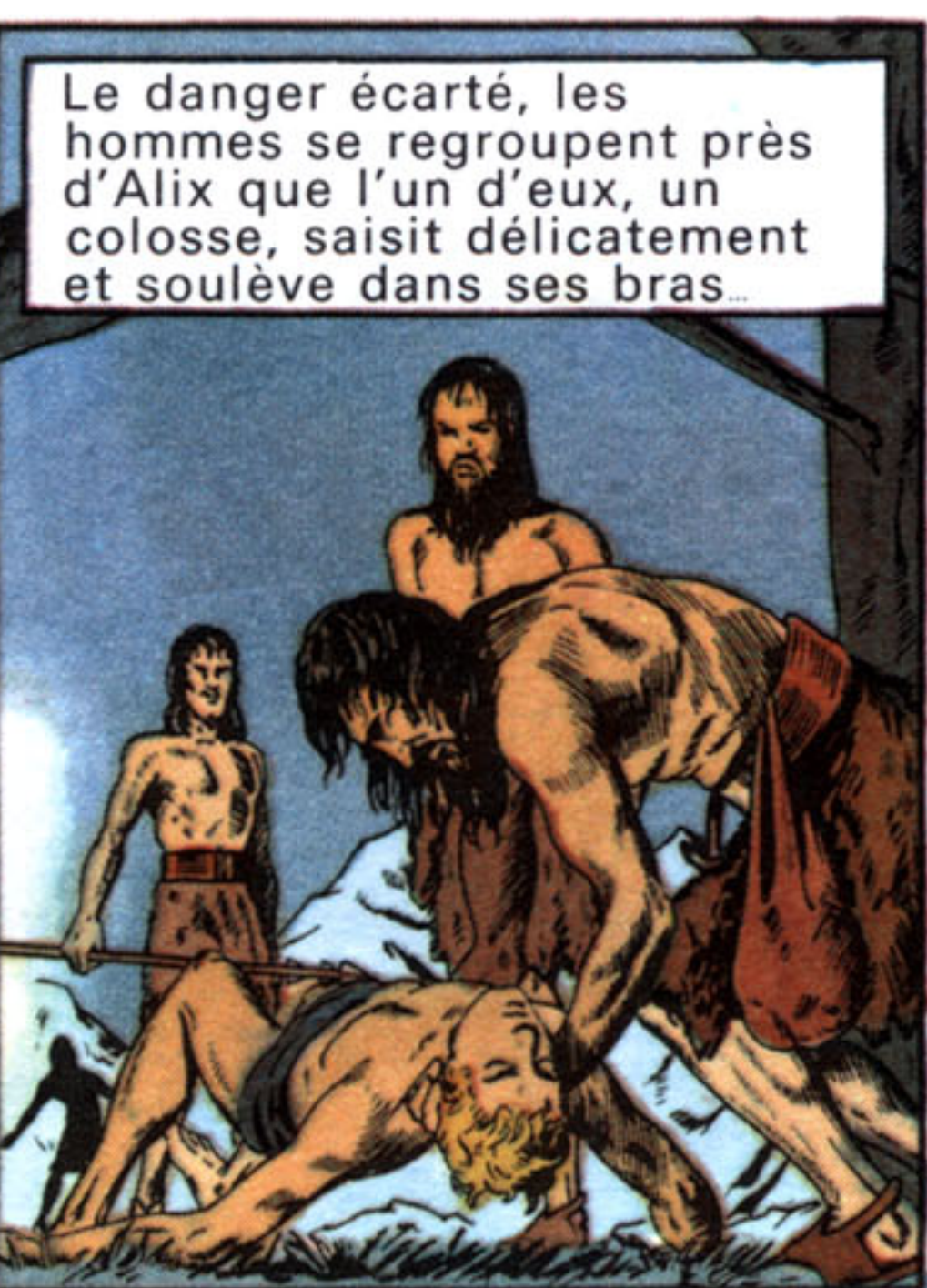


Ayant ramassé du bois, il s'efforce alors de l'allumer quand, soudain, le cheval s'agite et hennit nerveusement.

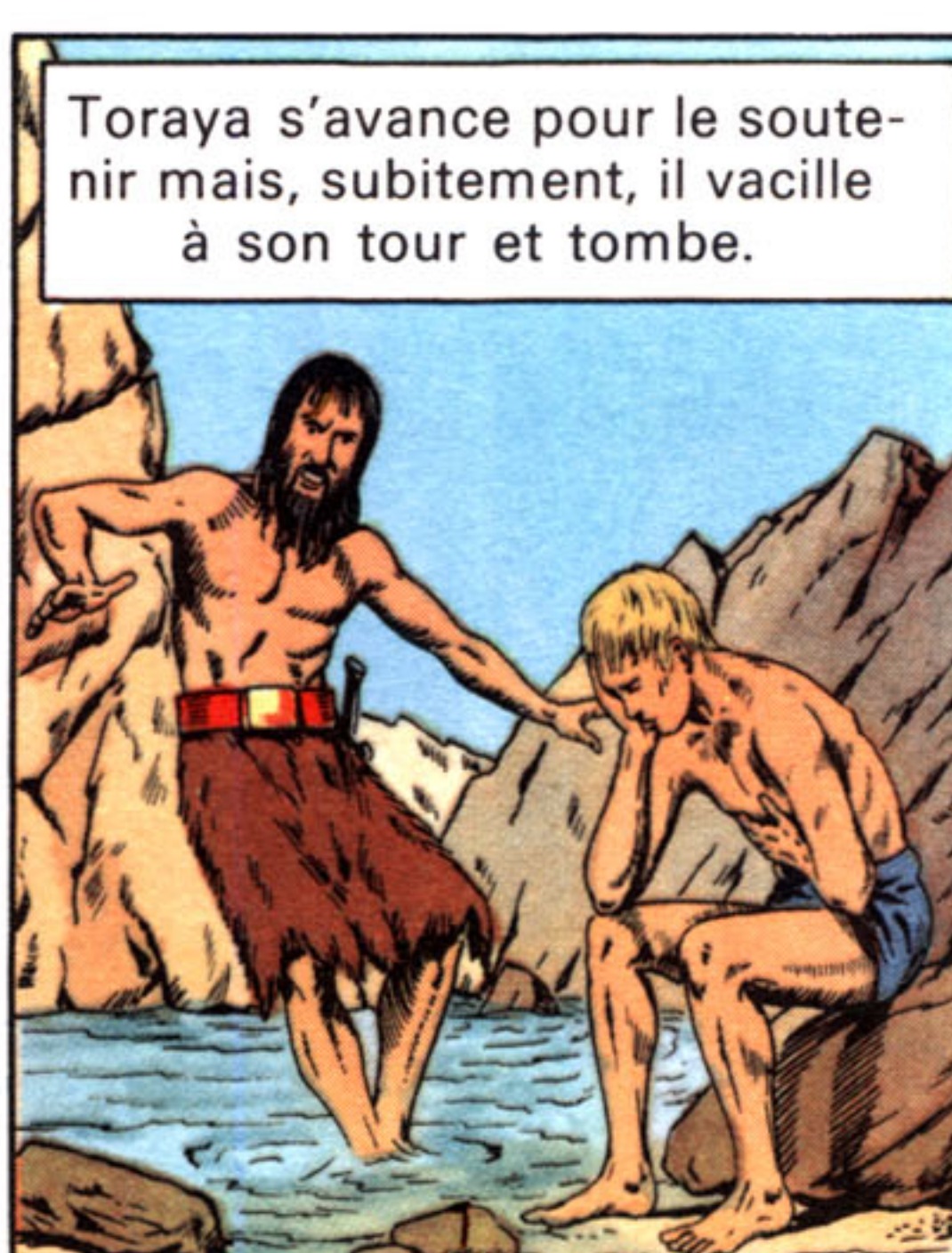
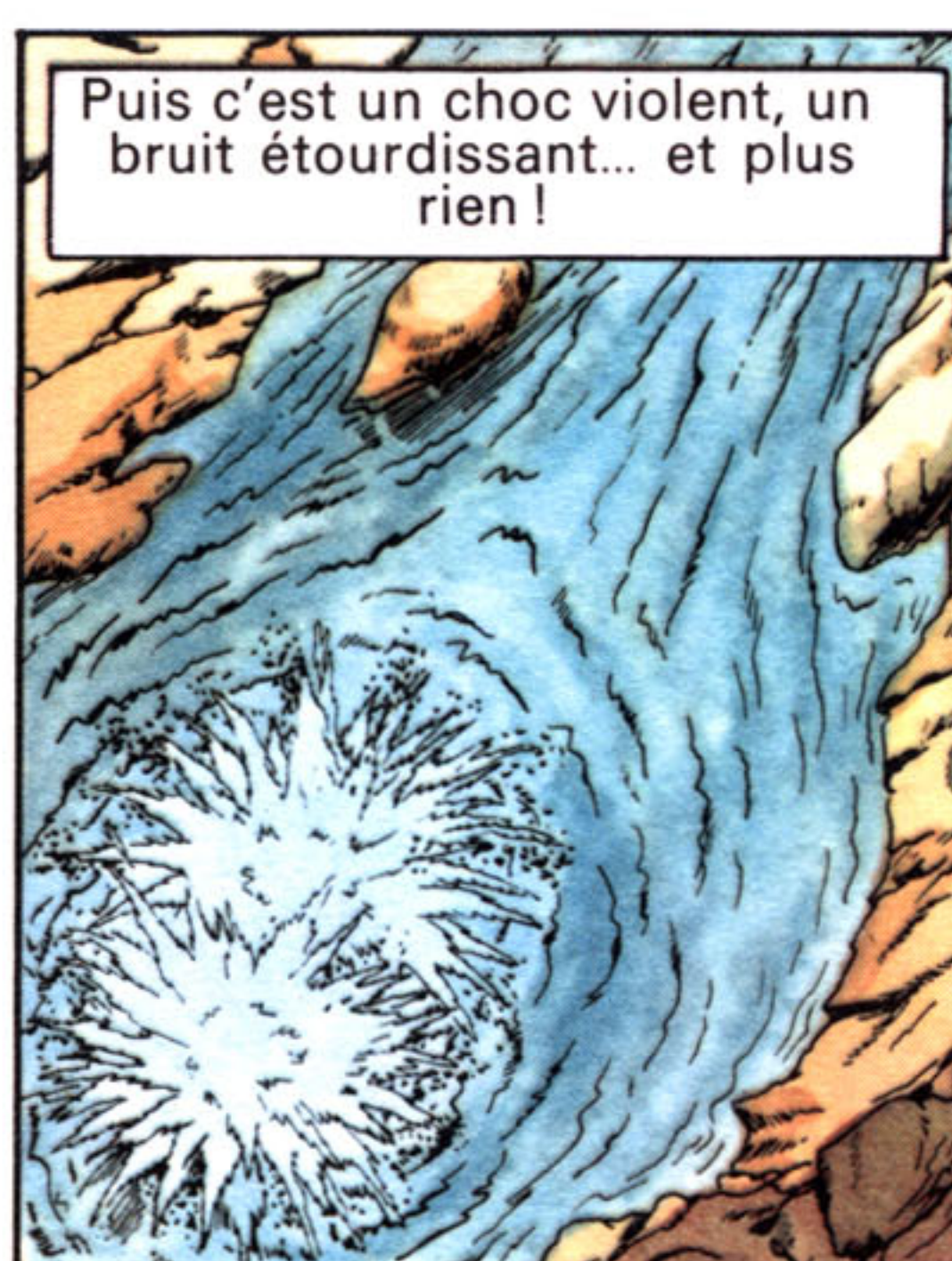
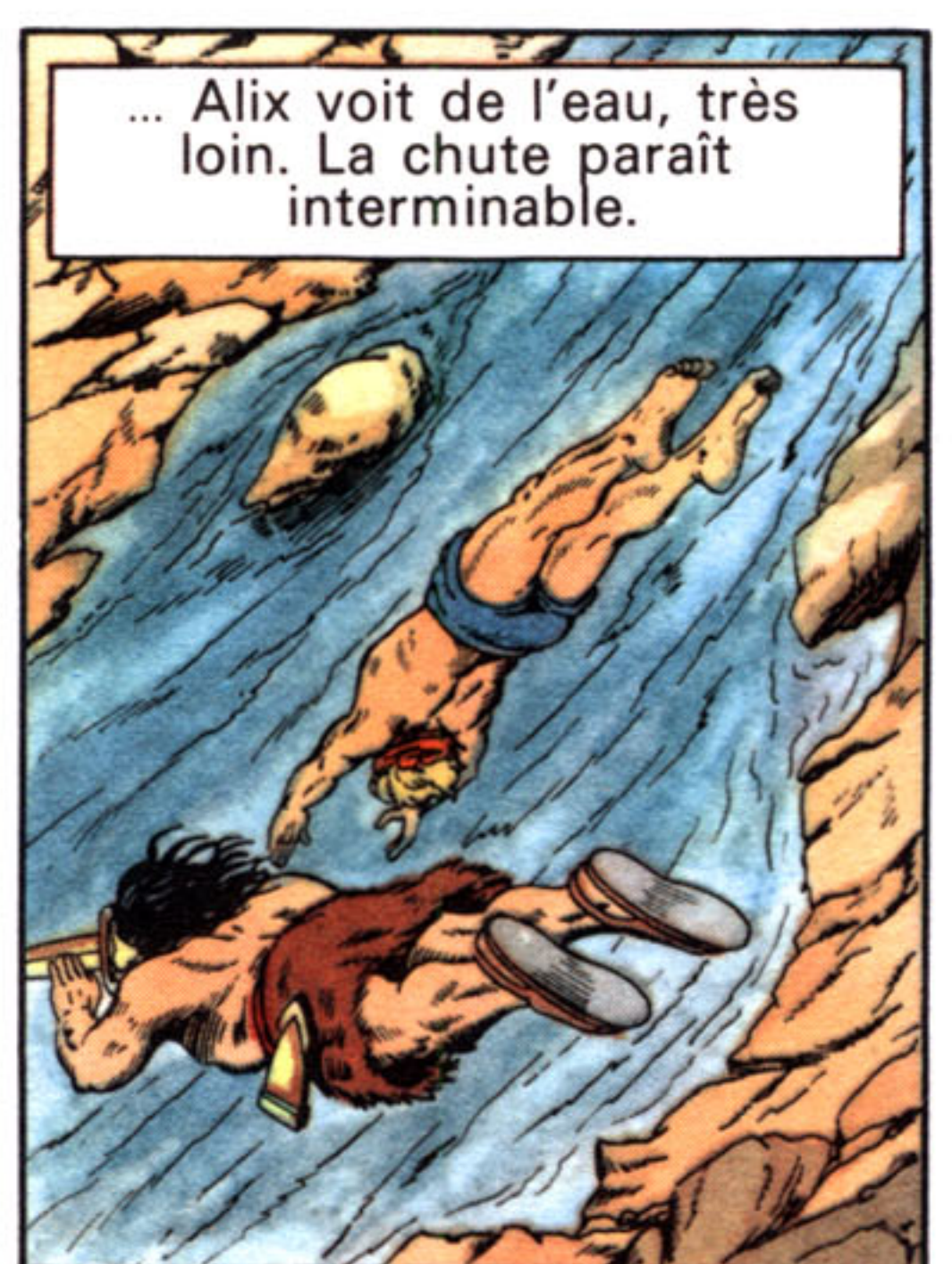


Au même instant, Alix perçoit un bruit furtif, se retourne et réprime un cri de terreur!...











A plat ventre, vite!... La terre tremble : c'est la raison de notre malaise!



Ils s'aplatissent sur le sol tandis que des rochers roulent avec fracas...



... et que, plus haut, la montagne qui surplombe le village s'affaisse d'un coup sur les huttes, dans un tumulte épouvantable.



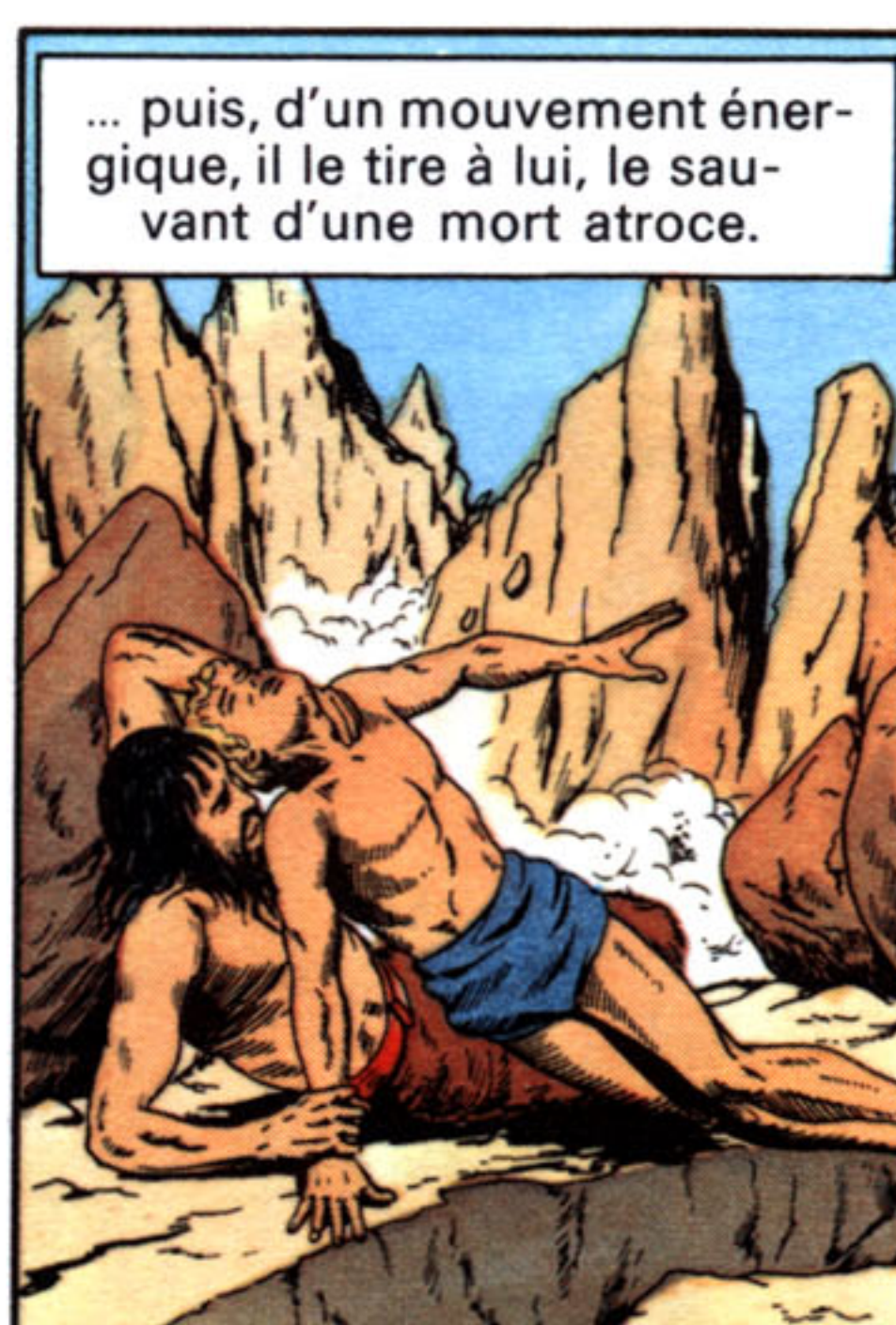
Les quelques maisons épargnées par la masse de pierres basculent à leur tour dans le précipice, entraînant les malheureux survivants.



Le cataclysme se déchaîne avec une violence inouïe, contraignant Alix et Toraya à l'immobilité.



Soudain, dans un bruit assourdissant, une crevasse s'ouvre sous le corps d'Alix et Toraya n'a que le temps de l'agripper...



... puis, d'un mouvement énergique, il le tire à lui, le sauvant d'une mort atroce.



Alors lentement la nature déchaînée recouvre son calme et enfin, seul un grondement roule en s'affaiblissant.

Quelle catastrophe!... Tout a été réduit à néant en quelques instants! C'est tragique!



Non!... Ne me remercie pas. Je t'ai aidé car tu me rappelles un fils que j'ai perdu jadis. Maintenant nous n'avons plus rien à faire ici... Viens.



Alors les deux amis s'éloignent en silence dans le décor chaotique.



Un mois plus tard, dans l'ancienne colonie grecque de Trébizonde, des cataphractaires sarmates, mercenaires des Romains, escortent un convoi de prisonniers.



Comme tous les anciens ports hellènes, celui-ci comporte une population hétéroclite.

Cours prévenir Arbacès! Dis-lui qu'on mène le troupeau devant le Proconsul. Vite!



En bon ordre, les prisonniers sont canalisés vers un palais où attend le plus haut magistrat romain.



Salut à toi, Quintus-Arenus! Voici les dernières prises.



Le dignitaire ajuste sa lorgnette.

Ah! Voyons cette racaille de plus près.



Un officier sarmate expose alors le cas de chaque prisonnier.



Ces deux-ci sont des déserteurs de l'armée du général Marsalla.

Condamnés à mort!



Ce noir, lui, est parvenu ici avec les débris de l'armée d'Antioche. Il était galérien sur un bateau égyptien

Qu'il continue à ramer... sur nos navires.



Mais à l'entrée de la grande salle se présente un curieux personnage.

Place, mes amis! Place!



Les soldats s'exécutent aussitôt avec prévenance.

Arbacès apprécie votre amabilité. Au revoir, mes amis.



Le Grec pénètre dans la salle et observe les prisonniers en connaisseur, lui le marchand le plus habile mais aussi le moins scrupuleux de Trébizonde.



Quand un centurion débouche d'un couloir.

Oh! Quelle surprise! Salut à toi, l'officier le plus vaillant de l'invincible armée romaine... celle de Marsalla!



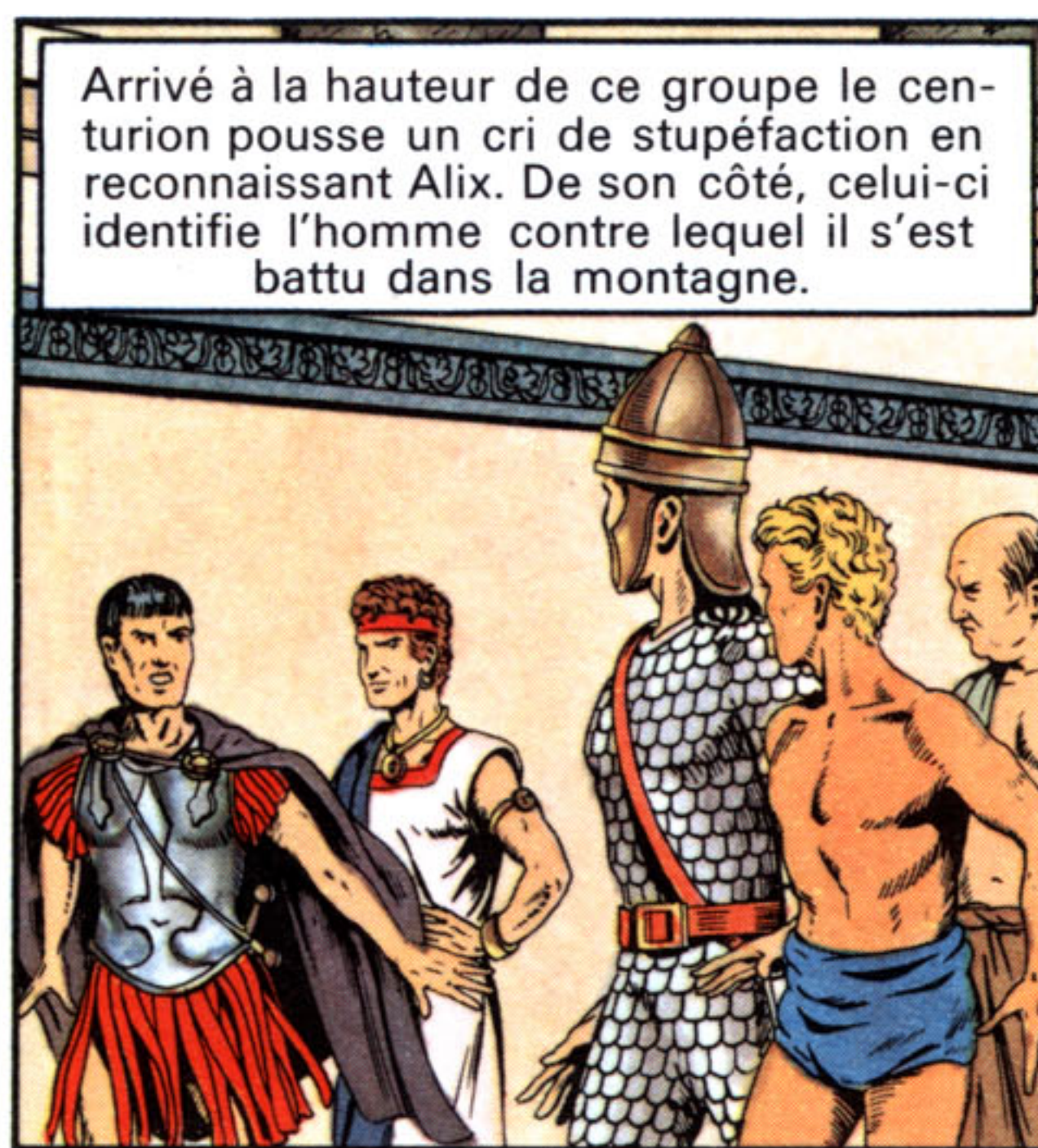
Sans daigner répondre le centurion, plein de morgue, lui tourne le dos et s'avance vers le Proconsul. Une lueur de dépit perce alors dans le regard du Grec, qui emboîte aussitôt le pas à l'officier.



Cela au moment où Quintus-Arenus se trouve embarrassé.



Ces deux-là erraient dans la campagne. Ne sachant qui ils étaient ni d'où ils venaient j'ai cru bon de te les amener.



Arrivé à la hauteur de ce groupe le centurion pousse un cri de stupéfaction en reconnaissant Alix. De son côté, celui-ci identifie l'homme contre lequel il s'est battu dans la montagne.



Cet individu est un espion des Parthes. Il se trouvait à Khorsabad. Le général Marsalla pourra te le confirmer. En son nom, livre-le-moi.



Tiens! Tiens! Eh bien jeune homme, qu'as-tu à répondre?...



Cet homme ment! Si quelqu'un doit être accusé, c'est lui, je l'ai vu persécuter des paysans sans défense



A ton tour, Marcus, que répliques-tu à cela?...

Que je dois répondre de mes actes uniquement devant Marsalla... et que je suis certain qu'il approuvera celui-ci...



Aussitôt le Romain dégaine son glaive et se rue sur le malheureux Alix!...



Avec promptitude le Grec fait un croc-en-jambe Marcus qui perd l'équilibre et tombe.



Et tandis que Toraya s'avance pour protéger Alix le Proconsul éclate de rire.



Ah! Ah! Ah! Arbacès, tu es bien l'homme le plus preste qui soit!



Suffit maintenant, Marcus, relève-toi... Sache qu'ici c'est moi qui commande et personne d'autre, alors va dire à ton chef que je lui donne l'ordre de reprendre, dès demain, le chemin de Rome. Il devrait d'ailleurs déjà s'y trouver pour rendre compte au Sénat de sa retraite de Syrie... va!



Soit, j'obéis! Mais je déplore qu'un Romain favorise des étrangers au détriment de ses concitoyens!... Arbacès, nous nous retrouverons.



Quant à toi, prends garde de ne jamais traverser mon chemin! Tu le regretterais.



Pendant que Marcus s'éloigne, Arbacès s'approche du Proconsul.



Excellence, autorises-tu le plus dévoué de tes serviteurs à prendre ce jeune homme et son ami sous sa protection? Aux conditions habituelles, bien sûr!



Voilà un jeune garçon qui a bien de la chance! C'est entendu, Arbacès. Mais n'oublie pas ta promesse.



Sois sans crainte! Dès ce soir un de mes esclaves viendra te remettre ce que tu attends. Au revoir, Quintus-Arenus.



Pendant que les prisonniers continuent à défiler devant le Proconsul, Arbacès entraîne Alix et Toraya vers la sortie du palais et ce qu'ils espèrent être la liberté.



Le lendemain matin, sur une terrasse, le général Marsalla et Marcus discutent de la conduite à adopter.



Se débarrasser de ces trois gêneurs, ici, serait imprudent!... Pourtant il le faut!



D'autant plus que cet Alix pourrait fournir des précisions sur notre retraite à nos ennemis de Rome? Ceux-ci en seraient ravis.

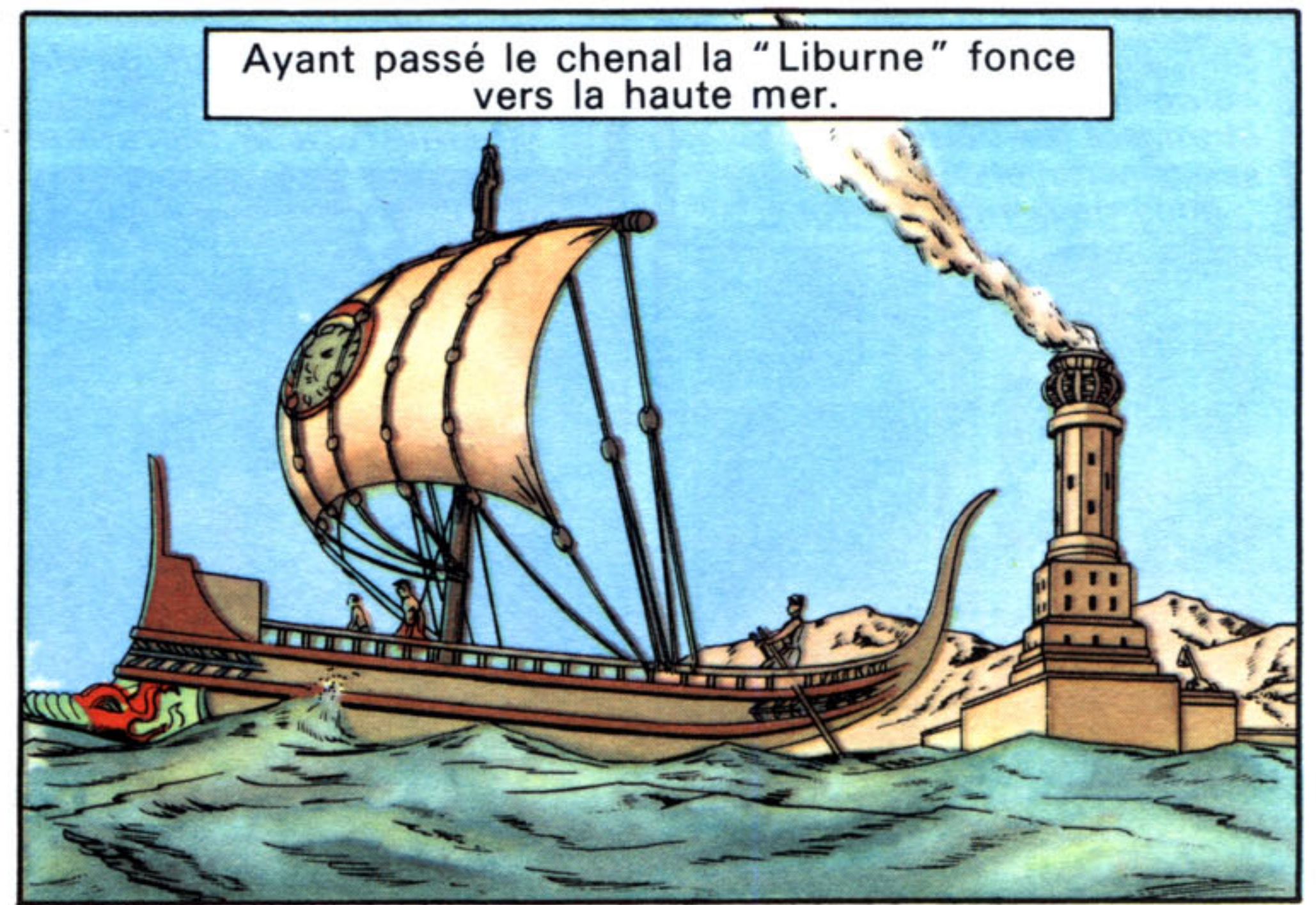


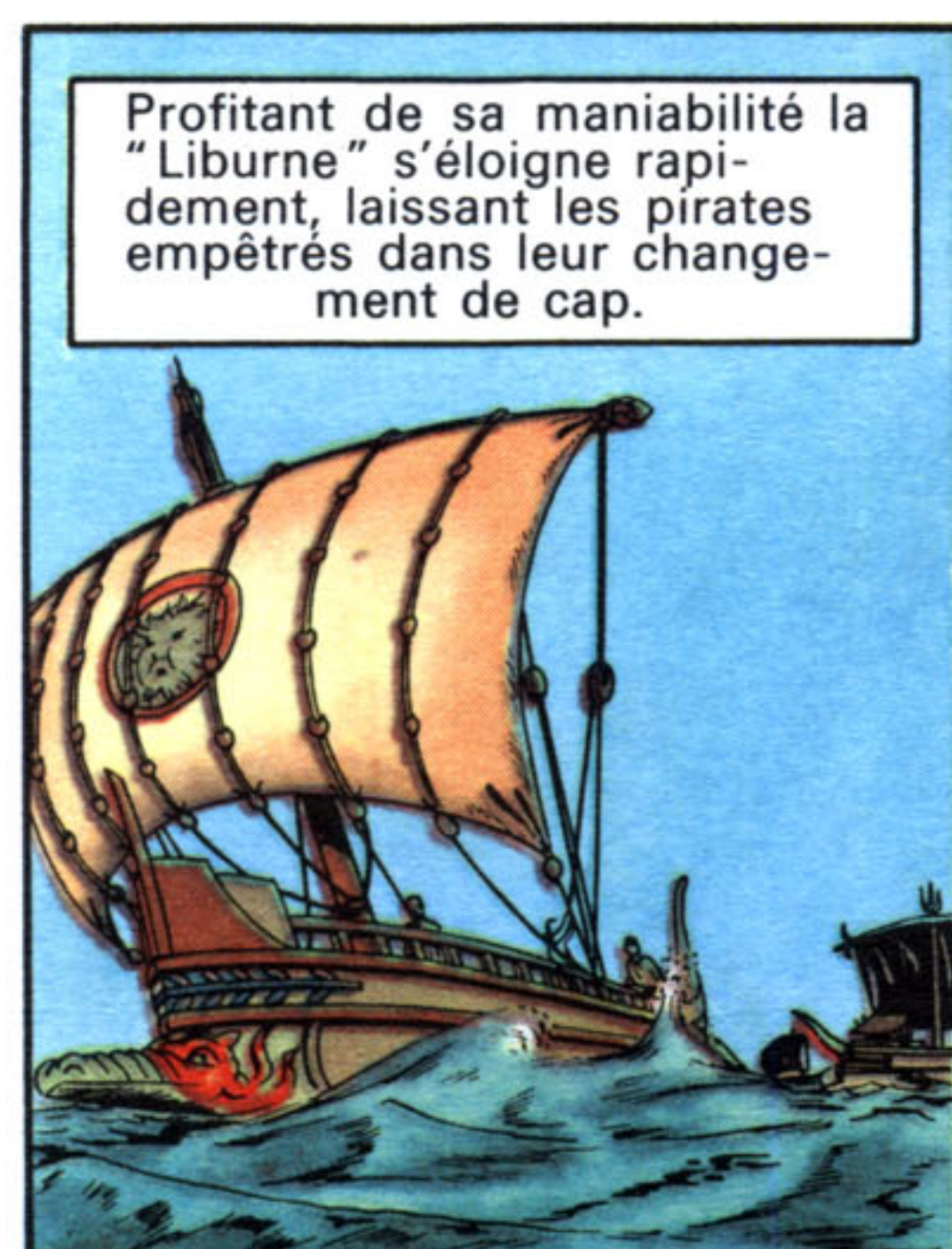
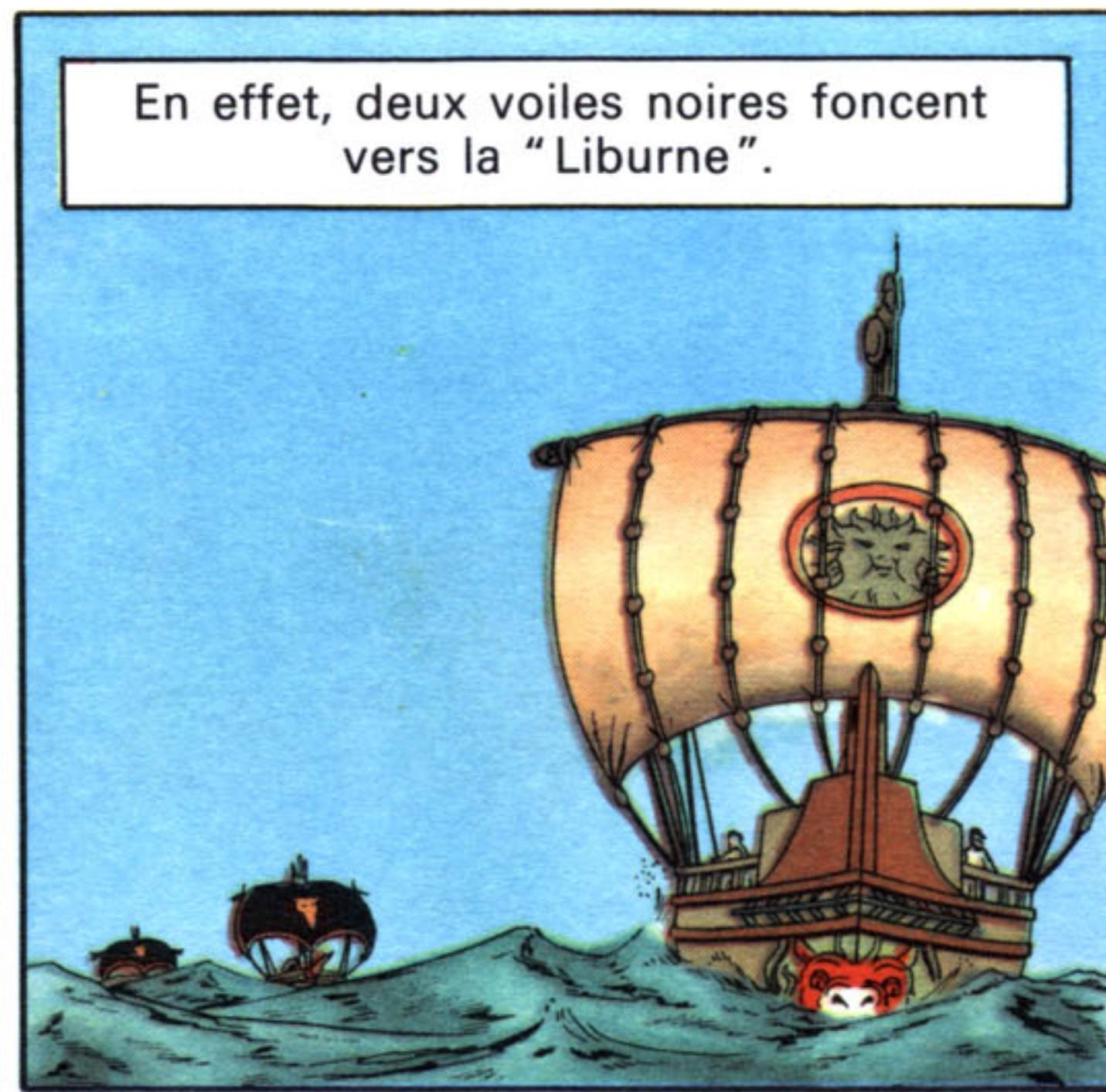
Tout en parlant Marcus s'appuie sur la balustrade.

Quant à Arbacès il compte bien se servir de ces deux hommes afin de nous nuire.



Oh! Ça!... Le ciel nous vient en aide... Viens vite voir, Général.

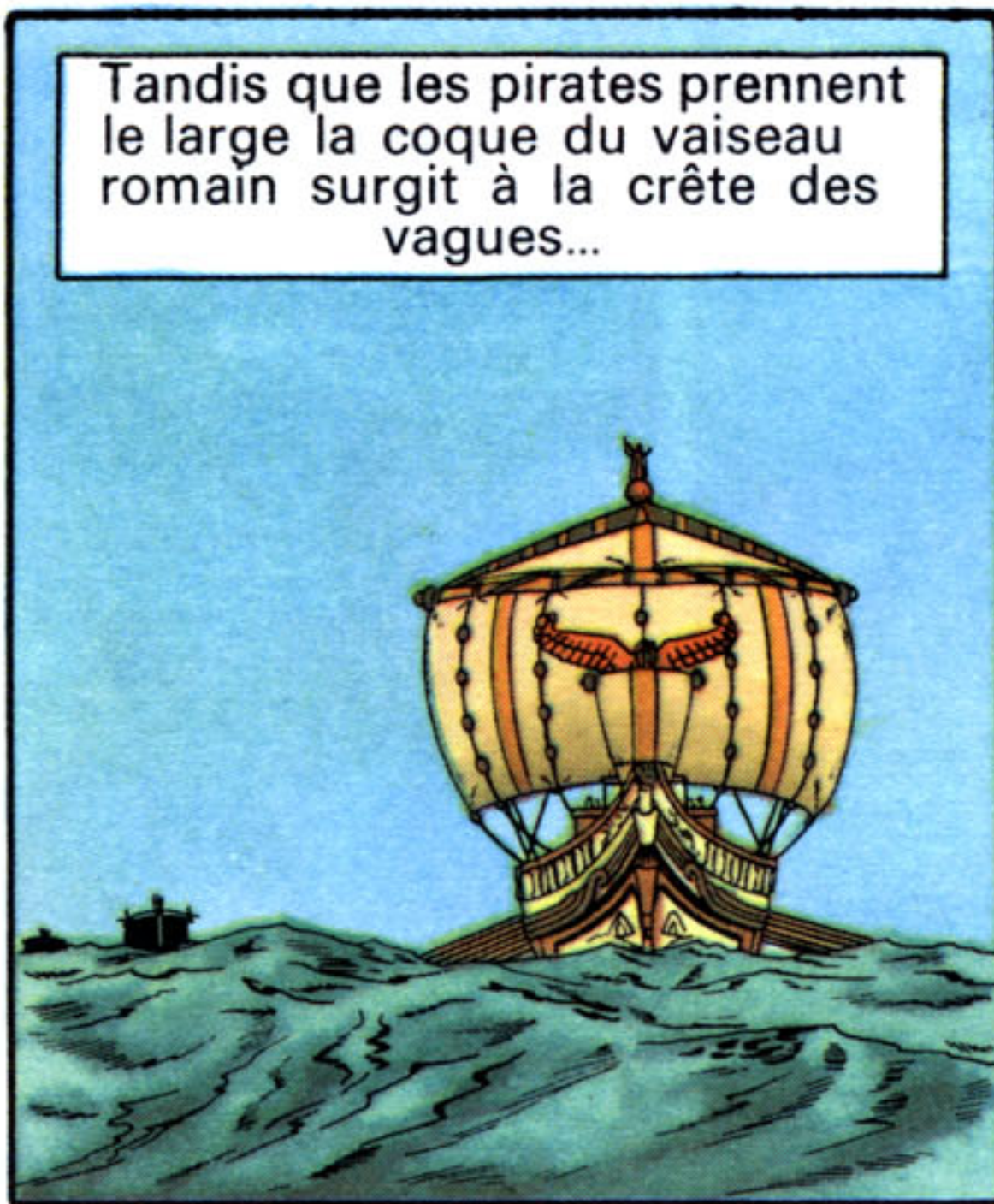




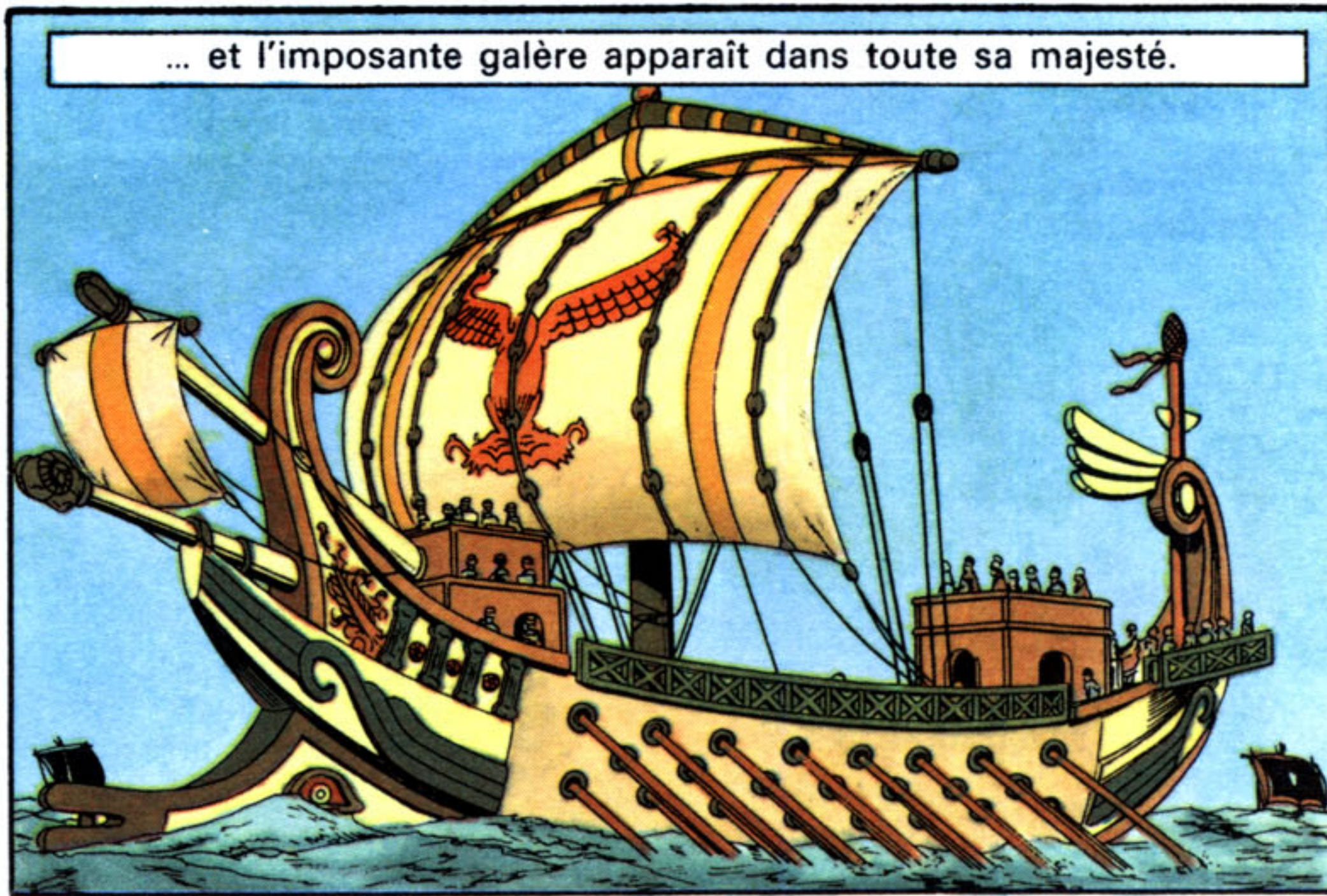


Tiens ! Vois, là-bas !... C'est cette voile qui les a fait s'éloigner.

Par Minerve !...
C'est la trirème
de Marsalla !



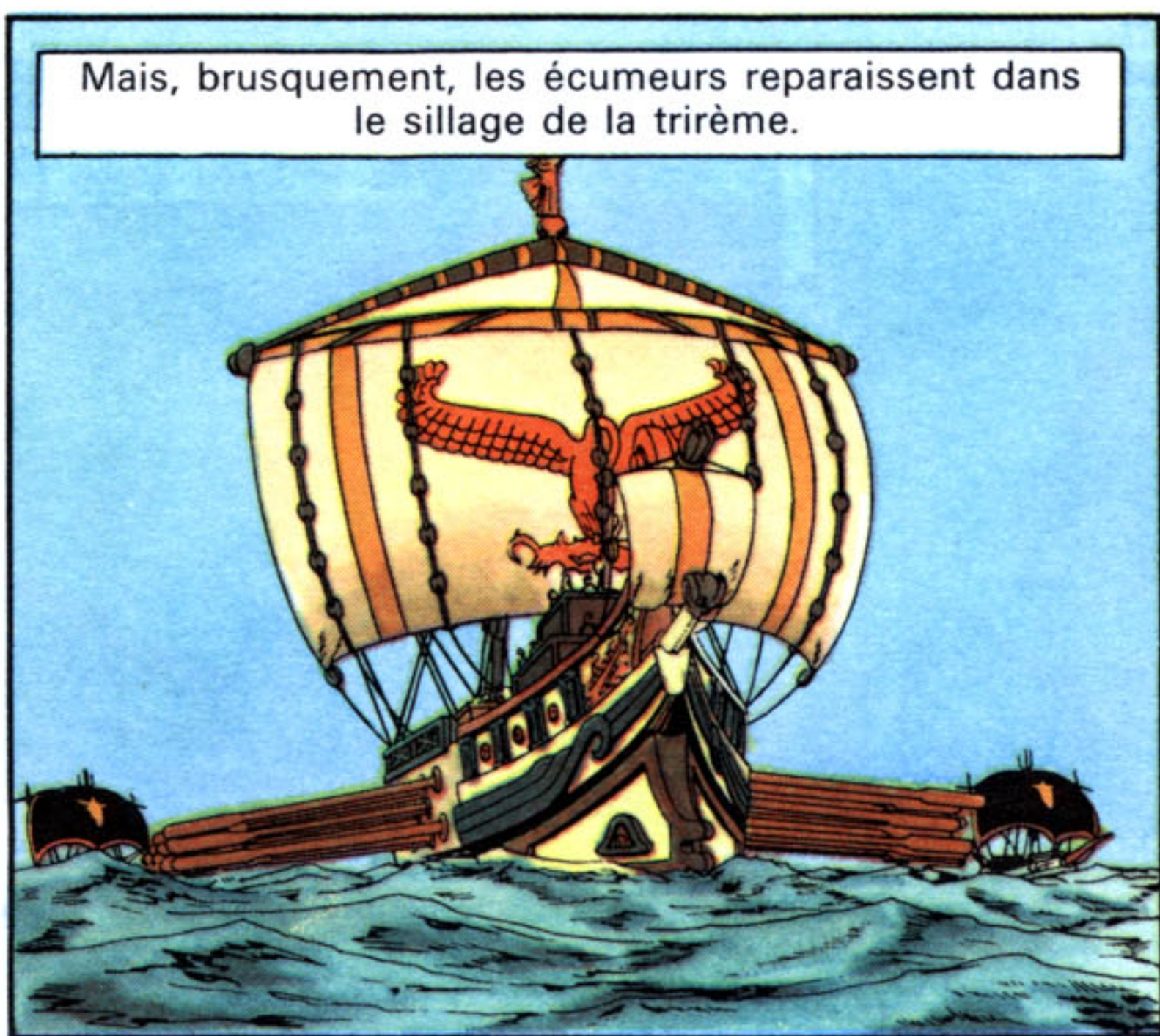
Tandis que les pirates prennent
le large la coque du vaisseau
romain surgit à la crête des
vagues...



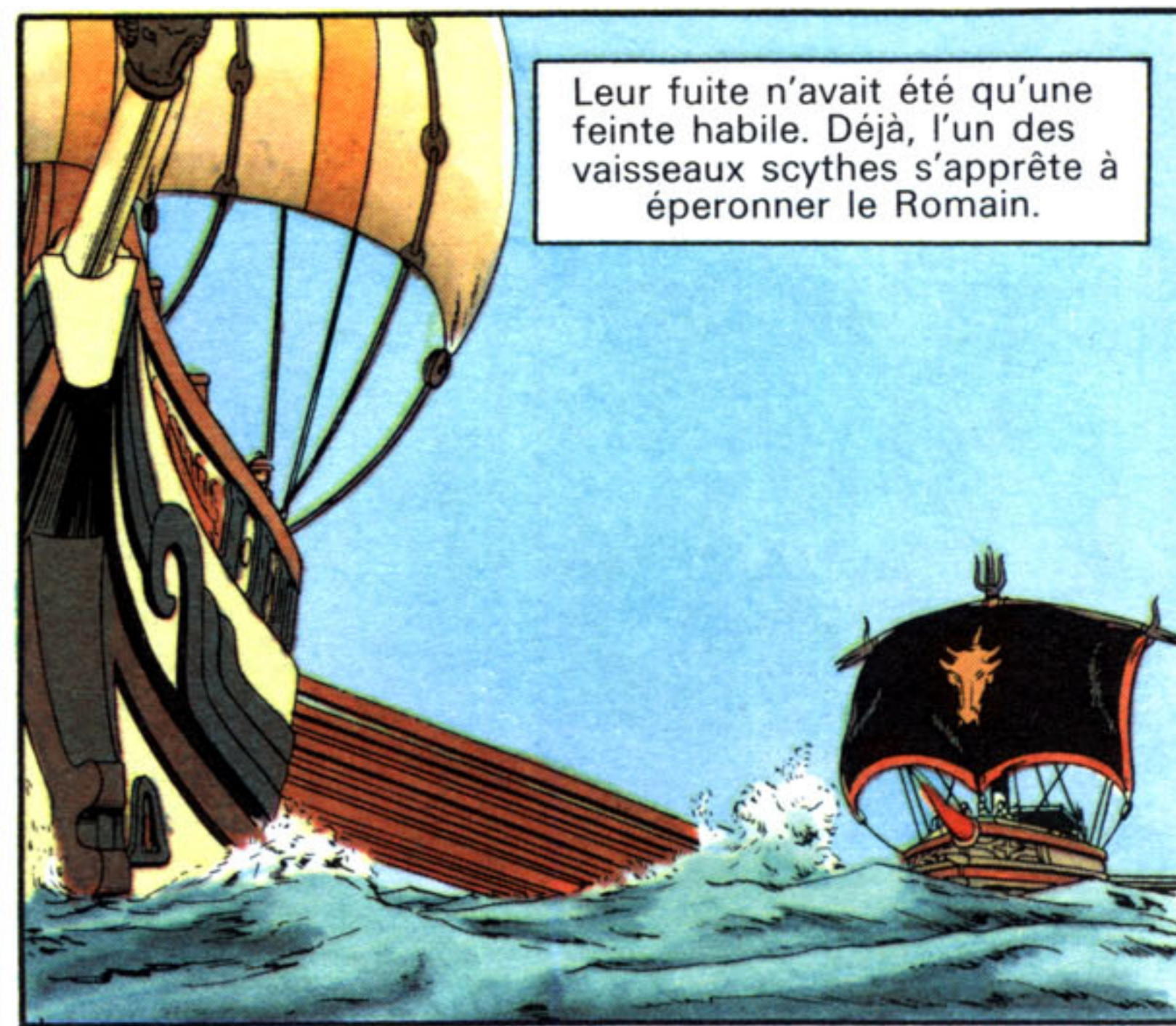
... et l'imposante galère apparaît dans toute sa majesté.



Dans la tour de commandement
Marsalla ne se soucie guère des
pirates. Seule la "Liburne"
l'intéresse.



Mais, brusquement, les écumeurs reparaissent dans
le sillage de la trirème.



Leur fuite n'avait été qu'une
feinte habile. Déjà, l'un des
vaisseaux scythes s'apprête à
éperonner le Romain.



A bord du puissant navire l'alarme est
donnée et les rameurs s'immobilisent
un instant.



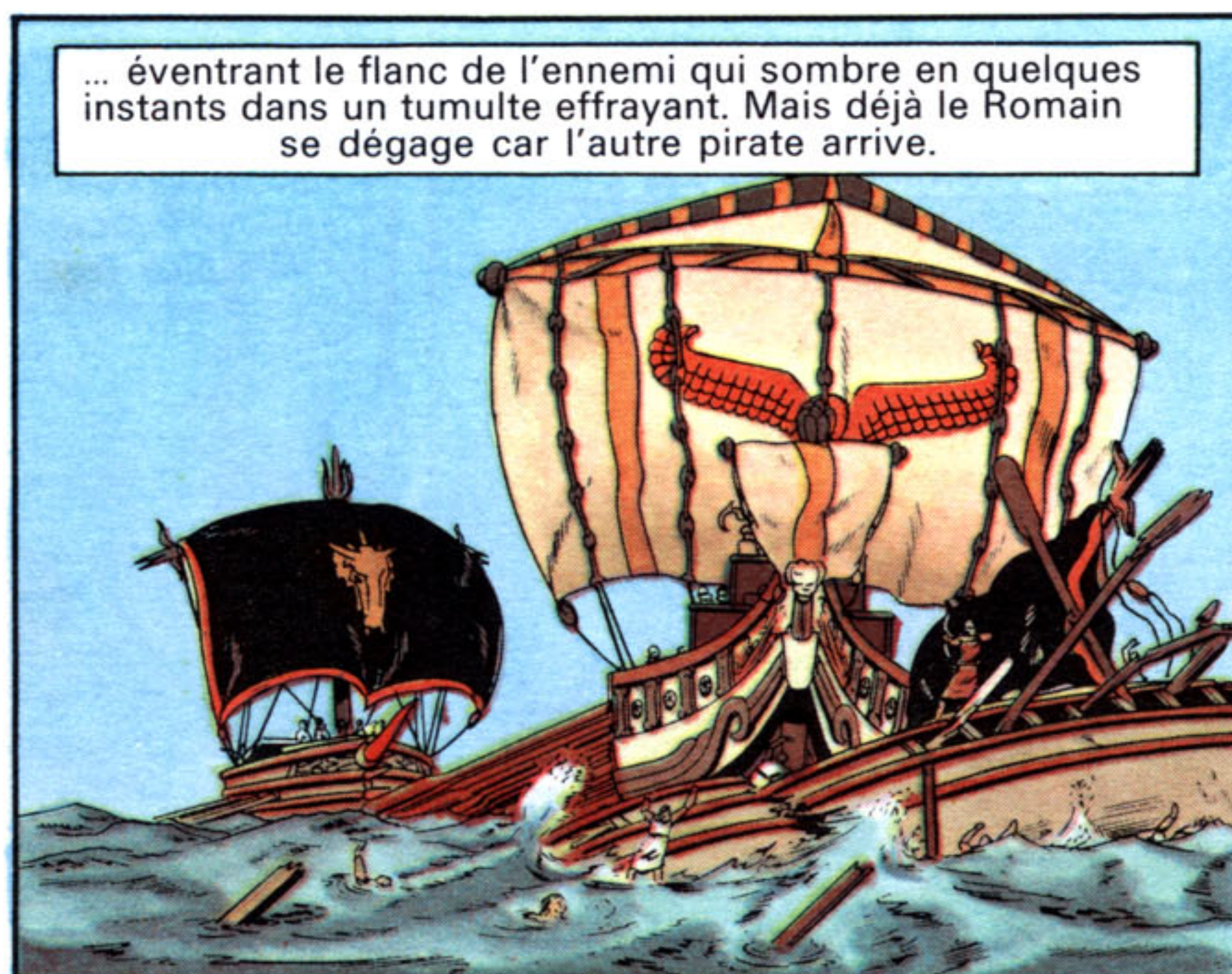
Maintenant en arrière !... Plus vite !... Par
Jupiter, que l'on fou-
ette ces fainéants !...



Et les coups de pleuvoir sur le dos
des galériens.



Au moment où le bateau pirate passe devant
lui, Marsalla inverse la manœuvre et la redouta-
ble trirème fonce...



... éventrant le flanc de l'ennemi qui sombre en quelques
instants dans un tumulte effrayant. Mais déjà le Romain
se dégage car l'autre pirate arrive.



Quant à la "Liburne", elle
est déjà loin.

Oh !...
C'est effrayant !

Malgré leur hâte les Romains ne parviennent pas à décrocher assez vite pour éviter d'être abordés par le second navire. Aussitôt les Scythes se ruent à l'assaut de la trirème et un furieux combat s'engage. Les soldats de Marsalla font tout leur possible pour empêcher les pirates de prendre pied à bord mais la lutte est incertaine.



De loin, Alix et Toraya assistent horrifiés au combat tandis qu'Arbacès profite de ce répit pour éloigner la "Liburne" le plus rapidement possible.



Ces pirates font preuve d'une cruauté sans pareille!... D'où viennent-ils donc?...



Les Scythes peuplent la région au Nord du Pont-Euxin (1). Ces terribles guerriers ignorent la défaite!... Ah! Pourvu qu'il n'arrive rien de fâcheux à Marsalla! Cela ruinerait mes projets!



Quels sont ces fameux projets?

Oh!... C'est sans importance!



Arbacès, une explication s'impose. Tu nous a sauvés d'un grand péril : dans quel dessein?... Car tu en as un! Qu'attends-tu de nous?...



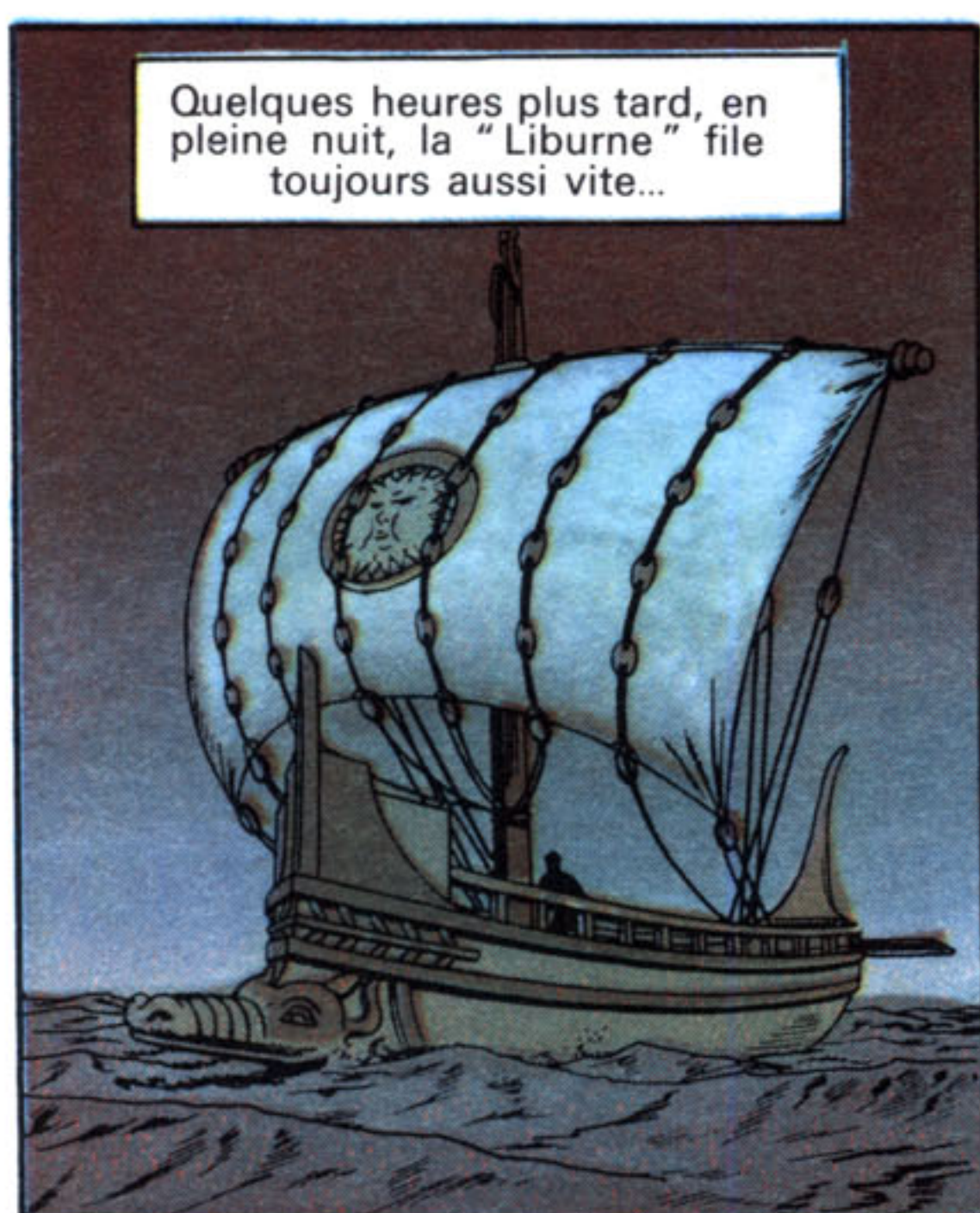
J'attends de vous un petit service en échange de ma protection, mais c'est bien peu, rassurez-vous. Nous en reparlerons plus tard. Allez vous reposer, car vous devez être fatigués. Allez!...



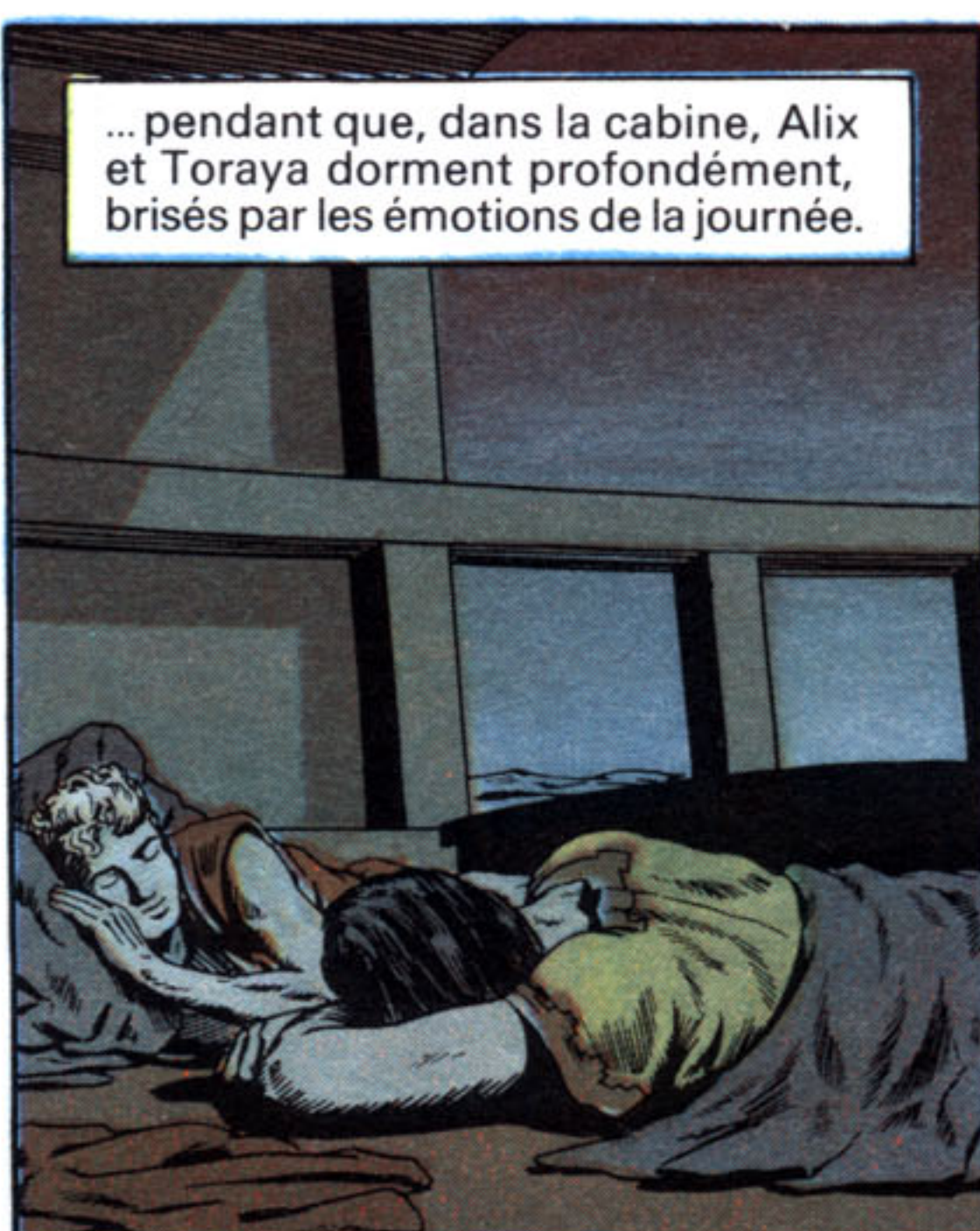
Malgré leur insistance Alix et Toraya ne parviennent pas à en savoir davantage : assez inquiets, ils s'éloignent sous le regard énigmatique du Grec.



Quelques heures plus tard, en pleine nuit, la "Liburne" file toujours aussi vite...



...pendant que, dans la cabine, Alix et Toraya dorment profondément, brisés par les émotions de la journée.



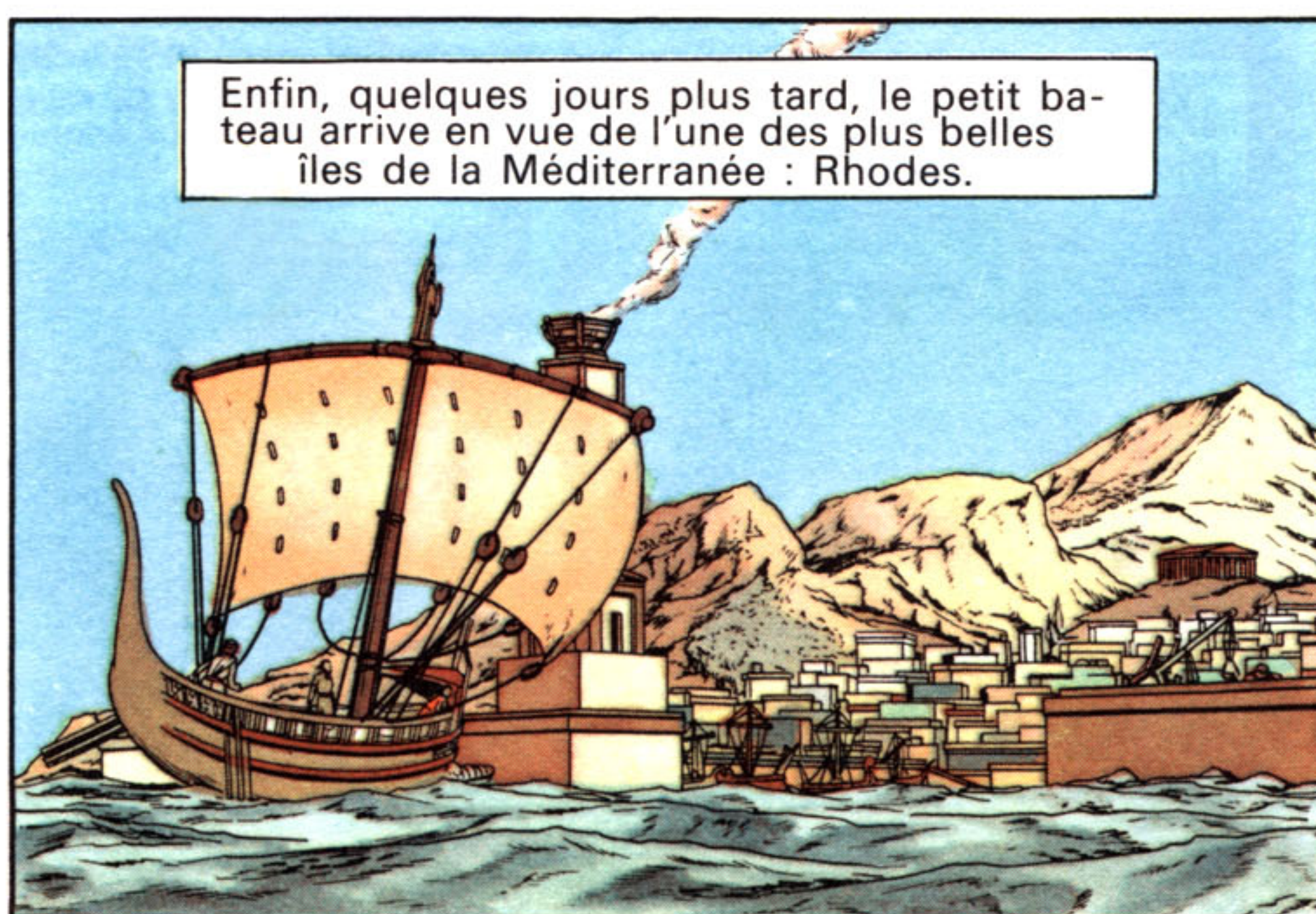
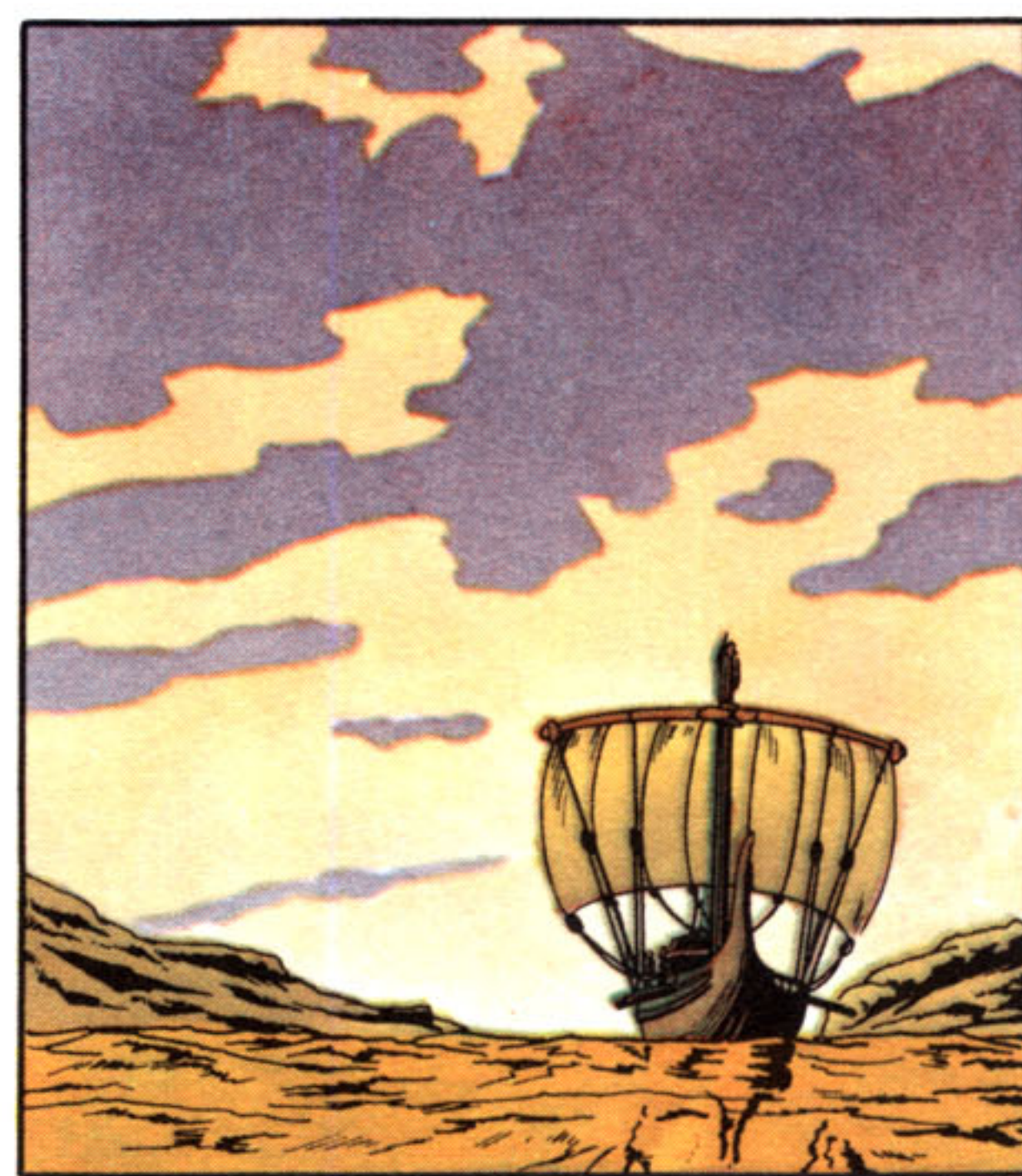
Soudain Toraya se réveille en sursaut!... Une angoisse indéfinissable l'étreint... Est-ce un rêve?...



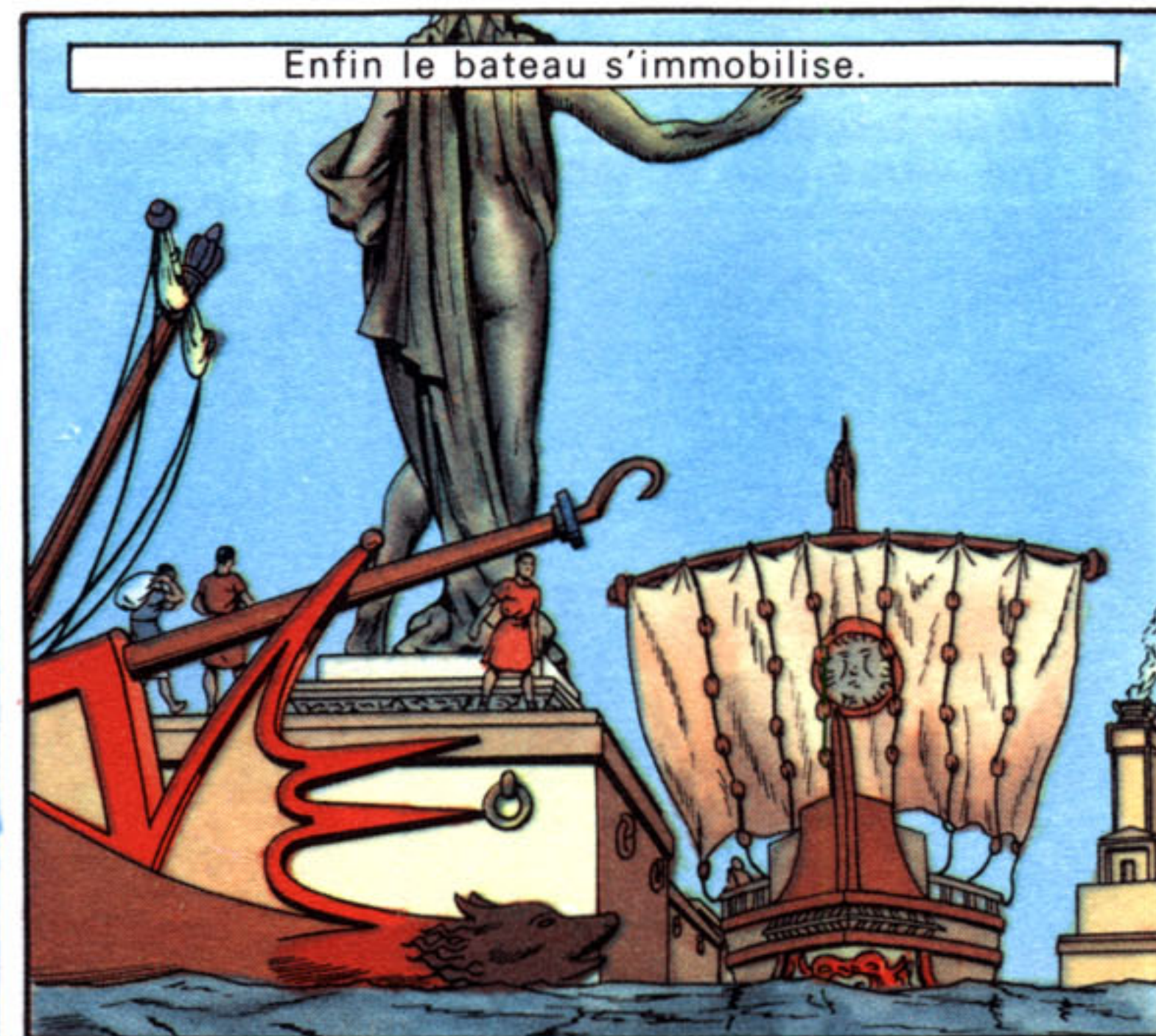
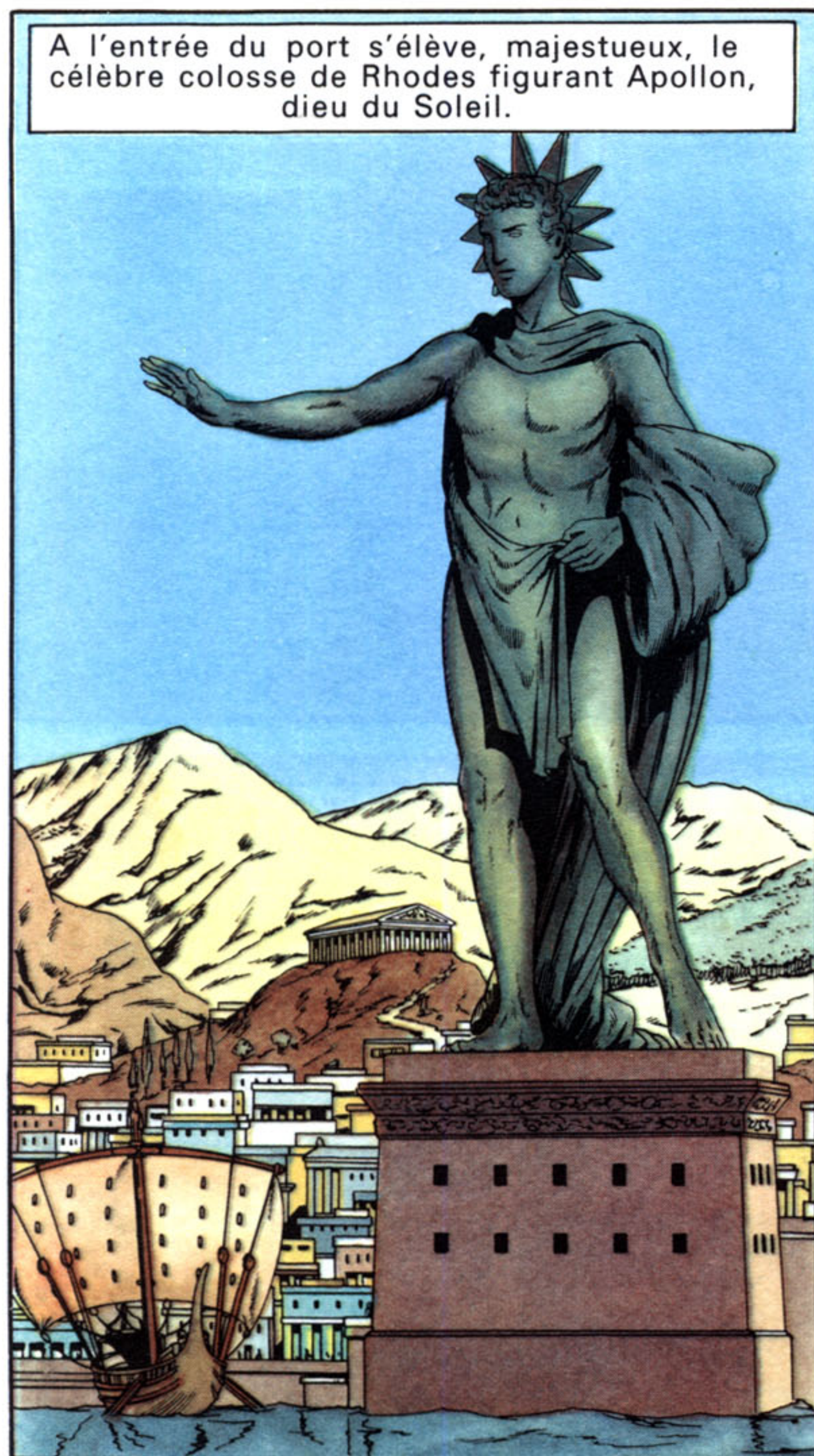
Il se soulève brusquement et ne peut réprimer un cri d'épouvante...



(1) La Mer Noire.



(1) Le Bosphore.





Brusquement il se lève, faisant tomber la coupe qui verse sur la table.



Alix! Regarde cette trirème à l'entrée du port! Marsalla a donc échappé aux pirates.



Déjà le grand navire passe le goulet et file vers les quais.



Arbacès!?... mais, où est-il?... Pourquoi a-t-il disparu?

Toraya, as-tu bu de ce vin?...



Non! Pourquoi cela?... Par tous les diables je l'ai échappé belle : cette mixture décompose le raisin! Du poison!... Et toi, Alix, as-tu bu à ta coupe?... Vite, répands ton vin sur une autre grappe.



Par bonheur, les fruits restent intacts!... C'est donc à moi seul qu'Arbacès en voulait.



Sans perdre un instant les deux amis échafaudent un plan pour sortir du piège qu'on leur a tendu. Afin d'augmenter leurs chances ils conviennent de se séparer. Alix, lui, partira par les jardins.



Agrippe-toi à cette vigne, elle paraît solide.



Et, pour Alix, tout se passe bien.



Alors, rassuré, Toraya pénètre dans la maison, l'œil aux aguets prêt à défendre chèrement sa vie.



Soudain, dans la pénombre, une lame métallique luit brièvement.



Aussitôt Toraya immobilise son agresseur.



Mais le borgne est vigoureux et une lutte furieuse s'engage.



Quelques heures plus tard, en pleine nuit, et devant la maison d'Arbacès.

C'est ici... Chut! Pas de bruit!



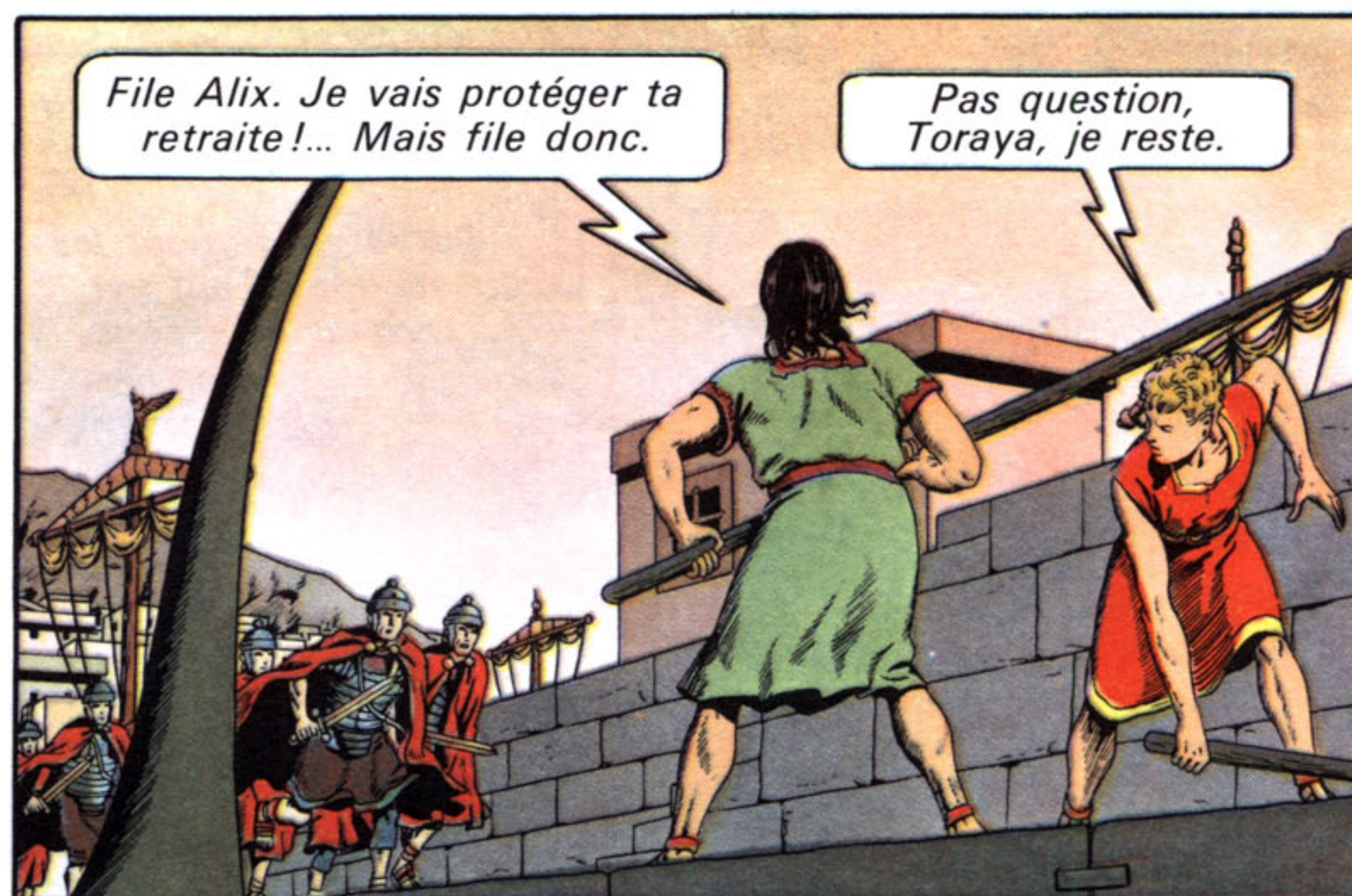
Alors un battant s'ouvre lentement.

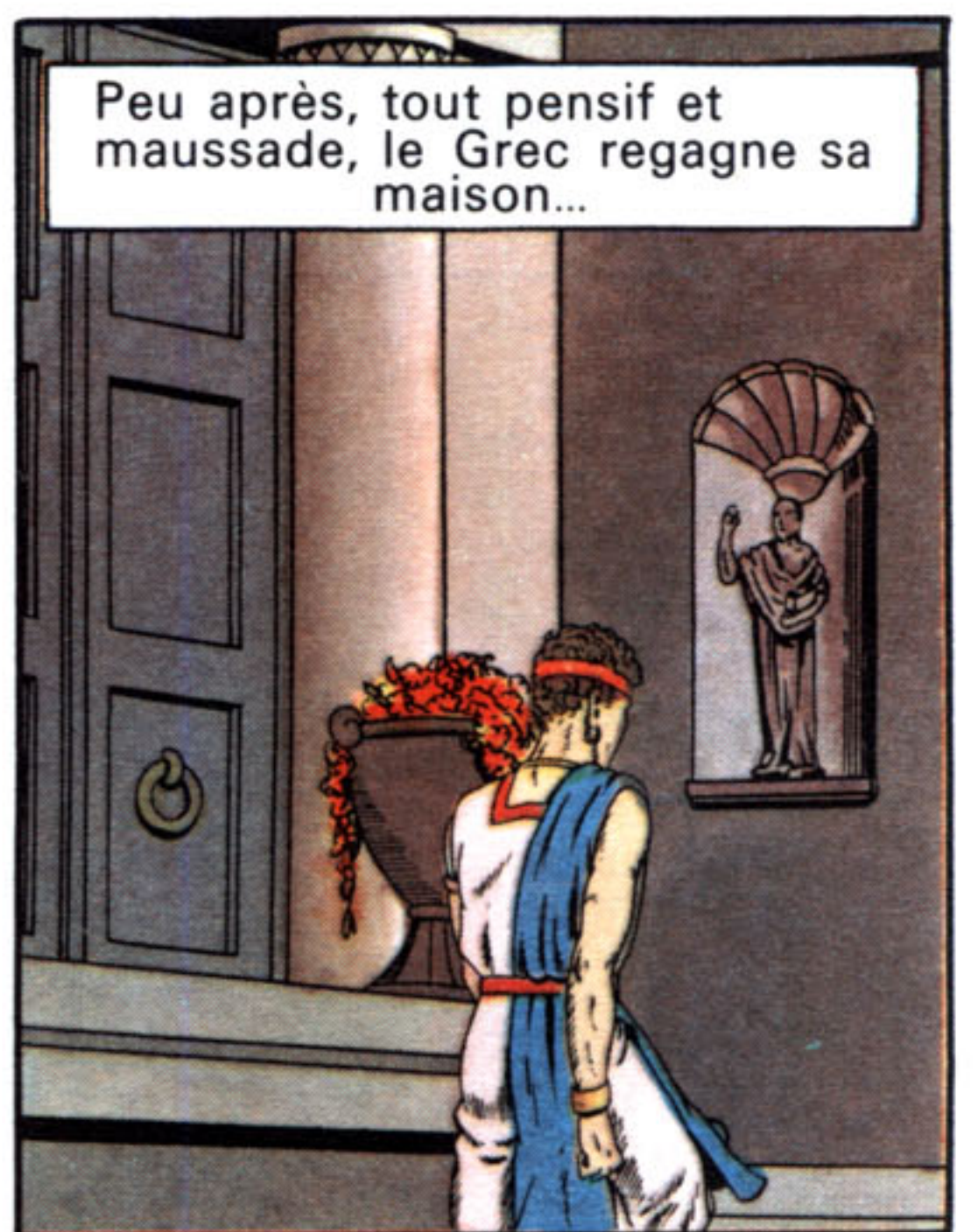
Aucune lampe n'est allumée!... Curieux!... Suivez-moi.

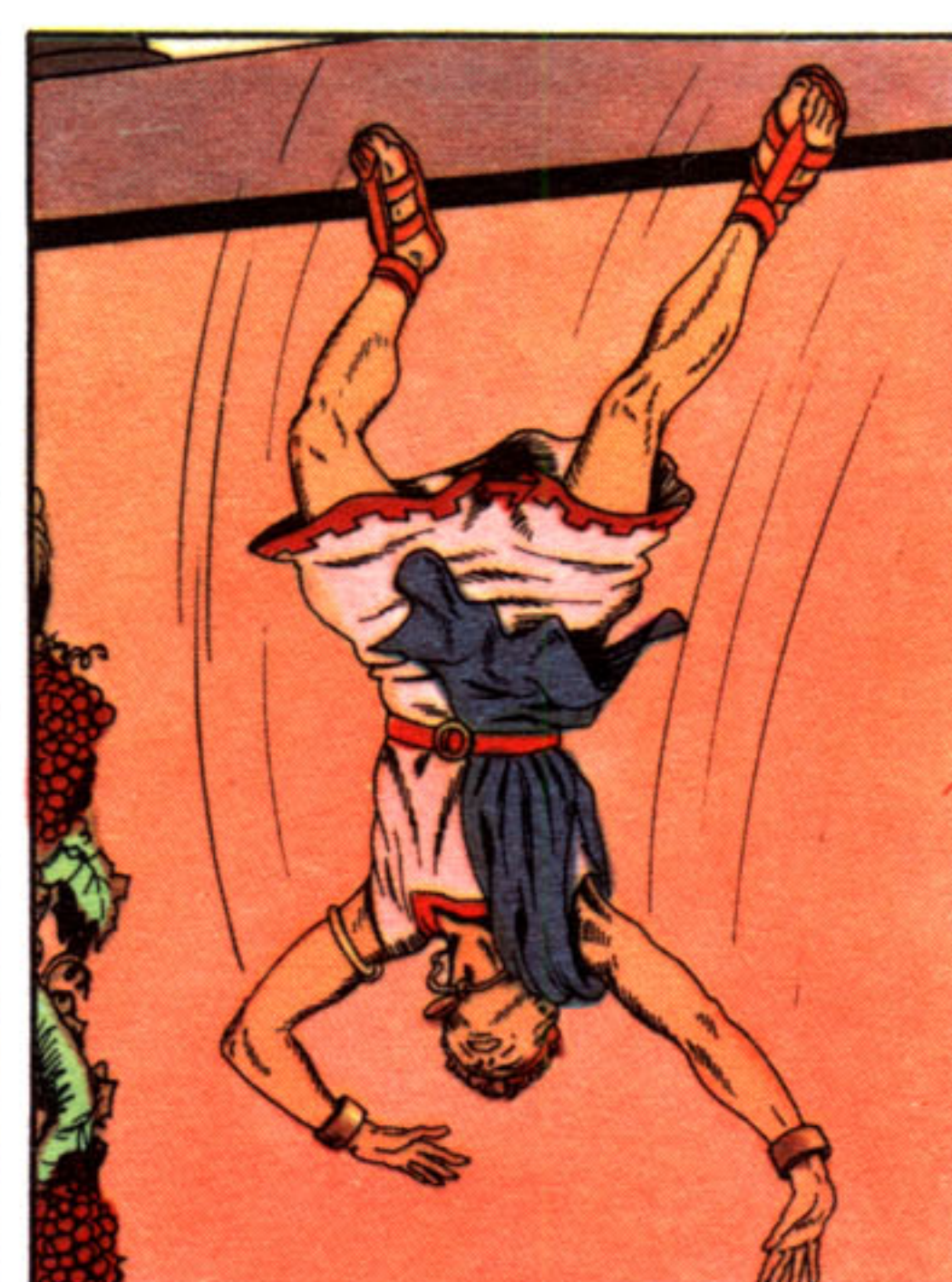


Soudain le Grec heurte un corps étendu sur le sol et il ne peut réprimer un cri.

OH!









Selon tes ordres j'ai fouillé la maison d'Arbacès : il n'y a plus personne. Cependant un grand désordre y règne prouvant qu'elle a été fouillée et pillée de fond en comble.



Alors, j'ai questionné les voisins qui assurent avoir vu sortir un groupe de soldats romains, chargés de butin, puis, le bossu s'éloigner vers la montagne. Il portait sur le dos, son maître inanimé. Quant au général Marsalla, son bateau vient de quitter le port.



Les requins se dévorent entre eux ! Marsalla et Marcus ont signé leur forfait en pillant la maison d'Arbacès, qu'ils ont dû blesser gravement. Ils m'échappent ainsi les uns et l'autre, mais pas pour longtemps. Désormais Toraya t'aidera dans tes recherches. Merci.



Ceci confirme tes explications Alix. Quoique les apparences étaient contre toi j'étais certain que tu disais la vérité. En outre, le récit de tes aventures m'a éclairé sur bien des choses.



Tu as tout de même de la chance qu'Arbacès ait commis l'imprudence d'appeler ma police à son aide... police avec laquelle tu as été un peu vif!!!



Je suis vraiment heureux de pouvoir t'aider et j'éprouve pour toi une grande affection, Alix... Tu en es digne : j'en suis certain.



Non ! Ne me remercie pas. Cela t'étonne peut-être que j'aie si vite en besogne, cependant rassure-toi, je te connais mieux que tu ne l'imagines, beaucoup mieux. Ah ! Voici ton ami Toraya.



Tu es méconnaissable !... Et quel brillant uniforme ! Que t'arrive-t-il ?



Tout simplement que le gouverneur m'a fait l'honneur de me nommer premier vigile de sa police. J'ai accepté parce que, grâce à lui, tu retrouveras peut-être ta famille.



Ne t'attriste pas car tu vas partir pour Rome avec son Excellence. Dès que j'aurai retrouvé Arbacès je vous rejoindrai là-bas.



Puis les jours et les semaines se sont écoulés sans incident. Alix et le gouverneur ont quitté Rhodes depuis longtemps tandis que Marsalla et Toraya recherchent en vain le Grec.



Ce matin-là, à Rome, un cavalier revient de sa promenade matinale et pénètre dans un faubourg de la grande cité...



... lorsque passant sous un balcon...



... Une voix s'écrie :

Désormais je suis riche, au point de mépriser l'or !... Tenez cette coupe, un souvenir, eh bien voilà ce que j'en fais.



Et la pièce d'orfèvrerie passe par-dessus le balcon et tombe...



... près du cavalier qui la saisit au vol.

Mais !?... C'est la coupe d'Arbacès !...



Après tout, est-ce vraiment celle-là?... Bien des coupes se ressemblent!



Mais plus haut un convive se lève.

Je n'ai pas entendu de bruit! Aurais-je été assez adroit pour coiffer un passant?



Par Jupiter! Alix!... Ici!... Avec la coupe d'Ar...

D'Arbacès! Hé oui, Marcus!... Bien merci!



S'il te prend encore la fantaisie de jeter des objets précieux par la fenêtre, évite de choisir une pièce à conviction!



En tout cas je suis ravi de ce cadeau et le récit que je ferai de notre entrevue, à mon père adoptif, l'intéressera beaucoup.



Au revoir!... Et à bientôt!



Tandis qu'Alix s'éloigne Marcus se retourne, furieux.

Cet énergumène sera donc toujours en travers de mon chemin! Supprimons-le!



Il a été adopté par le gouverneur Honorus Galla. Je le connais : on me l'a présenté à son arrivée à Rome.

Ah!... Et où habite-t-il?



Mais, dans le palais des Galla, près de la voie Appienne... Je ne comprends pas ton inquiétude : le Sénat vous a lavé de tout soupçon, Marsalla et toi. Alors!?...



Hélas, ce jeune vaurien en sait assez pour faire changer le Sénat d'avis; mais je ne lui en laisserai pas le temps. Je vais t'expliquer.



Et le soir même.

C'est le moment, Milon... et ne le rate pas.



L'homme s'avance, fait tourner une fronde, la pierre siffle et le garde s'écroule sans un cri.



Parfait. Portons-le à l'intérieur. Attention, pas de bruit!



Dans l'atrium, Honorus Galla et Alix s'entrelient paisiblement près d'une lampe lorsque...

Chut! N'as-tu rien entendu?...



Non!... Rassure-toi, il y a un garde à chaque porte. Ecoute-moi plutôt car j'ai encore beaucoup à te dire.



Soudain quelque chose fend l'air et percute la lampe qui s'éteint d'un seul coup.

ATTENTION!



En avant!... Je me charge de ces deux hommes, vous, trouvez-moi vite l'objet qui nous intéresse.



Une agression!... Père, comme tu n'as pas d'arme, cours donner l'alerte; je te protégerai.



Gêné par sa toge, Honorus Galla se hâte de son mieux vers la galerie...



... Quand un assaillant l'enserme au moment où il va atteindre le gong.



Alix, lui, combat furieusement contre le chef de l'expédition.

Je te démasquerai!...



Mais d'un violent coup d'épée celui-ci fait trébucher Alix qui tombe en arrière.



Alors l'homme se rue sur le garçon... mais la riposte est vive.



Alix se redresse d'un bond et fait face à de nouveaux agresseurs.



Cela devient malsain, fuyons!... Toi, jeune gredin, reste tranquille, sinon!



Plus vite, les serviteurs sont réveillés; vite!... Alix, garde tes distances.



En effet, ameutés par le vacarme, les serviteurs arrivent enfin.

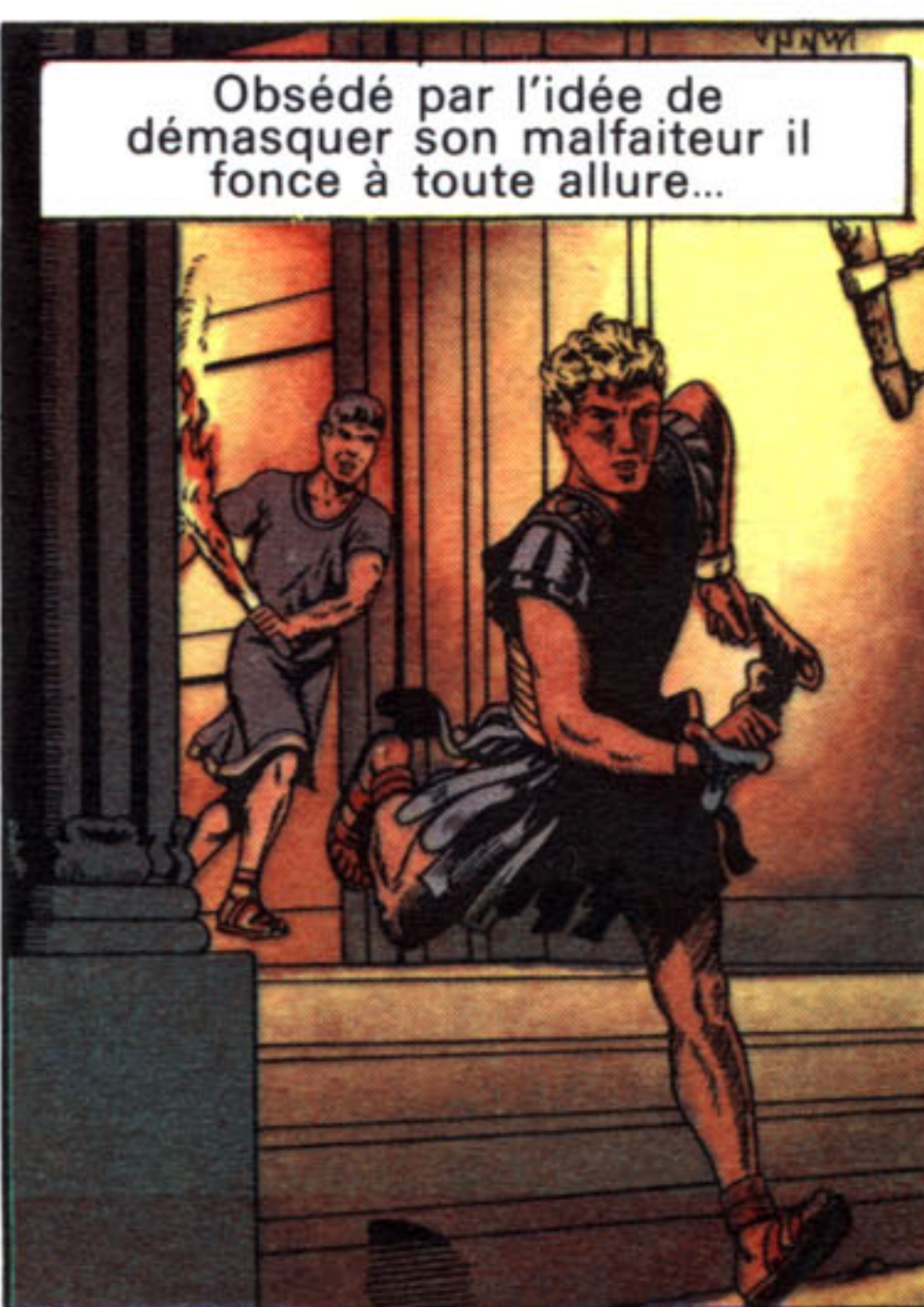
Là! Ils s'enfuient!



Déjà les hommes masqués sont dehors.



Cependant Alix ne lâche pas prise et débouche, à son tour, dans l'entrée.

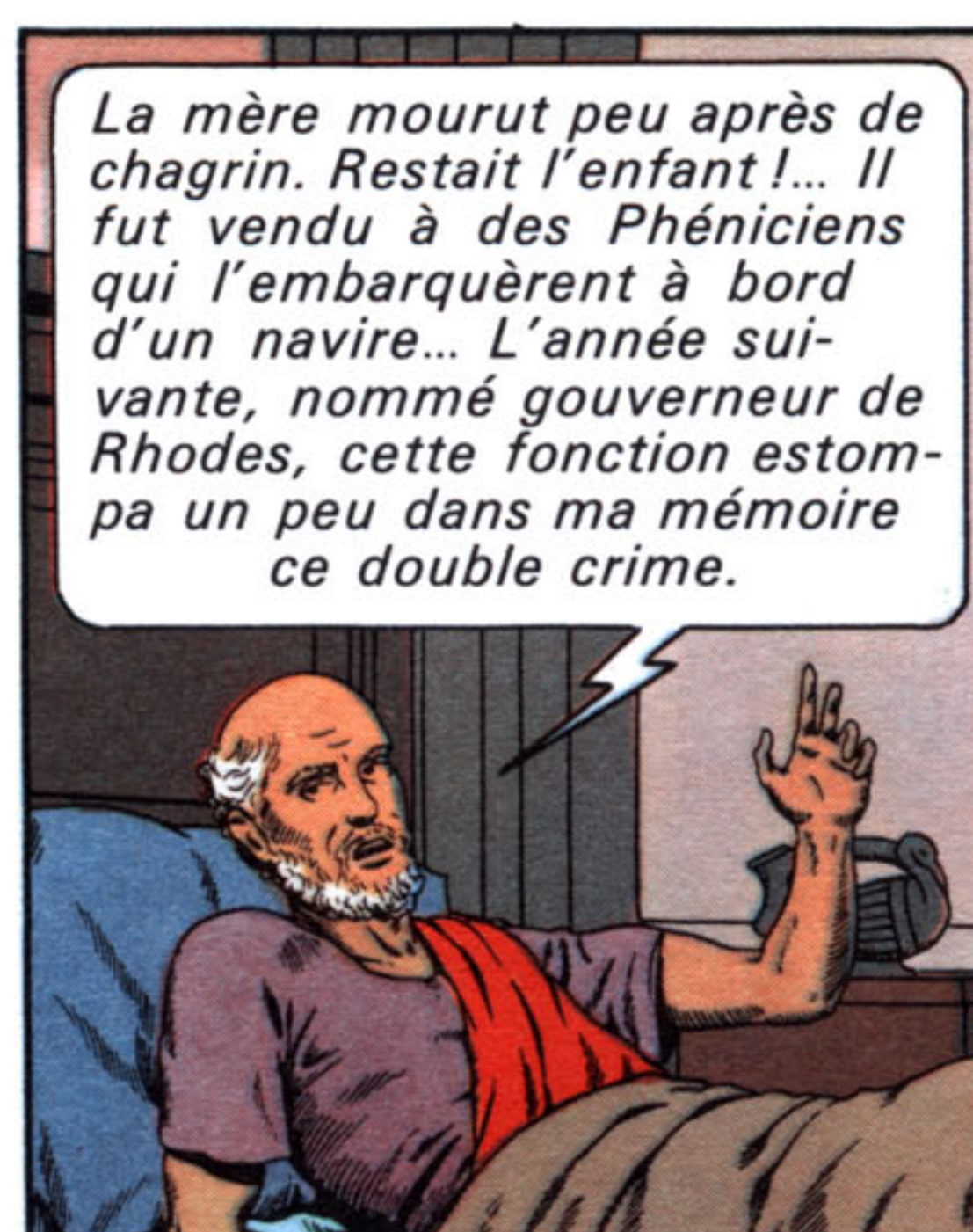


Obsédé par l'idée de démasquer son malfaiteur il fonce à toute allure...



... lorsque subitement, une main surgie de l'ombre coupe son élan.

Arrête, Alix!...





Épuisé, Honorius Galla ne parle plus qu'avec peine.

Son fils... Il s'appelait... A... Alix... C'est toi!



Moi!... Et tu m'as adopté!?

Oui, pour tenter de racheter ma faute... Dès que je t'ai vu, je t'ai reconnu. Tu ressembles à ton père d'une manière frappante. Me pardonnes-tu?...



Oui, mais désormais il m'est impossible de rester sous ton toit. Demain je partirai pour la Gaule.



Attends! Pas encore! Pas en ce moment: je n'en ai plus pour longtemps.

Soit, j'obéis. Calme-toi; je reviendrai te voir tout à l'heure.



Bouleversé, Alix s'éloigne de la chambre à pas lents, bien perplexe sur la conduite à tenir.



Soudain une voix interrompt le cours de sa méditation.

Alix!... Le maître se meurt!



Quoi?... Que dis-tu là?...

Il agonise.



Aussitôt il se précipite.

Pourvu qu'il ne soit pas trop tard!



C'est fini!... Ah! Pourquoi m'a-t-il fait ces confidences avant de mourir? Je l'aimais et le respectais comme un père!



Qu'ordonnes-tu, Alix? Ici, désormais le maître c'est toi!

Réunis tous les serviteurs et préviens les amis. J'entends qu'on fasse à mon père adoptif des funérailles dignes de lui.



Quelques heures plus tard, au grand cirque... Le départ de la course va être donné et les concurrents vident une dernière coupe.



Marcus! As-tu remarqué ce quadriga aux couleurs écarlates?... Sais-tu qui est son conducteur?

Je l'ignore.



Intrigué, Marcus monte sur son char en examinant le mystérieux équipage près duquel sont assemblés quelques hommes.



Holà! Vous autres. Pourquoi vous cacher?... Montrez vos visages que diable!



Mais son rire se fige instantanément lorsque quelqu'un lui lance:

Bien volontiers, Marcus!... Te voilà tout décontenancé, pourtant tu n'es pas au bout de tes surprises.



Marcus reste bouche bée!...

On dit que tu as engagé toute ta fortune dans cette course! Es-tu si certain de ta victoire?



Mais un esclave interpelle le mystérieux personnage.

Maître, le conducteur de ton équipage vient d'arriver. Il s'habille en ce moment.



Alix, en effet, a changé d'avis et s'équipe pour participer à la grande course.

Je vais voir où en sont les préparatifs!

Fais vite!



Maître, il est là!

Je sais. Ferme cette porte et rejoins-moi ici. J'ai à te parler.



L'inconnu s'installe devant une table et...

Tout s'annonce bien... Mais il ne faut pas qu'Alix me voie ici. Attends que j'aie quitté cette pièce pour le faire sortir.



Le palefrenier a-t-il fait ce que je lui ai demandé?... Non! Qu'il n'entre pas encore!... Je dois brouiller les pistes. Attends!... Là, maintenant tu peux l'introduire.



Ma mission a été fidèlement exécutée. L'accident se produira à coup sûr.

Parfait! Si tout se passe comme prévu tu recevras 10.000 sesterces. Sinon ce sera la mort.



Quelques instants plus tard une femme très élégante accède aux gradins réservés aux dignitaires romains. Avant de prendre place elle fait un signe discret à l'un des consuls.



César, il est temps de donner le départ de la course! La foule s'impatiente.

Tu as raison, Pompée, transmets l'ordre au prêteur.



Le peuple attend, Labiénus. Si les concurrents sont prêts, que la course commence.



Encadré par deux édiles portant une lourde couronne, Labiénus s'avance et brandit une serviette d'or.



L'instant est solennel... Alix accourt, grimpe sur son char et serre les rênes tandis que Marcus le reconnaît.

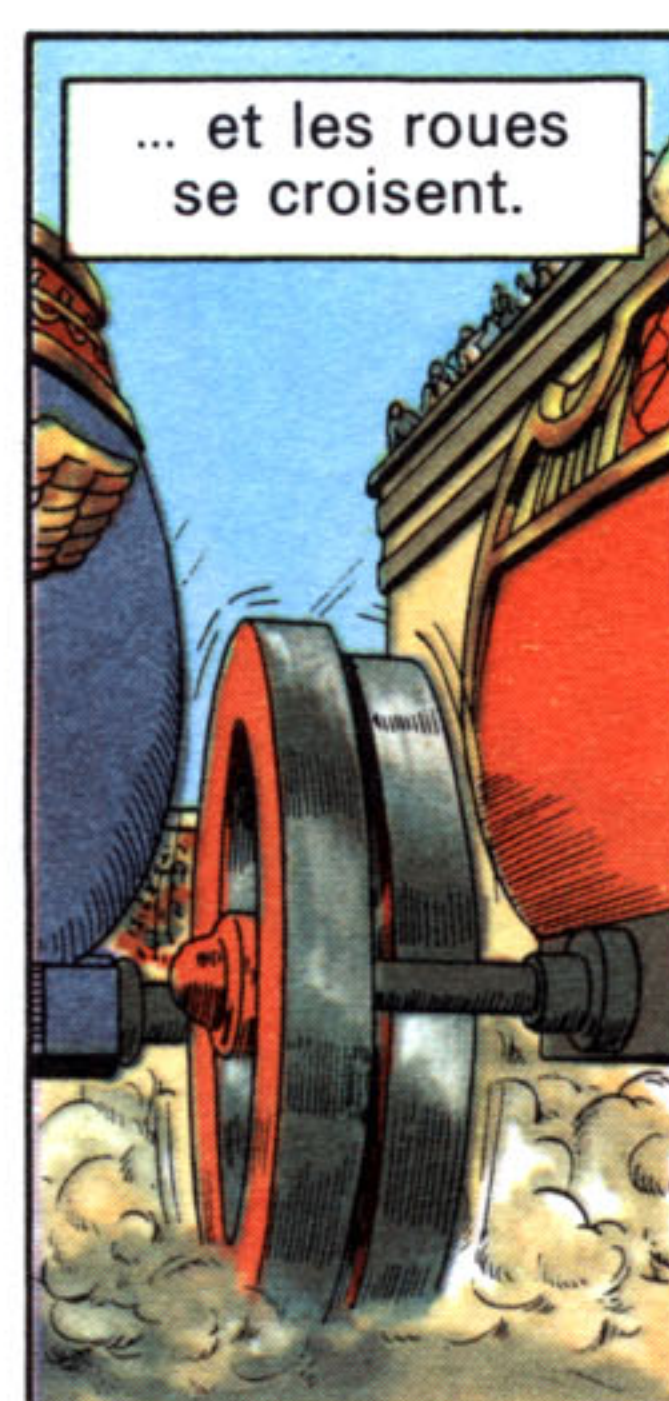
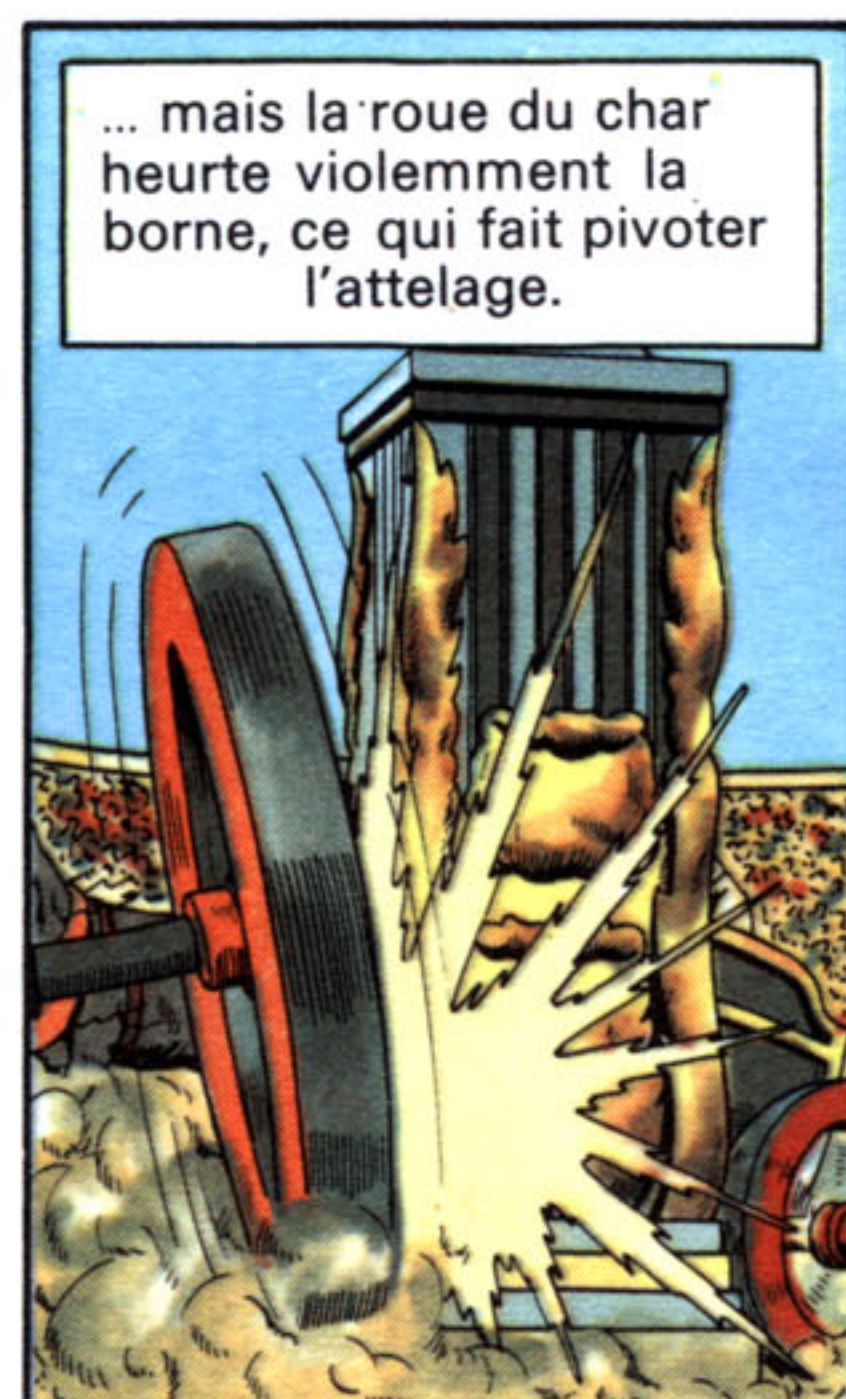
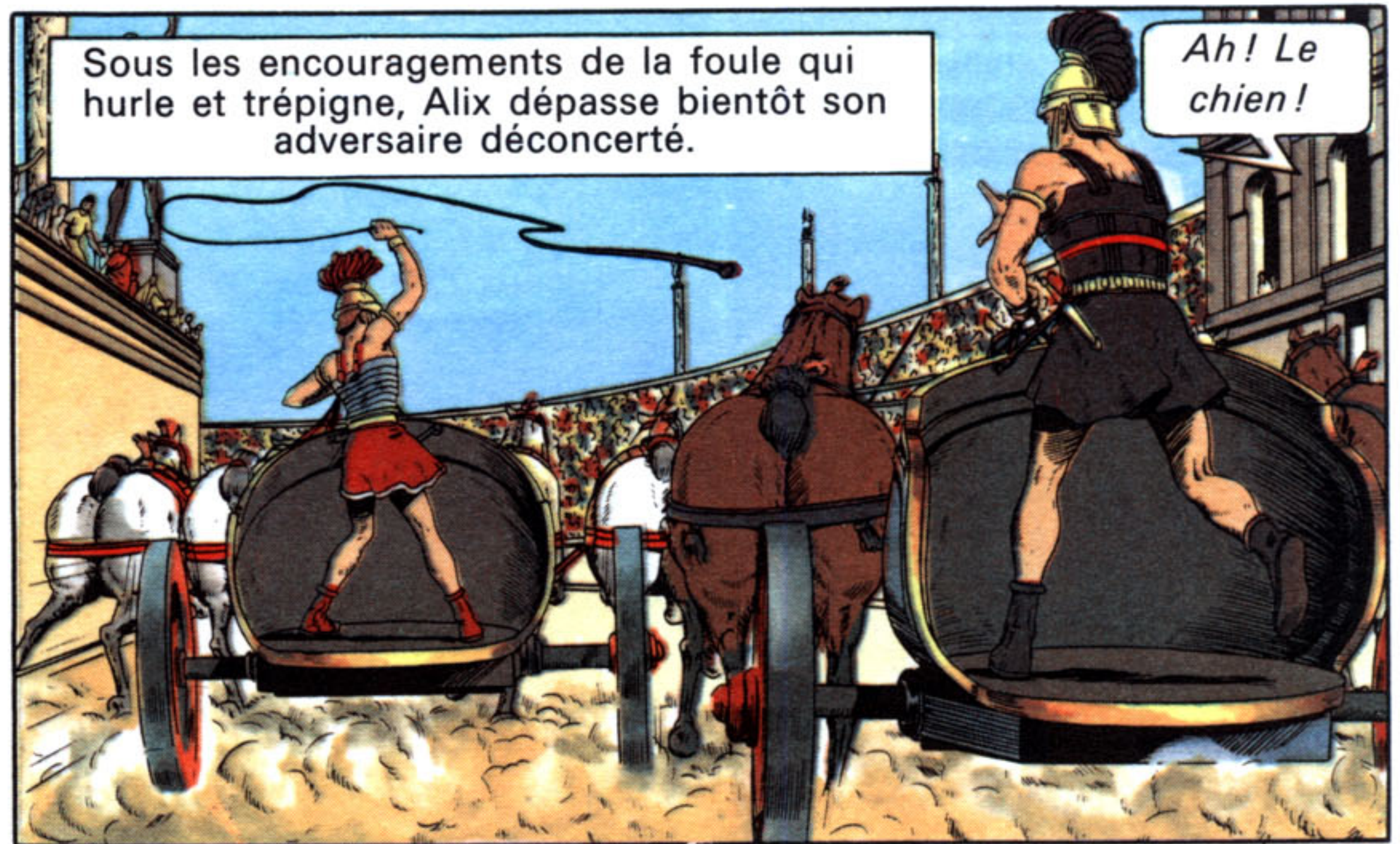
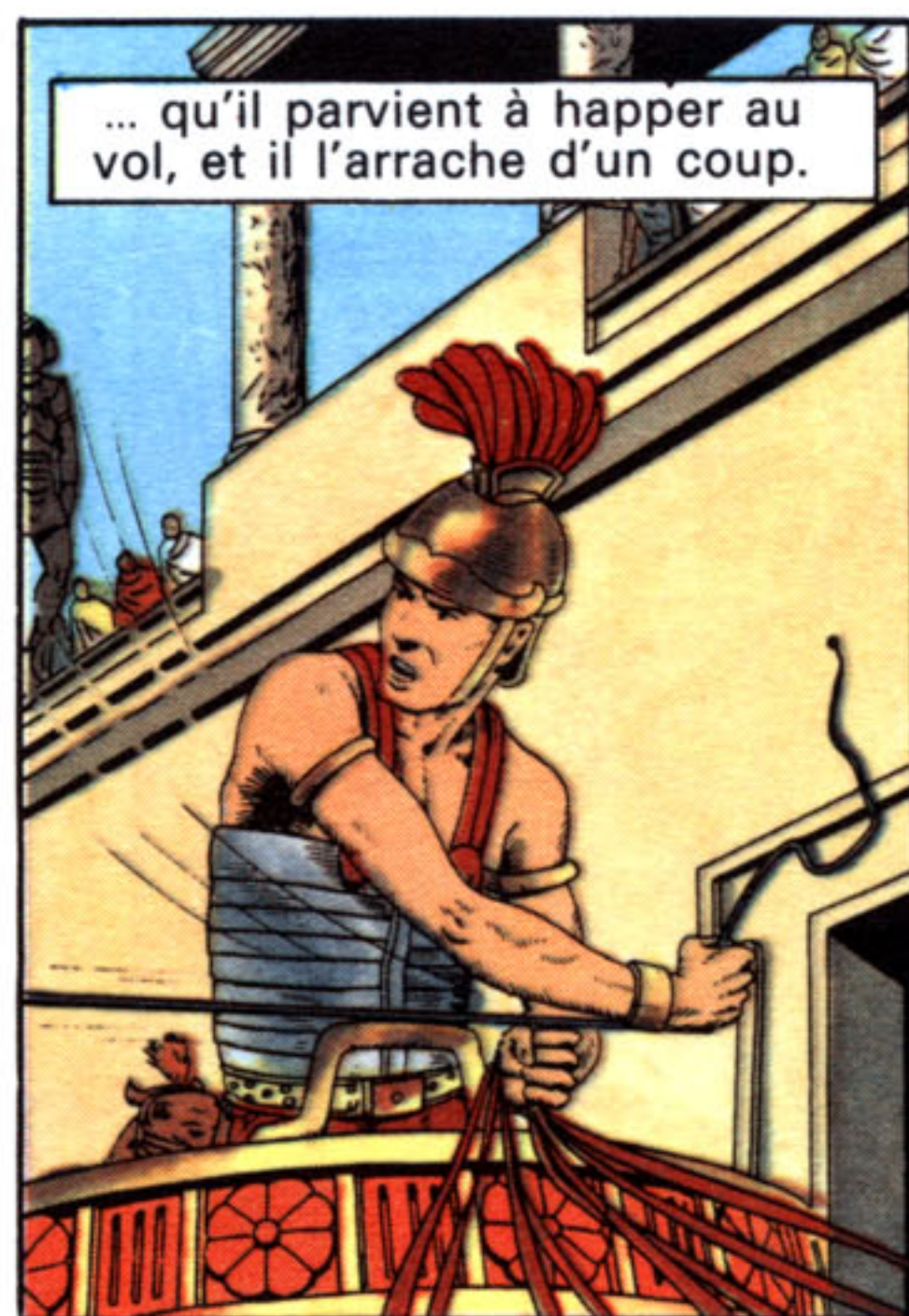
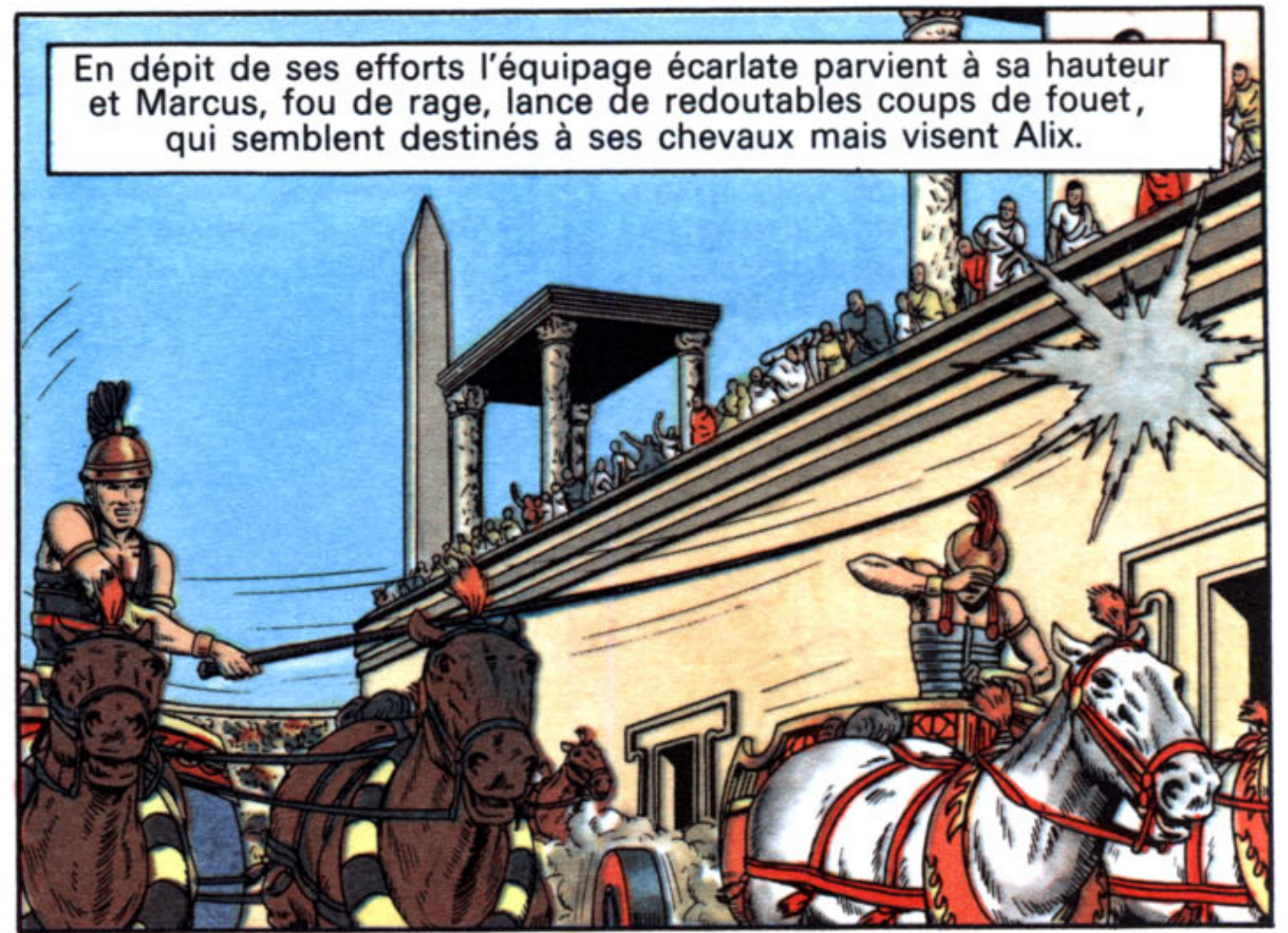
Par Jupiter!... Alix!...



Soudain la serviette tombe et les attelages s'élancent tumultueusement, salués par une foule en délire...



... et le cri que pousse Alix se perd dans ce tintamarre. Un terrible coup de fouet lui fait lâcher le sien!...

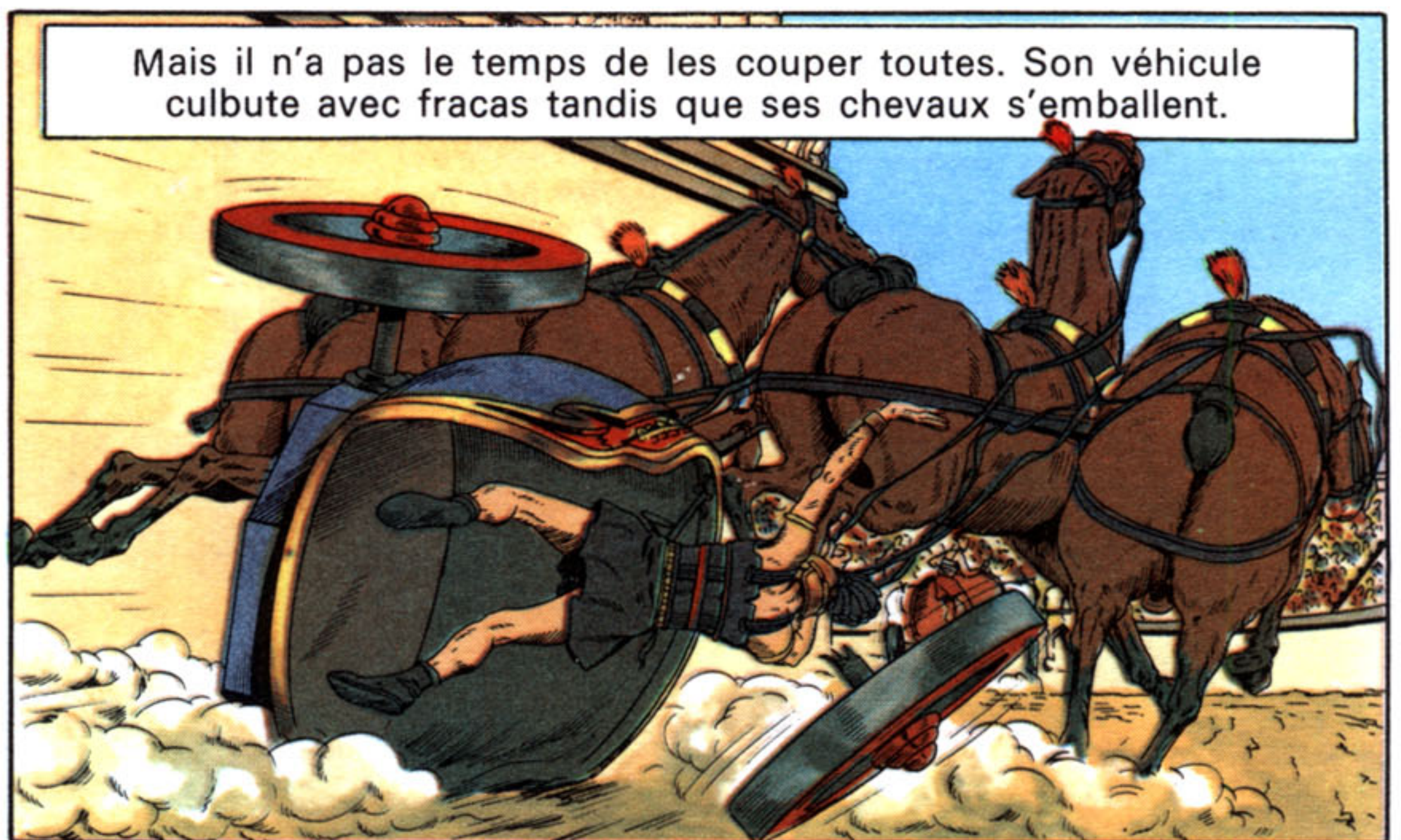




A la stupéfaction générale c'est l'essieu du char de Marcus qui se brise, tandis qu'Alix se dégage.



Marcus tranche fébrilement les brides qui le retiennent au char.



Mais il n'a pas le temps de les couper toutes. Son véhicule culbute avec fracas tandis que ses chevaux s'emballent.



Puis, subitement, le char se renverse sur son cocher qui hurle comme un fou.



A cet instant un concurrent arrive à toute vitesse, tente d'éviter l'obstacle!...



Impossible!... Le choc est terrifiant et fait se retourner Alix, frémissant d'horreur.



Malgré cela il poursuit sa course, inquiet tout de même du sort de Marcus.

C'est effroyable! Pourvu que rien de grave ne soit arrivé!?



Enfin, débouchant du virage nord, il découvre un spectacle atroce : chevaux et débris se confondent pêle-mêle ne laissant qu'un étroit passage.



Mais, impassible, le prêteur s'avance à nouveau, une serviette rouge à la main...



... Et il la jette sur la piste, au passage du quadriga d'Alix. Aussitôt la foule fait une ovation délirante au jeune héros.



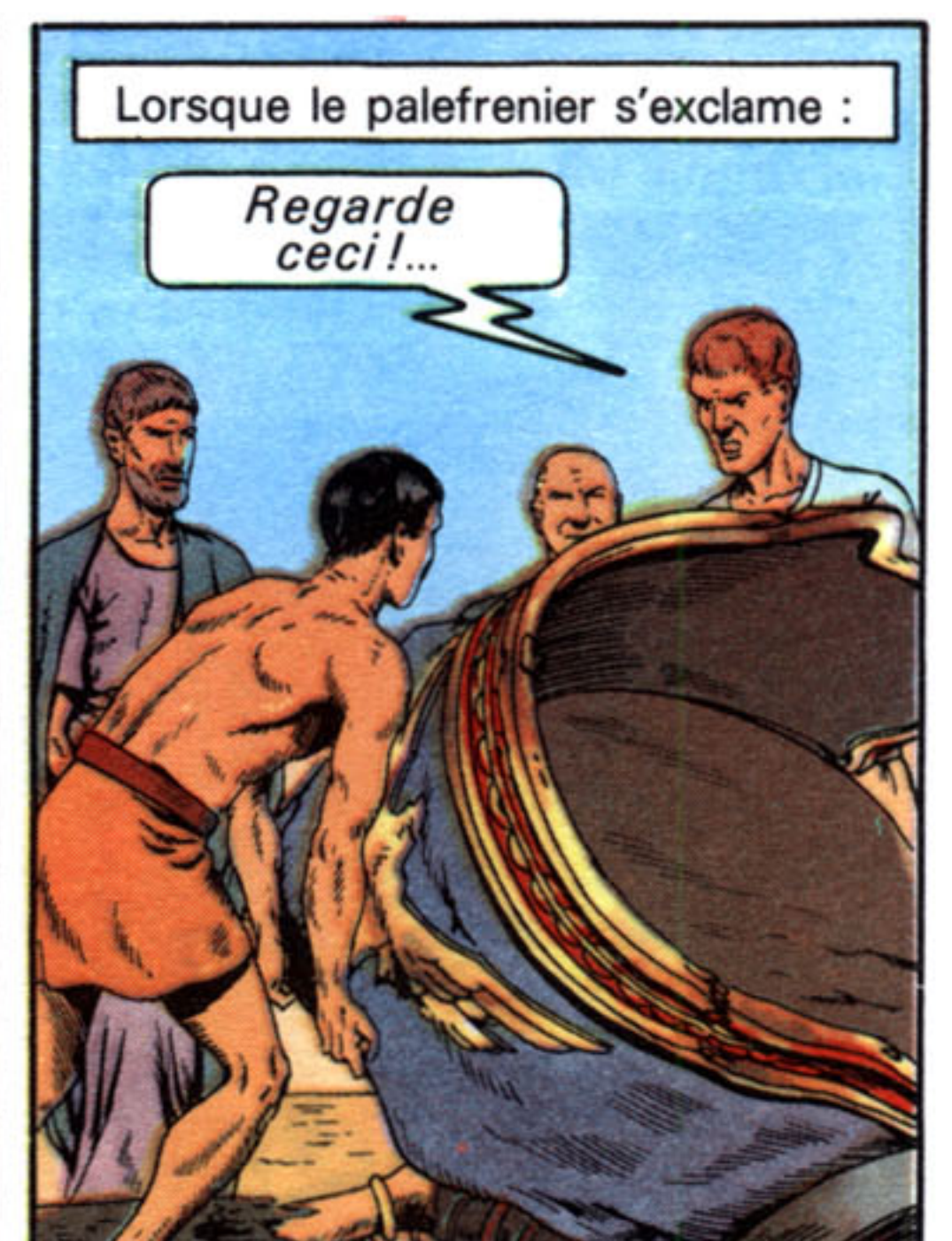
Après quoi, précédé d'un licteur et suivi par des porteurs de récompenses, Pompée descend vers la piste.



Pendant ce temps Alix fait son tour d'honneur sous les cris enthousiastes de la foule...

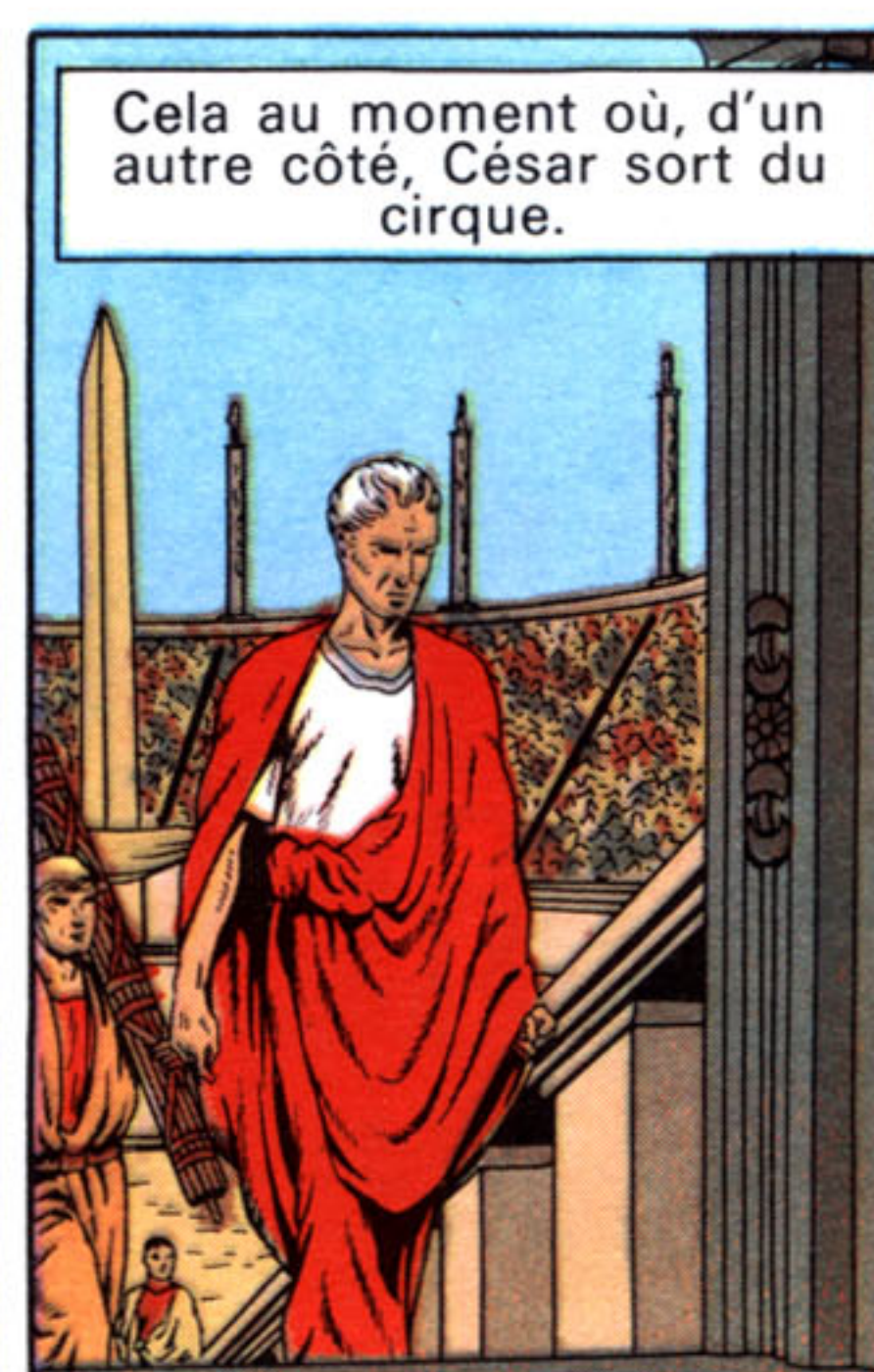
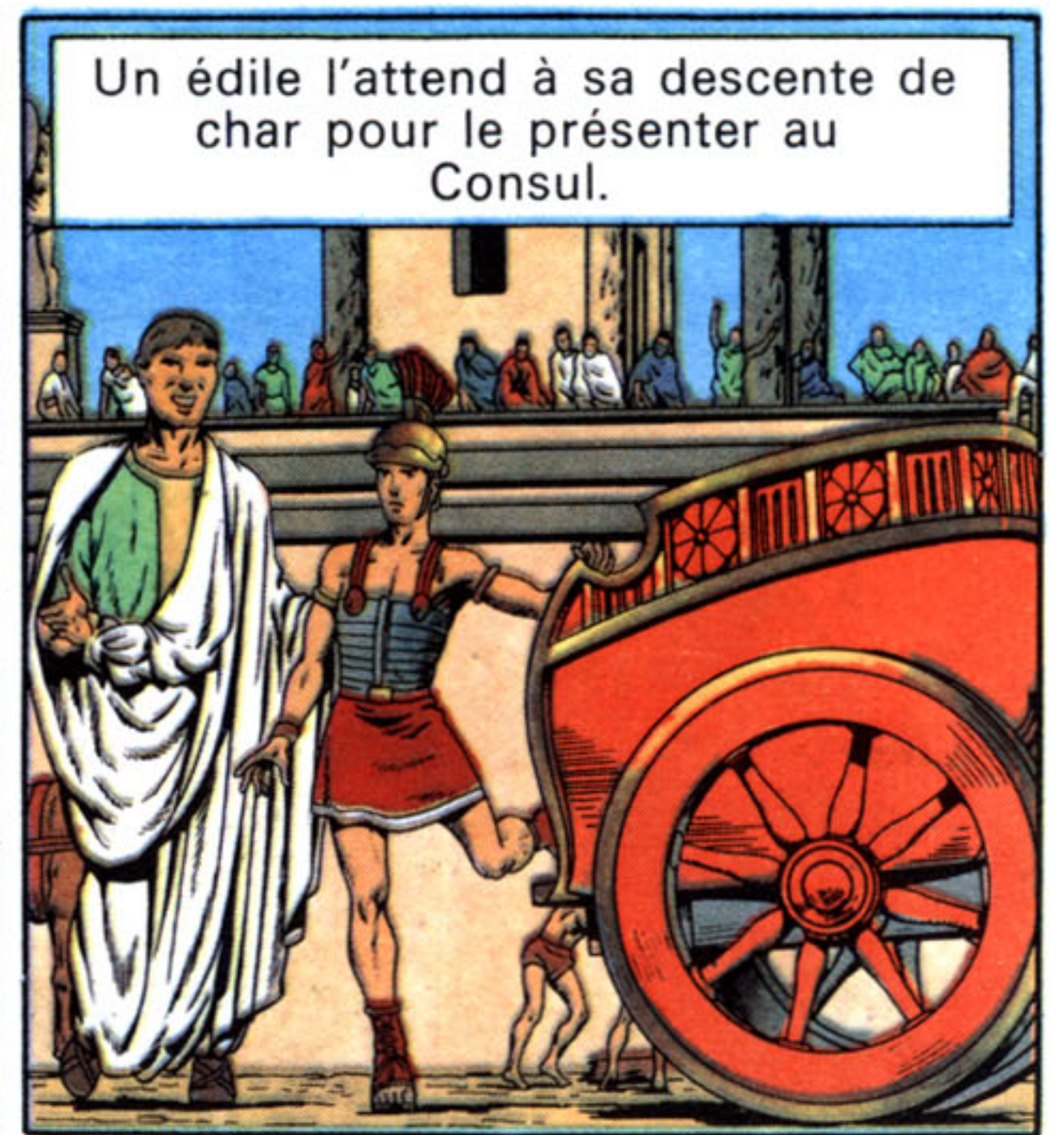
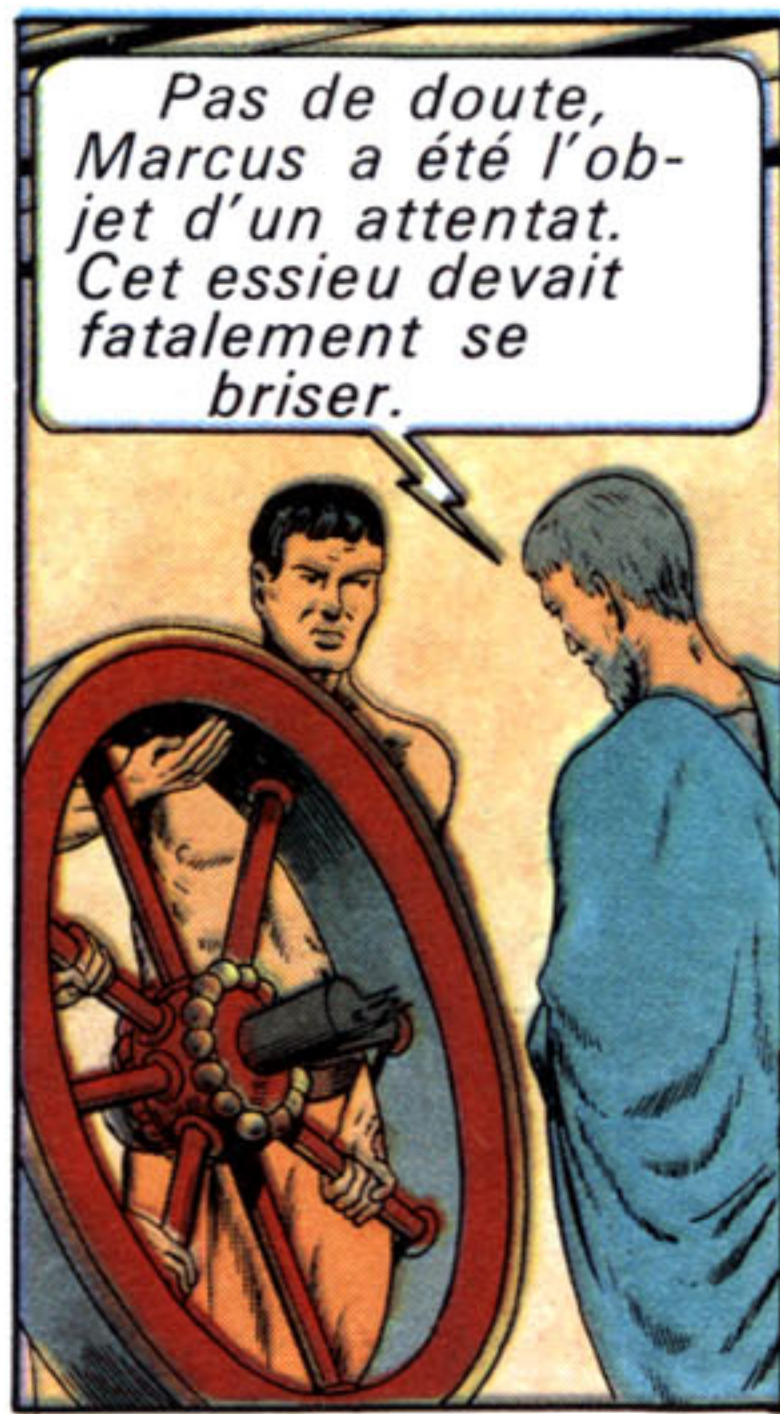


... tandis que, sous la surveillance d'un édile, des esclaves retournent les chars accidentés.



Lorsque le palefrenier s'exclame :

Regarde ceci!...







Escorté par des porteurs de torches un homme encapuchonné atteint la grille, que l'on ouvre.



Il descend rapidement l'escalier puis, arrivé devant Alix, il se découvre.



Rassure-toi, je suis le Consul Jules César et je viens ici en ami. Je sais qu'une intrigue a été ourdie contre toi et que tu es innocent.



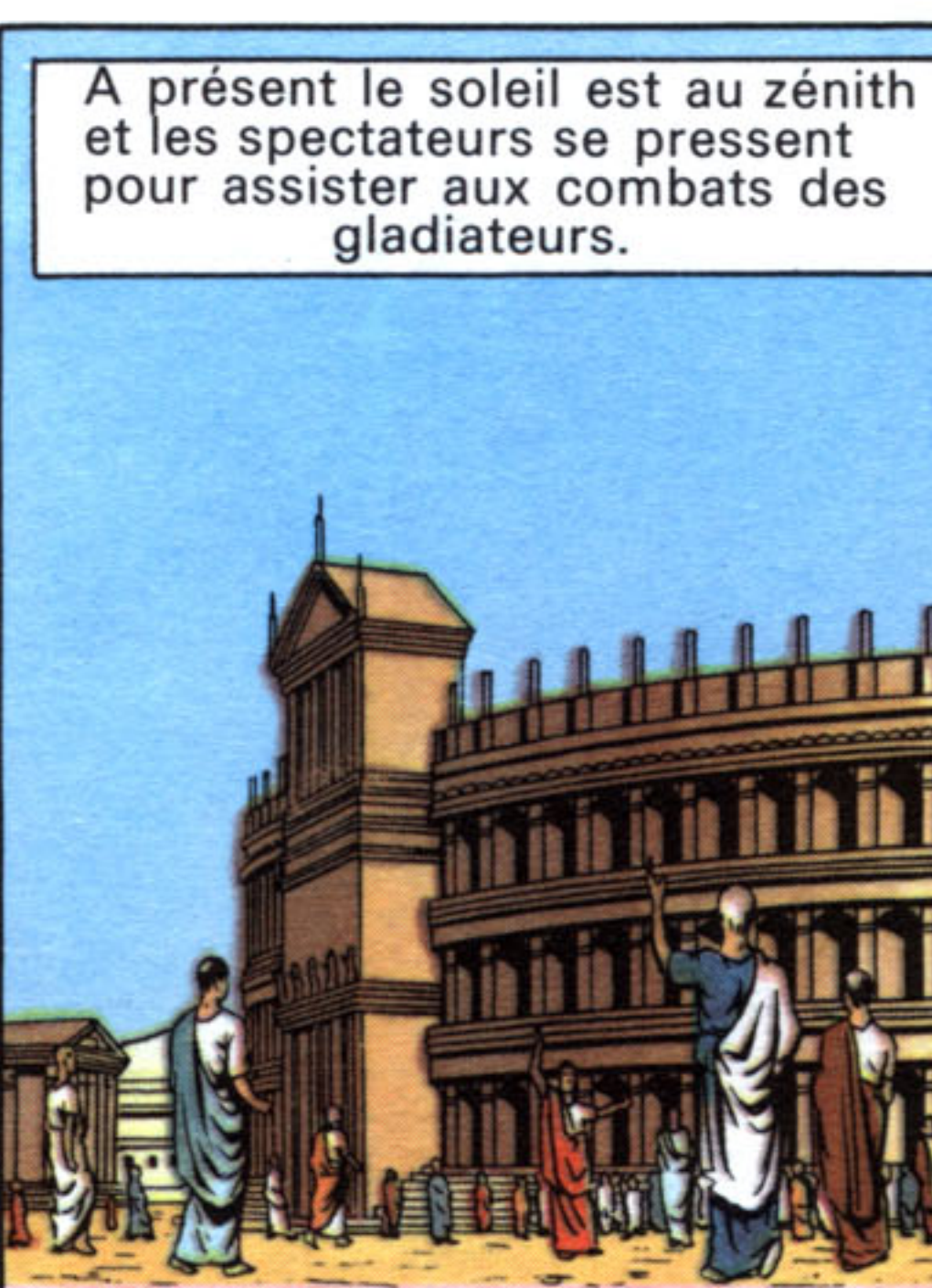
Rufus, que voilà, m'a renseigné. De l'issue du combat de demain dépendra le sort de Rome !



Je t'expliquerai cela en détail, auparavant dis-moi en quelles circonstances tu as connu Marsalla et Arbacès. Après quoi nous aviserons des décisions à prendre.



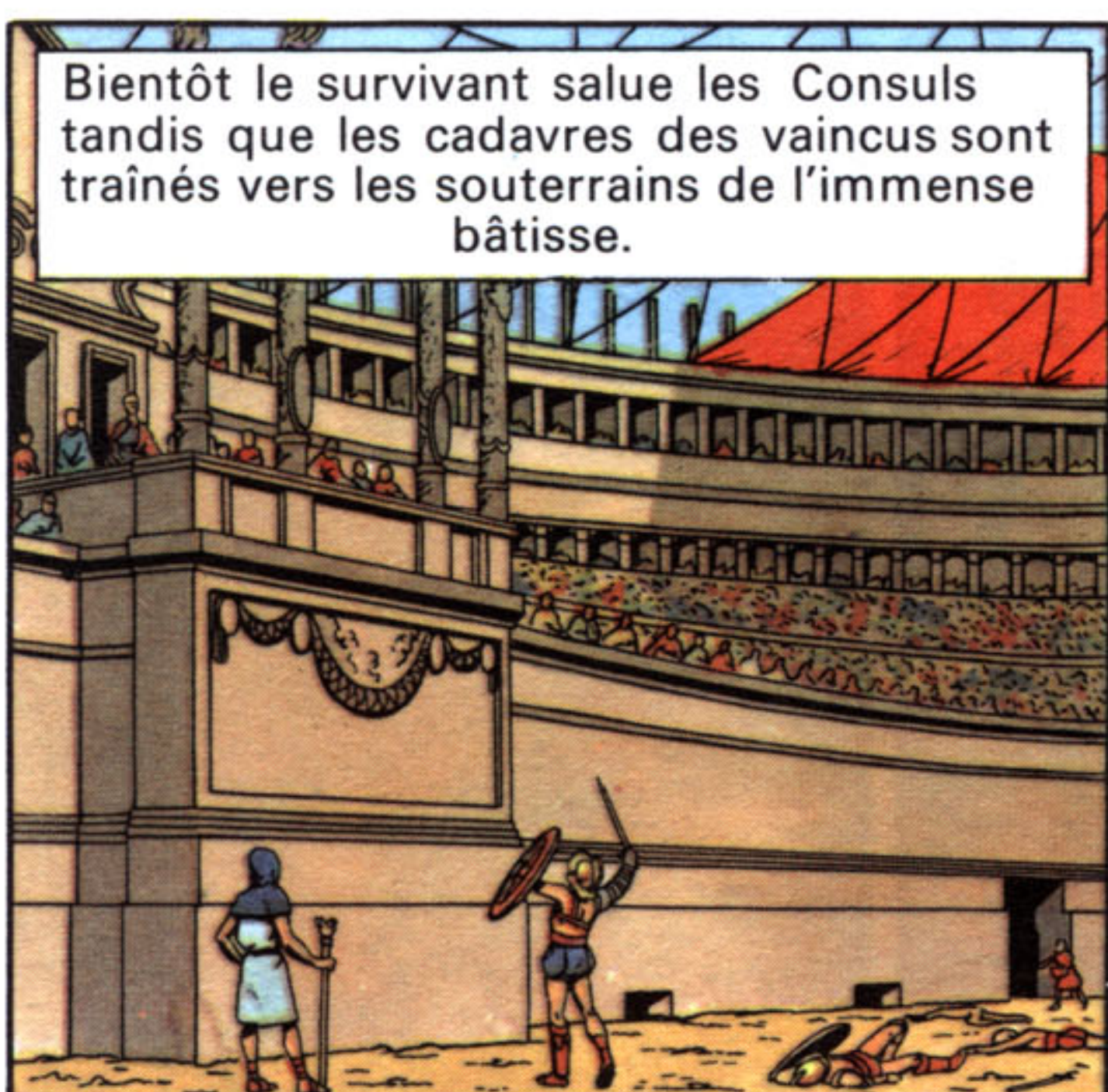
Et les heures passent... Lorsque César et sa suite quittent l'amphithéâtre, l'aube point.



A présent le soleil est au zénith et les spectateurs se pressent pour assister aux combats des gladiateurs.



Sous le porche, Alix attend que son tour arrive. Les premières luttes se déroulent dans un enthousiasme délirant.



Bientôt le survivant salue les Consuls tandis que les cadavres des vaincus sont traînés vers les souterrains de l'immense bâtisse.



Ton tour va venir. Tiens-toi prêt. Quand le lanista te fera signe, tu mettras ton casque.



Enfin, peu après, le cœur étreint par l'émotion, Alix débouche dans l'arène...



... tandis que Marcus, armé de pied en cap, surgit à l'autre bout de la piste.



Le lanista vérifie rapidement les armes des deux adversaires.

Vos armes sont conformes... Saluez le consul et engagez le combat.



Seuls, face à face, les deux antagonistes s'observent avant de porter le premier coup.



Soudain, dans la tribune d'honneur.

Marsalla, il se passe quelque chose d'anormal. Il faut que je voie Pompée sur-le-champ.



Alix vient de se découvrir imprudemment, alors Marcus bondit sur lui, l'arme haute.



Le Romain abat son glaive mais Alix pare le coup.



La riposte est vive et Marcus esquive de justesse l'attaque fougueuse de son adversaire.



Bientôt le combat gagne en âpreté, les deux antagonistes faisant jeu égal.



Pendant ce temps Arbacès parcourt les couloirs.

Pompée! ?... Non! Il n'est pas encore venu ici. Peut-être est-il dans l'antichambre.



En effet, énervé par l'attente, le Consul déambule dans les appartements réservés aux dignitaires.



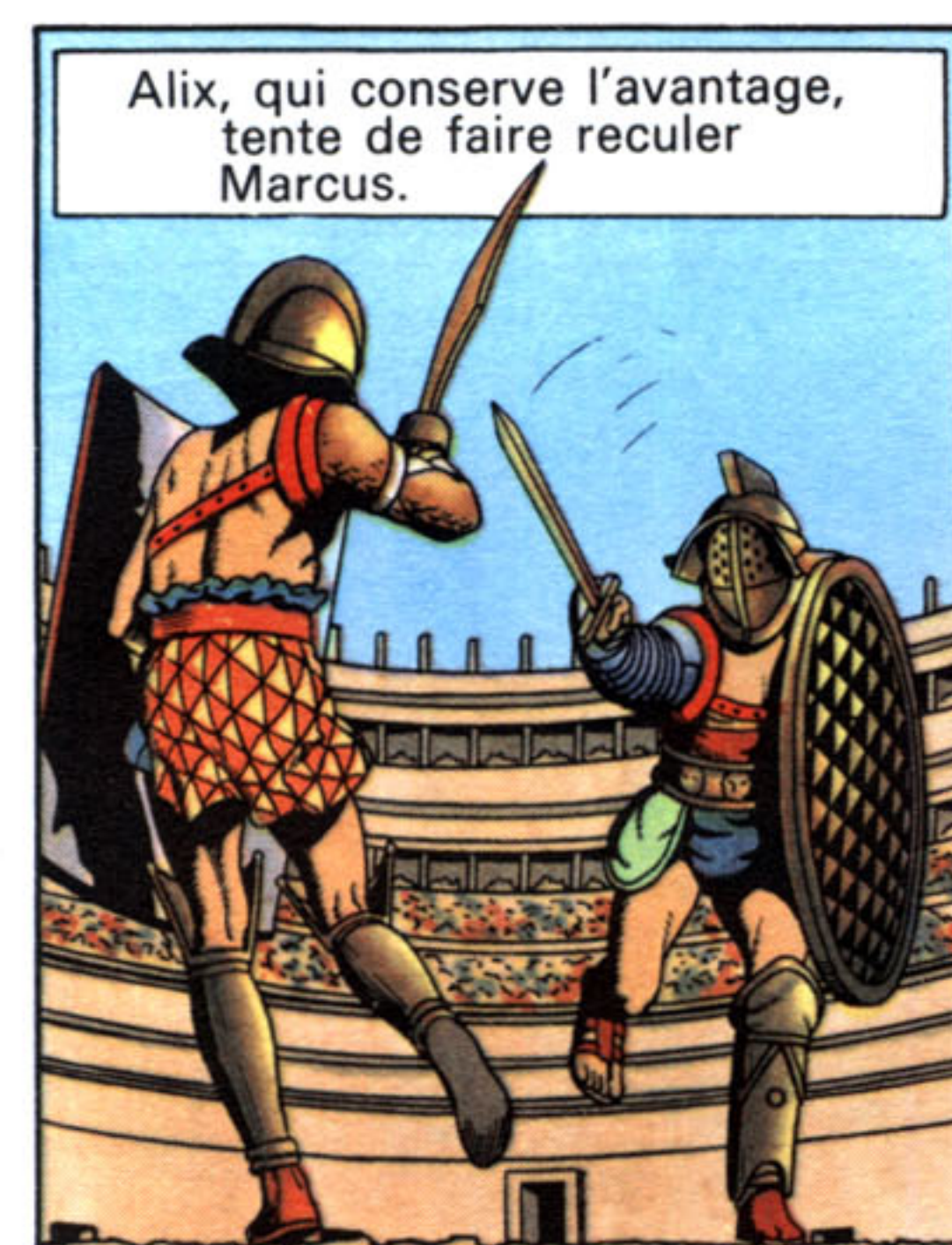
Arbacès! Te voilà, enfin!... Un de mes serviteurs nous a trahis, hélas, je ne l'ai appris que ce matin. C'est très grave!



Il a fui par le jardin : nous avons trouvé des empreintes de pas près du mur de clôture. Mais où est-il allé?... J'imagine que ce n'est pas auprès de César car celui-ci est parti pour la Gaule Cisalpine ce matin! Alors?...



Ce chien nous espionnait pour quelqu'un de puissant qui est parvenu à faire changer le la-nista à la dernière minute... Marcus pourrait donc avoir le dessous. Heureusement j'ai une idée... Où pourrais-je trouver des miroirs?



Alix, qui conserve l'avantage, tente de faire reculer Marcus.



Mais, d'un revers fulgurant, le Romain réussit à désarmer son rival.



Alors, exultant de joie, il lève son épée sur Alix...



... qui fait un bond de côté et lui porte un terrible coup de tête.



Marcus s'écroule et Alix ramasse vivement son glaive.

Relève-toi!



A cet instant un rayon lumineux frappe son casque et l'éblouit.

Il cherche à s'y soustraire, mais en vain.



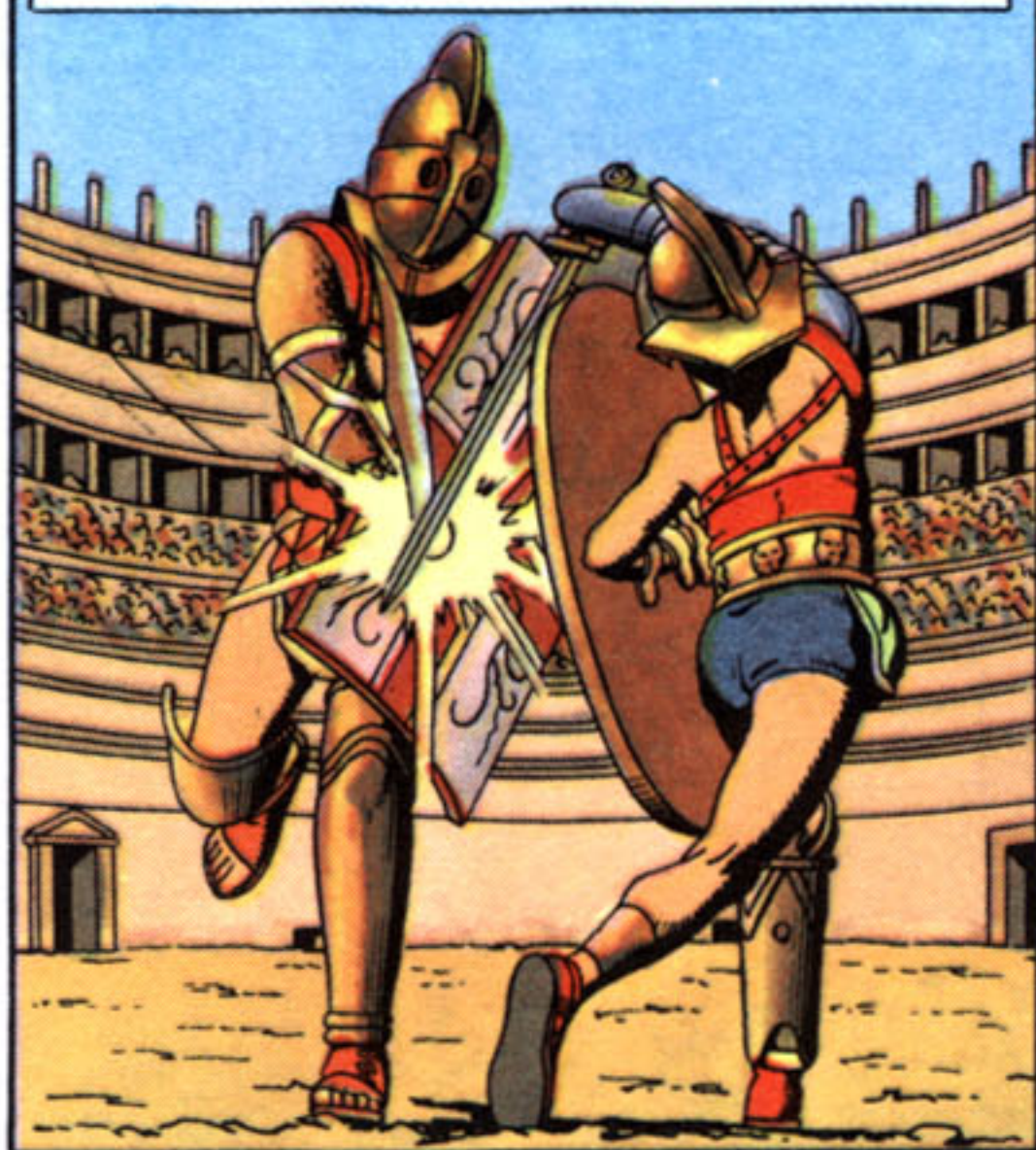
Derrière chaque soupirail Arbacès a posté un esclave muni d'un miroir.

Parfait! Ne le lâche pas d'un pouce, où qu'il aille... Magnifique!

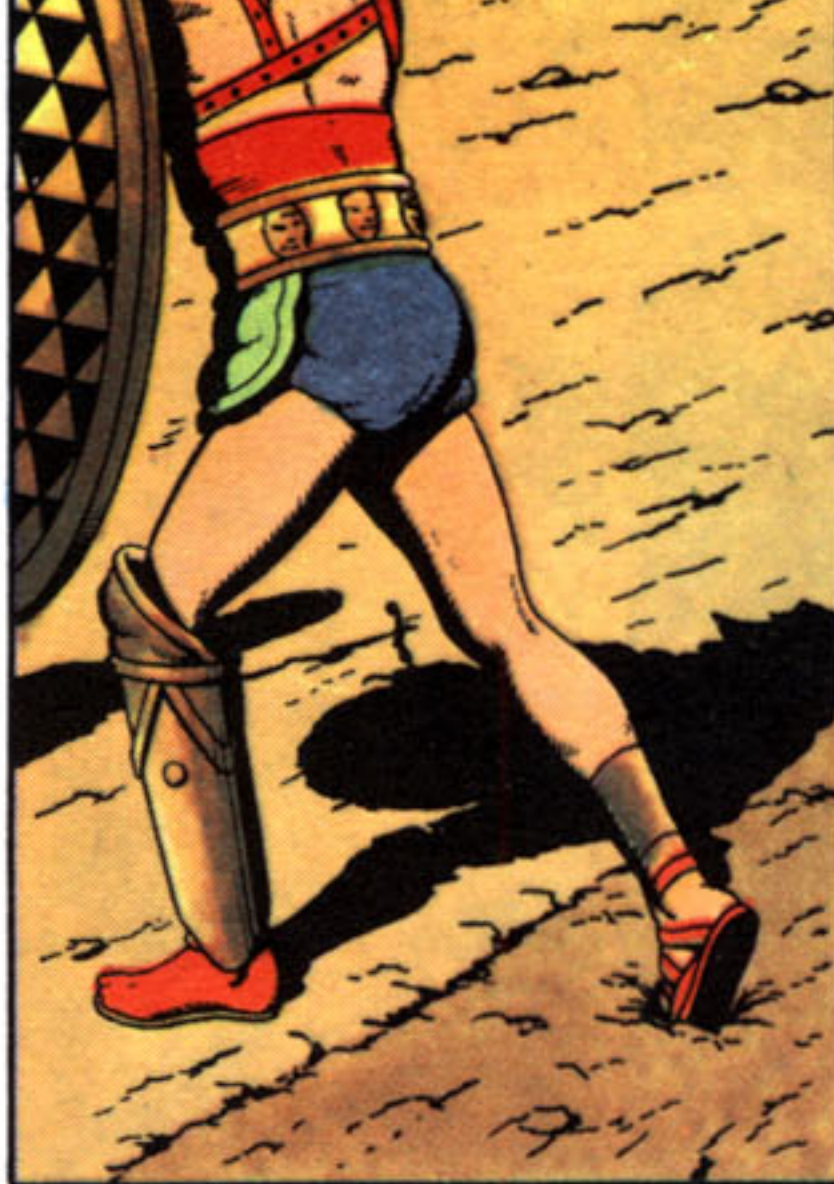


Aveuglé Alix recule devant les charges de Marcus et se rapproche d'un endroit où le sol paraît avoir été retourné.

Alix saute en arrière et pare le coup du Romain.



Soudain il sent le sol se dérober sous son pied.



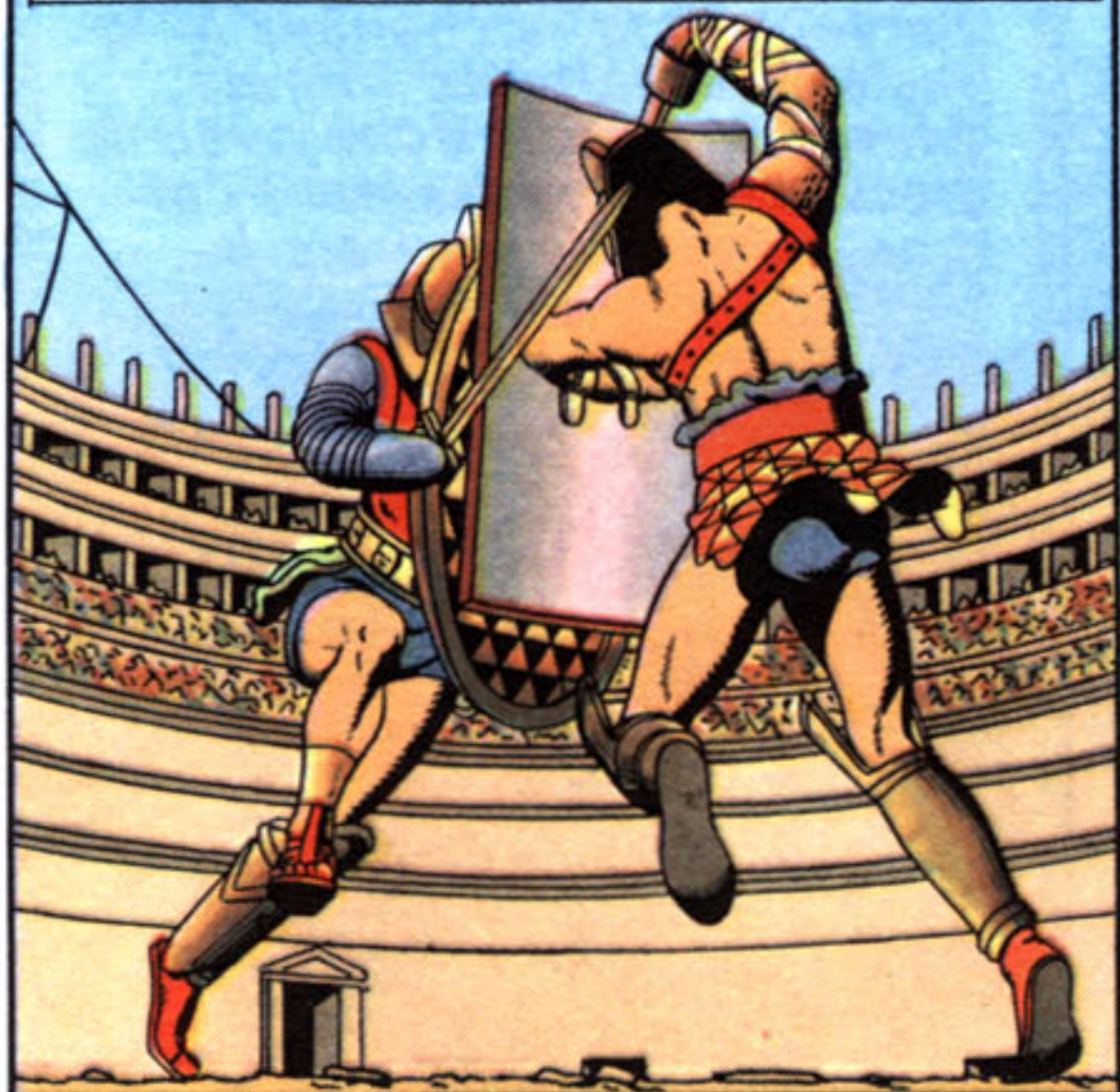
Alors il fait un écart puis se retourne vers Marcus, sidéré par cette manœuvre.



Maintenant c'est le centurion qui se trouve à proximité de l'endroit où la terre a été retournée.



Alix bondit. Les boucliers se heurtent mais aucun des combattants ne recule.



Du balcon de l'anti-chambre Pompée suit les péripéties de la lutte avec agacement car le feu des miroirs ne donne pas les résultats escomptés. Pourtant Alix montre subitement des signes de lassitude.



Lorsqu'une voix surprend le consul.

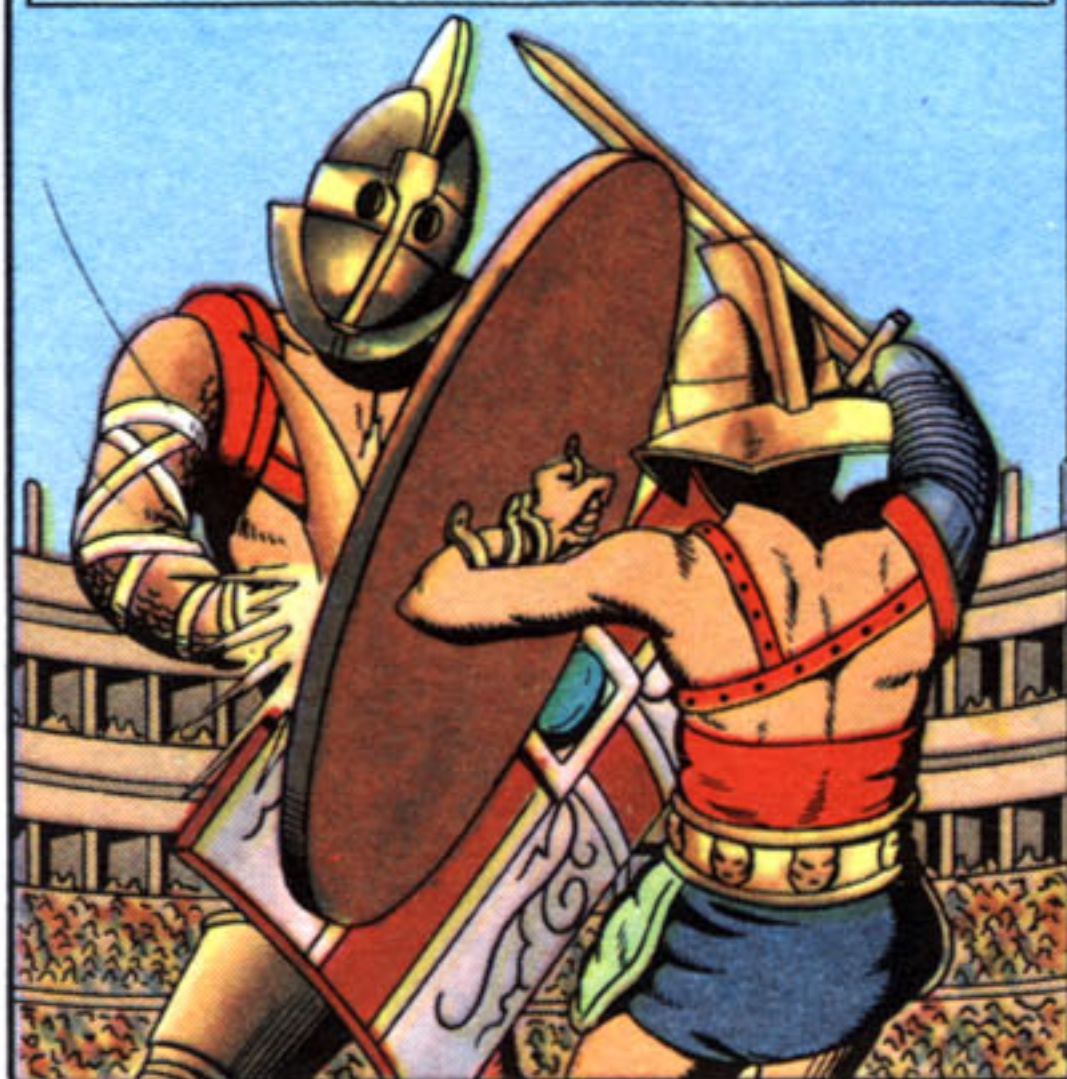
Pompée, cet affrontement m'inquiète ! La victoire de Marcus paraît incertaine et puis ne m'avais-tu pas assuré que le glaive d'Alix serait inoffensif ?...



Marsalla, j'ai été trahi par un serviteur et mes ordres ont été contrecarrés. Heureusement Arbacès a pris rapidement les mesures qui s'imposaient. De toute manière je crois que Marcus aura raison (son ennemi). Vois comme Alix faiblit.

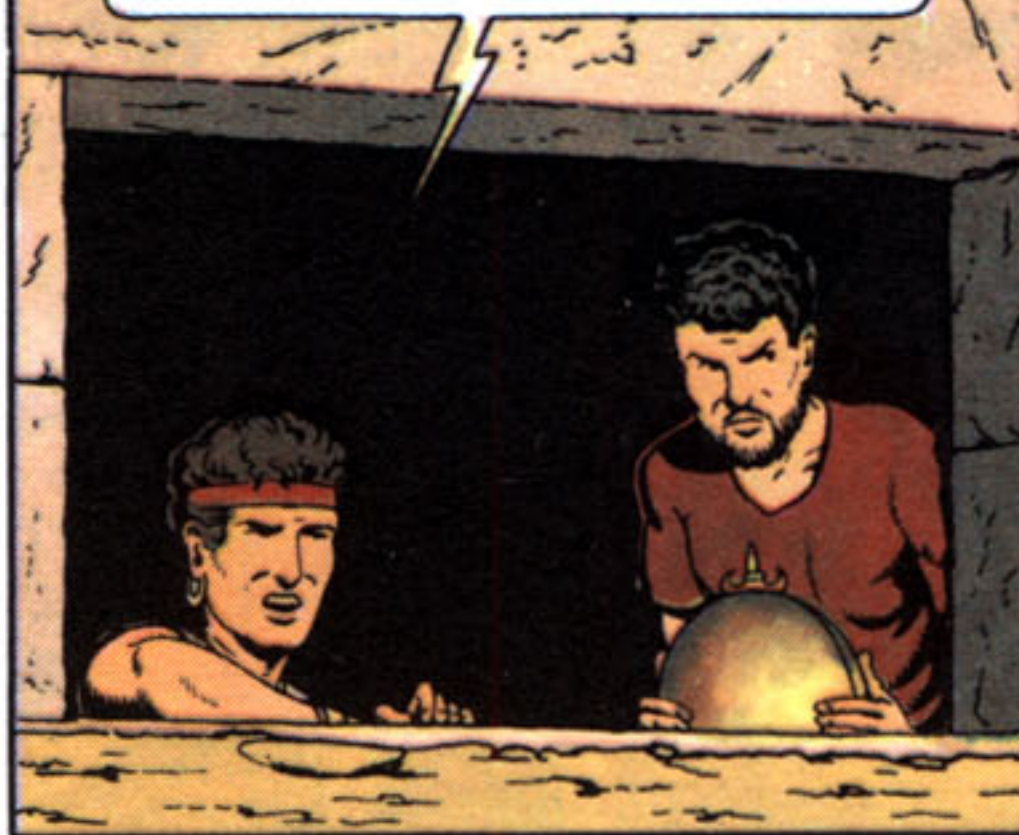


Aveuglé de nouveau par les miroirs Alix recule, décontenancé; voyant cela Marcus redouble d'ardeur et de furie.

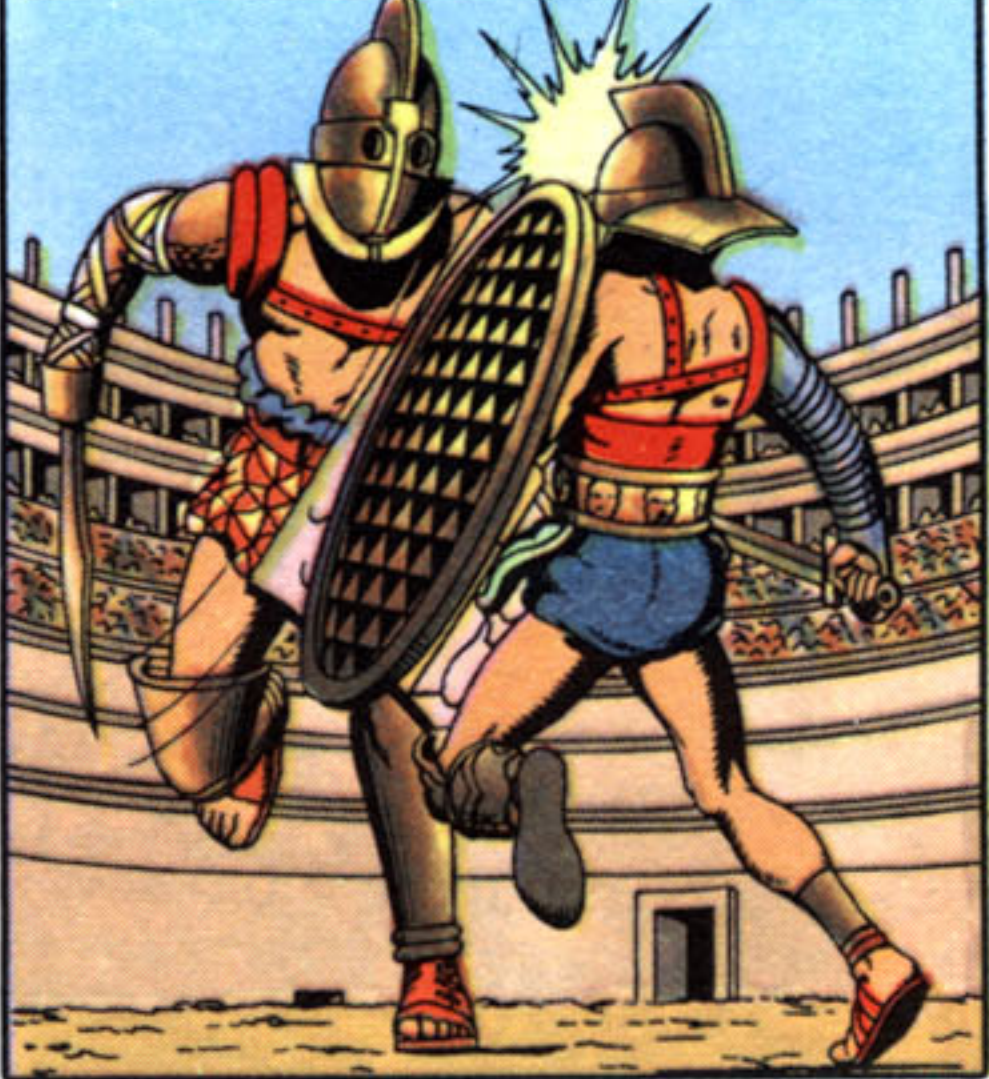


Quant à Arbacès la perspective du triomphe l'enivre. Il pousse même l'imprudence jusqu'à crier d'un soupirail :

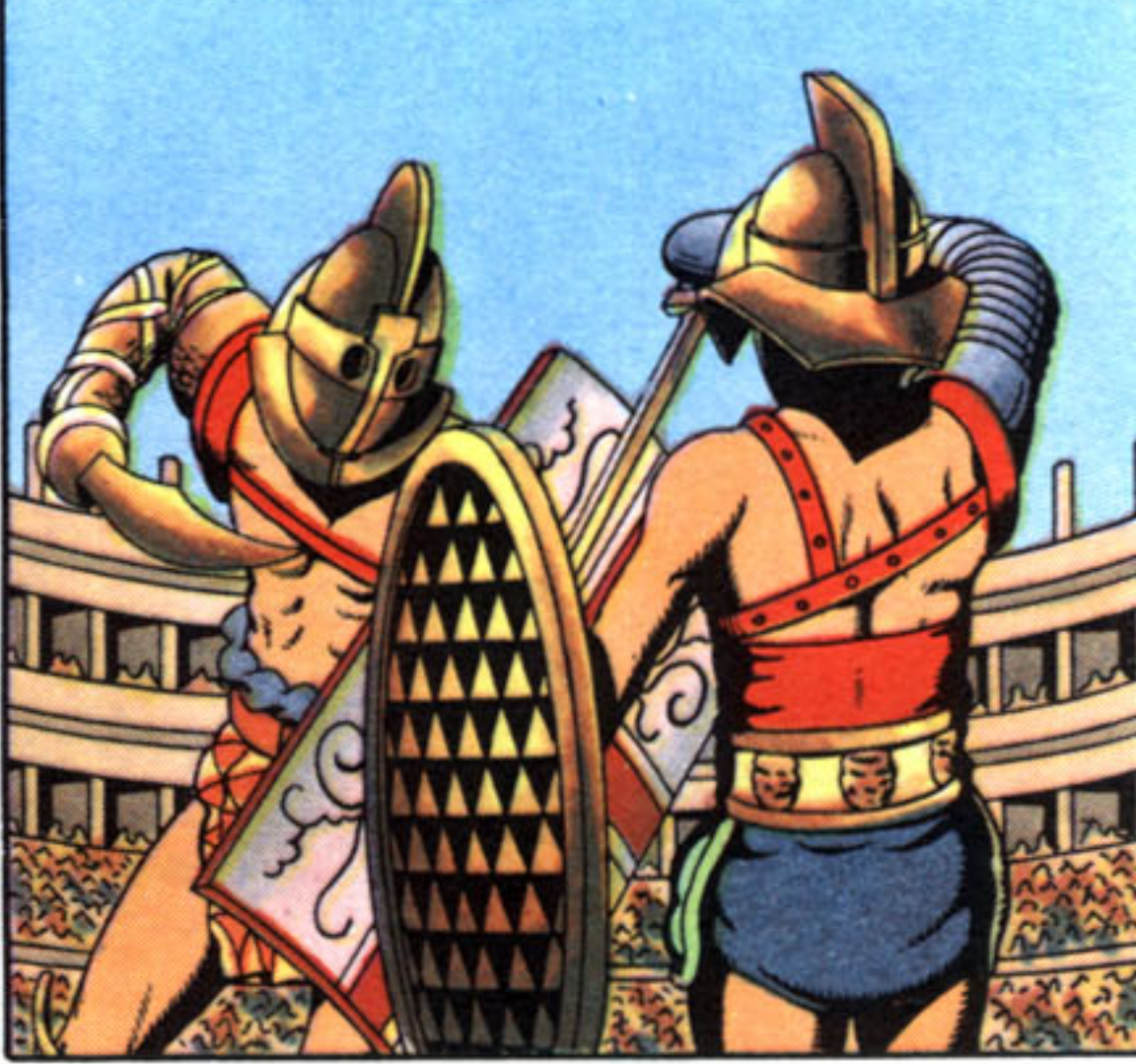
Vas-y, frappe, Marcus ! Il est à ta merci !...



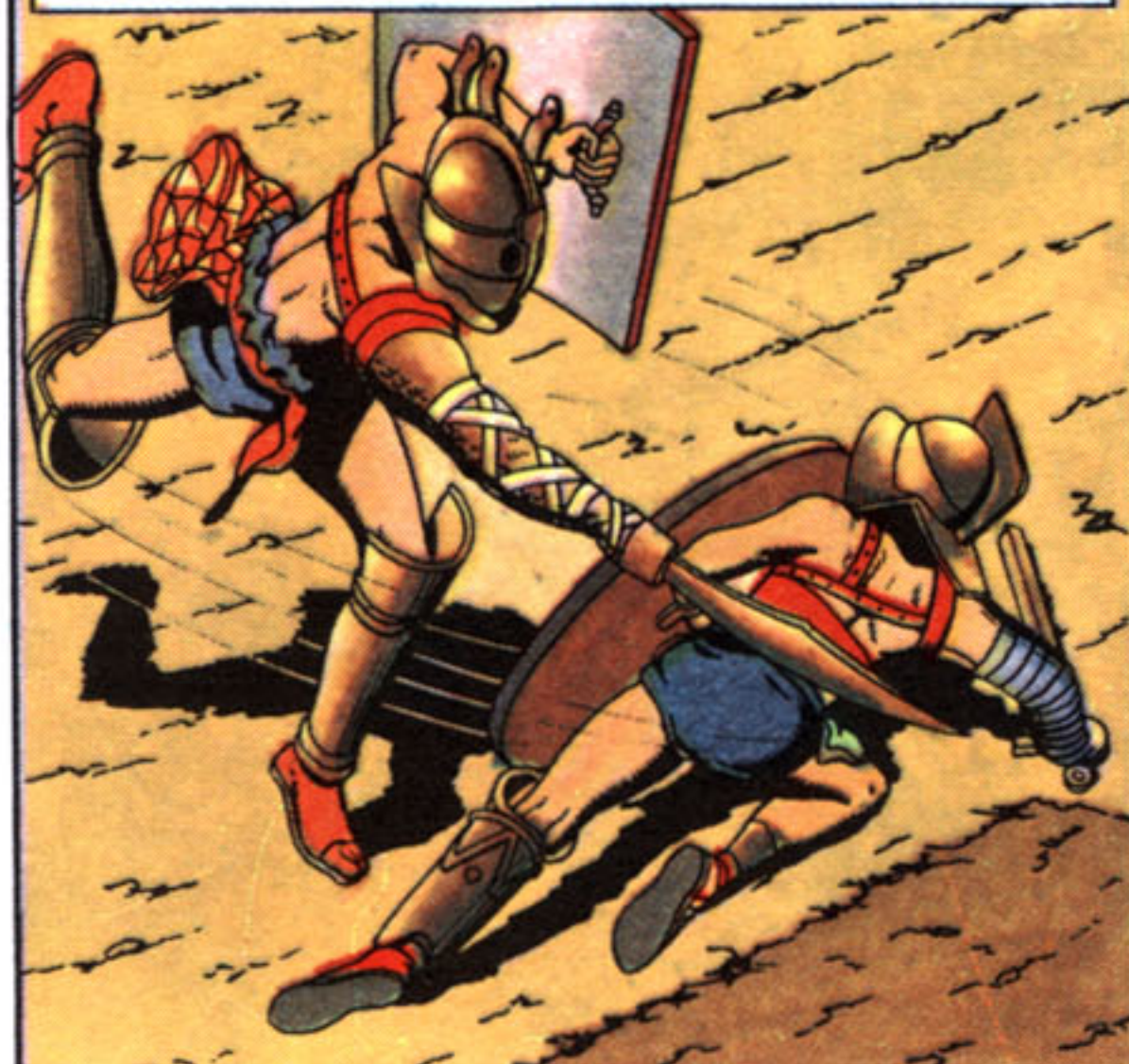
Mettant son avantage à profit, Marcus assène coup sur coup à son rival qui paraît étourdi.



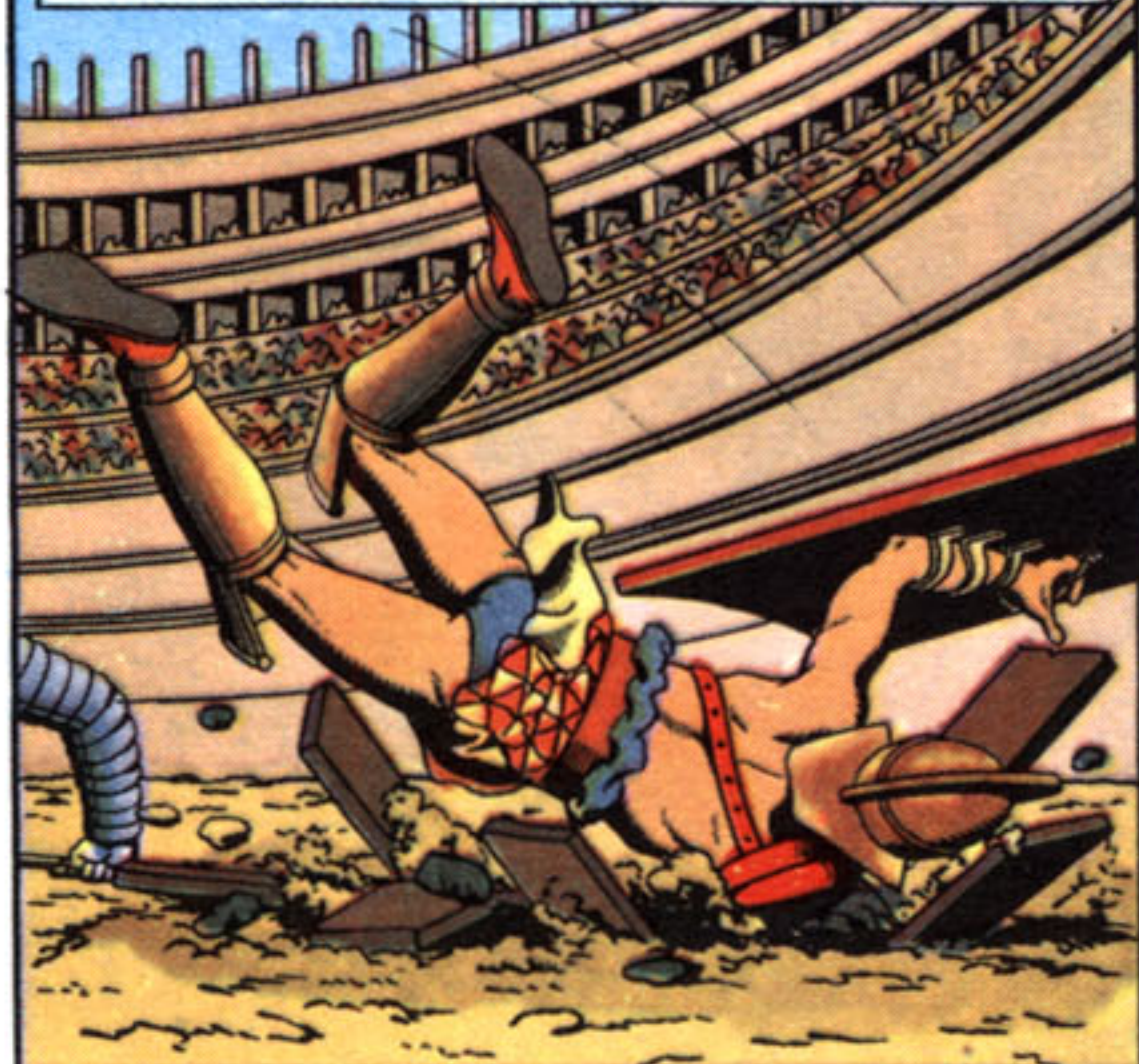
Exténué, désespéré, Alix écarte un instant son bouclier... Alors le Romain s'élance impétueusement...



Mais le jeune homme se jette à terre et Marcus, emporté par l'élan, mord la poussière.



A la stupéfaction générale le sol cède sous son poids et il disparaît dans un craquement de planches brisées.

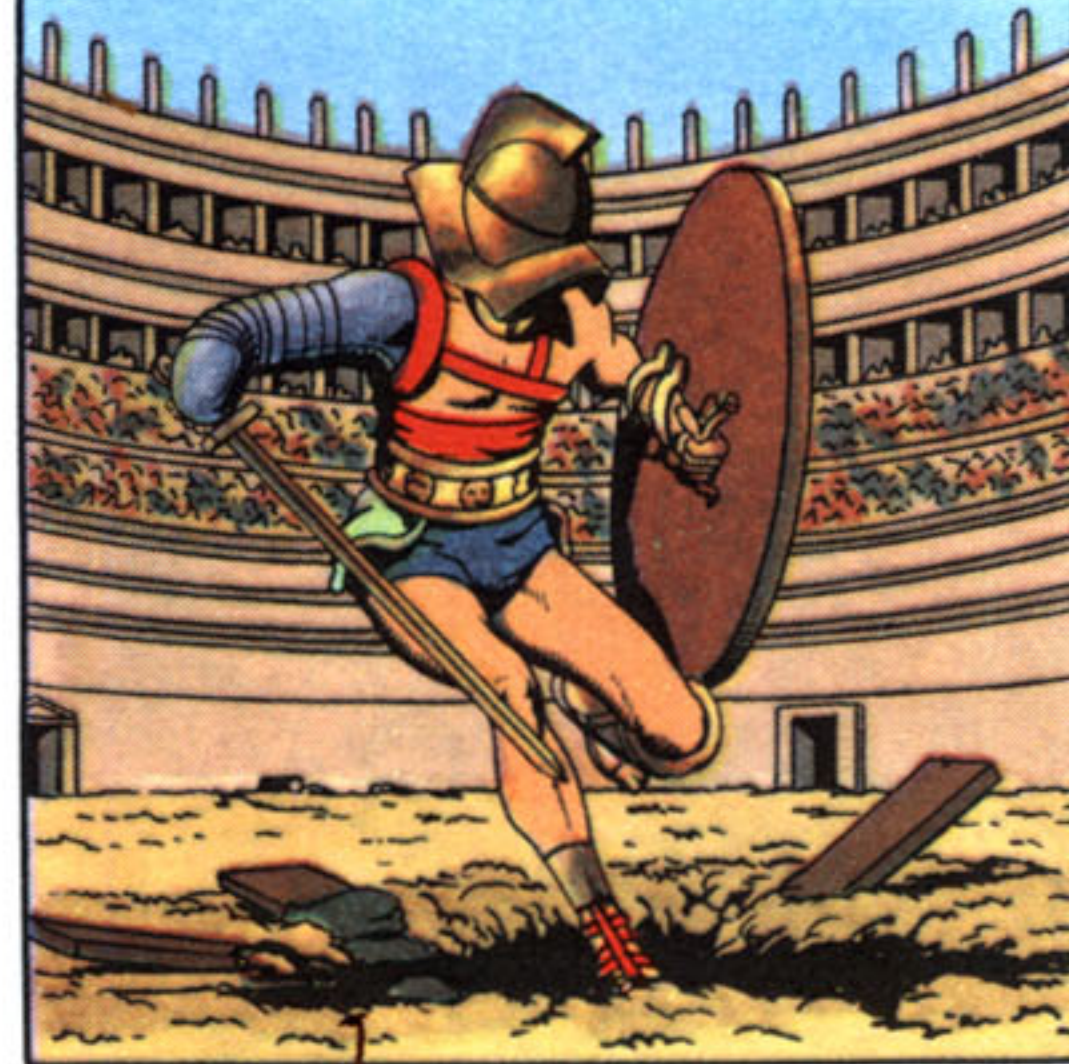


Aussitôt Alix se relève et défie le Consul dans sa loge.

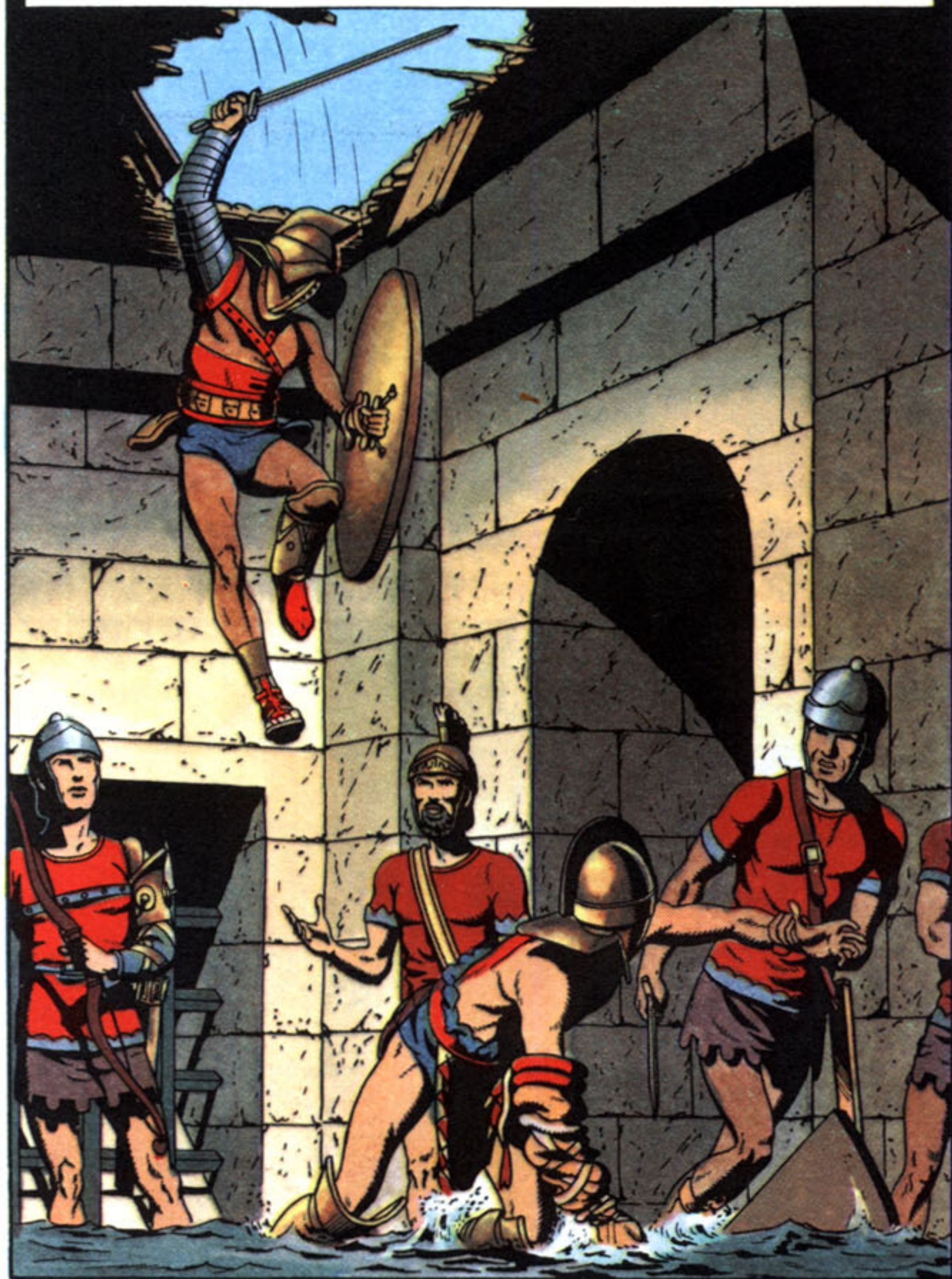
Ai-je eu peur, Pompée ?



Puis, sous les cris frénétiques de la foule, il saute dans le trou où Marcus vient de disparaître.



Cet orifice débouche sur une des galeries souterraines par lesquelles on amène l'eau du Tibre à l'amphithéâtre lorsque s'y déroulent des combats navals, ou "naumachies". Commandés par Rufus, plusieurs soldats de César attendent Alix...



... dont la chute est amortie par l'eau stagnante.



Débarassé de son bouclier, il rejoint ses compagnons.

Hâte-toi! Le temps presse...
Un archer couvrira notre retraite.



Mais plus haut, Arbacès bondit du soupirail en poussant un cri de rage.



Tandis que Pompée hurle des ordres.

Que personne ne sorte d'ici! Envoyez un détachement de gladiateurs à la poursuite des fugitifs et faites reprendre les combats dans l'arène, vite!...

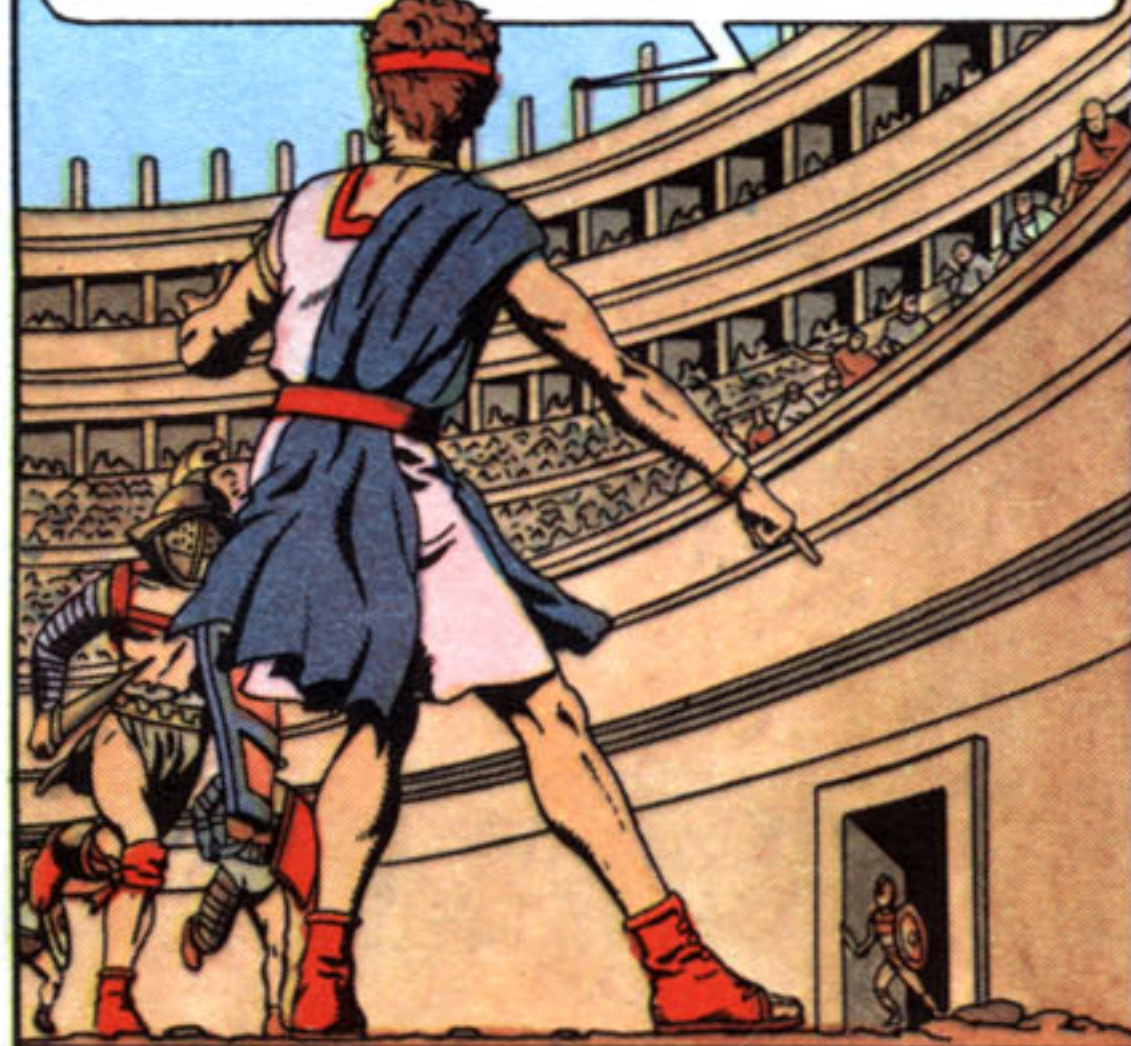


Dans sa précipitation Arbacès veut se jeter, à son tour, dans la cavité lorsqu'une flèche passe près de sa tête et arrête son élan.



A ce moment les gladiateurs arrivent à la rescousse.

Allons, sautez là et rattrapez-les... Dépêchez-vous!...

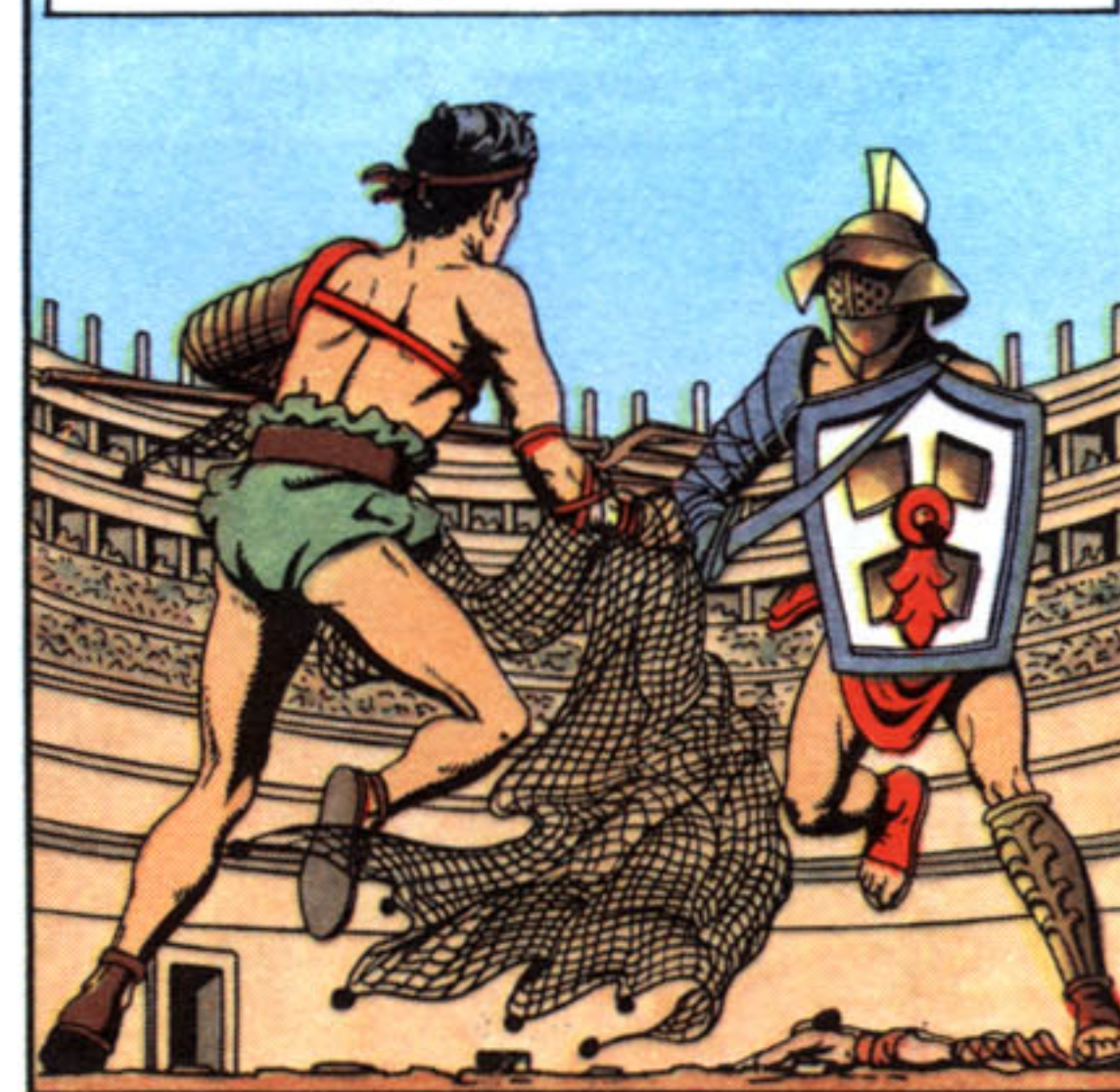


Soudain Pompée s'exclame :

Mais j'y songe, il existe un plan de l'amphithéâtre!... Domitius, va fouiller dans les archives et rapporte-moi ces documents... Ah! Ah! Ces canailles n'iront pas bien loin!



Pendant ce temps, pour calmer la foule, d'autres duels s'engagent sur la piste.



Dans les souterrains obscurs, Alix et les soldats de César qui escortent Marcus progressent péniblement car le niveau de l'eau monte sans cesse.

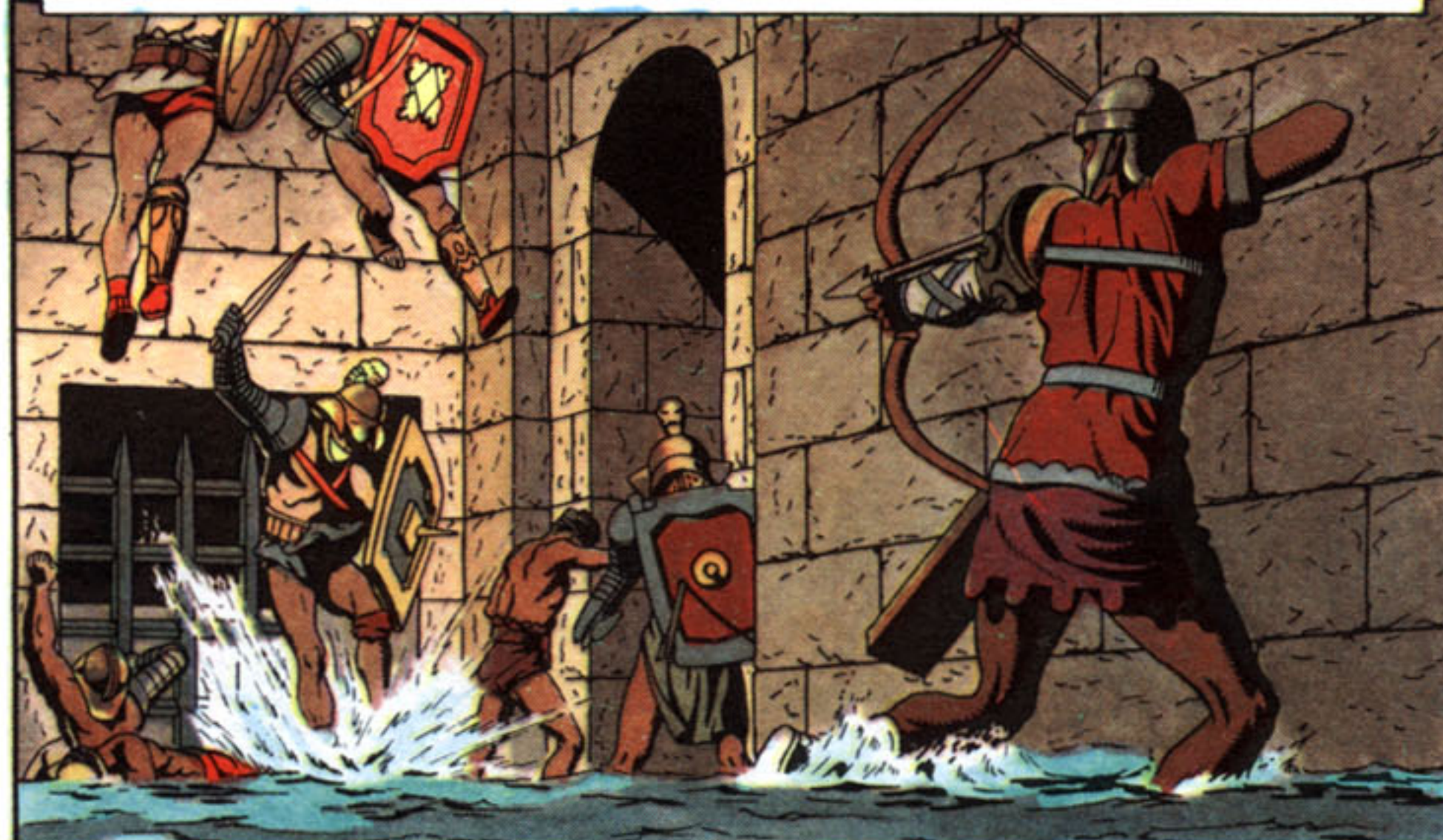


Enfin on apporte le plan à Pompée.

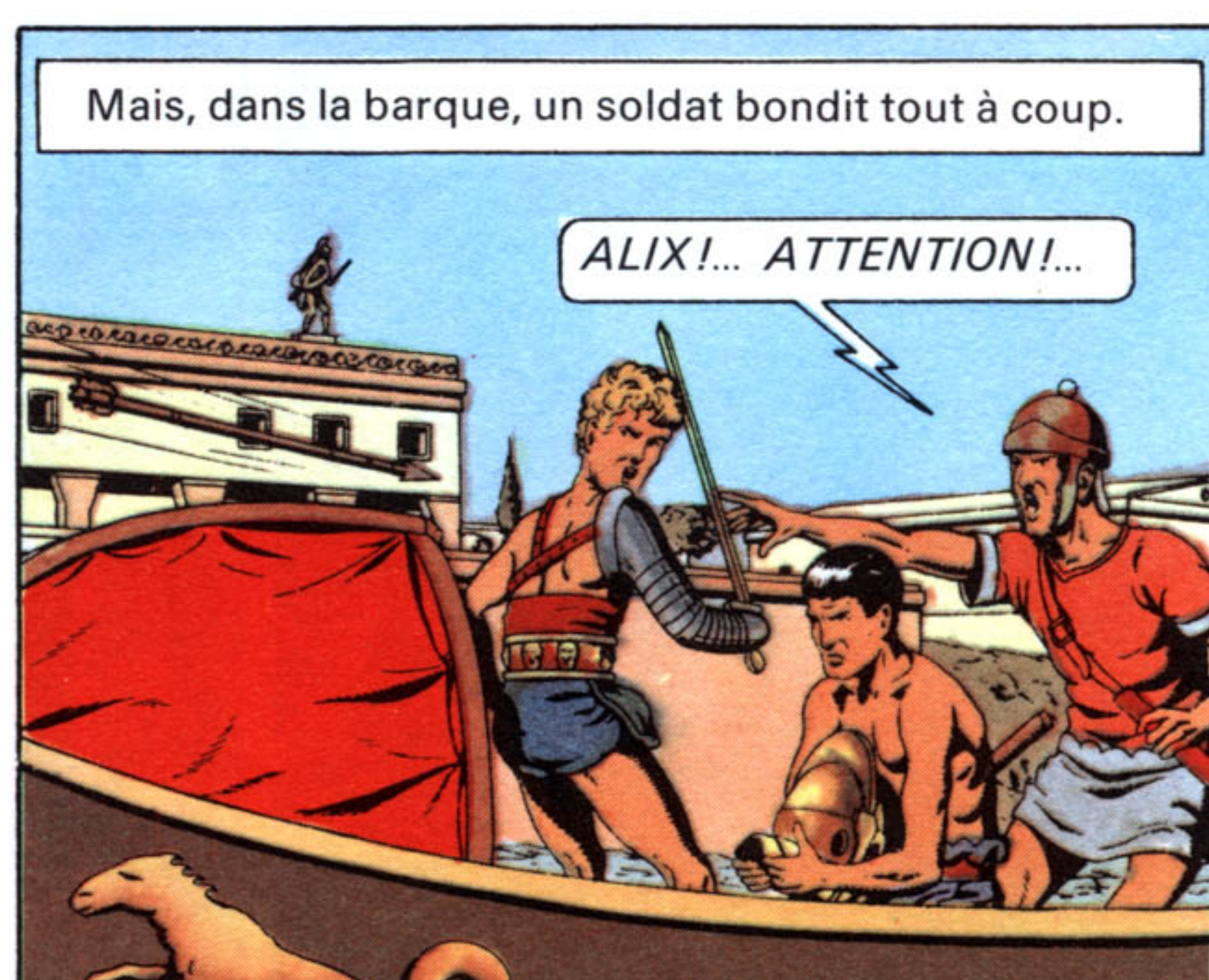
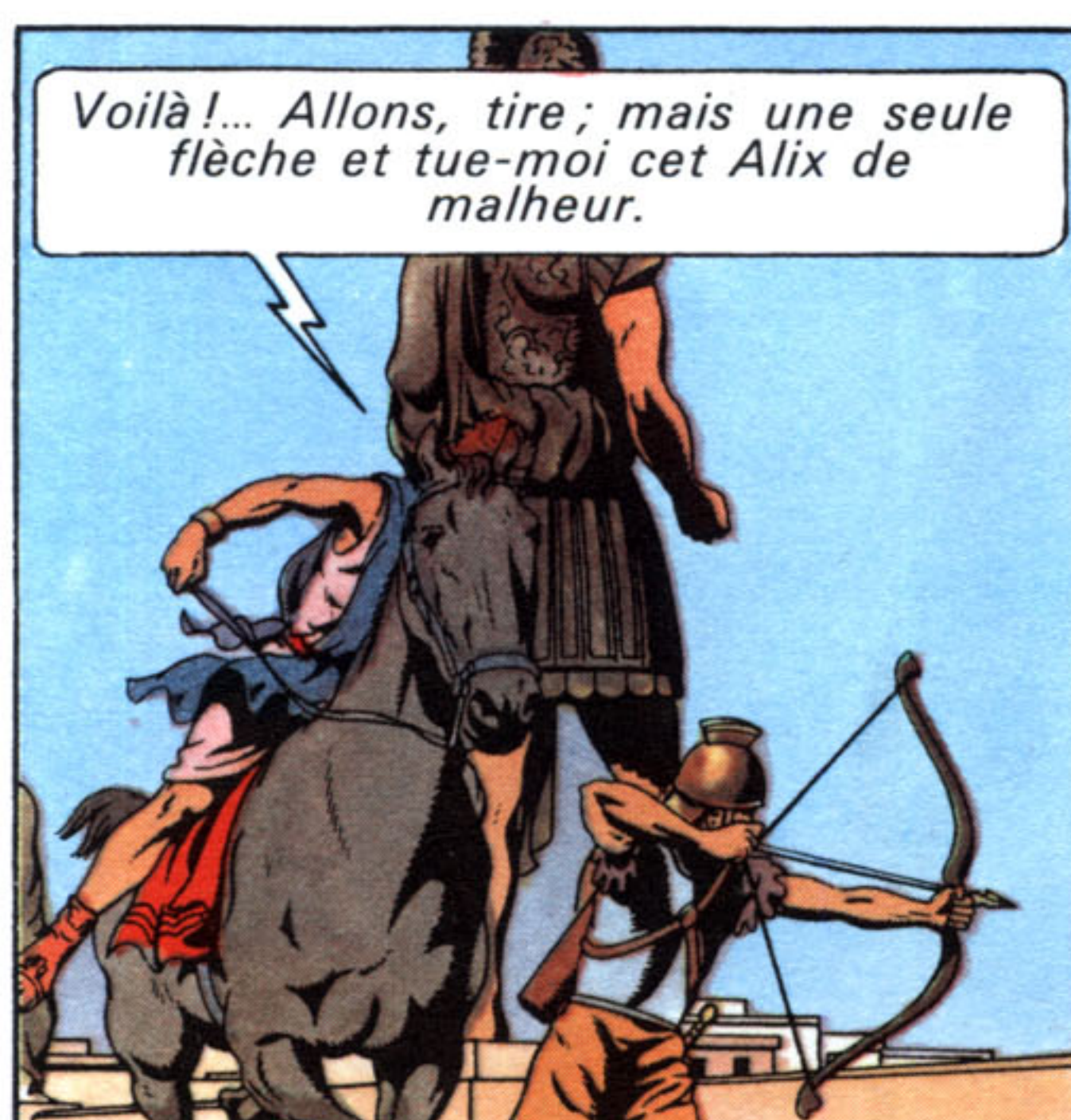
Je les tiens!... Ces galeries n'ont que deux issues : l'une donnant sur le Tibre, l'autre débouchant sur la voie Flavienne. Nous y serons avant eux.

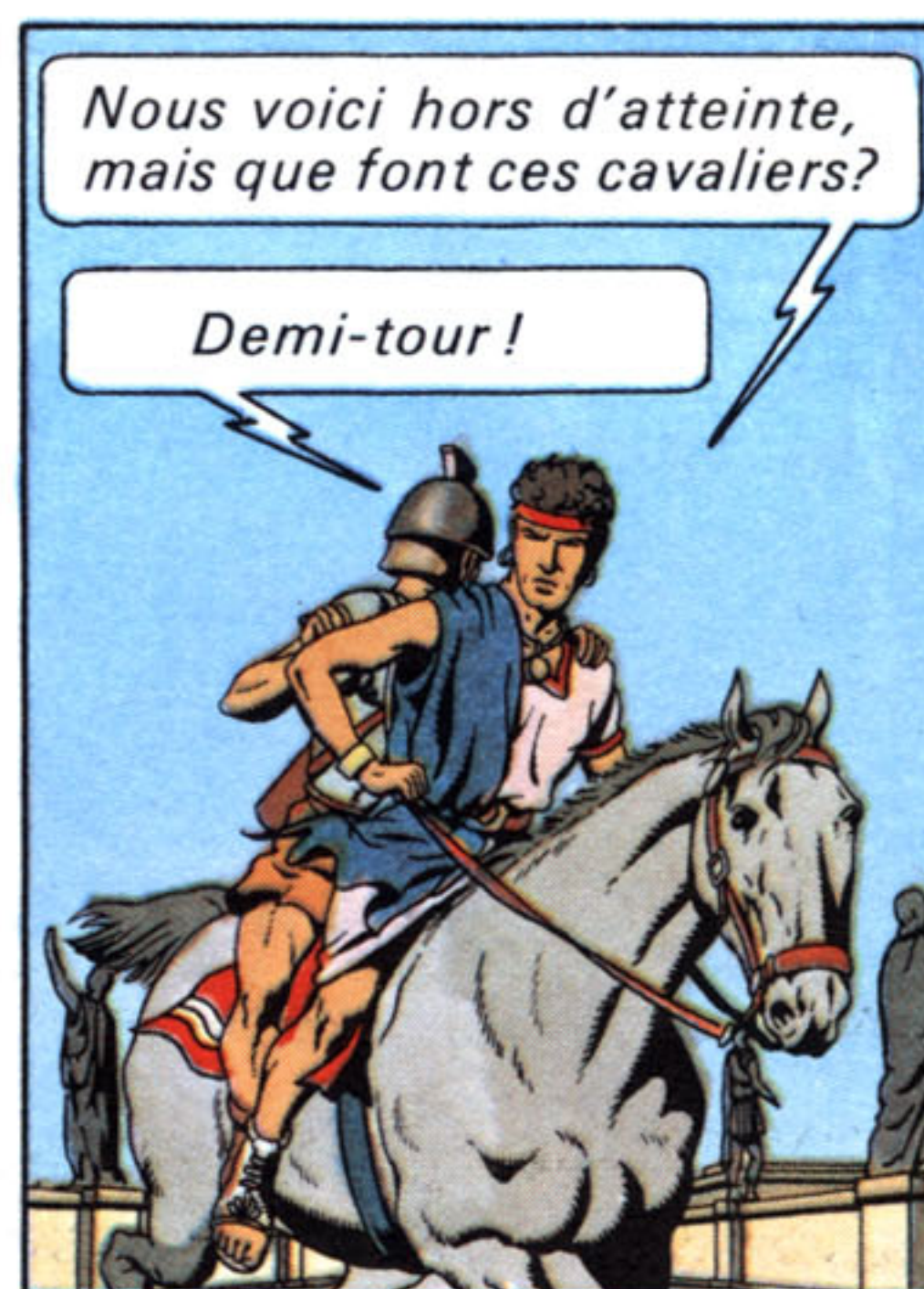


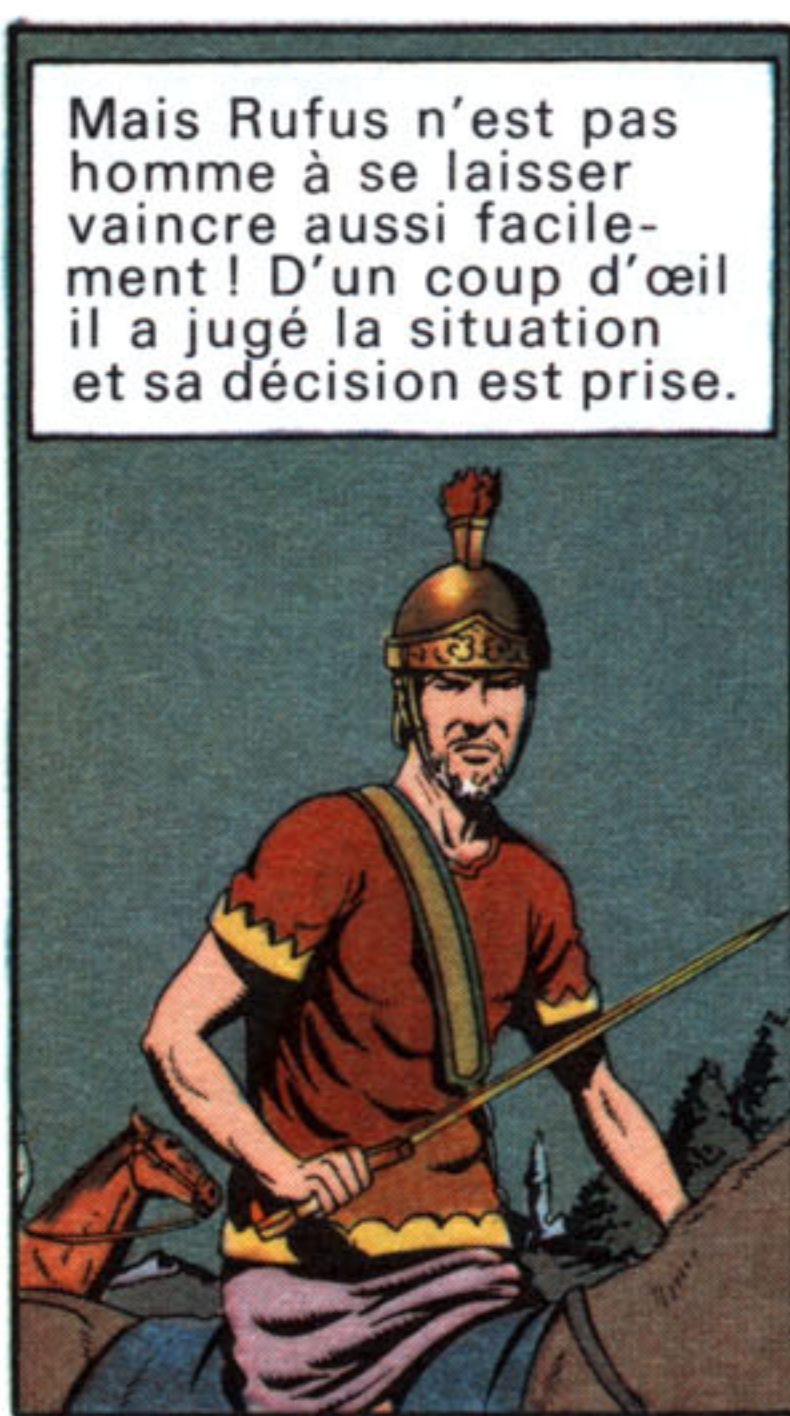
Cependant l'archer qui couvre la retraite des amis d'Alix doit céder du terrain, accablé sous le nombre des gladiateurs.

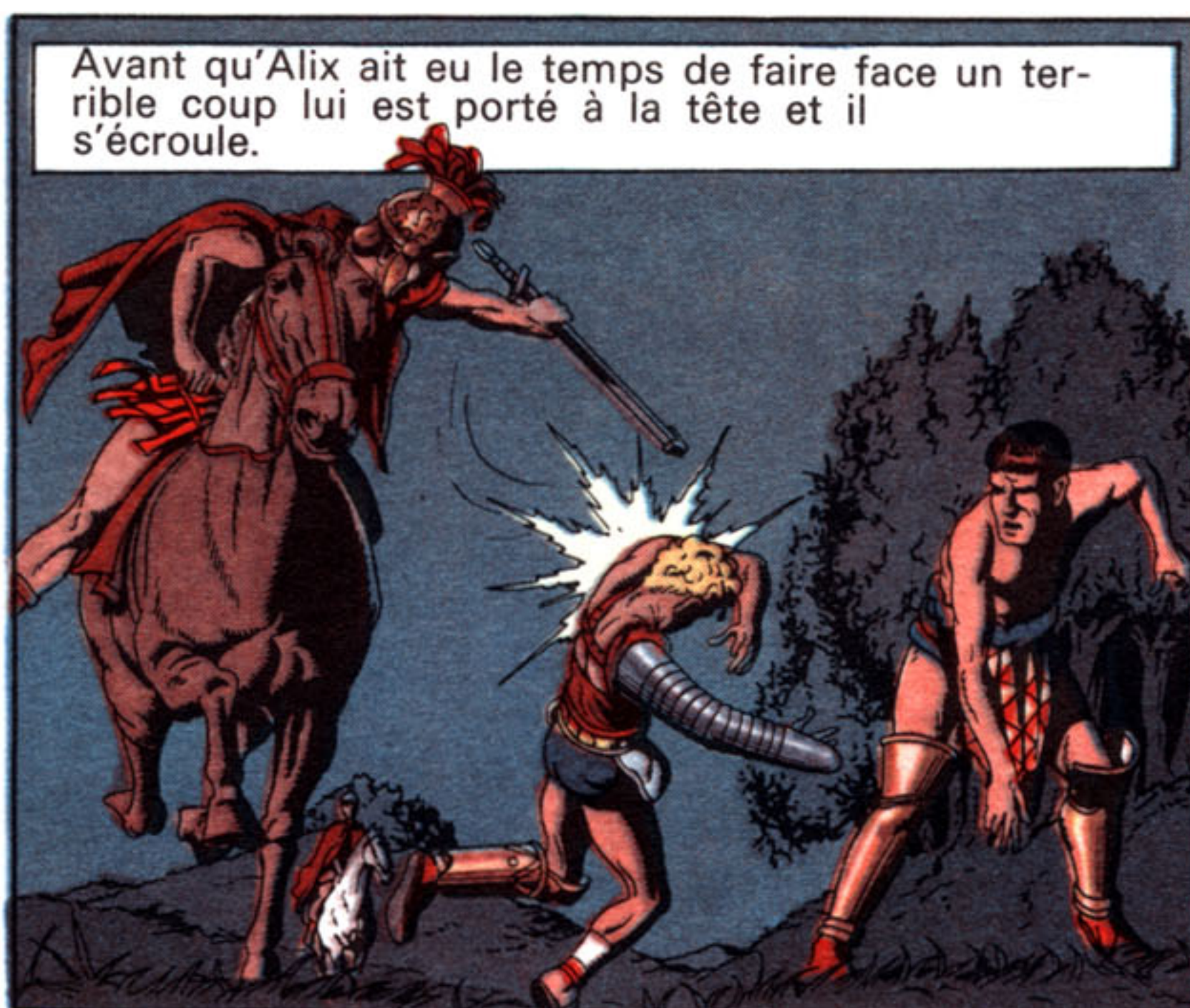


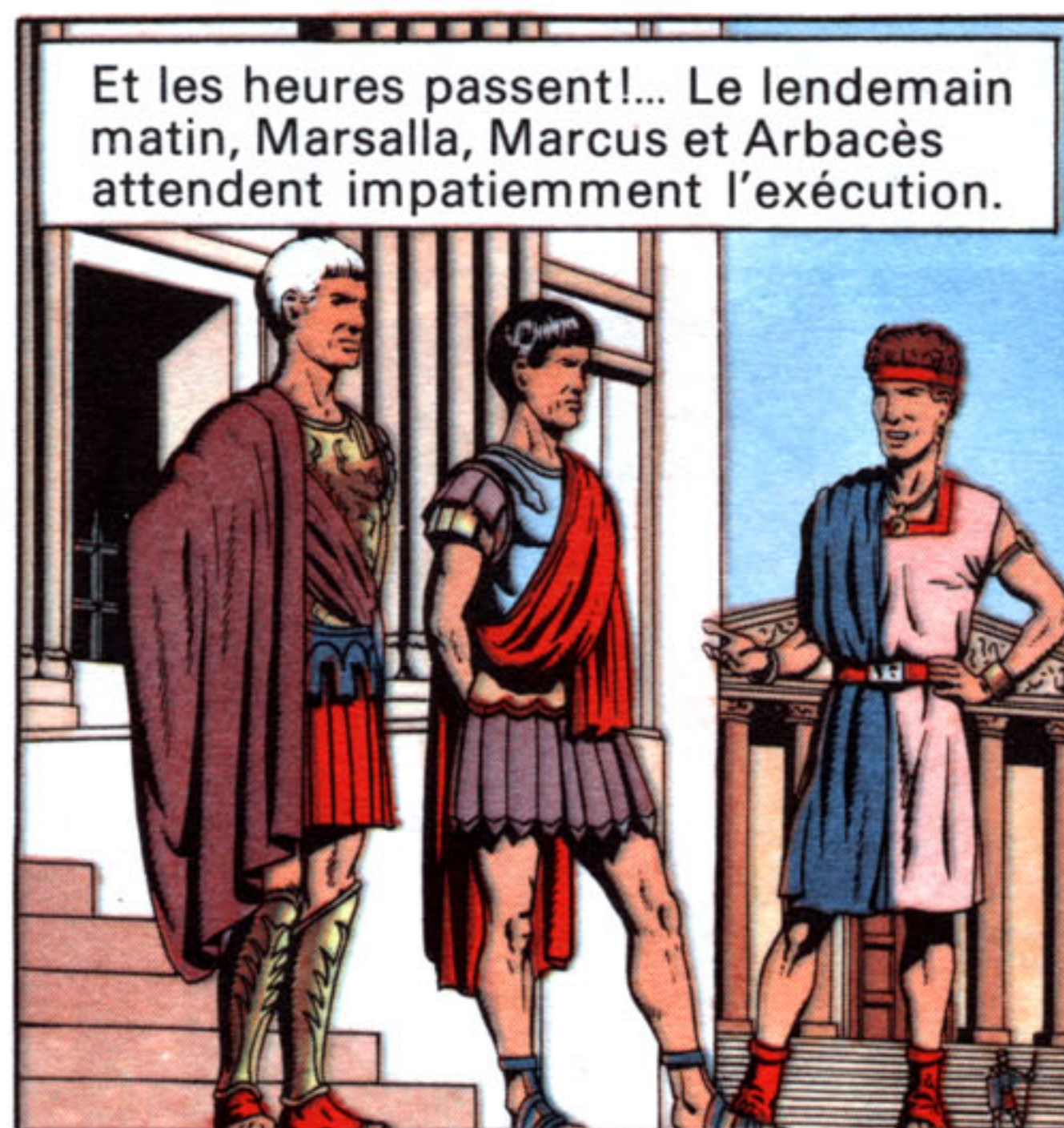
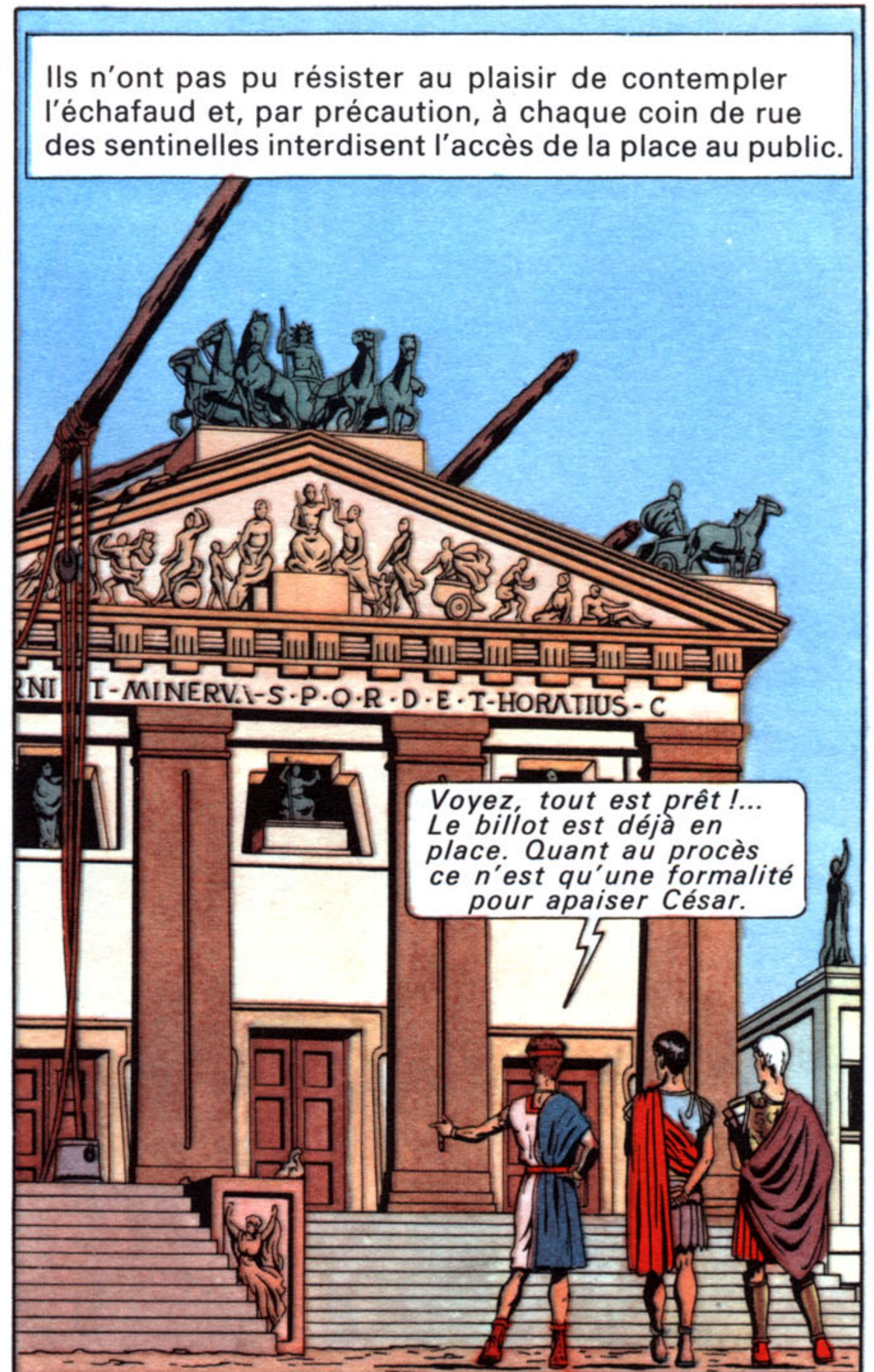














L'homme s'effondre comme une masse tandis qu'Arbacès recule précipitamment.

Mais!?... Qu'est-ce qui te prend, là-haut?...



Au bord du toit, Rufus feint d'être atterré...

Oh là!... Qu'ai-je fait?...

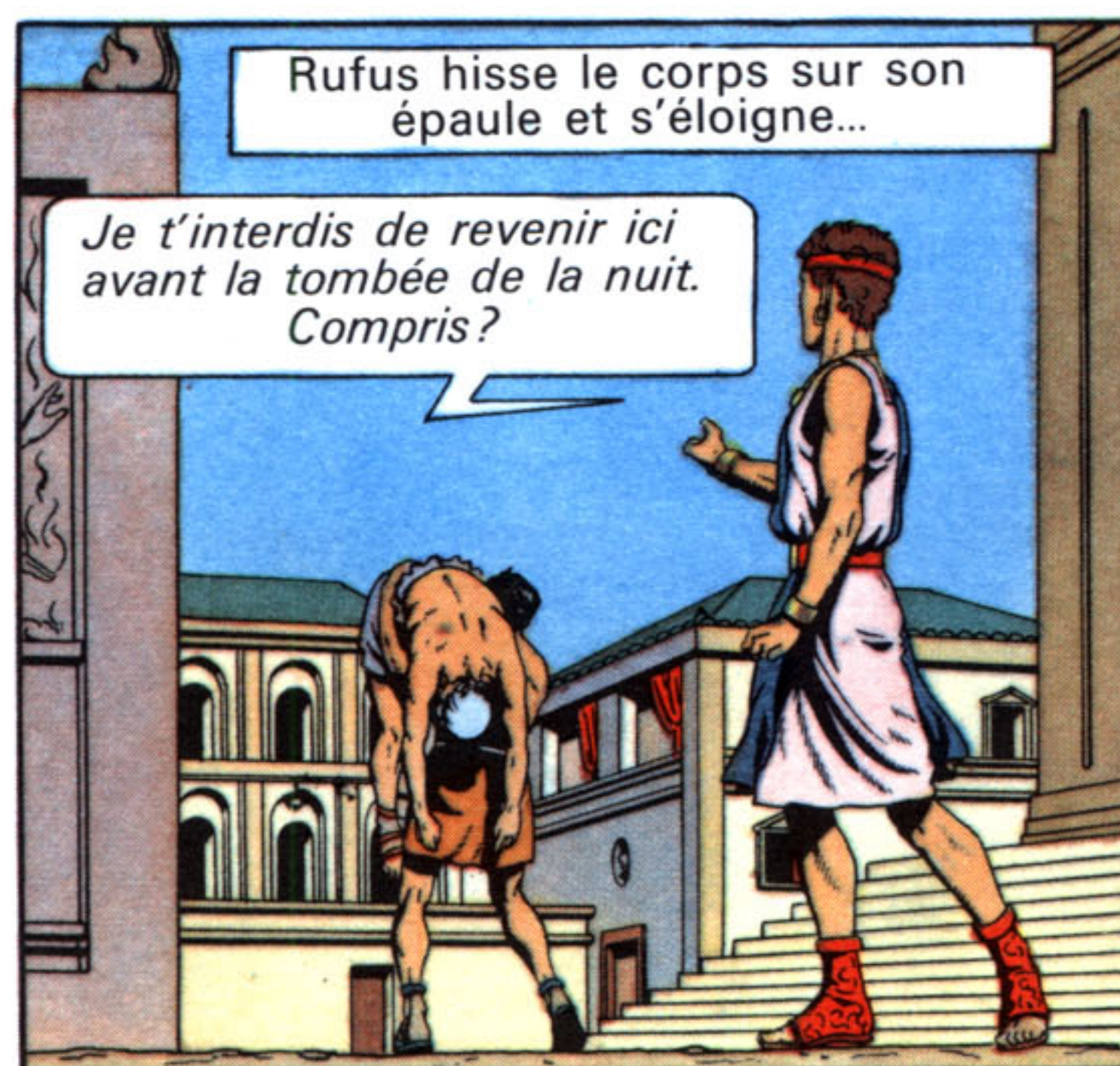


Descends immédiatement sinon j'envoie des gardes te chercher.



Soumis, Rufus quitte le temple sans être reconnu par le Grec.

Emporte ton compagnon et file. Inutile de prendre tes outils.



Rufus hisse le corps sur son épaule et s'éloigne...

Je t'interdis de revenir ici avant la tombée de la nuit. Compris?

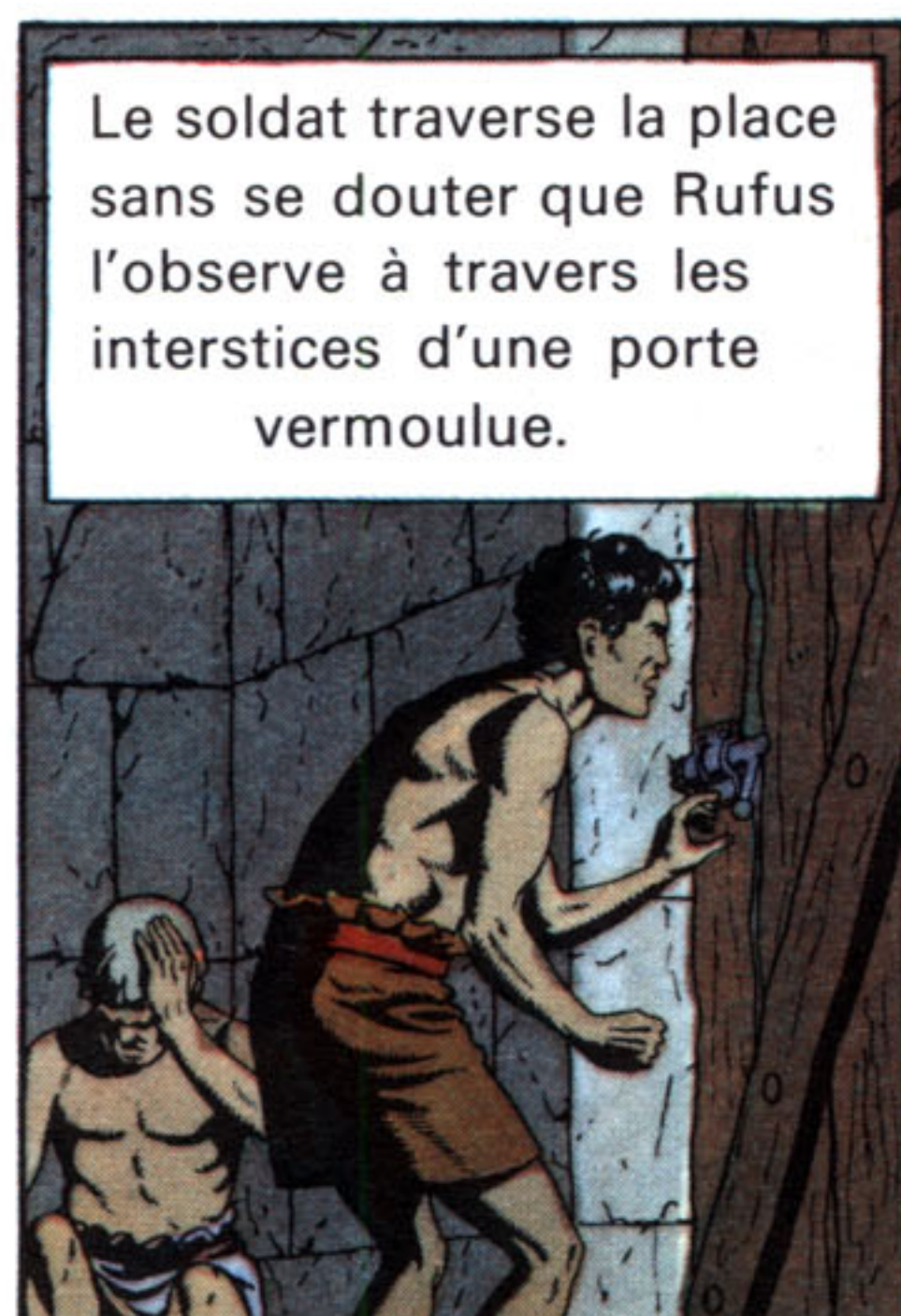


... pendant que, sur le toit, Toraya poursuit fébrilement son travail, à plat ventre, pour ne pas être découvert.



Quant à Marsalla, Marcus et Arbacès ils gagnent le palais où Alix va être jugé.

Toi, va surveiller les alentours de l'autel et du temple de Minerve. Si nécessaire, n'hésite pas à faire usage de tes armes et reviens me faire rapport.



Le soldat traverse la place sans se douter que Rufus l'observe à travers les interstices d'une porte verrouillée.



Navré d'avoir dû t'assommer, compagnon!... Il le fallait!... Au fait, es-tu pour ou contre César?...

Pour, comme tout bon Romain.

Alors aide-moi... Tiens, passe donc l'arc et les flèches qui se trouvent au fond, à gauche.

Soit, mais tu aurais pu t'expliquer!



Rufus ramasse un peu de terre humide et en fait une boule.

Dépêche-toi!... Allons!



Sans méfiance, le soldat s'acquitte scrupuleusement de sa mission...



... lorsqu'un curieux projectile sort d'une fente de la porte.

Attention!

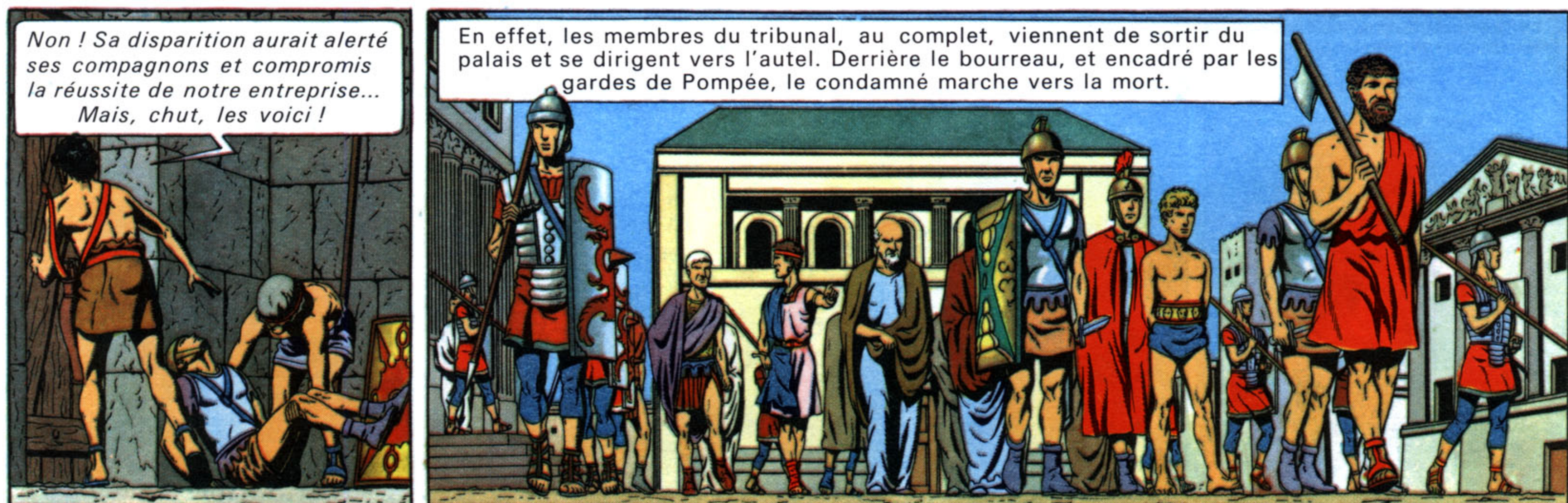


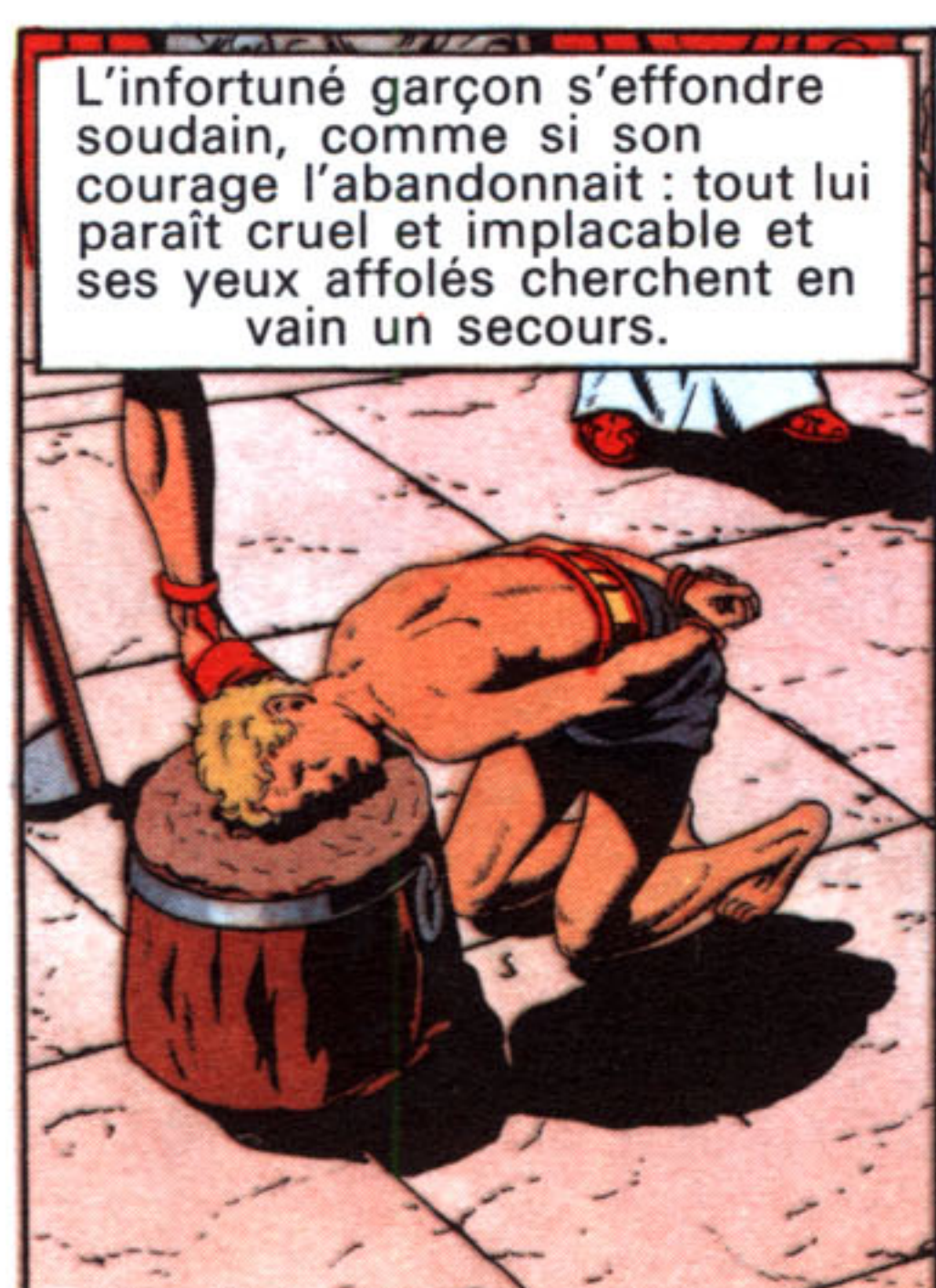
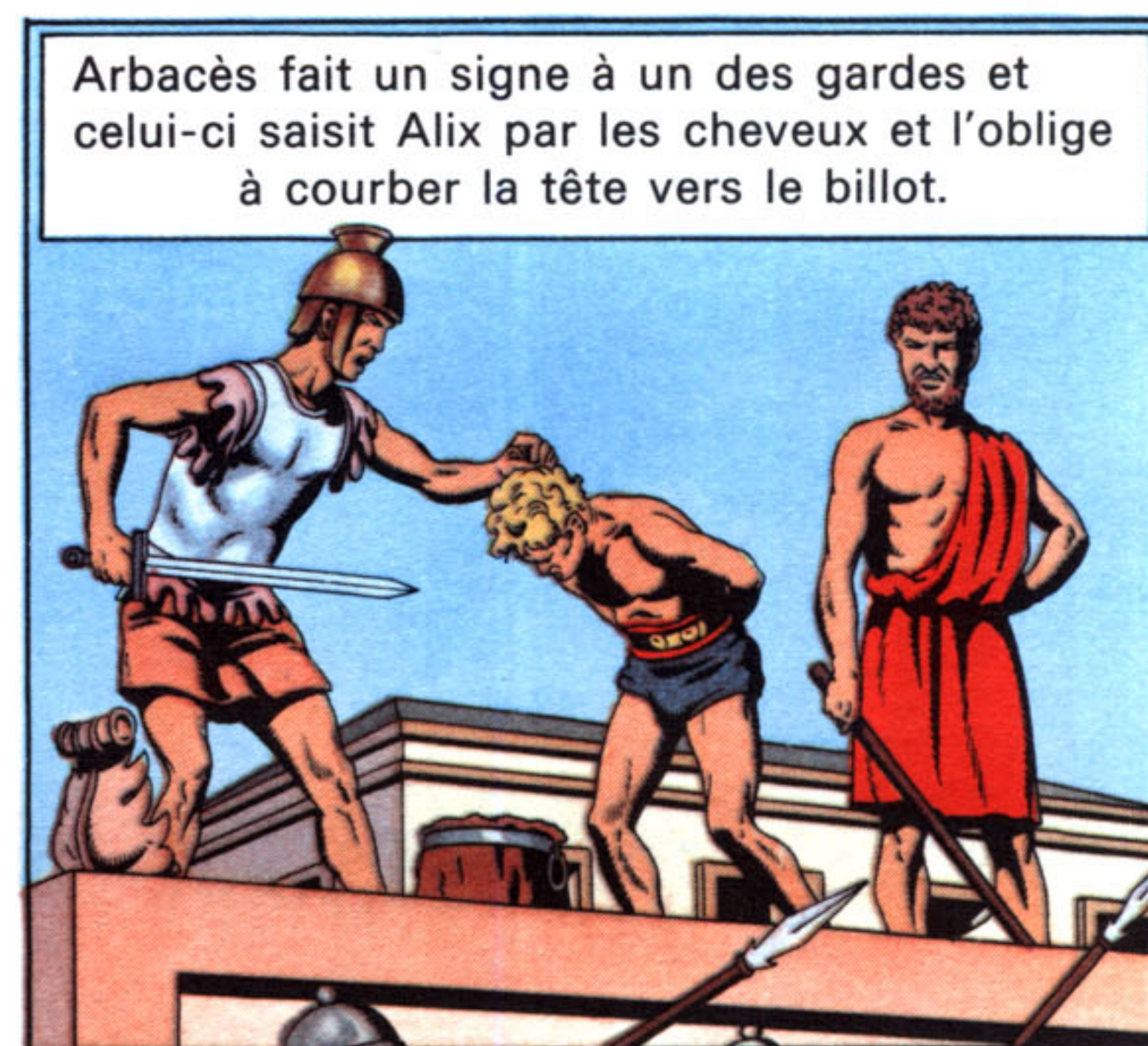
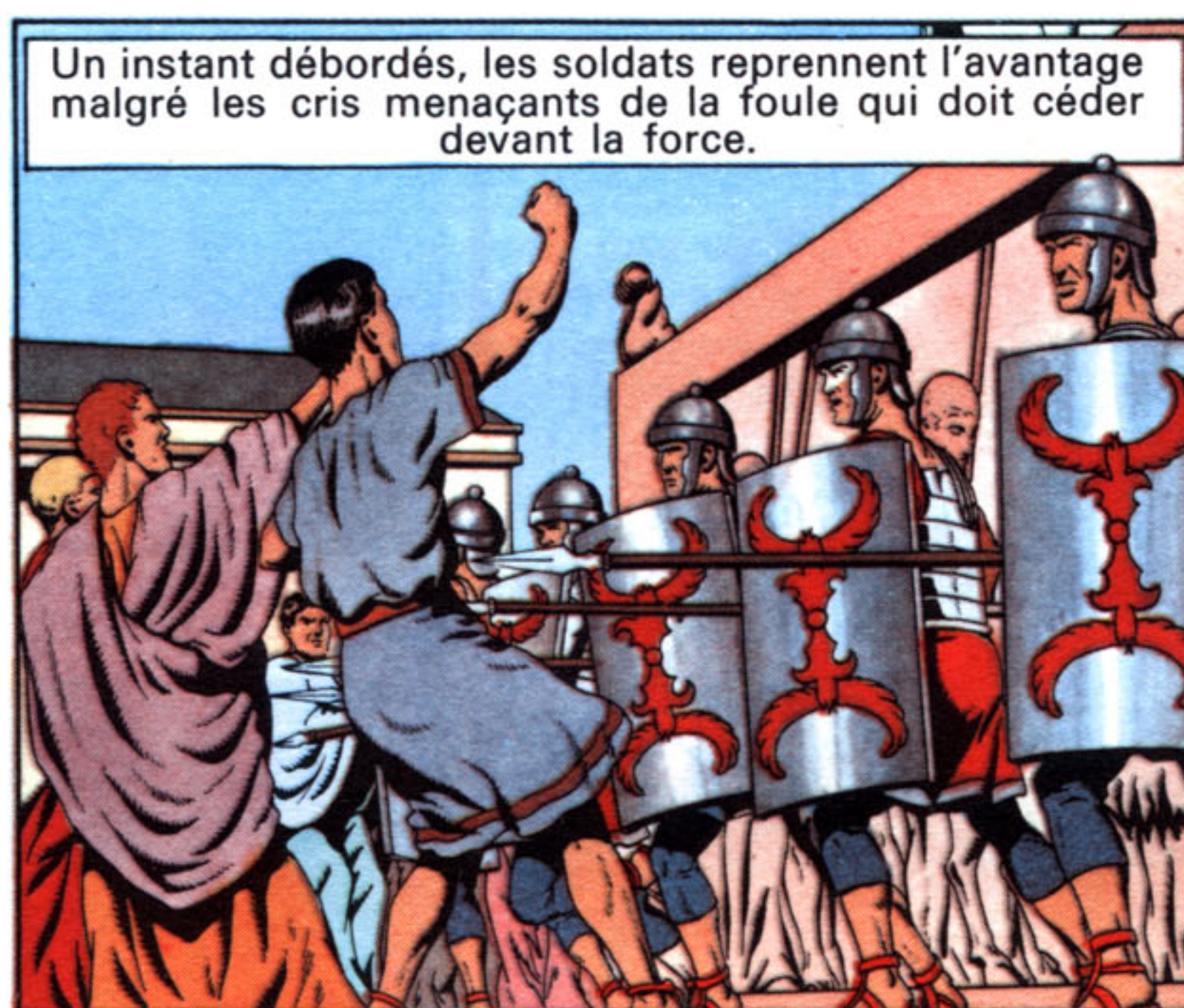
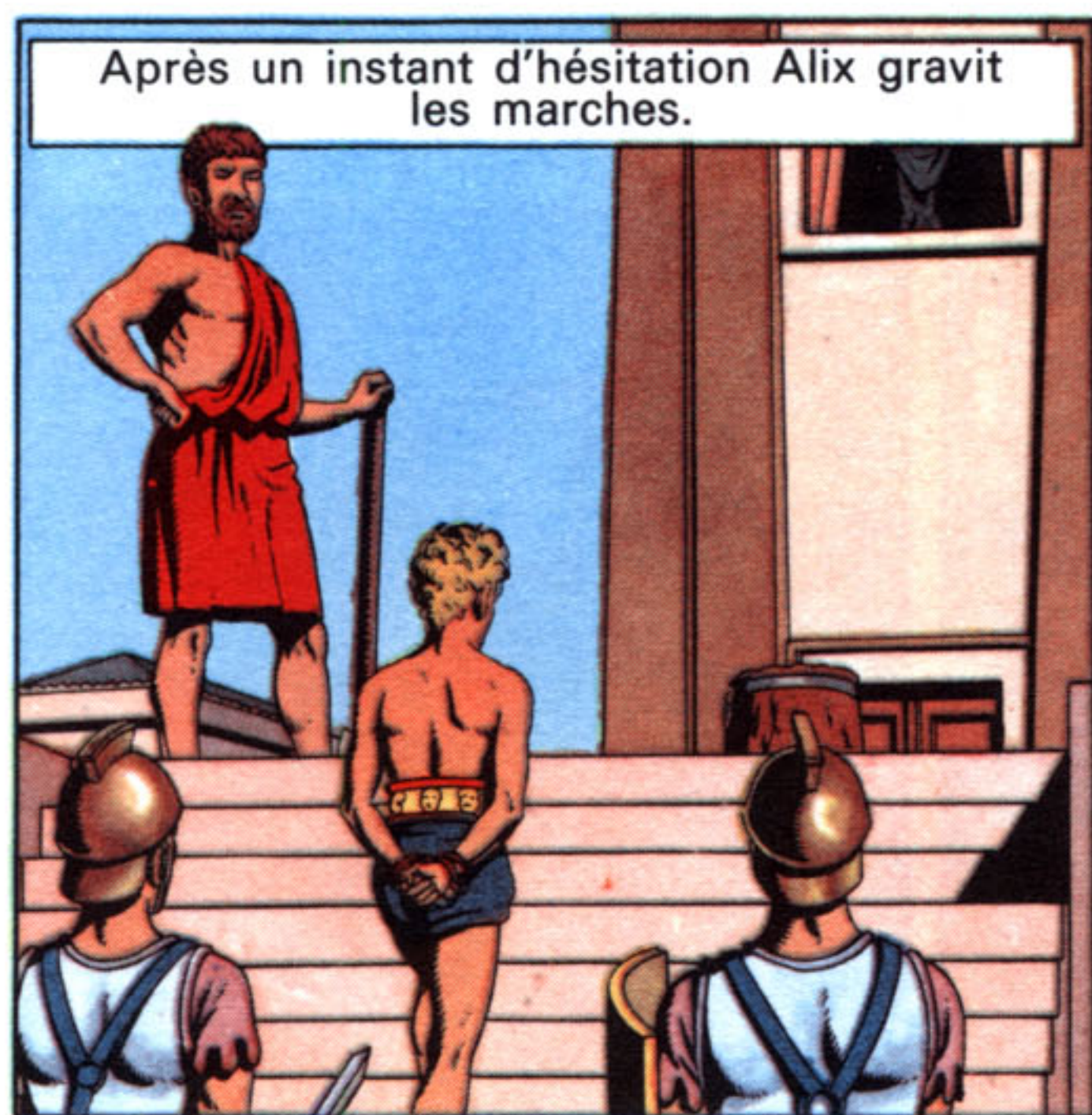
Au même instant Alix comparait devant ses juges. Déjà le prêtre lit l'acte d'accusation convainquant le garçon de trahison et tentative de meurtre.



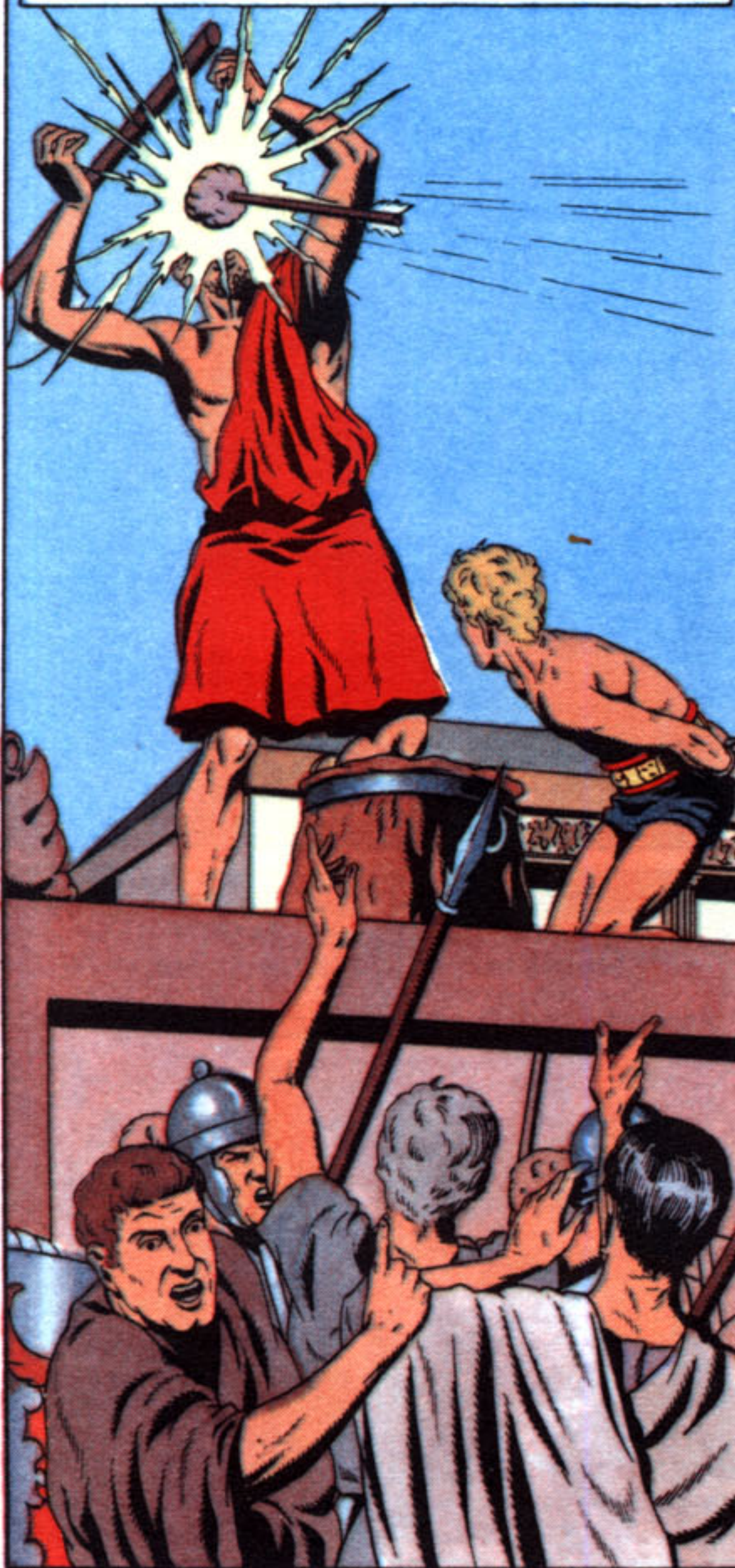
Comment, Arbacès, tu sors?... La condamnation de ce scélérat ne t'intéresse donc pas?...

Beaucoup, au contraire, mais le garde que j'ai envoyé sur la place ne revient pas; cela m'inquiète!

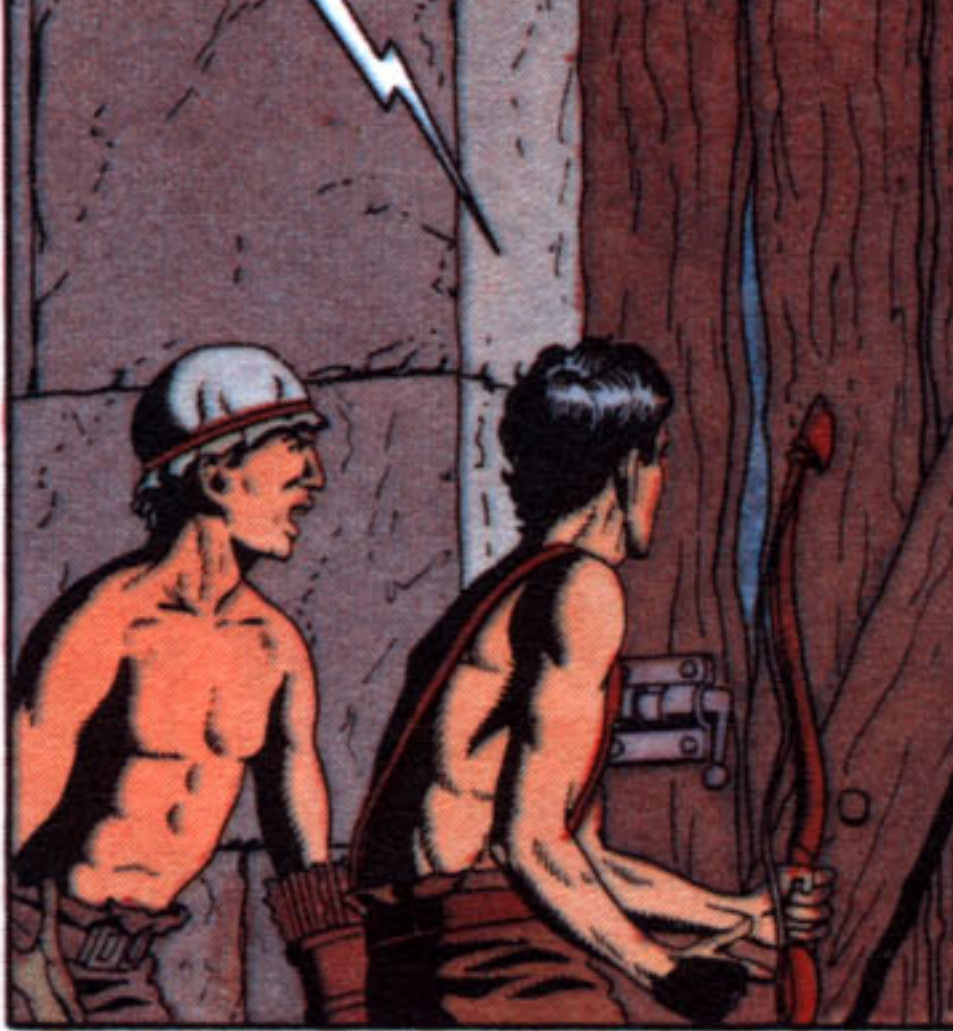




... soudain un projectile fend l'air et le frappe en plein front!... Une immense clameur s'élève aussitôt.



Je l'ai assommé net!... Pourvu que Toraya intervienne maintenant car il n'y a pas un instant à perdre.



Fou de colère, Arbacès ordonne à un des gardes :

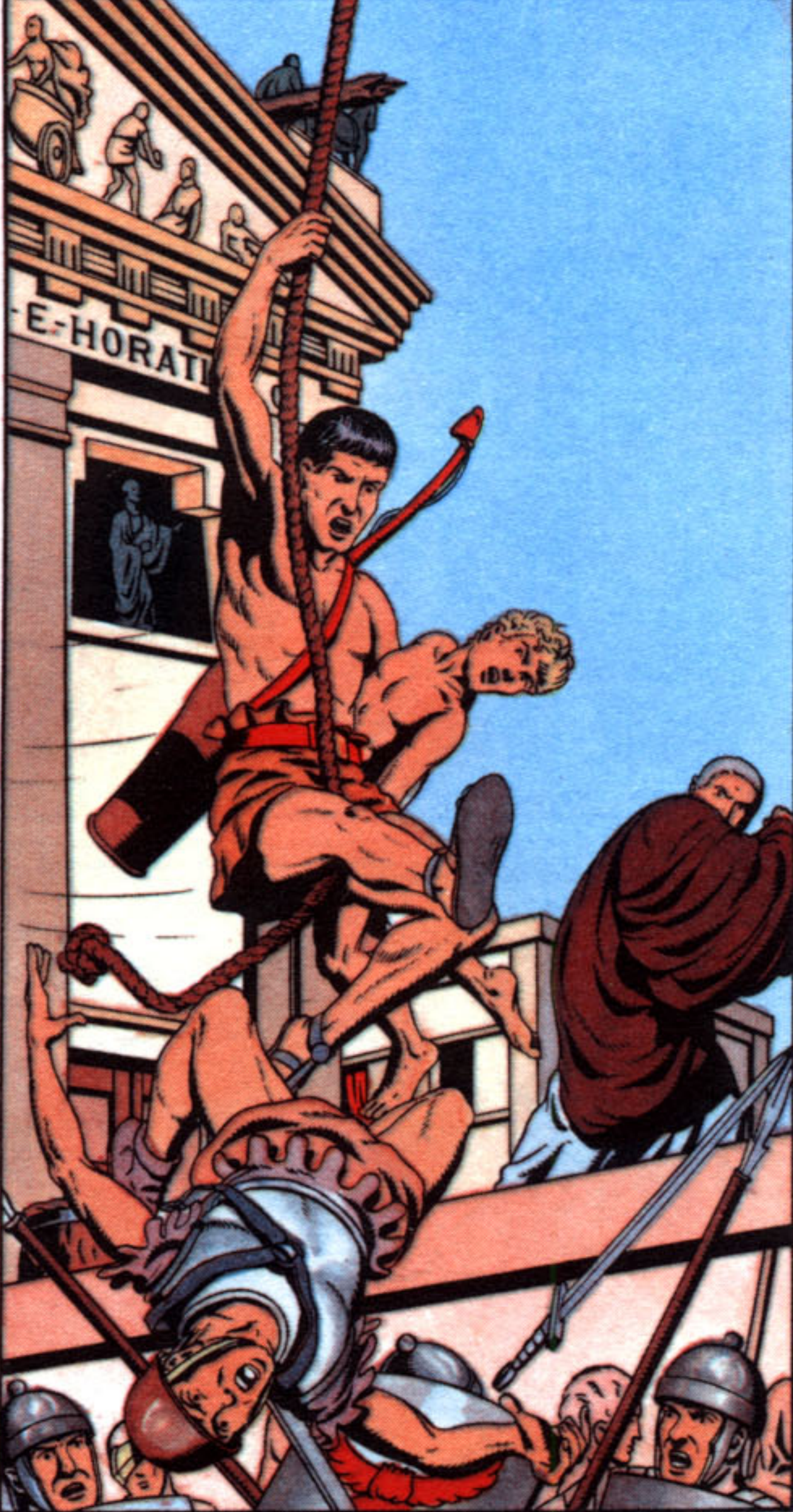


Coupe-lui la tête.

A l'approche du soldat Alix se redresse, épouvanté, et il tente désespérément de fuir. Mais par où?...



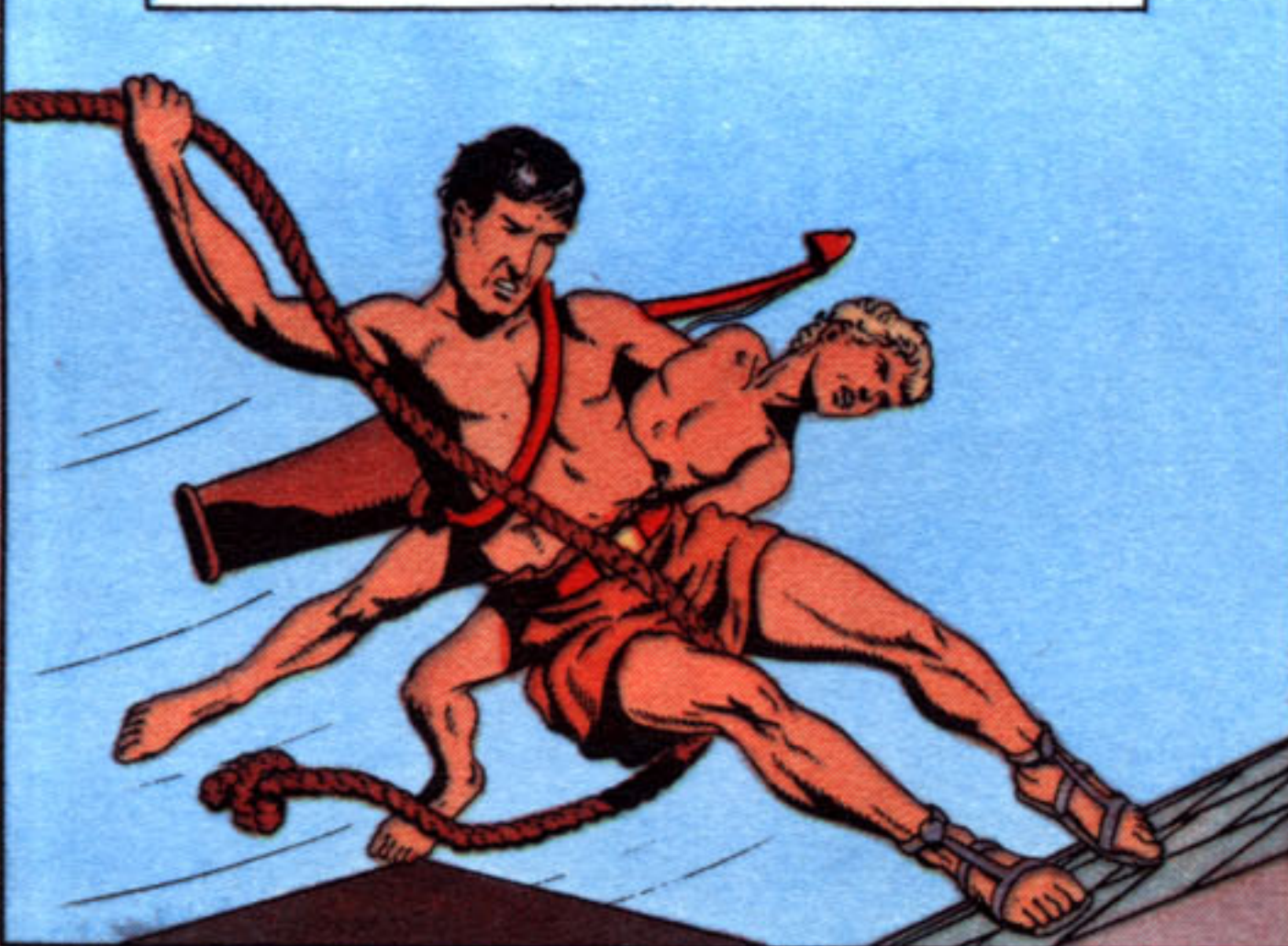
Subitement une force irrésistible le soulève, l'emporte et balaie en même temps les personnages se trouvant sur l'autel.



Voyant Alix lui échapper encore, Arbacès pousse un long cri de rage.



Emportés par l'élan Alix et Toraya atterrissent sur le toit d'une maison...



... où sans lâcher la corde, le géant s'agrippe fermement à la corniche.



Mais au sol Arbacès hurle...



En faisant tournoyer leurs épées les gardes de Pompée dispersent les spectateurs.



Tandis que, sur le toit, Toraya vient de débarrasser Alix de ses liens et contourne déjà la maison.



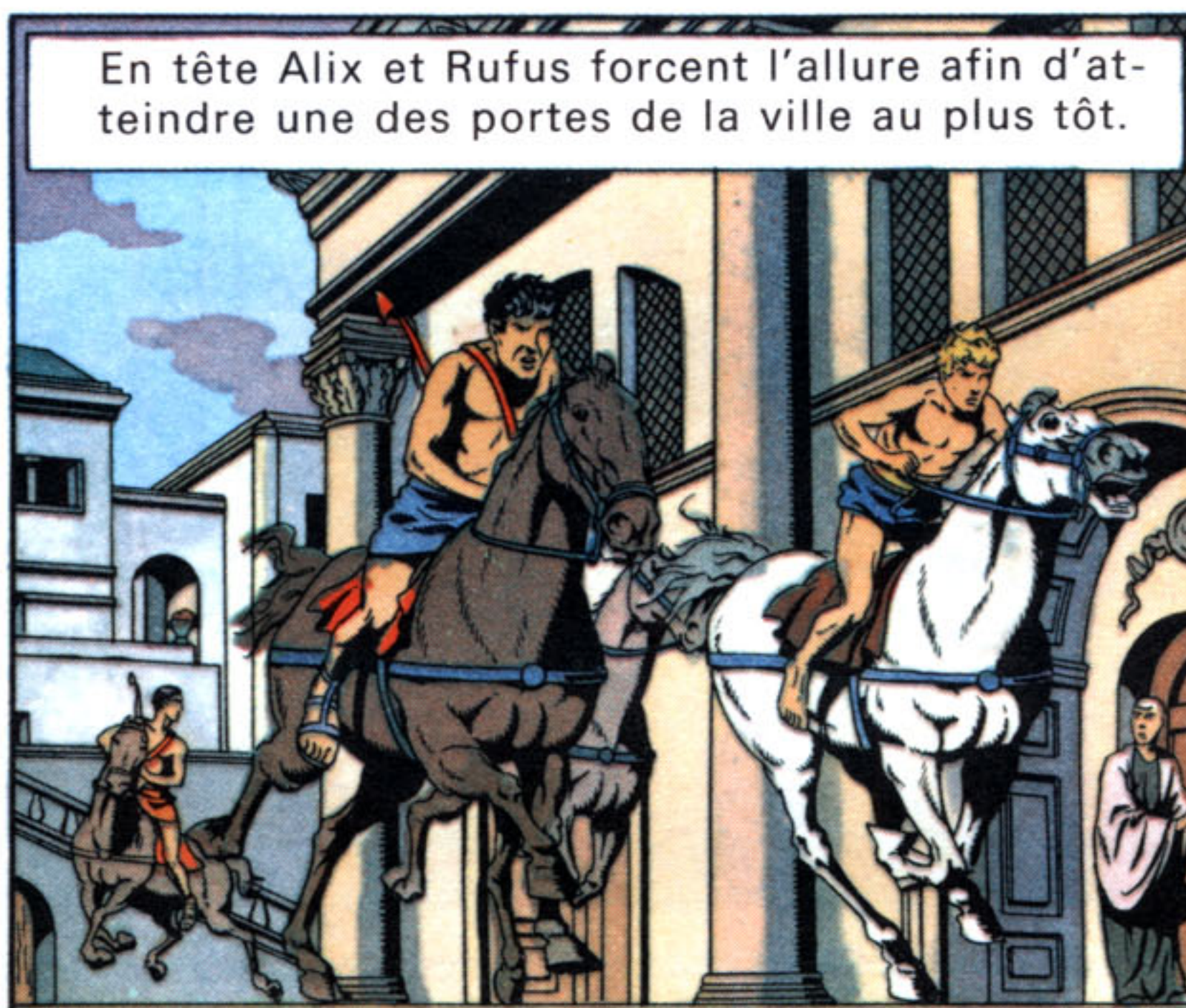
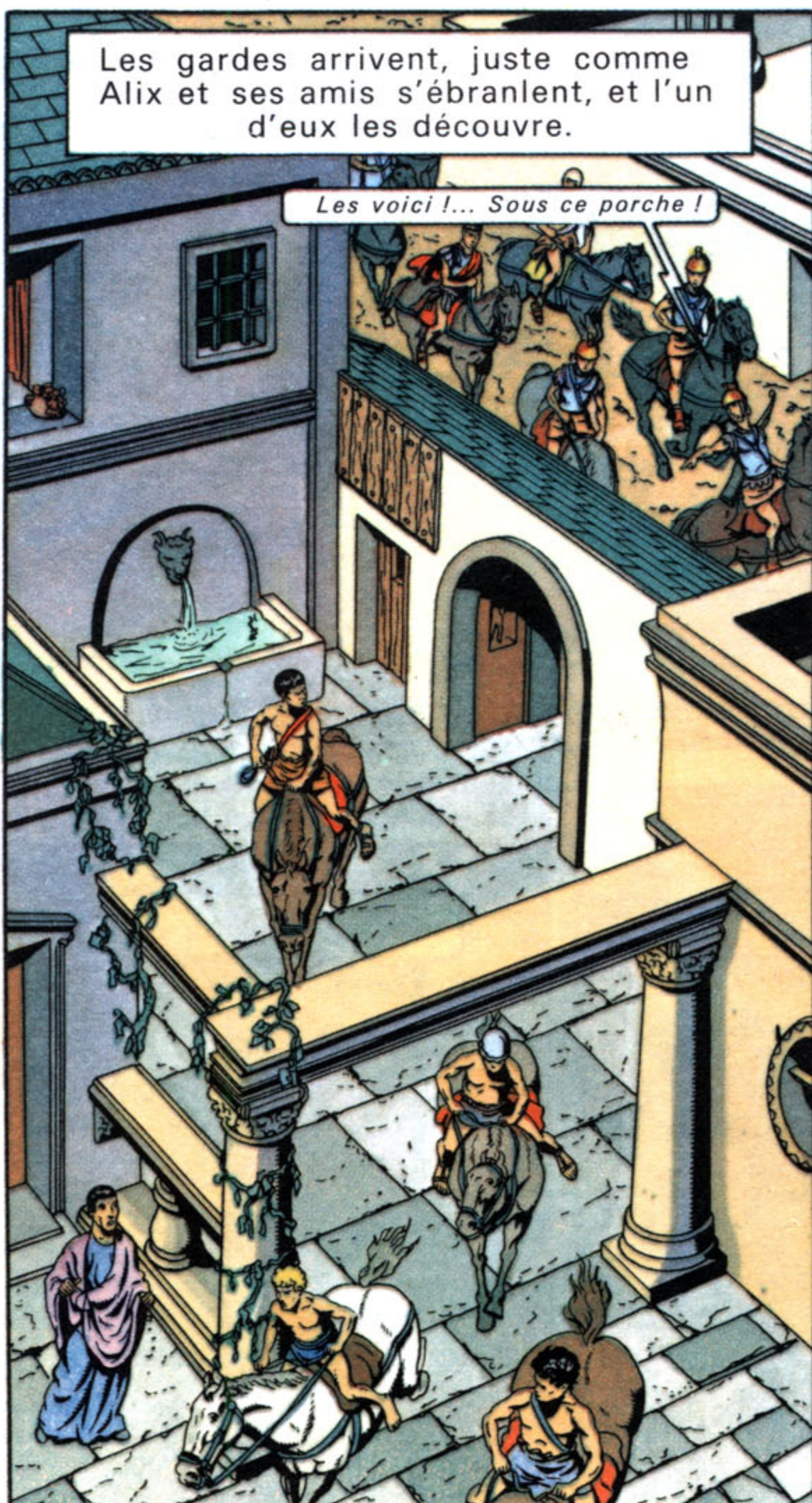
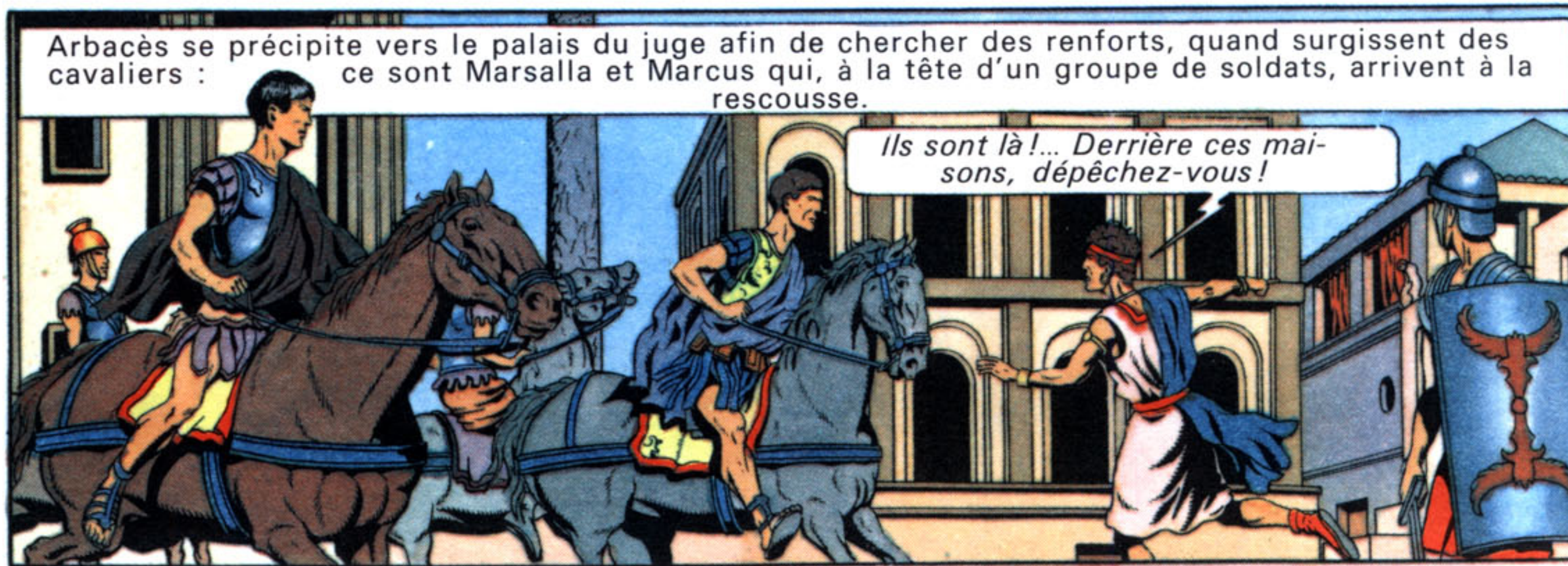
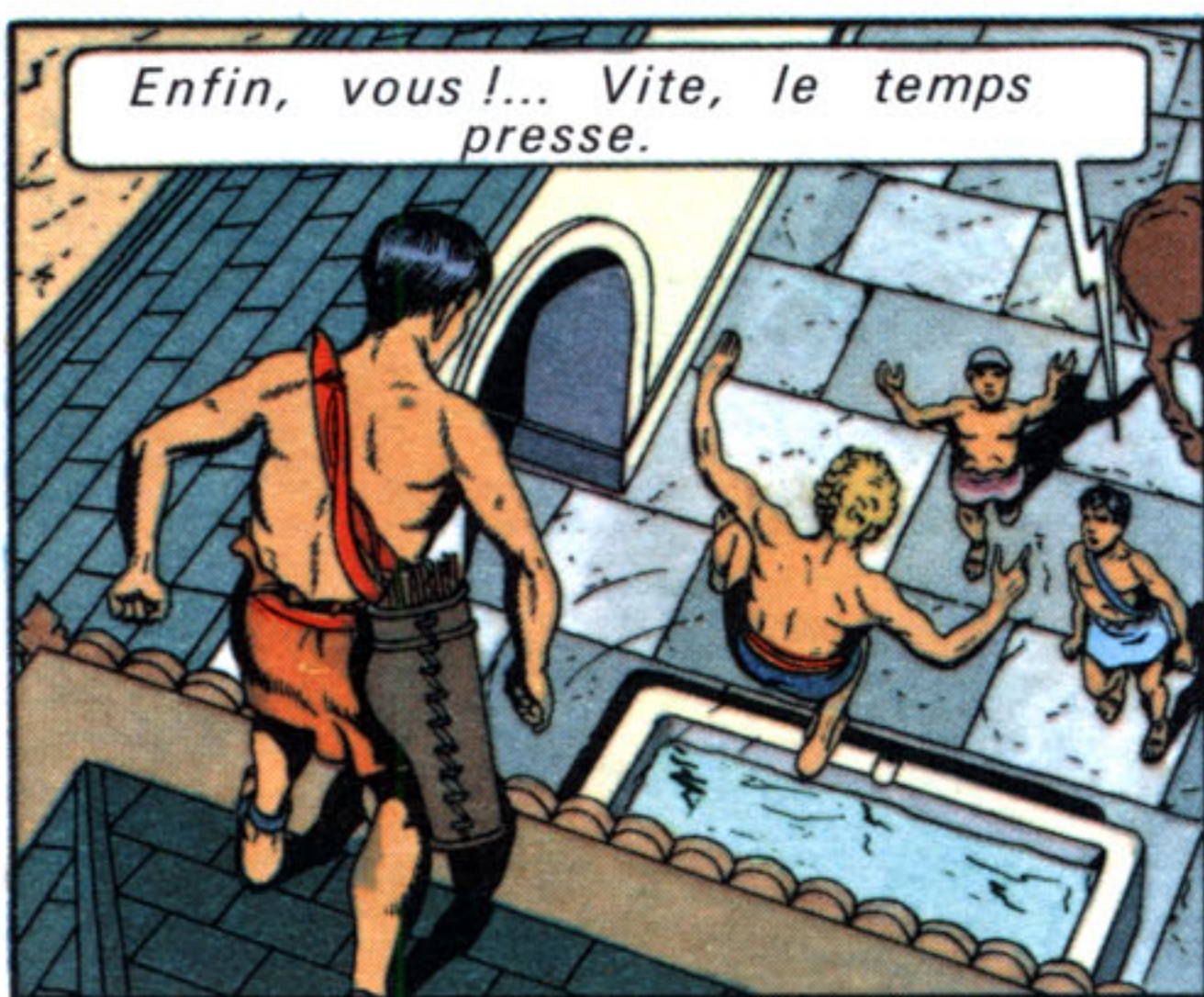
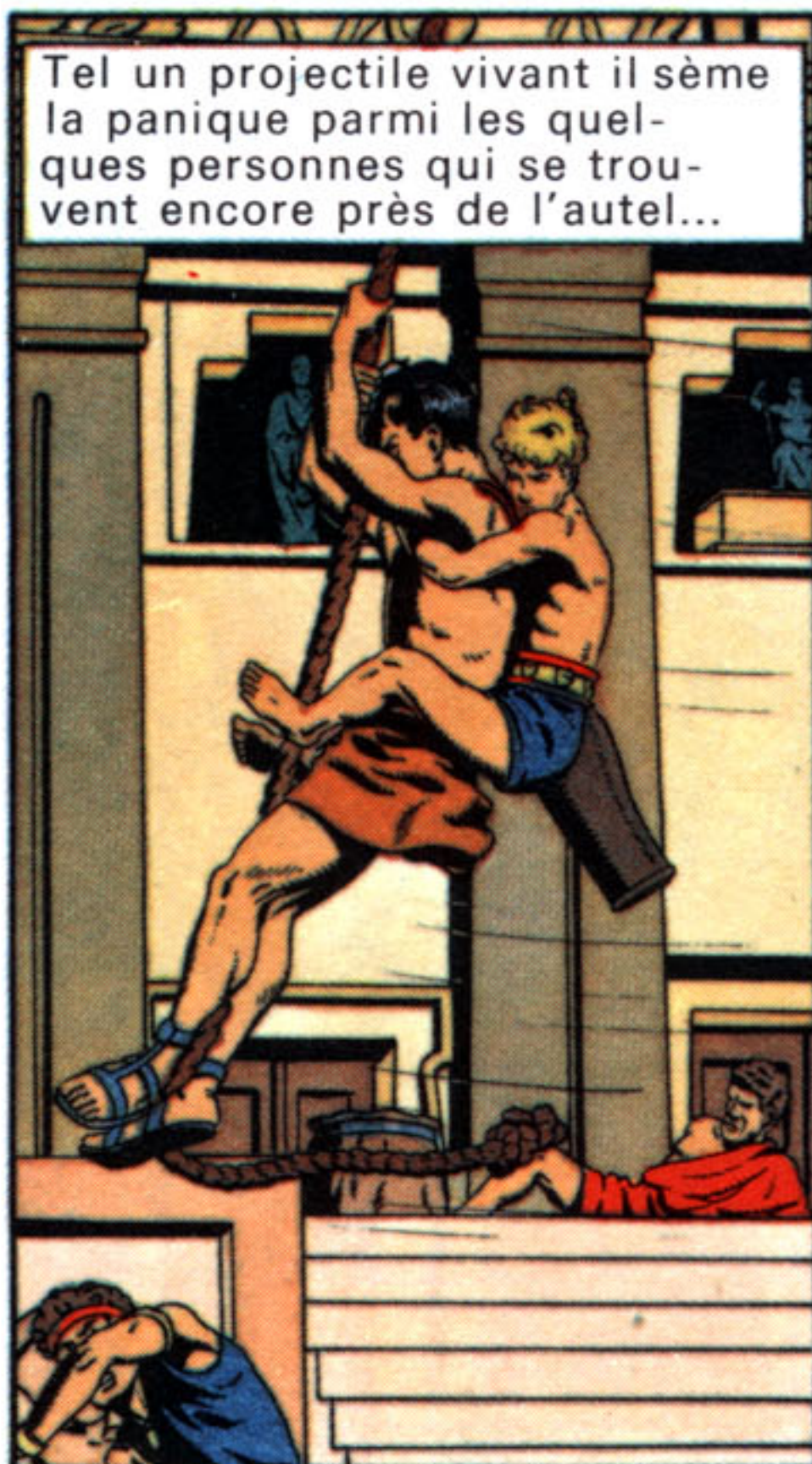
Mais! Je te reconnais!... Tu es Toraya!

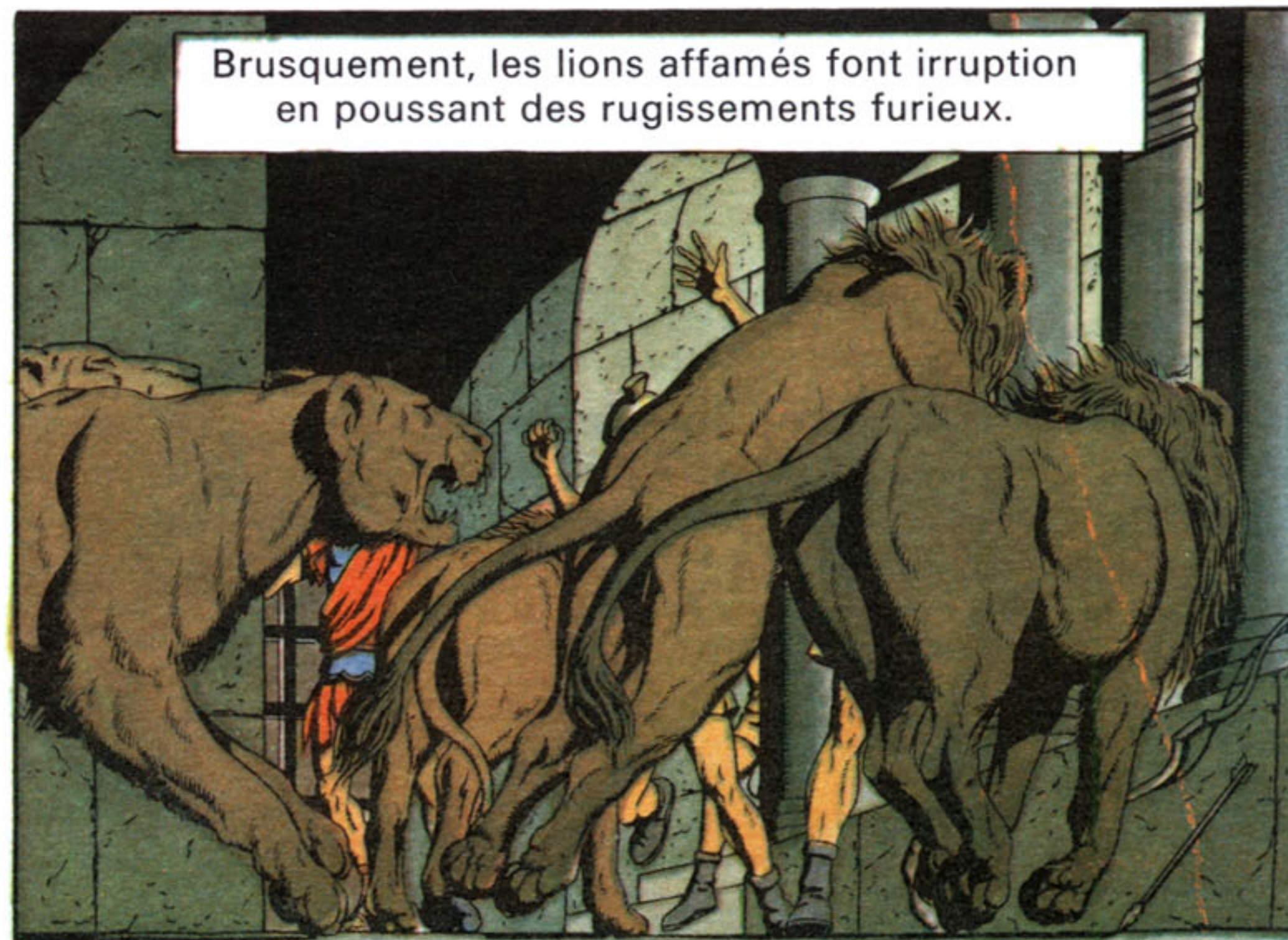
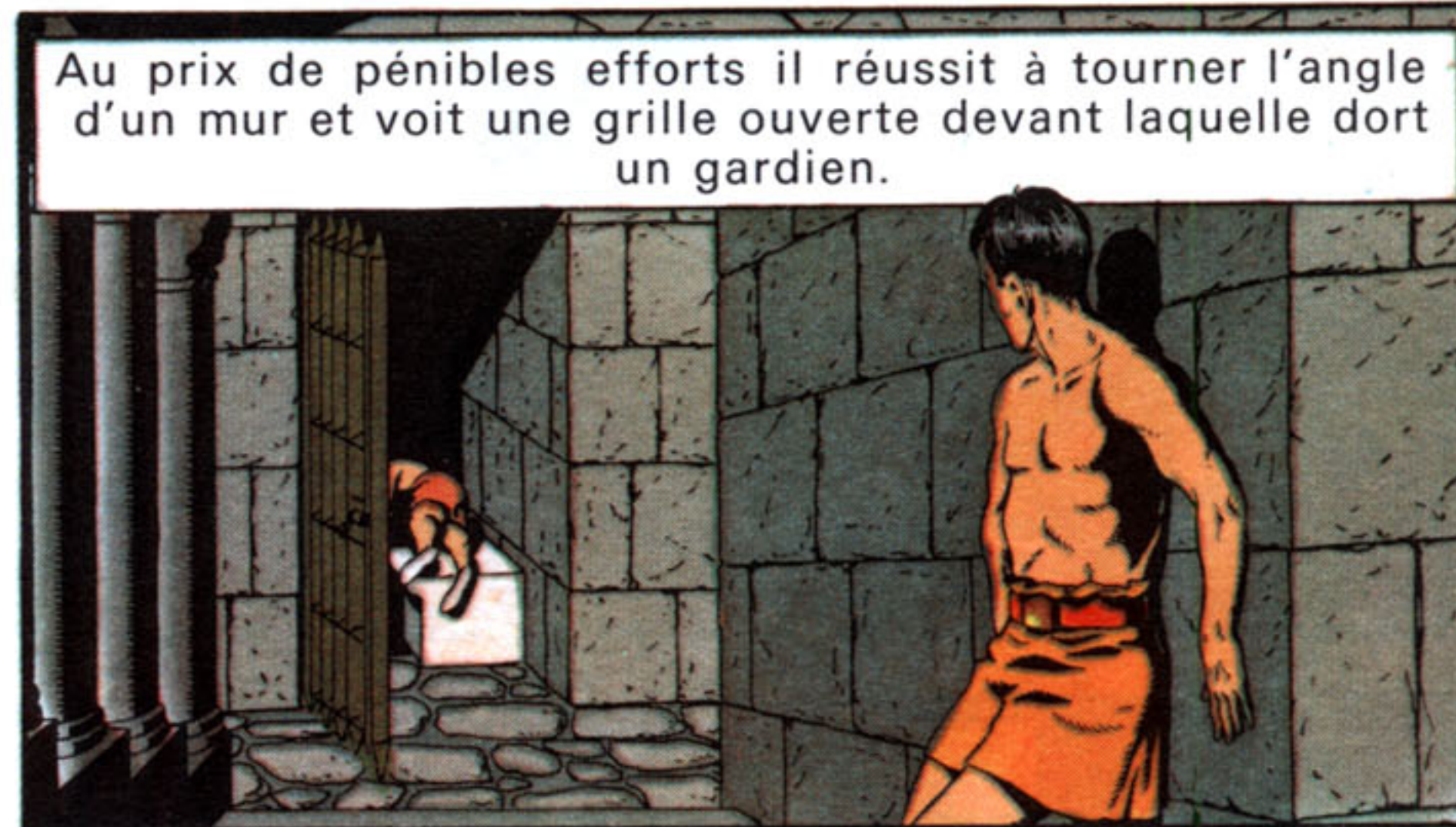
Oui! Le temps presse. Approche-toi de moi.

Enfin comme les soldats viennent de faire le vide devant l'autel Arbacès lève la tête et...

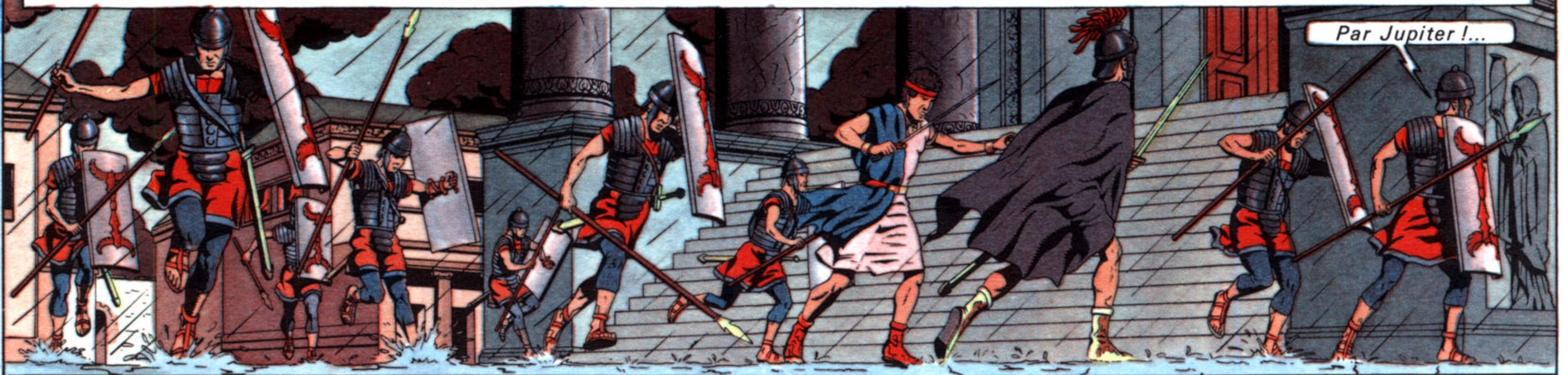


Par Minerve!... AAAH!...





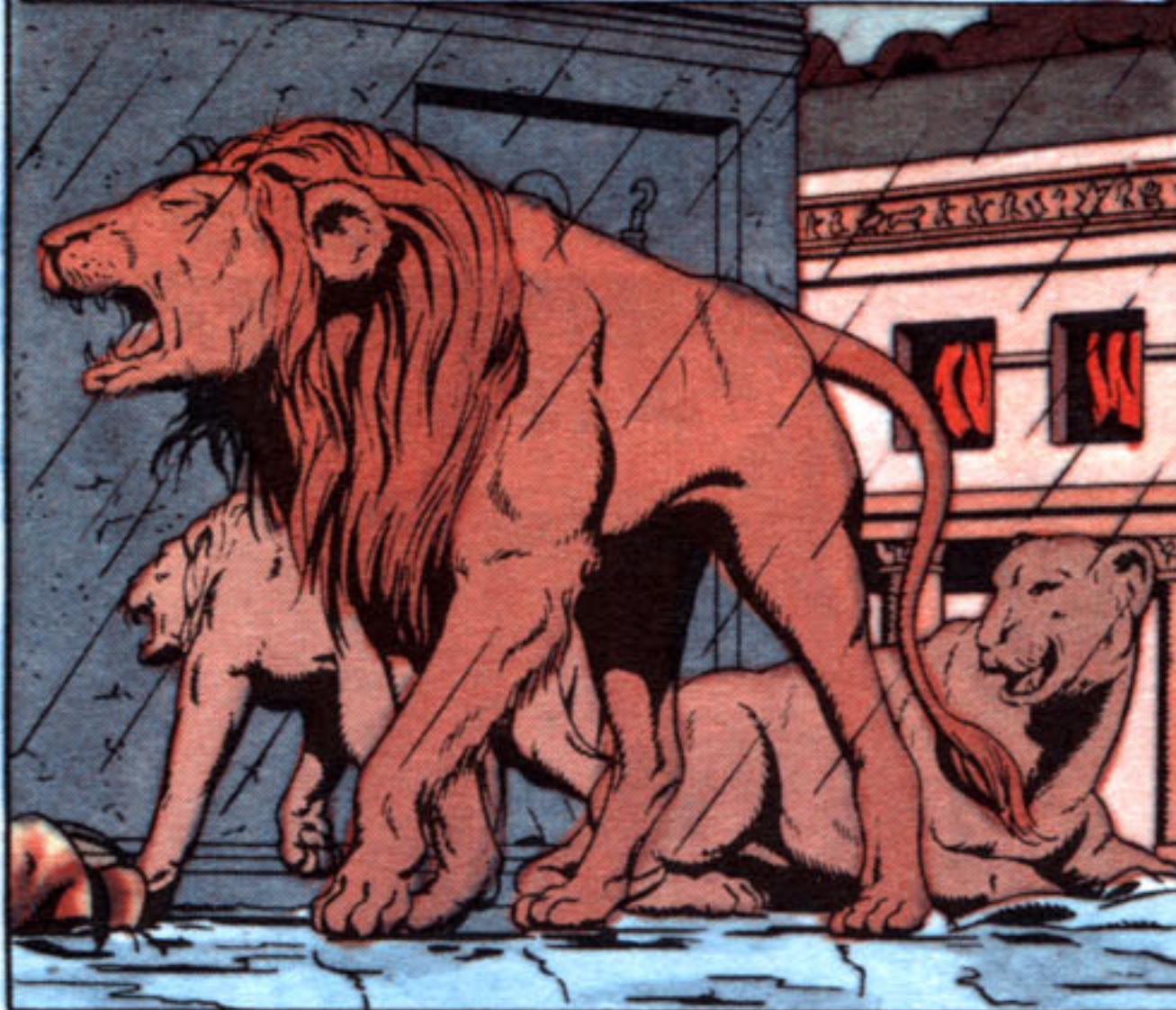
Sur ces entrefaites Arbacès, qui est allé chercher des renforts, accourt à la tête d'un détachement de légionnaires lorsque...



Qui a bien pu lâcher ces lions !?... Et ces hommes, à terre ??... Mais ce sont des gardes ! ?...



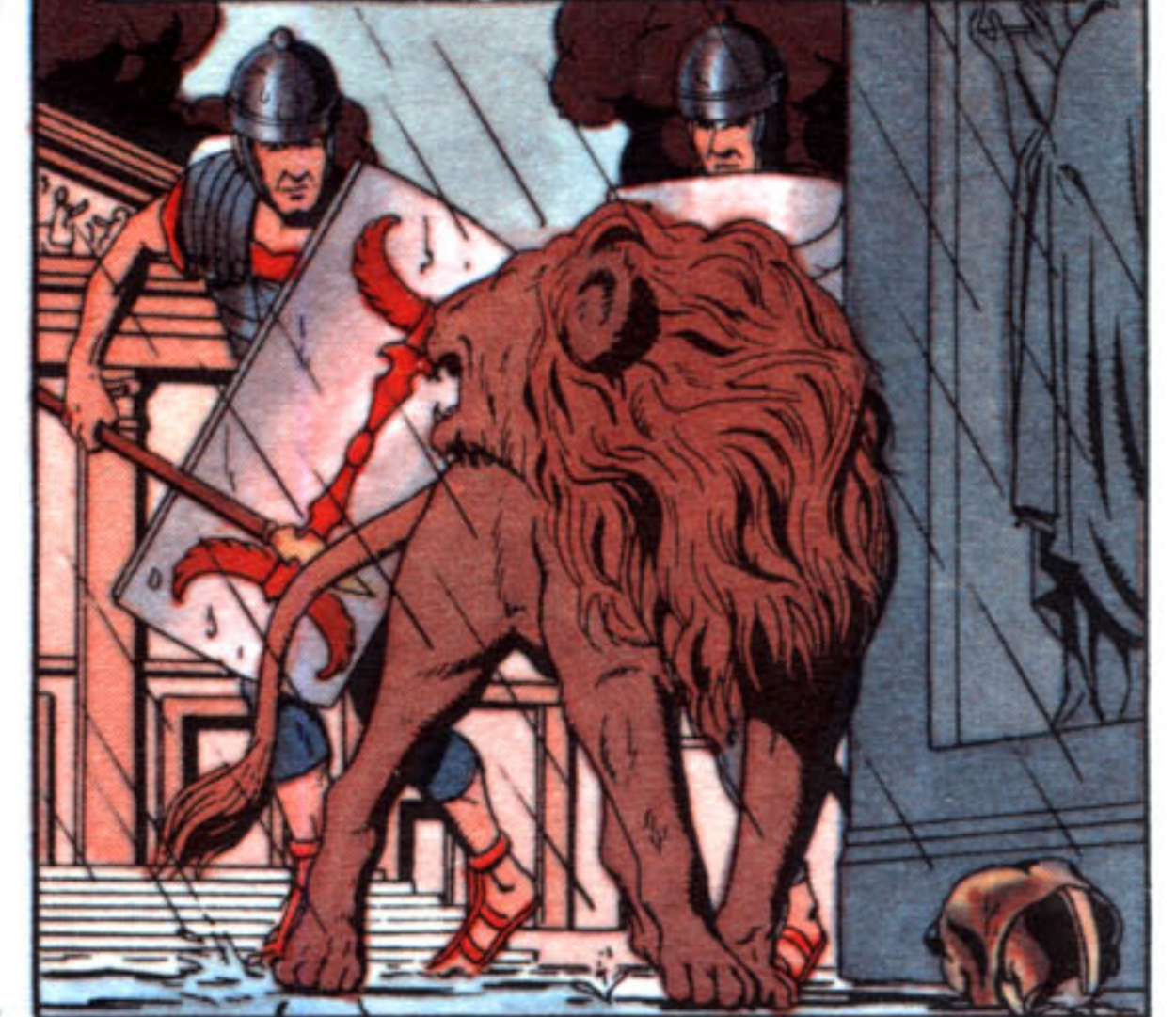
A l'approche des nouveaux venus, les animaux s'énervent.



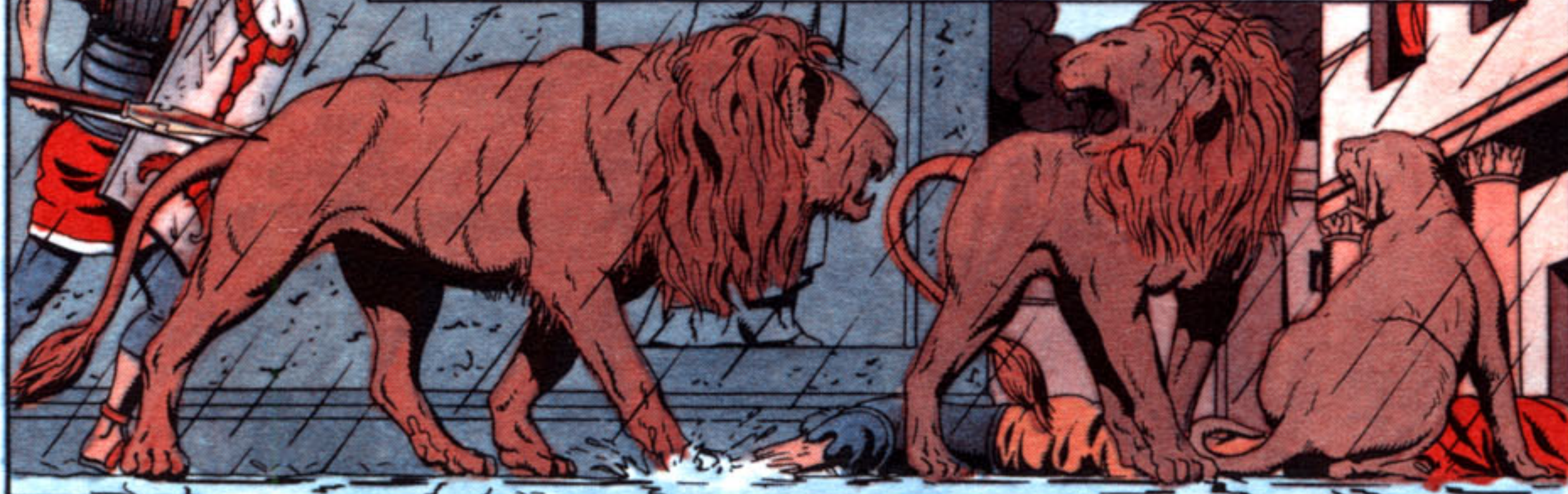
Soldats, ces lions doivent réintégrer leur enclos... J'ai l'impression qu'il a dû se passer quelque chose d'anormal.



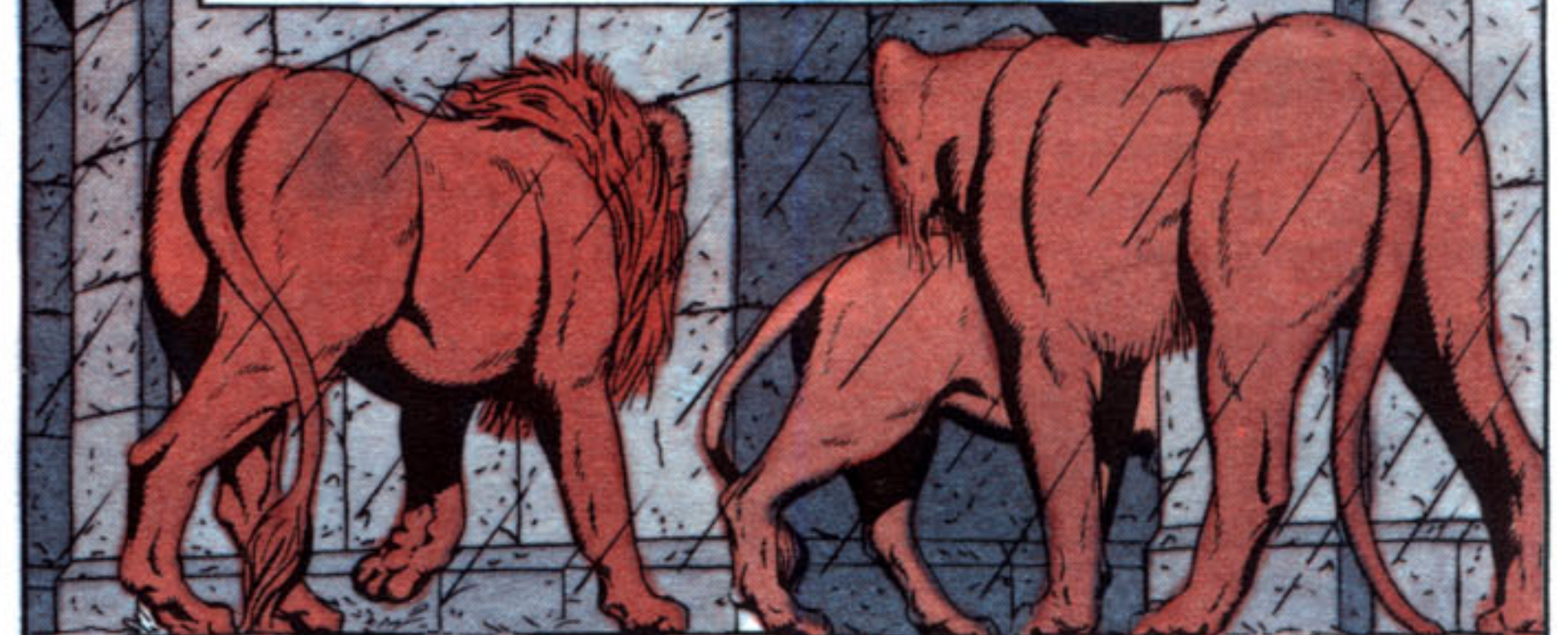
Repoussés par les lances les grands fauves se replient lentement...



... et, hurlant de colère, ils abandonnent leurs proies à contrecœur...



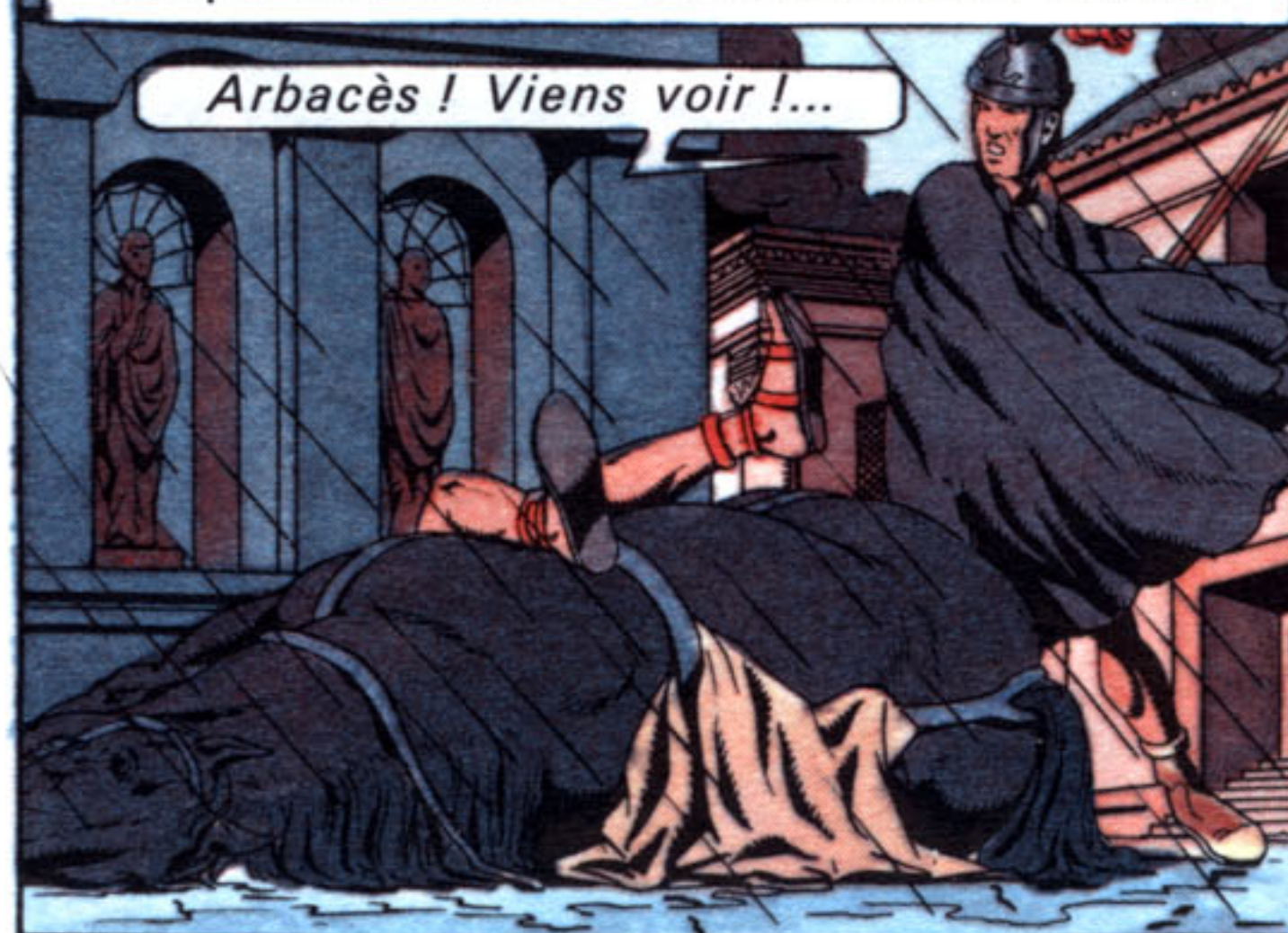
... puis regagnent finalement le bâtiment d'où ils se sont échappés.



A leur tour les légionnaires pénètrent dans le sinistre couloir, mais avec prudence.



A cet instant le centurion découvre le corps de Marsalla affreusement mutilé.



Arbacès ! Viens voir !...

Marsalla !... Mort !... Je parie que cet idiot a laissé filer Alix et ses complices !



Arbacès, et le respect dû aux morts, qu'en fais-tu ?...



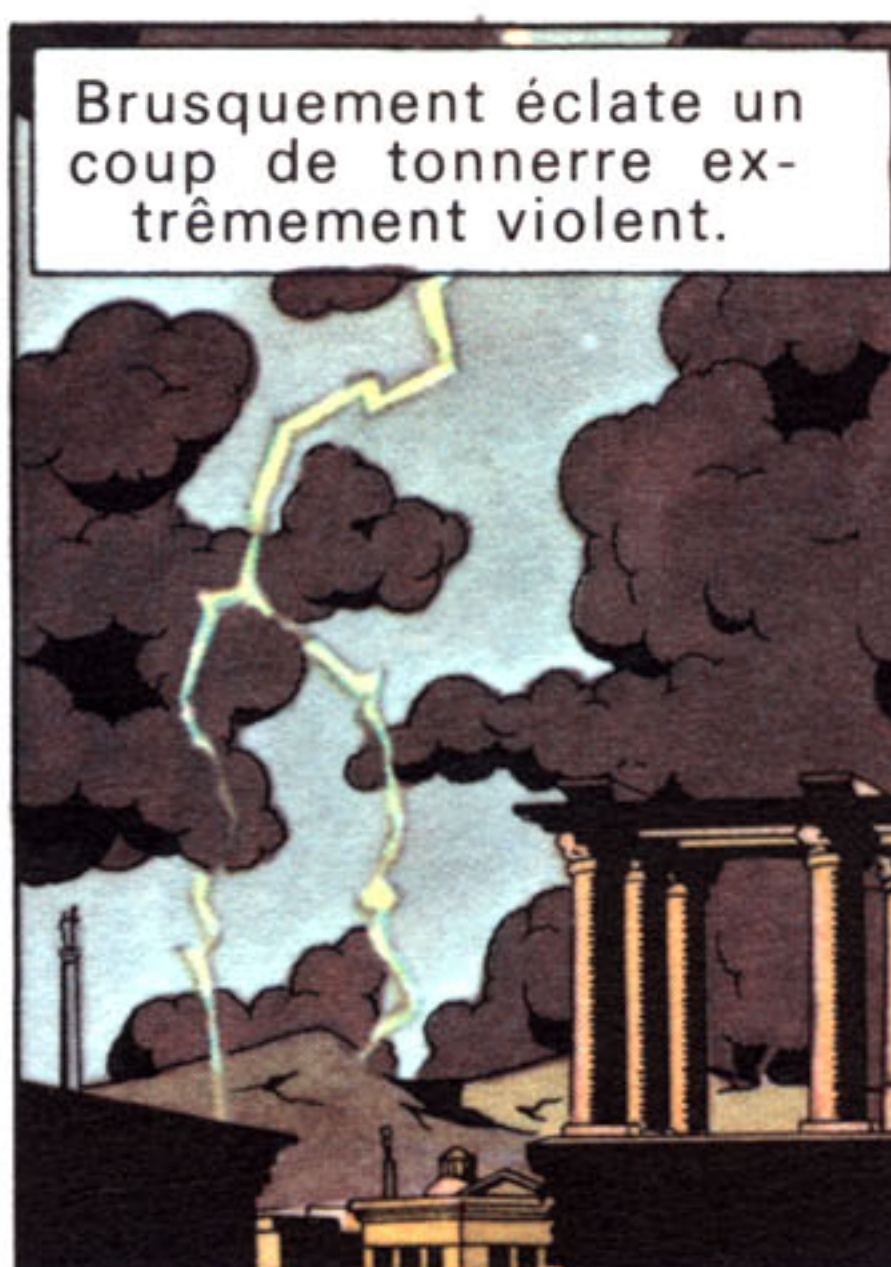
Je n'estime que les morts qui ont été des vivants respectables... C'est tout !...

Peu après ces événements, des cavaliers galopent vers la ville, toute proche, aussi vite que la tempête le permet.

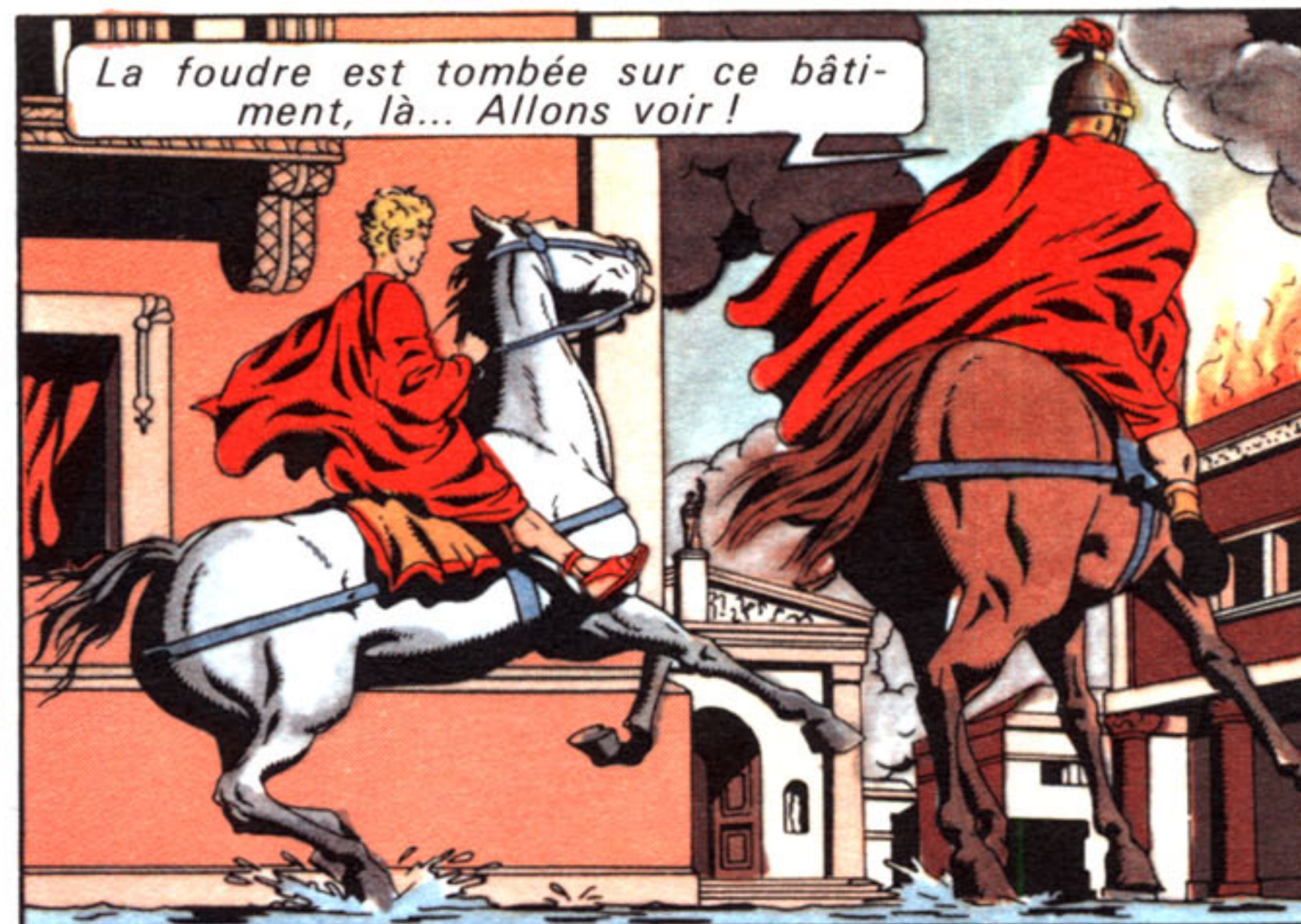




Quelques instants plus tard ils entrent dans la cité.



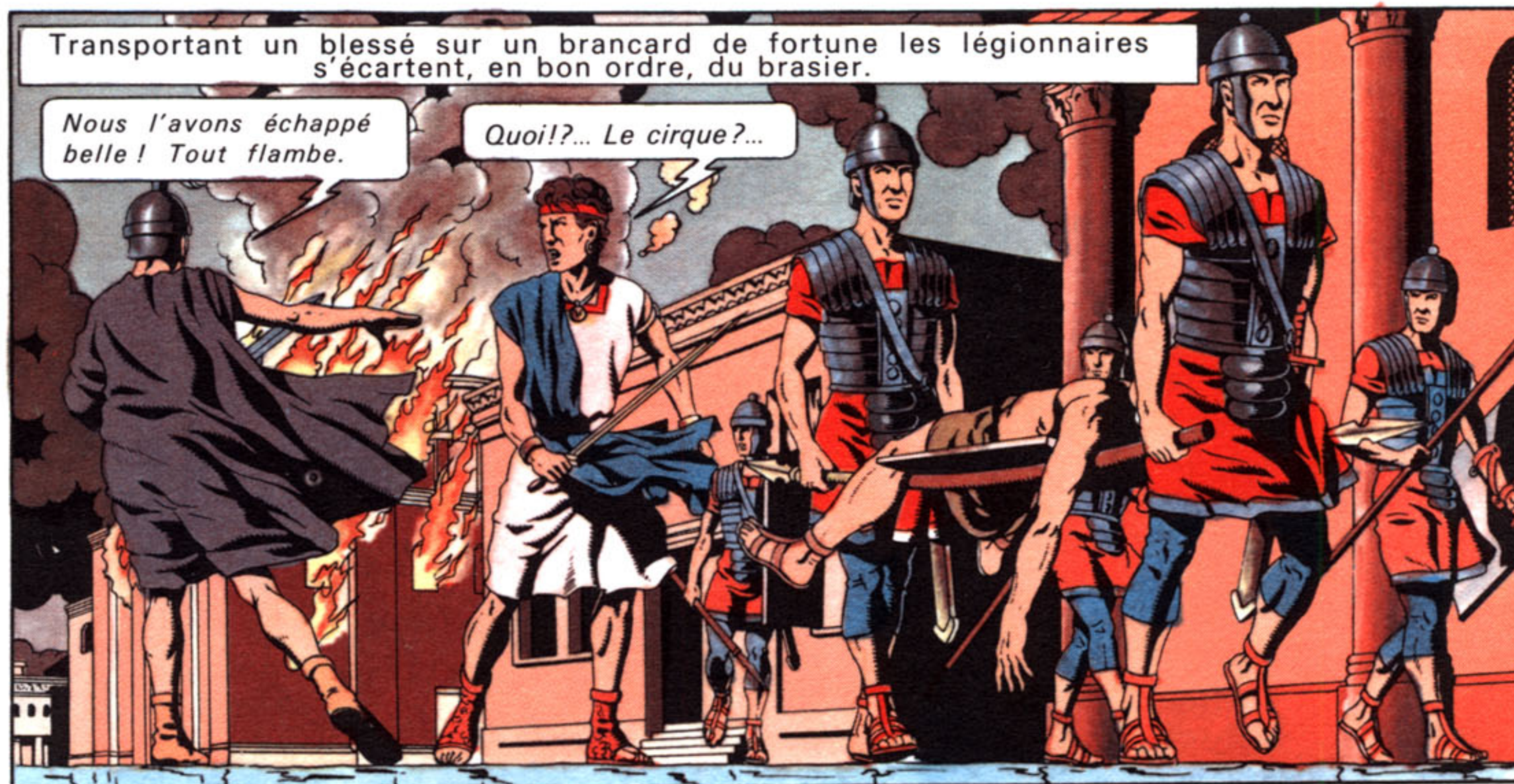
Brusquement éclate un coup de tonnerre extrêmement violent.



La foudre est tombée sur ce bâtiment, là... Allons voir !



L'incendie se propage avec une rapidité terrifiante. Déjà, il embrase les dépendances du cirque qu'Arbacès vient de quitter.



Transportant un blessé sur un brancard de fortune les légionnaires s'écartent, en bon ordre, du brasier.

Nous l'avons échappé belle ! Tout flambe.

Quoi!... Le cirque?...



Soldats, pressez le pas. Il faut aller chercher du secours. Allons !



A ce moment les cavaliers approchent.

Voilà le cirque. Peut-être que Toraya?...



Au bruit de la galopade le centurion se retourne, assez surpris.

Mais ce sont des chevaux!... Par ici?!?...



Soudain le mur du bâtiment en flammes se lézarde avec des craquements sinistres...



... juste comme Alix fonce sur le groupe d'Arbacès, qu'il vient d'apercevoir devant lui.

Les voilà!... Vite !



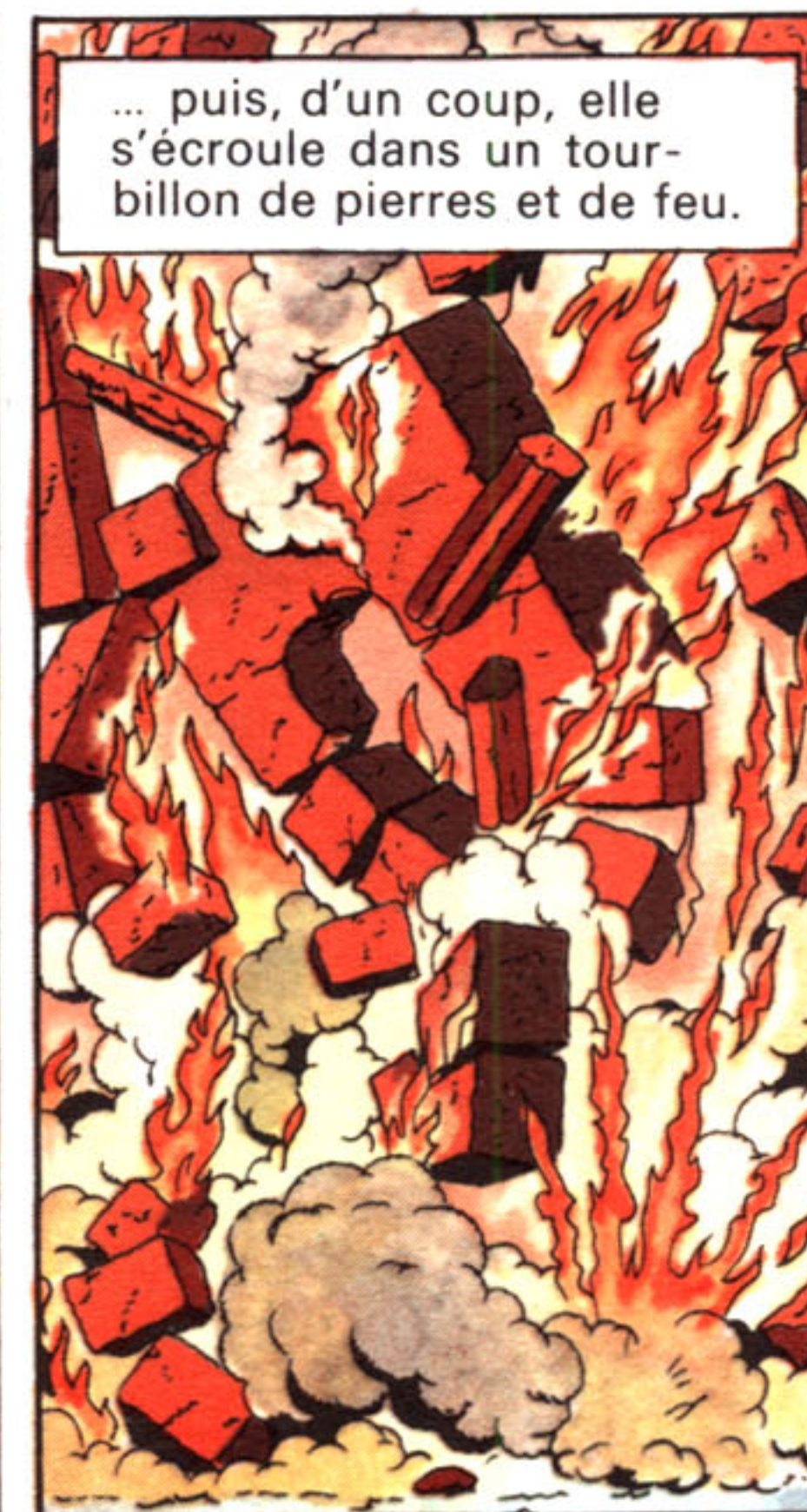
Alix!... ATTENTION!...

Alix!?!...

Oh!... Le mur!...



Comprenant le danger le garçon force sa monture mais, trop tard, déjà la muraille se disloque...



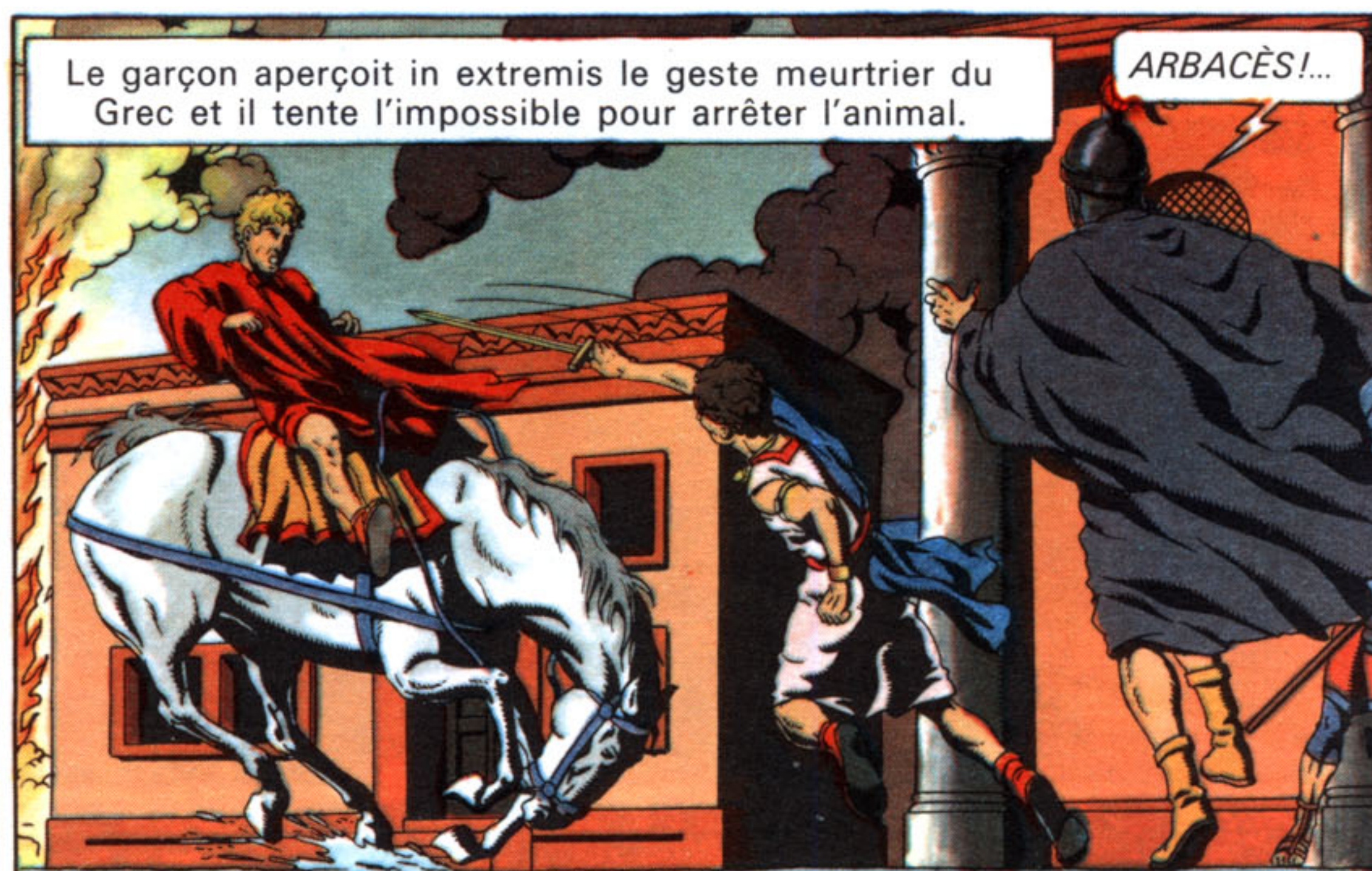
... puis, d'un coup, elle s'écroule dans un tourbillon de pierres et de feu.



D'un terrible coup de jarret, le cheval évite la catastrophe.



Cette chance insolente exaspère Arbacès qui est décidé à en finir avec son ennemi.



Le garçon aperçoit in extremis le geste meurtrier du Grec et il tente l'impossible pour arrêter l'animal.

ARBACÈS!...



D'un bond le centurion l'enserme et le maintient fermement.



Ce qui permet à Alix de sauter à terre.

Ah! Lâche-moi!

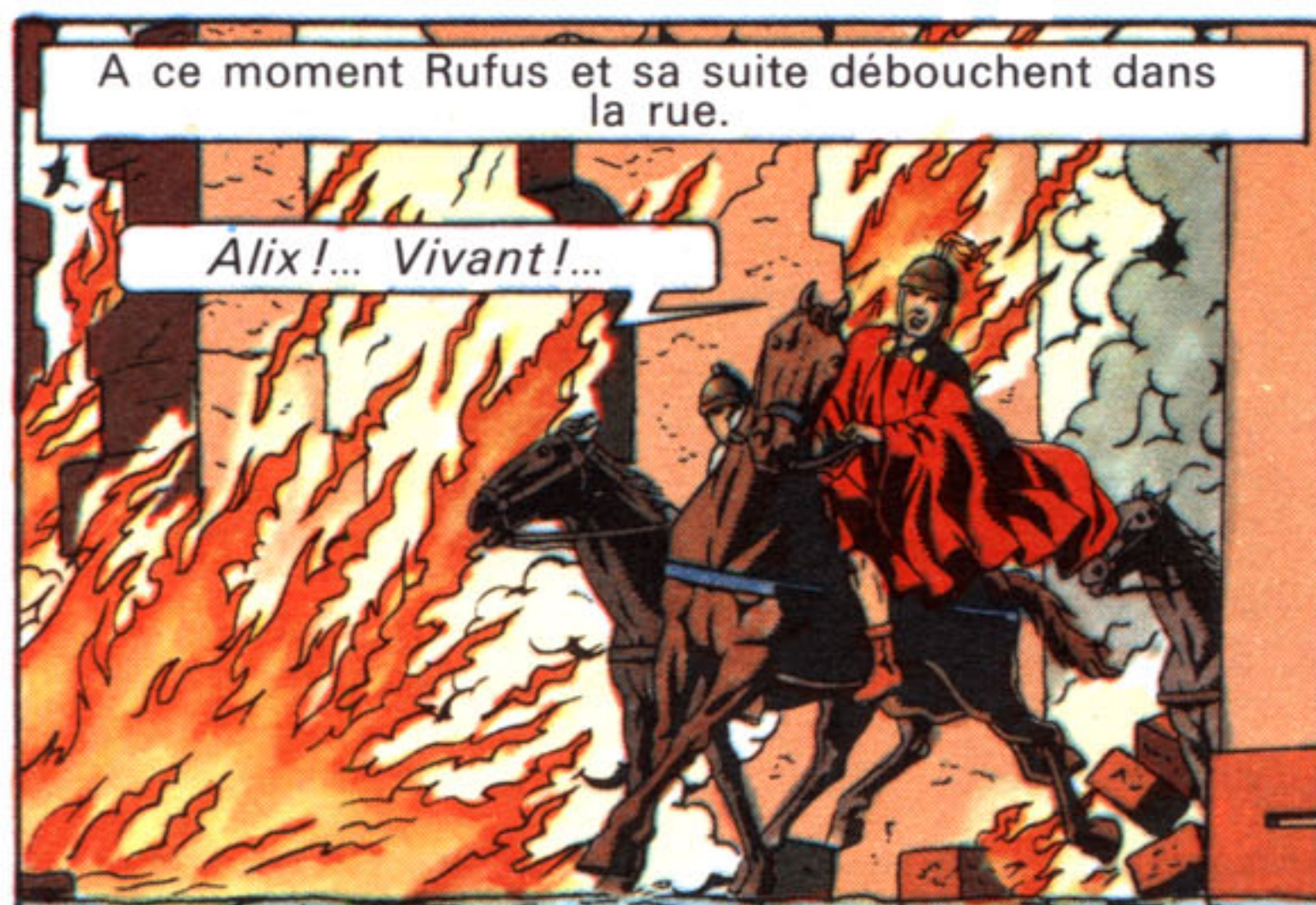


C'est un criminel!... Il a été condamné à mort!



Suffit! Tu te conduis comme un lâche!

Je te souhaite de ne jamais regretter ces paroles.



A ce moment Rufus et sa suite débouchent dans la rue.

Alix!... Vivant!...



Arbacès se retourne et blêmit devant le nouveau danger qui le menace.



Profitant alors de la confusion il recule dans la direction du blessé, toujours inerte...



... et appuyant son glaive sur le moribond, il hurle :

Holà!... Pas un geste suspect ou je tue votre ami.



Mais, c'est Toraya!

Ne bouge pas, Alix!



Ainsi vous imaginiez tenir la victoire! Et quelle victoire!... Marsalla et Marcus déchirés par les lions; les gardes de Pompée dispersés, et moi, seul, à votre merci!... C'était vous réjouir trop vite!...



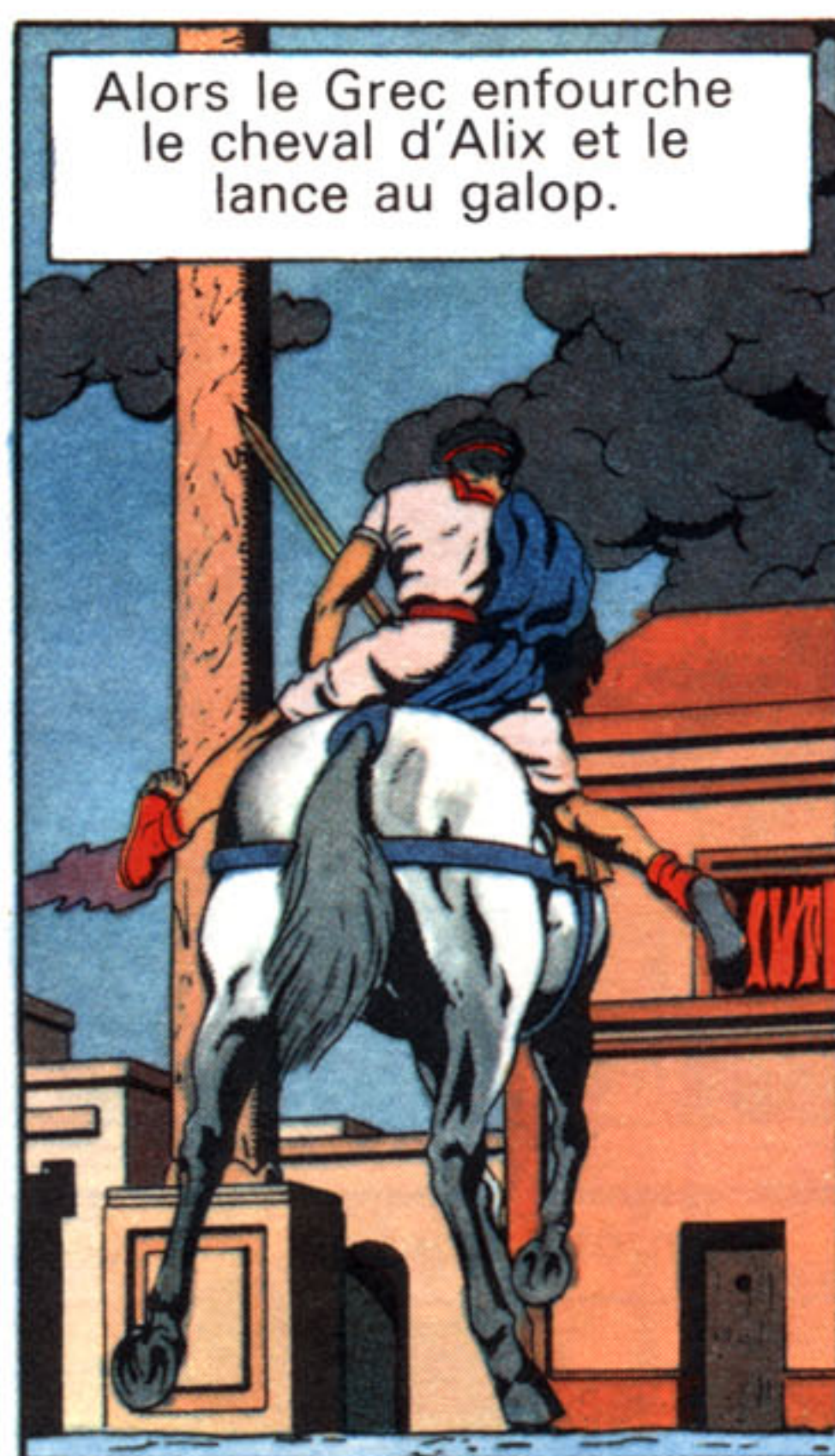
Si vous me laissez partir en paix, j'épargnerai cet homme; sinon ce sera sa vie contre la mienne! Choisissez!...



Soit, tu es libre, Arbacès!... Mais ne te trouve jamais plus sur mon chemin.



Si cela arrive jamais je te ferai regretter amèrement ces paroles.



Alors le Grec enfourche le cheval d'Alix et le lance au galop.



Mais, mon cheval!...

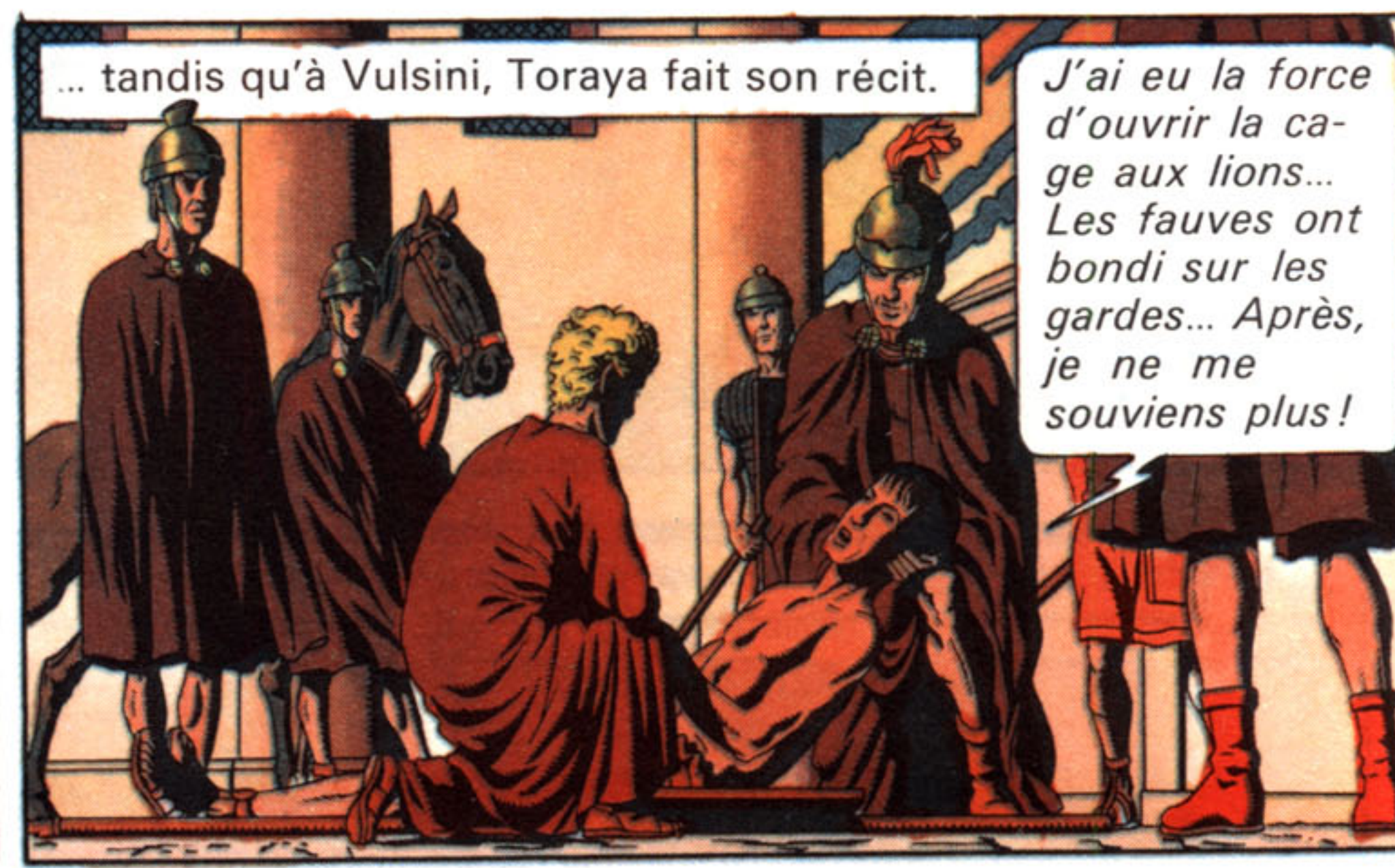
Bah! Laisse-le... Occupons-nous plutôt du blessé.



Ça alors! Ils ne me suivent pas!... Eh bien!?!...



Peu après, sous le soleil couchant, Arbacès file vers Rome...



... tandis qu'à Vulsini, Toraya fait son récit.

J'ai eu la force d'ouvrir la cage aux lions... Les fauves ont bondi sur les gardes... Après, je ne me souviens plus!



Merci d'avoir voulu me sauver, Alix... Trop tard!... Demeure brave et... généreux... En sou... venir de moi... A... Adieu!...



Rufus! Ce n'est pas possible!... Il n'est pas mort?!...



Hélas, si!... Il était comme un parent très cher pour toi, mais il te reste des amis fidèles, tu sais. Allons! du courage, mon garçon!



Et lorsque le soleil se lève à nouveau sur la campagne romaine...



... Arbacès, qui a galopé toute la nuit, arrive devant un relais.

Toi, nourris et panse mon cheval. Dans une heure je repars, donc ne traîne pas.



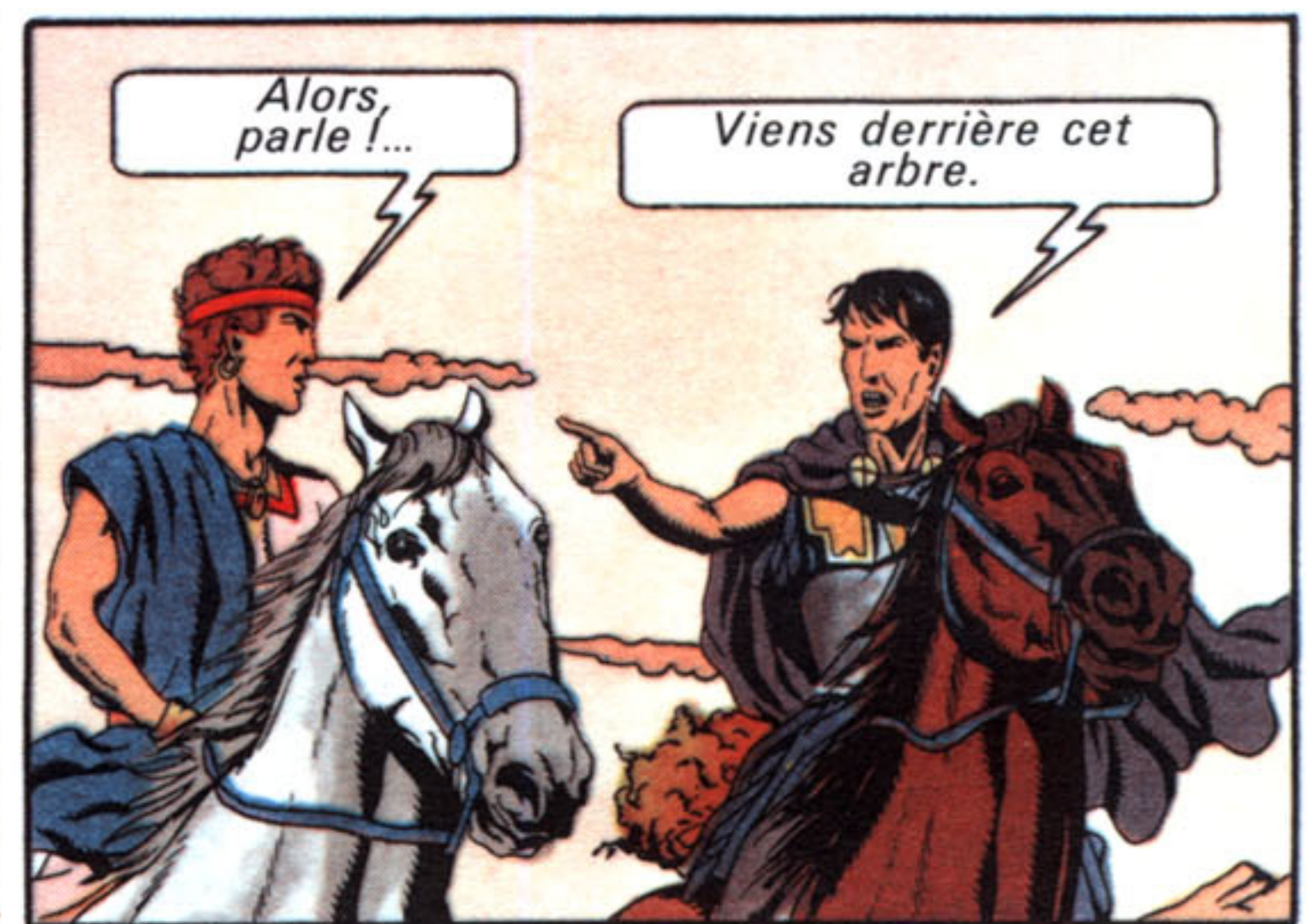
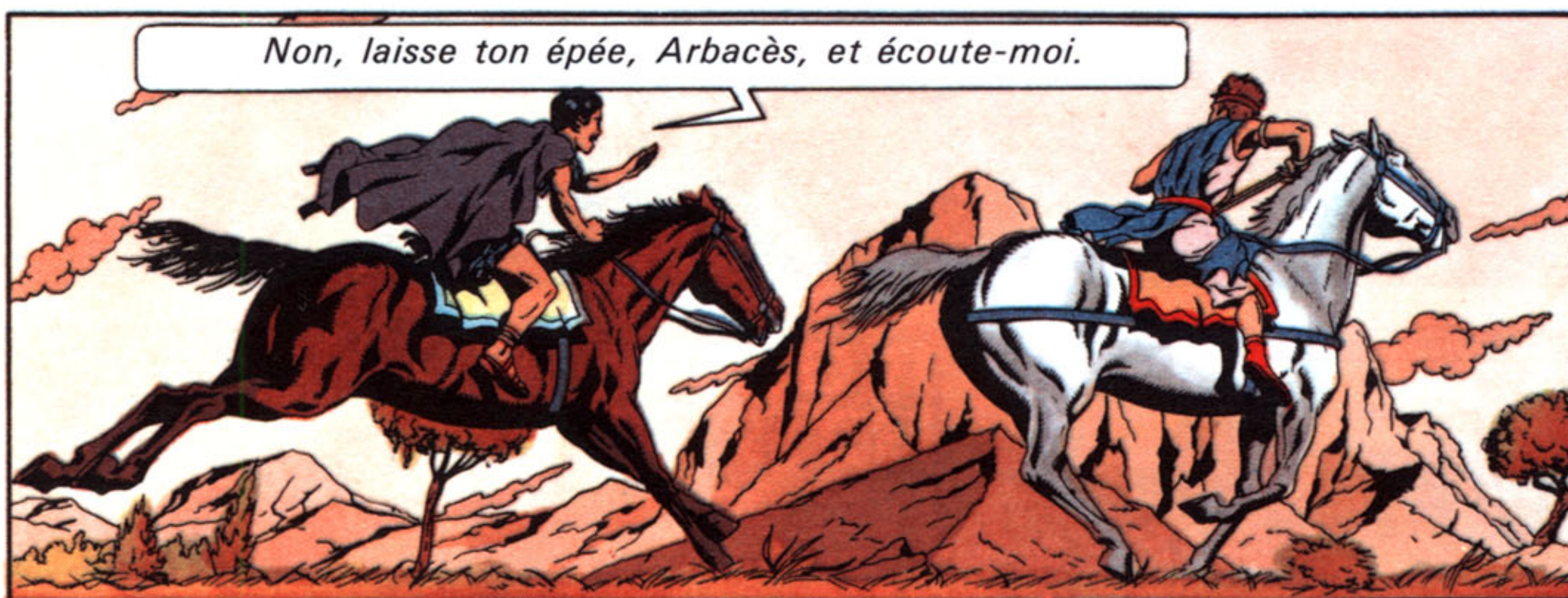
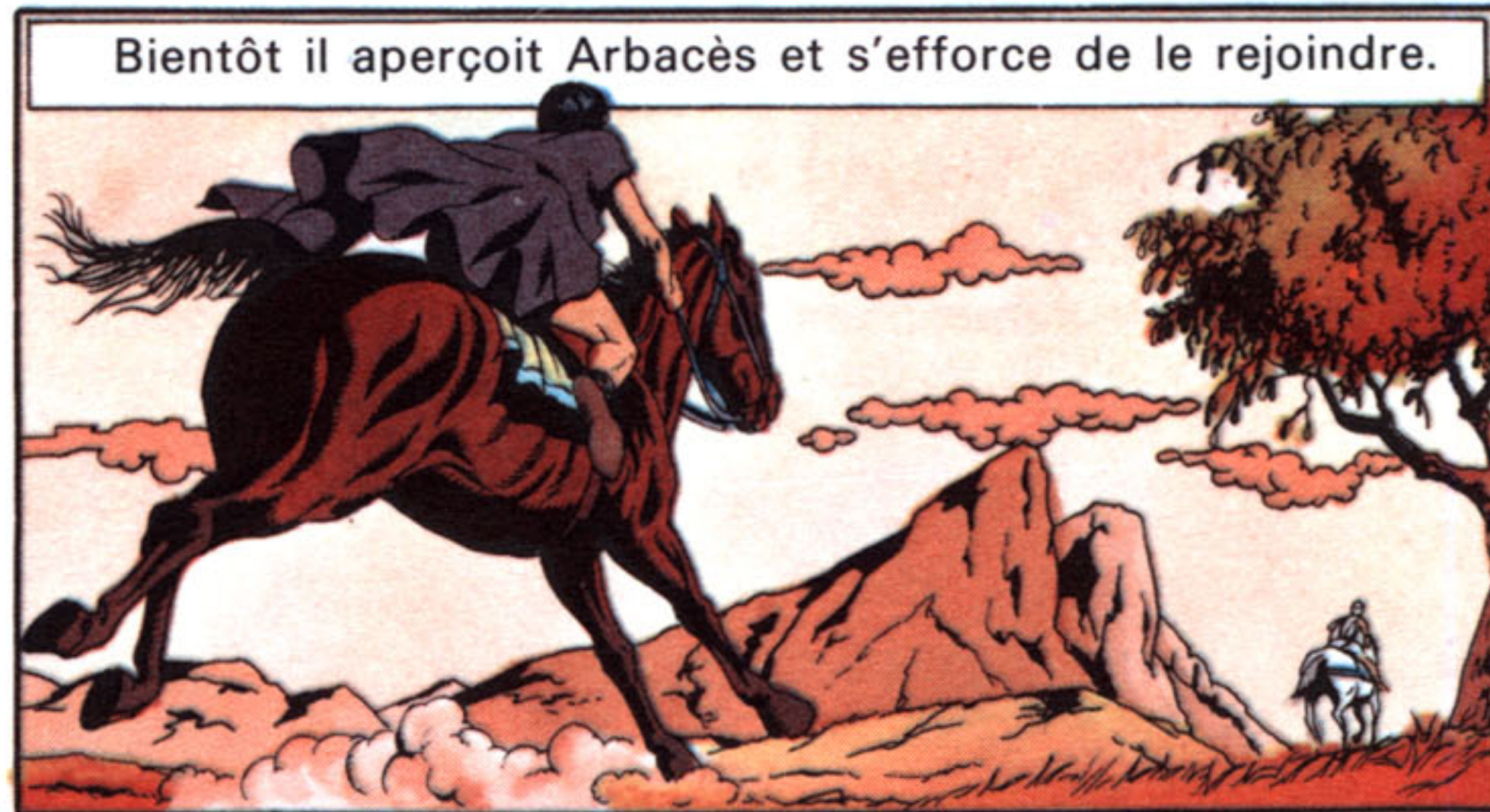
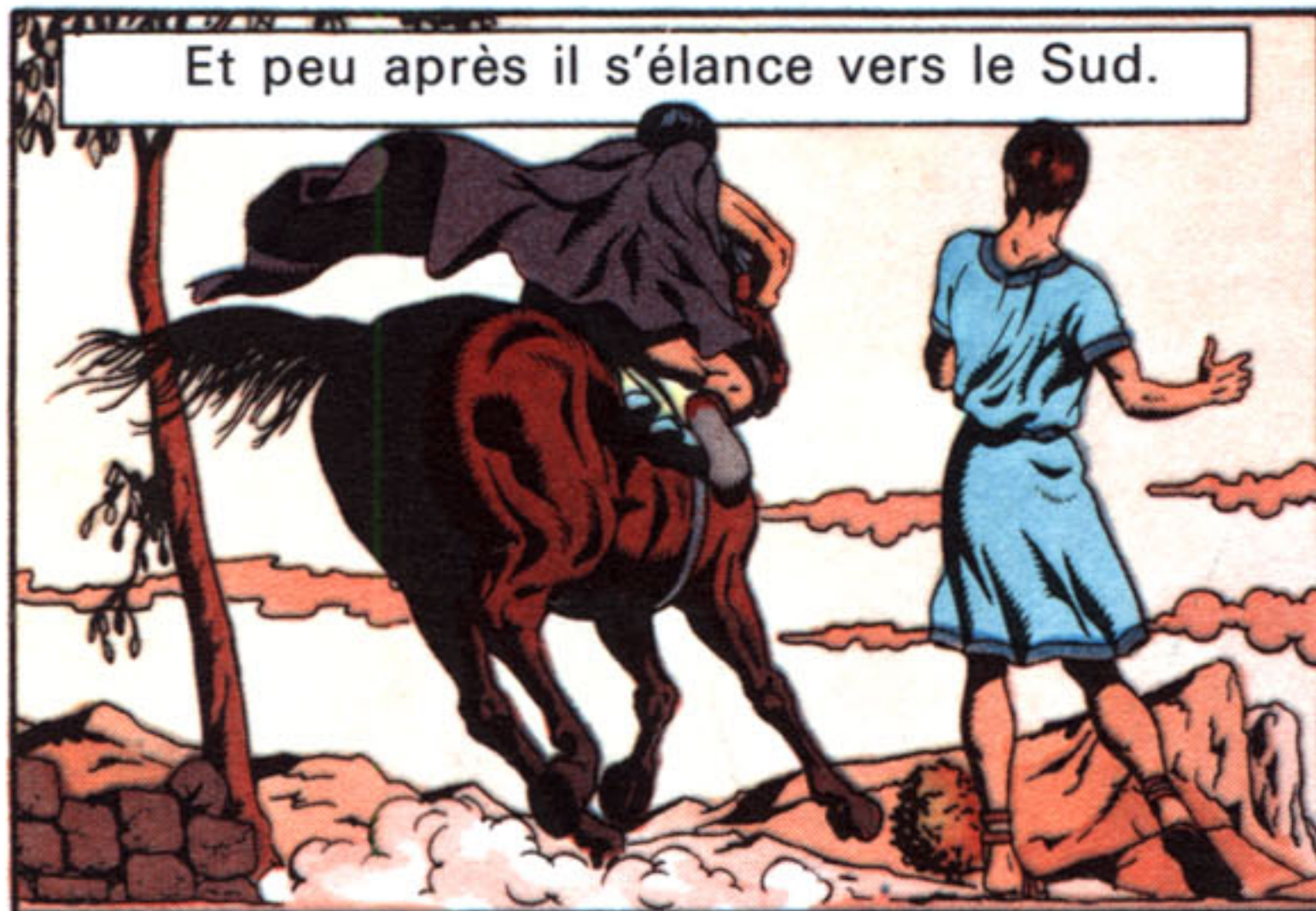
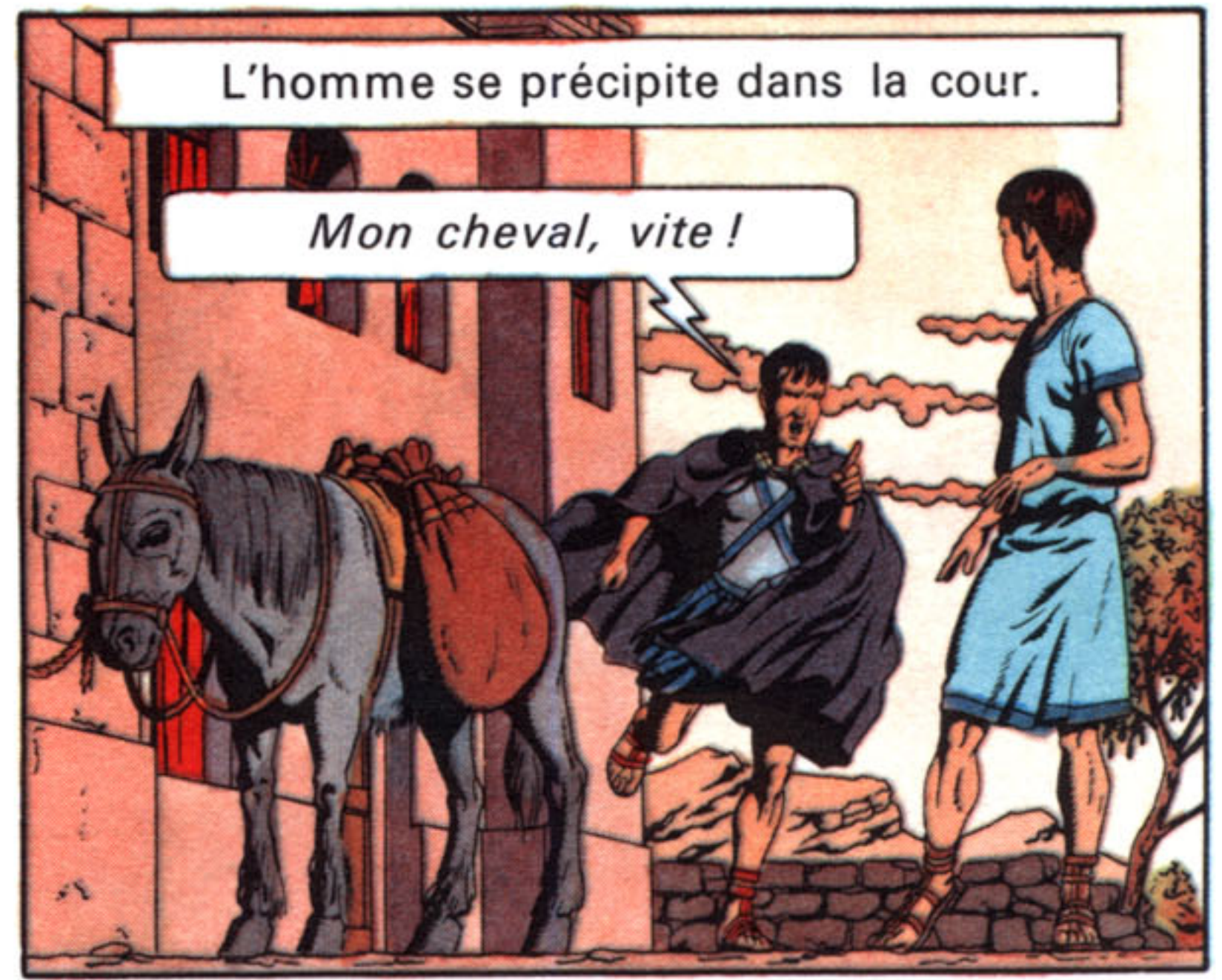
Le Grec pénètre dans la salle de l'auberge où se presse une clientèle hétéroclite.

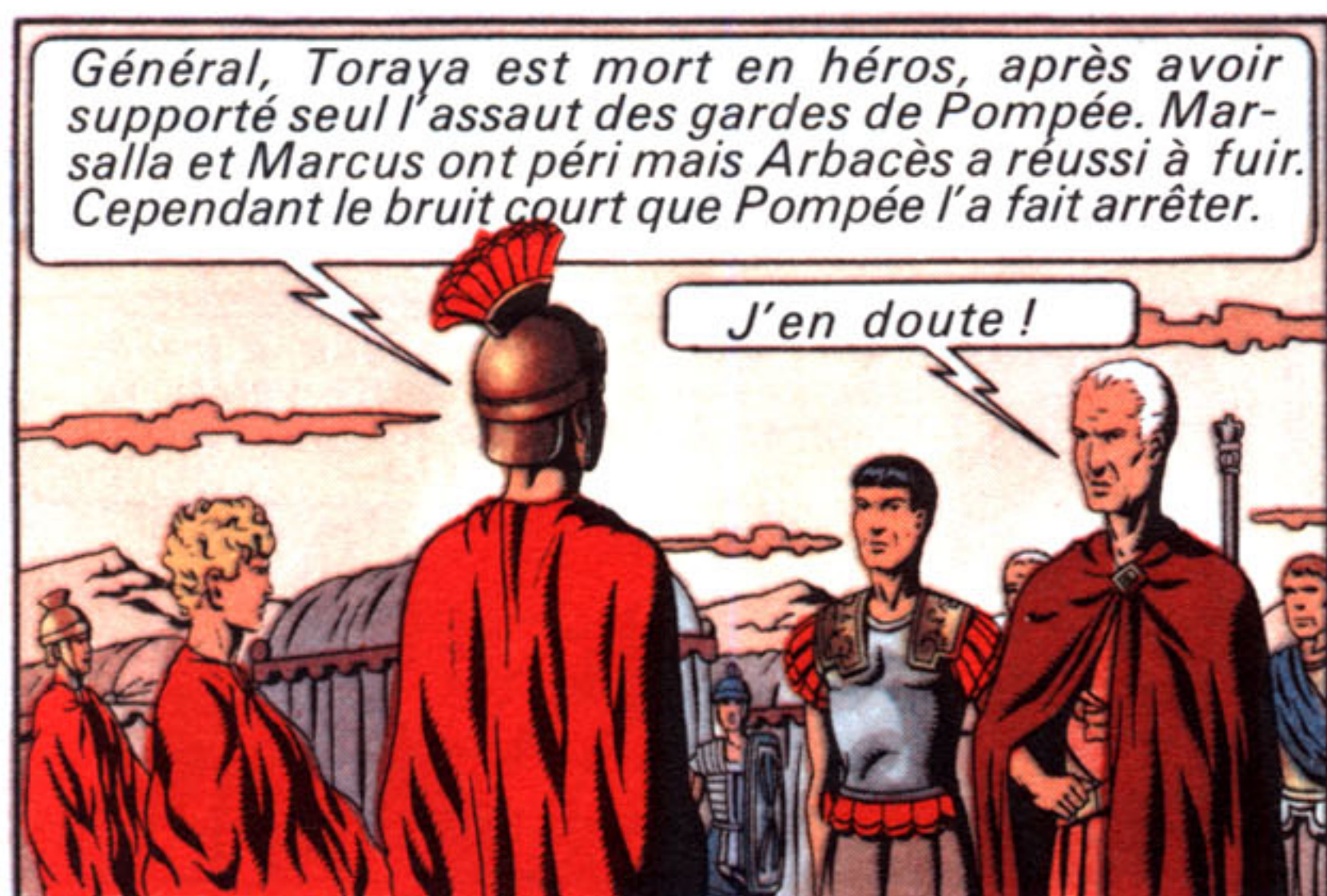
Aussitôt il surprend une conversation qui l'emplit d'inquiétude.

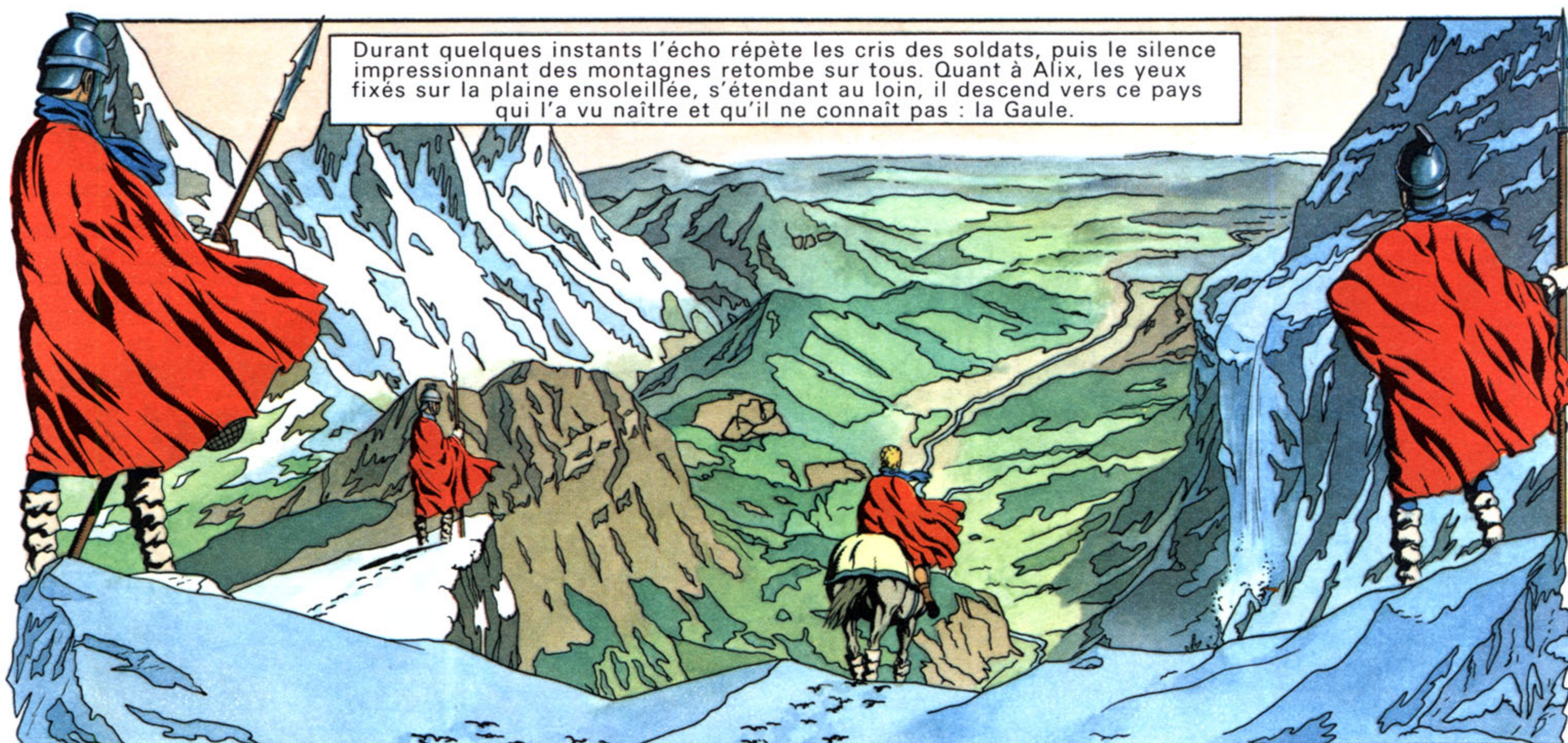
Comment se nomme cet individu?



Arbacès!... Il était le plus dangereux agent de Pompée. Je dis "il était" car, suite aux événements de Vulsini, le Consul a décidé de s'en séparer. Un tel échec est impardonnable!... D'ailleurs une enquête va être ouverte sur la mort de Marsalla et celle de Marcus! Il faudra un coupable et ce Grec est tout indiqué. Je suis chargé de l'arrêter.







FIN





JACQUES MARTIN

ALIX

ALIX L'INTREPIDE • LE SPHINX D'OR • L'ILE MAUDITE • LA TIARE D'ORIBAL • LA GRIFFE NOIRE •
LES LEGIONS PERDUES • LE DERNIER SPARTIATE • LE TOMBEAU ETRUSQUE • LE DIEU SAUVAGE
• IORIX LE GRAND • LE PRINCE DU NIL • LE FILS DE SPARTACUS • LE SPECTRE DE CARTHAGE •
LES PROIES DU VOLCAN • L'ENFANT GREC • LA TOUR DE BABEL • L'EMPEREUR DE CHINE •
VERCINGETORIX • LE CHEVAL DE TROIE • avec **Rafael Morales** Ô ALEXANDRIE
SPARTACI FILIUS • L'ENFANT GREC en version grecque • AVEC ALIX • L'ODYSSEE D'ALIX 1

LEFRANC

LA GRANDE MENACE • L'OURAGAN DE FEU • LE MYSTERE BORG • avec **Bob de Moor** LE
REPAIRE DU LOUP • avec **Gilles Chaillet** LES PORTES DE L'ENFER • OPERATION THOR •
L'OASIS • L'ARME ABSOLUE • LA CRYPTTE • L'APOCALYPSE • LA CIBLE • LA CAMARILLA

JHEN

avec **Jean Pleyers** L'OR DE LA MORT • JEHANNE DE FRANCE • LES ECORCHEURS • BARBE-
BLEUE • LE LYS ET L'OGRE • L'ALCHIMISTE • LE SECRET DES TEMPLIERS

KEOS

avec **Jean Pleyers** OSIRIS • LE COBRA • LE VEAU D'OR

